Moscou mei en garde l'Occident contre la tentation d'une coalition antisoviétique

LIRE PAGE 3



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F : CREMOR, 5 8,85; CREM-FIVENTA, 180 F CFA;
NATA, 4 Kr; EXPORTA, 58 904.1 GENERAL
NAS, 30 8.1 GROCA, 38 dr., 1 Irak, 70 rd., 1
500 1.; Lima, 200 p.; Lincomburg, 15 fr., 1
5. 3.59 kr.) Paye-88, 1.23 fl.; Perrogal,
L.; Seesgal, 180 f CFA; Sabde, 3 kr., 1,10 fr.; C.S.A., 73 cts; Yongaslavia, 20 dia.

5, RUE DES TTALIENS 13427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4297-23 Paris Téles Paris n° 636572 Tel : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La «guerre préventive» du Sud-Liban

Le débat qui se déroule au Conseil de sécurité de l'ONU sur plainte du gouvernement libanals, propos des raids et bombardements israéliens dans le sud de son territoire, s'est ouvert par un appel pathétique du délégué de Beyrouth. Rappelant qu'en une seule semaine plus de cent civils ont trouvé la mort et que pour 18 % la population libanaise est desormais sans abri, M. Tueni a résumé l'engrenage de la violence mi ensangiante son pays en une phrase lorsqu'il s'est demandé e si tous les Libanais doivent être massacrés parce que M. Begin veut continuer à tuer les Palestiniens avant qu'ils ne massacrent les Israéliens. C'est plus que nous ne pouvous supporter et plus que le monde ne devrait tolérer ».

Depuis le raid palestinien d'avril 1978, qui fit de nombreuses victimes civiles en Israel, la politique de représailles menée par Jérusalem a pris de telles proportions que les arguments avancés pour la justifler trouvent de moins en moins de créance. Au sein même du gouvernement israëlien, des voix s'élèvent pour mettre en donte son bien-fondé ou, comme vient de le dire un député travailliste, sa « rentabi-lité ». Même si chacun juge lègitime toute action contre les Palestiniens, l'évidente démesure de la riposte, qui dévaste une partie du pays voisin et multiplie les victimes innocentes, amène bon de compatriotes de M. Begin à se demander si elle n'est pas en fin de compte, selon l'expression du général Barley, ancien chef d'état-majer de l'a mée, «le genre de campague où l'on a plus à perdre qu'à gagner ».

C'est bien entendu sur un plan plus élevé que vient de se placer le gouvernement français en publiant un communiqué d'un ton particulièrement net et en condamnant fermement « les actes de violence entrepris contre le Liban, ses ressortissants et ses institutions ». Sans méconnaître en rien le droit d'Israël à la sécurité et l'argument de « légitime défense » qu'il avance sans trève, la France dénonce une politique qui consiste à ignorer ou à minimiser le rôle des « casques hleus », à soutenir l'action armée d'un officier rebelle à son gouvernement et à pilonner sous d'incessants tirs d'artillerie une région durement éprouvée. Soutenir le Liban dans cette épreave ne consiste pas, comme l'affirme l'ambassade d'Israel à Paris, à mettre sur un même plan e la victime et l'agresseur ». Le gouvernement français attire, par ailleurs, l'attention sur e les graves conséquences et les dangers de la situation actuelle ».

Ce langage ne saurait bien évidemment suffire à amener Jérusalem à la réflexion et encore moins à la modération. Toulefois la prise de position de la France qui a été lue devant le Conseil de sécurité par son représentant, rejoint sur le fond la condamnation de la « guerre préventive » portée dans la même enceinte par M. Young an non des Etats-Unis. Débarrasse de toute menace sur sa frontière sud et assurant rouloir s'engager dans un processus de paix générale, Israel ne peut en effet présenter de façon convaincante le confilt qu'il mêne sur une grande échelle au Liban comme la seule façon de relever un dell où il irait de sa survie.

Lorsque des positions extrêmistes et des assertions manichéennes seront abandonnées à Jérusalem, on pourra enfin espêrer en l'avenement d'une paix véritable. Celle-ci se fera sans doute, comme l'a dit récemment M. Nahum Goldmann, autorité lucide du judaïsme mondial, e sans M. Begin et après ini ». Elle implique que l'O.L.P. ait part à la négociation qui assurera ensin pleinement la securité d'Israël. Mais si Jerusalem poursuit son zetuelle politique, dans quel état le Liban abordera-t-fl

Les entretiens de La Havane

débattent de l'orientation du mouvement des non-alignés

Le marèchai Tito est arrivé, mercredi 29 août, à La Havane, où Il a été accueilli par M. Fidel Castro. Le chei de l'Etat yougoslave effectue, en principe, une visite officielle à Cube. En fait, il entend s'entretenir avec M. Fidel Castro avant l'ouverture, le 3 septembre, du sommet des non-alignés, de l'orientation de ce mouvement.

Les deux hommes incarnent en effet les deux tendances qu risquest de s'opposer pendant la conférence : la tendance « progressiste », dont les Cubains sont les chefs de tile et pour laquelle le bloc soviétique est l' « allié nature! » des non-elignés, et la tendance historique », dont le maréchai Tito est le plus prestigleux porteparole, pour laquelle les non-alignés doivent rester indépendants des

De notre envoyé spécial

La Havane — Cristallisant les affrontements entre les deux prinaffrontements entre les deux prindipaux courants du mouvement
non aligné, la question de la
représentation du Cambodge a
occupé une large partie des travaux de la réunion préparatoire
au sixième sommet des chefs
d'Etat et de gouvernement qui
s'ouvre lundi 3 septembre. Incapables de parvenir à un accord
sur cette question tant les positions sont tranchées, les diplosur cette question tant les posi-tions sont tranchées, les diplo-mates ont renvoyé la décision à la conférence des ministres des affaires étrangères, qui siège, à partir de ce jeudi 30 août, avant le sommet. Mais il est peu pro-bable qu'une solution se dégage de cette réunion.

Les non-alignés n'ent pas plus Les non-alignés n'ent pas plus avancé sur ce point que lors de la réunion de leur bureau de coordination, en juin, à Colombo. Un compromis a la faveur de plusieurs pays, et notamment de la Yougoslavie et de l'Algèrie: la décision serait laissée en suspens. Audune quegation campod-gienne ne serait admise à parti-ciper à la conférence. Une telle politique de la chaise vide prévaut d'ailleurs actuellement.

Les Cubains, certes, ont tenté d'imposer la présence des hommes liges du Vietnam au pouvoir à Phnom-Penh. Ils se sont heurtés aux gardiens des traditions d'un mouvement au le par dictore de la company de la compa mouvement qui ne dispose pas de charte écrite, mais veut qu'aucun de ses membres n'en soit exclu sans un concensus. Une vingtaine de pays se sont mon-très favorables à l'admission du représentant du gouvernement Heng Samrin, mais un nombre Heng Salm'ri, inal an incham-légèrement supérieur, et notam-ment les Etats de l'Association des Nations de l'Asse du Sud-Est (ASEAN) ont déclaré qu'une telle décision reviendrait à entériner l'intervention militaire viet-namieune au Cambodge, en viola-tion des principes du non-

Avec des nuances, ces pays ont également fait valoir que le Kampuchéa démocratique (le précédent régime cambodgien) conti-nualt à être accrédité auprès des Nations unies. Le chef de la mission des Khmers rouges à New-York, M. Thloum Prasith, est

arrivé à La Havane, mais a été confine loin du siège de la conférence. à une trentaine de kilomètres de la capitale. Ce parti pris cubain a paru de mauvalse augure à certains délégués. Cependant de nombreux pays sans grande influence au sein du mouvement en sont réduits à compter les coups entre les deux principaux camps. camps.

La question de la « suspension » de l'Egypte ne se pose pas en des termes aussi aigus qu'à Colombo depuis la récente réunion de l'O.U.A. Aucun pays ne semble cuvertement prêt à défendre al cause égyptienne à La Havane, où ne viendra pas le président Sadate, mais où sera présent M. Arafat, mais cela ne semble pas une raison suffisante pour tenir à l'écart du groupe des non-alignés l'un de ses fondateurs. Aussi bien s'attend-on plutôt que la conférence condamne en termes suffisamment forts. les. accords de Camp David et le traité de paix israélo-égyptien sans prononcer aucune « exclusion ».

De nouveaux adhérents

Les conflits que souligne Les conflits que souligne la question cambodgienne ont également marqué la rédaction par Cuba du projet de déclaration finale. Sa première mouture a soulevé de sérieuses réserves de la part de la Yougoslavie et de plusieure autres Etais dits modé. plusieurs autres Etats dits modé-rés. Les Cubains ont en effet tenté de faire « passer » dans ce document d'orientation politi-que les thèses militantes qu'ils avalent déjà développées à Belgrade lors de la réunion minis-térielle l'année dernière et notérielle l'année deroière et no-tamment de présenter implicite-ment les pays socialistes comme les « alliés naturels » des non-alignés. alignés.

On sait que la Yougosiavie om sait que la lougesiève combat cette conception et s'attache à défendre l'indépendance du non-alignement. Ce débat sers au centre des entretiens entre les présidents Castro et Tito. jeudi ou vendredi.

> GÉRARD VIRATELLE. (Lire la suite page 3.)

La « politique de soutien »

Le maréchal Tito et M. Fidel Castro | Les confédérations ouvrières accepterent la concertation proposée

Le patronat du bâtiment et des travaux publics attend la confirmation des mesures

Les réactions des milieux politiques aux décisions du consei Les réactions des milieux politiques aux décisions du conseil des ministres du 29 août sont sans surprise. (Lire page 17.) La C.G.T. estime que les mesures sociales adoptées ne répondent pas aux problèmes posés: la C.F.D.T. ne voit pas de modification notable de la politique gouvernementale: mais les autres syndicats prennent acte, parfois favorablement — comme F.O., — des majorations exceptionnelles d'aides sociales, en insistant cependant sur la nécessité de les compléter rapidement. Pour l'Union des associations familiales, le plan gouvernemental « n'ést pas sans signification », mais il reste, selon elle, à définir « une vraie politique familiale ». En réponse à la lettre du premier ministre leur proposant une concertation, les syndicats devraient se prononcer positivement; la FEN et la confédération des P.M.E. ont déjà donné leur accord. out déjà donné leur accord.

Les professionnels, publics ou privés, des travaux publics et Les professionneis, publics ou prives, des travaux publics et du bâtiment ont accueilli avec une satisfaction mêlée de réserve les mesures gouvernementales. Celles-ci sont plus considérées comme devant stopper la dégradation de l'activité que comme des mesures de relance. On se soucie fort, dans ces milieux, que le budget de 1980 assure le suivi de la politique gouvernementale

Enrayer la dépression

Le conseil que M. Barre donnait, mercredi, sux futurs premiers ministres, il ne se l'est pas tout à tait appliqué à lui-même, puisqu'il n'a pas résisté, une fois encore, au plaisir d'exagèrer les erreurs de son prédécesseur et la réussite de sa propre gestion. Le dossier est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'y

Sauf pour noter que, en imputant les difficultés au seul « choc petroiler = à venir, le premier ministre rend peu convaincante sa tration : comment expliquer par des faits qui ne se sont pas encore produits (le renchérissement du pétrole ne pesera à plein qu'à partir de septembre) la stegnation des investissements privés depuis trois ans, celle de la production industrielle depuis trois trimestres, l'accèlération de la hausse des prix depuis janvier, le redoutable gonflement de la masse monétaire, la persistance

du déficit budgétaire trois année suite, le retard du SMIC sur Au-delà du falble plaidoyer du premier ministre, comment mesurer

l'effet qu'aura le nouveau dispositif gouvernemental sur l'anémie économique française? Quelques chiffres permettent de le supputer : . 1) Les 1800 millions supplémen

taires accordés à quelque quatre millions de familles en octobre (1 050 au titre de la prime de rentrée scolaire et 550 comme majoration complément familial), ainsi que les 400 millions versés, à la même date. à environ deux millions de personnes ágées, représenteront au total 0,5 % du revenu disponible des ménages français pendant le dernier trimestre.

GILBERT MATHIEU.

(Lire la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Dans la commedia dell'arte du pouvoir, quel emploi confier & M. Raymond Barre pulsqu'il refuse, avec une égale énergie, d'être Mata-

more ou Joli Coeur? Physiquement, & est ce qu'en terme de théâtre on popelle a une rondeur », mais Il lui manque la jovialité réconfortante qui humanise ce genre de personnage.

DEMANDEUR D'EMPLOI En fin de compte, le rôle qui convient le mieux au meilleur économiste de France dans la tradition italienne est, à côté de Pantalon le Magnifique, négociant vénitien de grande allure, celui du Docteur de Bologne, qui parle si doctement de tout ce qu'il ne sait pas faire.

ROBERT ESCARPIT.

«L'état d'alarme numéro un » est proclamé

Les priz de détail conti-vent d'augmenter fortement en R.F.A. En juillet, l'indice du coût de la vie a de nouveau progressé de 0,6 %, chiffre élevé pour l'Allemagne fédé-rale. L'inflation évolue maintenant chez nos poistas au rythme annuel de 6,5 % depuis le printemps. Il y a un an, à la même époque, le coût de la vie était complètement stable. Cette explosion inquiete si fort les dirigeants allemands que M. Emminger, président de la Banque centrale, a jugé nécessaire de proclamer l' cétat d'alarme numéro 1 ».

La politique allemande du crédit, qui avait commence à se durcir au début de l'année (relèvement du taux des avances sur titres, augmentation des réserves titres, augmentation des réserves obligatoires des banques, hansse du taux de l'escompte porté à 4 %), s'est encore renforcée en juillet, avec un nouvel enchérissement du taux de l'escompte, porté à 5 %. Les particuliers qui achètent à crédit paient maintenant des taux d'intérêt d'au moins 9 %, auxquels ils n'étalent plus habitués.

moins 9 %, auxquels ils n'étaient plus habitués.

M. Schmidt vient de déclarer que le taux d'inflation « retomberait de manière sensible » en 1980. Mais il n'a pes caché qu'il y faudrait quelques sicrifices. Les réductions d'impôt sur le revenu, demandées par l'opposition, sont remises à plus tard. Et pour hien préciser ce qu'il n'est plus possible de faire, le chanceller a décidé d'organiser, début septembre, une c tehte roude » à Bonn. « table ronde » à Bonn.

a table ronde » à bothi.

A l'évidence, la crise de 1923,
année de folle inflation, à
laissé de trop cuisants souvenirs
dans la mémoire collective pour
être oubliée. Ce qui explique que les membres du gouvernement solent à peu près unanimement d'accord avec la Bundesbank pour d'accord avec la Bundesbane pour stopper par tous les moyens une infiation dont on trouve les premières traces dès le début de 1978, époque à laquelle une véritable ruée s'était produite sur les maisons individuelles, à la suite du plan de relance de 1977.

L'Allemane fédérale va-t-elle

. . . .

plan de relance de 1977.

L'Allemagne fédérale va-t-elle être amenee à freiner peu à peu une croissance économique qui profite depuis des mois aux pays occidentaux, et à la France notamment ? S'il en était ainsi les conséquences en seraient lourdes.

L'année 1980 s'annonce déjà assez sombre qui seraie. L'année 1980 s'annonce déjà assez sombre, qui verra se conjuguer l'effet des hausses pétrollères et des politiques anti-inflationnistes menées par plusieurs pays, notam-ment par les Etats-Unis, où les taux d'intérêt viennent d'être portés à des niveaux records.

ALAIN VERNHOLES.

LE DÉBAT SUR LA DÉFENSE EUROPÉENNE

Une passe d'armes académique

La mise au point de la présidence de la République au sujet du débat qui s'est instauré après les propositions de M. Alexandre Sanguinetti et du général Georges Buis pour une coopéra-tion franco-allemande en matière de dissuasion nucléaire devrait mettre, provisoirement sans doute, un point final à une controverse sur la défense européenne qui, régulièrement depuis ia disparition de Georges Pom-

pidou, resurgit en France. A plusieurs reprises, dans un passe récent, M. Valéry Giscard d'Estaing a eu l'occasion d'affirmer que cette question d'une construction militaire européenne ne se posait pas, parce qu'elle n'était pas d'actualité. Maigré cette déclaration de les polémiques ont principe, les polémiques ont continué ici ou ià, avec plus ou moins de bonne foi.

peuvent aujourd'hui reprendre, que prenne conscience de cette c'est que chacun sent confu- évolution des rapports stratésément qu'après les dernières giques dans le monde pour élections à l'Assemblée euro- affirmer le rôle de son dispositif péenne et avec les négociations militaire national dans la défense entre Américains et Soviétiques de l'Europe. cette paix?

| centre americans et sovietiques de l'europe
| sur un contrôle de leur arme| sur un contrôle de leur arme| ment nucléaire, l'Europe a pris Georges Pompidou, M. Michel

par JACQUES ISNARD conscience d'une manière plus

sigué de ses propres intérêts.

Dans le même temps sont, en effet, apparues la volonté des Européens d'aller de l'avant avec l'instauration d'un parlement élu et qui pourrait accroître ses pouvoirs par sa propre dyna-mique interne, et la conviction, chez ces mêmes Européens, que Moscou et Washington tentent de s'entendre pour écarter la menace nucléaire de leur territoire au risque de multiplier les dangers d'un affrontement idéologique et d'une guerre classique ailleurs dans le monde, y compris sur le continent européen transformé en champ de bataille.

Ni isolée ni neutre

Le gouvernement français n'a En vérité, si les spéculations pas attendu que l'opinion publi-

Debré, alors ministre d'Etat chargé de la défense nationale. avalt souligné comblen la France ne pouvait rester isolée, ni neudans un environnement européen auquel la rattachent ses traditions historiques et sa specificité géographique. Il avait rappelé que la France entendali demeurer seule maîtresse de sa décision d'intervenir, le cas échéant, à un moment de la crise qu'elle aurait choisi.

En mai 1976, le Parlement français a approuvé une loi de programmation militaire dont le préambule, véritable charte de la défense jusqu'en 1982, n'apporte pas de changements notables puisqu'il fixe - entre autres missions aux forces armées nationales -d'a être en mesure, sans aliener noire indépendance, de participer à la défense de l'Europe, y compris de ses approches septentrionales et méridionales a. Cette participation potentielle traduit la solidarité de fait et d'intention qui nous unit à nos partenaires européens et qui contribue à la dispussion d'une agression dans cette region.

(Lire la suite page 7.)

DANS L'ÉDITION

Une rentrée bien tranquille

La rentrée littéraire est là : même si les romans ne seront guère en place dans les librairies avant le 10 septembre — sauf les Frères Montaurian », de Jeanne Champion, qui ouvre le feu avec une bonne semaine d'avance, - Bernard Pivot convoque vendredi, pour la reprise d'« Apos-trophes », six romanclers. Lauréats en puissance, à combien ! ils n'ont pas encore été primés, ils ont derrière eux plusieurs livres, ils ont délà retenu l'attention de la critique ou du public... De plus en plus, la saison romanesque s'accro-

che aux prix à remparter. Est-ce une consequence de l'inquiétude provoquée chez les éditeurs par les effets que la liberté des prix pourrait exercer sur le . lecteur? Elle est réelle et néanmoins la production garde son rythme : autour de cent soixantedix romans. Un important effort des petits éditeurs compense un certain fléchissement des maisons moyennes.

Les traductions d'auteurs étrangers connus at moins connue sont

relativement abondantes, bien que la saison, essentiellement vouée au roman français, ne leur soit guere favorable. On va retrouver notamment quelques-uns des plus grands romanciers d'Amérique latine : Jorge Amado, Alejo Corpentier, Carlos Fuentes, Gabriel Marquez.

En revanche, les hommes politiques se taisent, les protestations féministes s'entendant à peine, la e nouvelle philosophie », cette fille turbulente, est muette. Cela durera-1-11 ?

Ce sont les biographies et mémoires tant d'écrivains étrangers que de français, d'hommes d'État du passé ou contemporains qui diversifient cette rentrée où se poursuit le boom du printemps sur les relations de voyage. Mais le fait le plus remarquable tient dans le raz-de-marée des livres sur : la musique: nous saurons touf sur Mozart et l'Opéra... Cela prouve, en cette rentrée tranquille, que les editeurs, finalement, connaissent bien la musique. — B. A.

. (Live page 10.)

du 21 août). Il a réuni plus de quinze cents specialistes. Nous publions ci-dessous les commentaires de deux participants ; le professeur Marcel Merie, viceprésident de l'Association de 1976 à 1979, et M. Léo Hamon, ancien ministre, qui a présenté à Moscou un rapport sur les racines théoriques du pluralisme.

. 一点中的工艺家

Ce Monde

IRLANDE DU NORD

- . ITerat

IES STITES DE L'ASSASSINAT DE LORD MOENTE

. Jean-Paul II n'ira pas en U

· Deux hommes inculpés à D.

Manufaction I transfer avail position, in wells, and it is the second of the second of

sticutati la semaine dernotes. En même temps, deux parties de l'ile apprendit que Jean-Partie en friande, n'irais pas dans la mémitir en irlandaise. A Armaga, qui en tropes

THE RESIDENCE

ter material de

4-AM-PER ACHETS .P

- di tatyan a MA

territoria a Betfast.

rendre au chevet de animien

THE REAL PROPERTY.

See processing de facult d

A .. COMPRESSE

De notre correspondant

tannique à

Mintere gern Eng yet gerafe

Issis an A

franchte.

- da 1

La leçon de Moscou

UEL que soit l'intérêt de ce genre de congrès, le fait ne mériterait certainement pas de rester dans les annales si cette manifestation ne s'était pas dé-roulée à Moscou. Pour comprendre la portée de

l'événement, il suffit de rappeler que c'est la première fois que l'Association internationale de science politique tient ses assises science politique tient ses assiess dans un pays communiste. Jusque-là, les débats se déroulaient, pour l'essentiel, entre spécialistes occidentaux et dans des villes européennes ou canadiennes. Les représentants des pays socialistes de l'Europe de l'Est avaient espendant acquis droit de cité dans l'association et commencaient à v jouer un rôle apprécaient à y jouer un rôle appré-ciable. Mais la présence soviétique demeurait symbolique, tant par le nombre des participants que par celui des contributions aux travaux scientifiques.

Dans ces conditions, on pouvait

se demander s'il était opportun d'accepter l'invitation soviétique. La question était d'autant plus foodés que le pays d'accueil dis-pose forcément d'une certaine liberté de manœuvre à l'égard des invitances d'interantes d'une assoinstances dirigeantes d'une asso-ciation internationale.

Le comité exécutif n'a pas man-qué d'examiner le problème sous tous les angles. Peut-être n'est-il pas inutile de rappeier que, au moment même où la question du choix du pays hôte s'est posée, il n'y avait pas d'autre caodidature que celle de Moscou. Par ailleurs on voit mai de quel droit une association pourrait repousser l'invitation d'un pays dont l'assoclation nationale est un de ses membres collectifs et dont les représentants siègent dans ses organes directeurs. Dès lors que l'association soviétique avait été admise au sein de l'Association internationale de science politique, il n'y avait aucun raison de lui infliger un traitement discriminatoire. Il n'en reste pas moins que le comité exécutif a pris, tout à fait conscienment, un certain nombre de risques en acceptant l'invitation soviétique, puisqu'il ne pouvait ignorer l'existence, dans ce pays, d'une symbiose étroite entre les savants ou les chercheurs et le pouvoir d'Etat. Dans quelle mesure le pari a-t-il été game et par qui? ciation nationale est un de ses

gné et par qui? Quand les lustres se sont éteints dans la somptueuse saile de la Maison des syndicats, où eurent lieu la séance d'ouverture et la séance de clôture du congrès, les dirigeants sovié-tiques ont dû ressentir une grande satisfaction. Non seulement « leur » congrès avait réu ni un nombre record de partici-pants, mais il s'était déroulé sans incident public et il n'avait donné lieu, officiellement, qu'à des commentaire louvestres les aires louangeurs. I est vrai que les Soviétiques avaient, à tous les sens du terme, « mis le prix » : une organisation lourde mais efficace une hospitalité généreuse, une prévenance constante mais dépourvue de toute obséquiosité, ce sont là des performances qui ne sont plus, hélas, à la portée des budgets ou des ressources universitaires et qu'on ne rencontre plus que dans les pays où l'appareil d'Etat appule sans réserves les initiatives

Des contreparties

La défense et l'iliustration des thèses officielles du régime avaient été soigneusement pré-parées et orchestrées — avec l'aide, plus ou moins réticente, des voisins de l'Europe de l'Est. Aucun argument n'est resté sans réplique : auvent prefiter dése réplique; aucune position idéo-logique n'a été abandonnée. Le fait que toutes les thèses aient pu s'exprimer dans l'enceinte du congrès et que toutes les per-sommes ayant soillicité un visa (même celles qui avaient mau-vaise presse en U.R.S.S.) alent pu l'obtenir peut être revendiqué comme un succès par les diri-geants d'un pays qui avait effectivement fort à faire pour rectifier son image de marque auprès des intellectuels occidentaux. Pour toutes ces raisons le comité cen-trai du P.C. de l'U.R.S.S., qui a manifesté son intérêt pour le congrès par l'envoi d'un message de M. Brejnev, peut être fier du travail accompli par les académiciens et par les universitaires

le succès apparent de l'opération ne va pas sans quel-ques contreparties qu'i pourreserver des surprises

En premier lieu, il faut tenir compte du fait que les Sovié-tiques ont du céder, non sans mai ni difficiles tractations (qui sont alles jusqu'à la menace d'annulation dans la semaine qui a précédé l'ouverture du congrès), sur la question des visas. Aucune discrimination n'a été tolérée même pour l'octrol des visas touristiques aux ressortissants des pays qui, comme Israel ou la Corée du Sud, n'ont pas de diplomatiques avec Mais si la science n'a pas, fort heureusement, connu de frontières, il reste que l'UR.S.S. n'a pas accepte de laisser parti-cipar au Congrès tel de ses respar MARCEL MERLE (*)

(*) Professeur au département de science politique de l'université de Paris-L

« dissident » malgré l'invitation être tenu pour négligeable. Sans qui lui avait été a dressée, doute la réplique a-t-elle été four-conformément au règlement de nie de façon plus ou moins l'Association internationale, par adroite, et un observateur superresponsable d'une des séances de travail. Même si elle peut se retrancher derrière la règie de la souveraineté territoriale. I'U.R.S.S. a montré en la circonstance, que les concessions au « libéralisme » n'avaient de portée qu'à l'égard du monde extérieur et qu'elles ne pouvaient bénéficier en aucun cas à l'opposition interne. L'affaire a fait assez de bruit à l'intérieur du congrès pour éclairer les participants sur les limites imposées par le règime à la coopération scientifique internationale.

En second lieu, le fait que tous les propos alent pu être tenus et développés l'ibrement dans les salles du congrès — y compris la critique du système soviétique et de l'interprétation des accords d'Helsinki par Moscou — ne peut

Recherche et militantisme

Enfin, le séjour en U.R.S.S. d'un bon millier d'intellectuels en provenance des pays occidentaux et de trop rares pays du tiers-monde n'a pas fortément contribué à améliorer l'image de marque du régime soviétique. Un esprit exercé à la critique peut difficilement se la lister abuser per la ment se laisser abuser par la propagande officielle : comment propagande cinicelle : comment admettre qu'un gouvernement et ceux qui le servent puissent s'at-tribuer, sans la moindre restric-tion, le monopole de l'interpré-tation du marxisme? Comment ne pas percevoir, même si l'on n'a pas eu le temps de fréquenter la rue du « Prolétaire rouge », que la nouvelle classe dirigeante dont nouvelle classe dirigeante, dont nouvelle classe dirigeante, dont nous étions les hôtes, bénéficle, à raison même de son confor-misme, de privilèges dont se trouve exclue la masse de la popu-lation? Comment parier de re-cherche et de science dans un pays où les informations en pro-venance de l'extérieur sont stric-tement, filtrées et censurées et tement filtrées et censurées et où ceux-là mêmes qui, parmi les jeunes, ont eu le mérite d'aplangues étrangères n'ont jamais eu l'occasion de visiter les pays occidentaux? Le citoyen sovié-tique ne retlendra du congrès que ce que les organes officiels

d'information auront bien voulu lui dire (1). De tout cela, la répu-tation de l'Union soviétique à l'étranger ne sortira pas grandie. Le blian d'un tel congrès reste donc fort contrasté, comme il fallait s'y attendre. Mais les retombées de l'opération semblent, pour l'avenir, être plus inquié-tantes que le congrès lui-même. Dans l'esprit des Soviétiques, le congrès de Moscou constitue le point de départ d'une nouvelle ère : celle qui sera marquée par l'égalité de chances et de droits, à l'intérieur de l'Association, en-tre les « trois mondes » que sont le monde capitaliste-bourgeois, le monde socialiste (Chinois exclus) et le tiers-monde. Si cette ten-

et le tiers-monde. Si cette ten-dance, déjà manifeste dans les équilibres très subtils qui ont présidé à l'attribution des res-ponsabilités scientifiques au cours de la préparation du congrès, venait à se confirmer, l'Asso-ciation internationale se verrait condamnée à une politisation inevorable et catastrophique de ses activités. Car le problème n'est pas, pour les hommes de science, de

problème est de forger les outils d'analyse et de proposer, si besoin est, une lecture du monde qui prenne les Etats, les gouverqui prenne les Etats, les gouvernements et les forces sociales
comme objets d'investigation et
non comme héros ou comme
iraîtres. C'est pourquoi il faut
regretter qu'aucun des orateurs
qui sont intervenus dans les
séances d'ouverture et de cloture du congrès n'ait cru devoir
rappeler ces vérités élémentaires:
que la science politique ne se
confond pas avec le militantisme
politique, que la cause de l'amitié des peuples, si justifiée soitelle, ne doit jamais conduire à
sacrifier la recherche de la
vérité.

Si l'on veut parer à la menace qui pèse sur l'avenir de cette discipline, il faut commencer par convaincre les universitaires euxmêmes du devoir qui leur incom-be d'aller défendre leurs idées au-delà des frontières. Qu'une vingtaine de Français seulement vingtaine de Français seniement aient été présents à Moscou (contre 250 Soviétiques, autant d'Américains et 60 délégués de chacun des pays de l'Est) suffit à montrer le poids dont nous disposons dans ces instances. Mais il faudrait aussi que les pouvoirs mubiles accentent d'aider convergiere. il fandrait aussi que les pouvoirs publics acceptent d'aider conve-nablement les universitaires qui sont invités à se déplacer à l'étranger. L'avenir de la culture française ne se joue pas seule-ment dans les établissements d'enseignement et dans les mis-sions culturelles à l'étranger; il se joue aussi dans les arènes où se joue aussi dans les arènes où les pays concurrents n'hésitent les pays concurrents n'hésitent pas à envoyer leurs gros bataillons en rangs serrés

(I) Flusiques faits caractéristiques peuvent être cités à l'appui de cette affirmation. Au cours de mon séjour à Moscou, on m's demandé trois interviews. Le première a été reproduite fuidiement dans l'hebdomadaire Nouvelles de Moscou (édition multillingue), n° 33 (2865) du 19 soût 1879. Mais les deux pages consacrées à notre congrès ne figurent pas dans l'édition du même numéro destinée à la consommation intérieure. L'agence Tass, dans un communiqué du 16 soût, me prête un discours que 16 soût, me prête un discours que 16 soût, me prête un discours que 19 n'ai jamais tenu et m'attribue une chaleureuse sprobation d'un message de M. Brejney, alors que l'interview a été nev. alors que l'interview a été effectuée trente-aix heures avant la pour les hommes de science, de construire et d'opposer artificiellement trois univers et trois mentalités pour tenter ensuite mentalités pour tenter ensuite la radio soviétique, mon interioriement in l'exemple de l'UNESCO montre par quels moyens et avec quels résultats — de les concilier. Le

Détente, tiers-monde, croissance des connaissances

par LÉO HAMON (*)

L y a, pour les congrès des associations scientifiques comme pour les autres assemblées, un problème de dimension : avec plus de mille cinq cents participants, on est loin de la «table fonde » ou du colloque réunissant des hommes qui ee connaissent - au moins par leurs écrits et leur réputation pour débattre de quelques sujets précis : on a plutôt affaire à une foule qui se fragmente dans faquelle es différents pays tendent à peser selon la masse de leurs nationaux

A quoi l'on ajoutera que la réunion des politologues, venus les uns des pays socialistes, d'autres de nations occidentales et d'autres encore des pays du tiers-monde (dont la prénce avait été recherchée et même aidée, notamment par l'UNESCO), mélait — ou affrontait — préoccupations, formations, références et lugaments qui ne trouvalent pas toujours un langage Intellectuel commun.

Peu d'Africains, quelques Indiens ment, guère d'Arabes, una trentaine d'Israéllens, mais pas de Chinoie, qui n'ont, paraît-il, pas encore leur association de sciences politiques, d'assez nombreux Japonals et même des Sud-Coréens, un nombre de Latino-Américains sensiblement accru par rapport à ceux des précédents congrès, les masses de Nord-Américains et de Soviétiques, une abondante représentation des pays de l'Est, les deux Allemagnes, une quantité banale d'Européens de l'Ouest, dont vingt à trente Français ent, constituaient la géographie de l'assemblée.

Trois grands axes avaient été donnés pour les travaux : problèmes de paix, de détente et de désarme ment; politique des pays en voie de développement : croissance des de cette croissance.

. Les discussions sulvent le premier et animées par les Soviétiques et certains de leurs aillés. On y entendit des interventions dont les auteurs manifestement ne connaissalent pas la différence entre un discours de propagande et une anaecientifique, mais d'autres

et davantage de finesse aux propositions méthodologiques de Jacques Frémont (Genève) d'Aiker ou de Singer (Etats-Unis) l'affirmation de la volonté des pays soviétiques et la dénonciation du complexe militaro-industriel américain, cependant que le Père Calvez, attentivement écouté, exposaît l'état actuet d'une théorie catholique combinant l'exi-geance d'une paix juste, humaniste,

mal absolu de la guerre, On n'a pas, d'autre part, étudié seulement la vie politique des pays ment avec un rapport de notre compatriote Lavroff sur les dictatures africaines), mals aussi l'influence des innovations constitutionnelles, y compris celle de 1958 en France ; l'évolution des formes politiques et des nouveaux movens de communication, avec R. Cayrol; les rapports de l'administration et de la politique, avec une contribution de Morin au groupe d'études dirige par Ezra Suleiman : la composition des élites politiques dans les différents pays, avec Mattel Dogan et Pierre Birbaum et le doyen Sylla, d'Abidjan; enfin l'expression des divers intérêts et des diverses tendances dans les pays à parti unique : réuni sous la présidence de Guy Hermet, le groupa a entendu une analyse fine et rigou-reuse de la attuation soviétique, présentée à propos d'un rapport américain un peu schématique par Hélène Carrère-d'Encausse, recourant aux notions webériennes de bureaucratie et de pjuralisme des groupes concernés.

L'orthodoxie et ses nuances

Le refus soviétique d'admettre que Ja réalité de l'heure pulses être justretien d'un maître de physiologie avec des fidèles sur le corps d'un saint. Certains de ces fidèles tel le professeur Ambartauvan (dont on peut rapprocher dans d'autres débats son compatriote Toumanov), se distinguèrent d'ailleurs - ce ne fut pas pour sulvre la seule vole par la courtoisie intellectuelle, la compréhension et les nuances de pensée qu'ils surent mettre dans

Un paralièle entre Marx et Max Weber, l'application de l'analyse systémique à différentes évolutions politiques, concrètes, des confrontations entre théories fonctionnalistes structuralistes et marxistes, permit de dégager les différentes démarches elles, mais fit aussi apparaître qu'il n'y avait pas de nouveauté fondamentale en ce domaine de la théorie depuis une quinzaine d'années et que les analyses occi-dentales se heurtaient toujours au pays de l'Est

Pour beaucoup d'entre nous, une ombre fut apportée au congrès par le fait que M. Lemer, cybernéticle résidant à Moscou puisque empêché depuis hult ans d'émigrer en lerae et dûment invité par les organisateurs à prendre part aux travaux d'un groupe de discussion sur l'appli-cation des méthodes mathématiques en sciences politiques, fut empêché de se rendre à l'invitation, et on a ou s'étonner que la présidence n'ait pas réagi davantage au manquement à une liberté de mouveme mise et par ailleurs respectée pour l'octroi des visas comme pour la visite que nous fûmes un certain nombre à rendre au domicile du mathématicien écarté.

Les Français eurent du moins la satisfaction de savoir que leurs trois compatriotes membres du conseil exécutif avaient voté contre une motion de résignation. La considération de ce fait et d'autres, hélas l trop nombreux à travers le monde. a peut-être déterminé la présidence de l'association internationale ellemême à patronner, après la tenue du séminaire de Robert Dahi sur les démocratique, la constitution d'un aroupe de travail autoplémentaire qui se consacrera à l'étude des droits de 'l'homme et de leur respect dans le monde.

Nous avons eu raison de nous rendre à Moscou, comme le pensèrent d'allieurs les contestataires soviétiques que purent rencontrer sans obstacle ceux d'entre nous qui ont voulu les voir. Nous avons pu nous exprimer librement parce qu'une science politique jugée là-bas sans objet il y a encore une dizzine d'années est maintenant en geste

And in Manufacture in All Trouble do be I pape de M seportebre. Jeso of the profess to controls

- the profess of the pr 3314AF DO Cartenes de estific

The first feet of gents and first feet and a story posts of the feet of the fe of junganufane an ett egent et determine à faire le Grand pauf que les coupables.

The ferrit a courte l'idee d'inl'action une légalation antil'action une légalation antil'action à l'action de la résile décarte que le pays
devantage de lois de titte i à deviate que le lois de on reary delancable andre demo-Gautre mart, reveit que les forces de l'ordre preseduient della des Price Transmitte priess et des perand the inthatien.

Dear homores, arrives handle me neure avant l'explosion de l'accide d'être le l'Ara provisoire. L'accide d'être l'accide de l'accide de l'accident de l'accid matin a cast e d'une clause cors-THE PROPERTY OF THE RESIDENCE ASSESSED. - can sure tot apres Caralian Carair en des expionits to the devant is comparate The delice of a decide inter

Can's trule de Mine That-

PROTESTATIONS CONTRE UN PROJET DANS LA PROVINCE DE BADAJOZ

CLD et des consumeres de personnes de la consumere de la consu der membres du part Control of Section in Province in That is Andrew Dat in furme Girm's: The same of the sa THE PERSON AND THE Training of the state of the st

LAIRE BE . . . CHAPASTS. Obs. And Yes

DETTY

MI W.

ESPAGNE

DE CENTRALE NUCLÉAIRE Print tendances poli-

TOT OF THE PERSON OF

and autorities made drives and Gr & meritale de de la mentrale de colle contre de l'a Gerral divis

PLESPAN

thous and dejugant of fingles (s) to that EE

sentalt dix personnes de chaque

ONDE en 1971, l'institut Charles-de-Gaulle a tissé peu à peu un réseau de relations entre les anciens collaborateurs du général et des universitaires orientés science politique. Après deux confrontations sur des thèmes restreints le référendum de 1969 et le fameux Vive le Québec libre ! - un nation consta colloque plus large a posé globalement le problème de l'« entourage », de sa composition, de son tono-Publiés dans un livre de 383 pages ses travaux forment un ensemble politista et l'historien, mais pour la La participation de Gaston Palewski et de René Brouillet, directeurs de cabinets gauillens, de Louis Joxe, secrétaire général du gouvernement en 1942-1946, d'Etienne Burin des Roziera, de Geoffroy de Courcel

de Bernard Tricot, secrétaires généraux de la présidence, de Jacques Foccart, secrétaire général de la Communauté, et de nombreux mission permettalt d'obtenir des réponses sérieuses aux questions posées par René Rémond, Stanley

s'en tenir aux généralités. Que la plupart des Intervenants alent été plutôt favorables à de Gaulle, cela ne paraît pas avoir déformé sensiblement les discussions. Elles y ont perdu quelque mordant, étouffé sous des termes aimables et diplomatiques. Mais les guerelles de familie affleurent derrière la prudence des formes. Porté vers la litote plutôt que vers l'hyperbole, le style du colloque n'en reste pas moins savoureux, mis à part les inévitables morceaux d'haglographie, pas trop

Hoffmann, Nicholas Wahl, Jea

Charlot, bien décidés à ne pas

citoyen.

encombrants finalement. Sur l'entourage lui-même, les données sont maintenant bien établies, la dénomination s'appliquant au personnei du secrétariat général de la présidence, plutôt chargé de l'Etat (marche des affaires publice préparation des conseils de ministres, élaboration des projets de loi plutôt orienté vers la « nation » (protocoles, audiences, voyages, rapports avec la presse). En 1959, cela reprépar MAURICE DUVERGER

De Gaulle, l'État et la nation

côté. Ensulte, le secrétariat général s'est élevé jusqu'à quinze membres, pendant que le cabinet s'abaissait jusqu'à sbc. L'Etat auralt-il empiété sur la nation? Quoi de plus naturel si « la rôle de l'Etat est de tenir De toute facon, le total des collaborateura n'a tamata dénessé la vingtaine, ce qui est peu. Encore le générai trouvait-il que cela faisait - trop de monde ». Seules quatre personnes étaient directement choisies par ful et recues tous les jours : le directeur du cabinet, le secrétaire rénéral de la présidence, le secré taire général pour les affaires africaines et malgaches, et le che d'état-major particulier. Les autres communiqualent par l'intermédialre des précédents, sauf exception, et se trouvaient engagées par un agent recruteur (René Broulliet, Georges mpidou, par exempia).

La transparence de l'entourage

En principe, l'appartenance polltique ne comptait pas. De Gaulle exidesit seulement que chaque coldant, le retour au pouvoir en 1958 s'est accompagné d'une fournée R.P.F. : gur les vingt-deux membres du cabinet à Matignon, neuf venalent du Rassemblement, dix autres avan été enrôlés entre 1940 et 1946, trois ceulement arrivant de l'extérieur. On a beaucoup discuté sur la e transparence » de l'entourage. Le général voulait pas d'un brain-trust, où des têtes d'œut auraient apporté des compétences exceptionnelles, où des hommes originaux auraient donné vues personnelles. Naturellement, chaque collaborateur connais salt les questions dont il avait la charge, Mais il devalt solgneusement se garder de leur imposer la marque de son esprit afin que le chef de l'Etat puisse voir les choses sans

Cependant, le thème de la transparence a été surtout défendu par les membres de l'entourage, Rapla gauche de ne pas avoir le sens de l'Etat, à la droite de ne pas avoir le sens de l'histoire, M. Léo Hamon se demande si des collaborateurs recrutés surtout parmi les grande serviteurs de l'Etat n'avaient pas une sensibilité fonctionnelle qui tendait à obnubiler leur sens de l'histoire. En ciair, cela signifierait qu'ils poussaient naturellement vers les structures établies plutôt que vers les innovations. En réalité, nui n'est vraiment « transparent ». Cette variante cristalline de l'apolitisme ne peut désigner qu'un effort loyal de chacun pour surmonter ses préfé rences propres, ou pour les avouer clairement afin qu'on pulsse rectifier opacité. Contrairement à ce qu'il a dit un jour à Pierre-Henri Teitgen, le général eouhaitait qu'on lui résiste, afin d'éprouver ses idées dans la discussion. Il almalt - faire

des gammes - devant ses collabo-Elles ne modifialent guère les structures de la symphonie. De Gaulle - avait écrit son programme et ses Mémoires à l'avance », note Louis Joxe. Par ailleurs, il nellement lisant la presse française et étrangère, en dehors des revues qu'on lui falsalt, sélectionnant les livres envoyés par leurs auteurs, recevant beaucoup de gens et se plaisant à les interroger hors de leur spécialité pour les saisir dans leur spontanélté. L'analyse de quelques décisions-types montre que la Malson du roi a eu peu d'influence sur la plupart, qui procédaient d'un cheminement dans l'esprit du souverain. Cependant, celui-ci paratt souvent plus souple et plus attentif qu'on ne le croit sur les modalités, sinon sur le tond. Lors des barricades d'Alger en 1980. Il cède à ses collaborateurs qui le pressent ne pas utiliser l'article 16. En

voulait écarter. Dans ce dernier cas, la décision n'est pas inspirée par l'entourage mals par le premier ministre. Plusieurs fois, entre en scène dans le colloque un acteur fondamental, trop souvent en coulisse des dépelant que de Gaulle reprochait à bats : le gouvernement. Le général

de la « famille naturelle » formé par ses collaborateurs, il a'appliquait à garantir les droits de la première tout en utilisant la seconde pour les réduire à l'occa sion. En 1963, il impose un plan de stabilisation après six mois de lutte contre le premier ministre et le ministre des finances, qui n'er voulaient pas. Icl. l'affaire est menée par l'entourage. Il se trouve courtvernement on 1968, nuand Jean Jeanneney (appuyé Raymond Barre) arrache au dernier moment un refus de dévaluation contre le sentiment de ses coliè

distingualt cetta a familla légitime :

sur les propos du général, recensé volià quelques semaines (le Monde daté 1er-2 juillet). Les réche des interlocuteurs extérieurs et ceux des membres de l'entourage sont alement différents. - Un des grands atouts du général de Gaulle est d'avoir précisément dit la mêmi chose à tout le monde », déclare Louis Joxe, exprimant un sentiment commun à tous les membres de la ciés aux décisions et liés par le secret, l'homme d'Etat expose principes de sa politique, dont il n'entend pas dévier. Aux confidents rent entendre ou ce que lui-mêmi les deux discours, il y a aussi la millions de Français d'aujourd'hui

cédés et de tous ceux qui sulvront -, selon M. Burin des Ro ziers. On se condamne à ne rien comprendre aux rapports du général avec son entourage et aux mécanismes de ses décisions, si I'on oublis que tout est commande par une conception de la politique

* L'Entourage et de Caulle, ouvrage collectif présenté par G. Filleul. coll. « Espoir », un volume de 383 p., Fion.

mai 1968, il accorde à Georges Pompidou une dissolution que lui-même

ques et de son chef. En fermant ce livre si riche, or ne peut s'empêcher de penser à l'ouvrage de Raymond Tournoux

maison. A ses collaborateure asso d'occasion. Il dit ce qu'ils préfè souhaite leur faire répêter. Entre distinction du permanent et de l'éphémère. Quand de Gaulle pansa à la nation, elle est faite à ses yeux - non seulement des cinquente mais de tous ceux qui les ont pré

pensée en termes de destin, et nor tion. croissance des conna

IRLANDE DU NORD

LES SUITES DE L'ASSASSINAT DE LORD MOUNTBATTEN

• Jean-Paul II n'ira pas en Ulster • Deux hommes inculpés à Dublin

De notre correspondant

Dublin. — Deux hommes out été officiellement inculpés, ce jeudi 30 août, dans la capitale irlandaise, du meurtre de lord Mountbatten. L'Irlande avait connu, la veille, une nouvelle journée d'activité politique et policière intense. A Dublin, le gouvernement de l'Eire s'est réuni en séance extraordinaire pour examiner les moyens de faire face à l'intensification de la campagne de violence de l'IRA provisoire. En Ulster, Mme Margaret Thatcher a effectué une visite-éclair qui lui a permis de s'entre-tenir avec les responsables du maintien de l'ordre en Irlande du Nord et de se rendre au chevet de soldais blessés lors d'un autre attentat, la semaine dernière. En même temps, la population des attentat, la semaine dernière. En même temps, la population des deux parties de l'ile apprenait que Jean-Paul II, sans renoncer à se rendre en Irlaude, n'irait pas dans la métropole de l'Eglise catholique irlandaise, à Armagh, qui se trouve en Ulster (1). gouvernement devant la mort des dix-hult soldats tués lundi en Irlande du Nord, et de rassurer la population loyaliste de la province. Le premier ministre britannique a visité un hôpital de Belfast. Puis Mme Thatcher, malgré les dangers évidents, s'est promée dans une rue principale de la capitale de la province, entourée de gardes du corps et d'une foule qui, à partie au sujet du camp de détention de Long Kesh, lui a réservé un accueil chalcureux. Comme pour défier l'IRA et afficher sa solidarité avec l'armée, elle s'est rendue, habillée d'une tenue léopard, en hélicoptàre à la base militaire de Crossmaglen, au cœur d'une région particulièrement nationaliste près de la frontière. Elle était accompaguée du ministre chargé des affaires de l'Unter M. Fulmenter affires

Seion un communiqué du Vati-can, publié à Dublin par l'épis-copat, le pape avait envisagé, pour répondre aux nombreuses demandes provenant d'organiss-tions et de particuliers d'Ulster, y compris des protestants, de remanier son itinéraire de façon à y hecure l'Itiande du Nord Le remanier son itinéraire de façon à y inclure l'Iriande du Nord. Le souverain pontife, a joute le communiqué, a du abandonner cette idée « avec beaucoup de regret, à cause des meurires horribles de ces derniers jours ».

La décision du Vatican a été accueillie avec un grand soulagement, non seulement à Belfast, maie aussi dens le Pérublique. mais aussi dans la République d'Irlande, où le gouvernement, la police et l'armée sont conscients de l'extrême difficulté de la tache qui sera la leur à l'occasion de la visite du pape du 29 sep-tembre au 1° octobre. Jean-Paul II visitera, outre la capitale (où il célébrera une messe devant une foule probablement très nombreuse), c'inq autres communes, parmi lesquelles le petit village de Knock, à l'ouest du pays, tout près de l'endroit où lord Mount-batten et trois autres personnes

La séance d'urgence du cabinet La seance d'urgence du cabinet de Dublin a porté uniquement sur la sécurité de l'Etat. Le minis-tre de la justice, M. Collins, et celui de la défense, M. Molloy, ont chacun présenté un rapport. A l'issue de la réunion, il a été A l'issue de la réunion, il a été annoncé que le gouvernement offrait une récompense de 100 000 livres sterling pour des renseignements qui conduiraient à l'arrestation des assassins de lord Mountbatten. Ce geste est considéré comme un effort pour convaincre l'opinion publique irlandaise (en particulier en Ulster) et britannique qu'en dépit des critiques le gouvernement de des critiques le gouvernement de Dublin est déterminé à faire le maximum pour que les coupables du triple crime de lundi soient châtiés.

châtiés.

Le vice-premier ministre,
M. Colley, a écarté l'idée d'introduire une lègislation antisubversive : à l'issue de la réunion, il a déclaré que le pays
avait déjà davantage de lois de
ce genre qu'aucune autre démocratie d'Europe occidentale. Il a,
d'autre part, révélè que les forces
de l'ordre possédaient déjà des
renseignements précis et des pisrenseignements précis et des pis-tes sérieuses sur l'assassinat de lord Mountbatten.

Deux hommes, arrêtés lundi une heure avant l'explosion de Mullaghmore et accusés d'être membres de l'IRA provisoire, avaient dû être libérés ce jeudi matin à cause d'une clause cons-titutionnelle, mais avaient été arrètés de nouveau aussitôt après et accusés d'avoir eu des explosifs en leur possession. Ils comparais-saient ce jeudi devant la cour de justice spéciale, qui a décidé leur

Quant à la visite de Mme Thatcher en Ulster, elle avait évidemment pour but de manifester de façon concrète le souci de son

ESPAGNE

PROTESTATIONS CONTRE UN PROJET DE CENTRALE NUCLÉAIRE DANS LA PROVINCE DE BADAJOZ

Badajoz (U.P.I.). — Vingt-cinq maires de toutes tendances politiques (des communistes, des socialistes, des membres du parti gouvernemental U.C.D. et des indépendants) ont commence indépendants) ont commence mardi 28 août un sit-in dans l'hôtel de ville de Villanueva-del'hôtel de ville de Villanuera-ue-la-Serena, dans la province de Badajoz, pour protester contre la décision des autorités de cons-truire une centrale nucléaire dans cette province, à Valdeca-balleros. Le réacteur de cette centrale, fourni par la firme américaine General Electric, serait refroidi par les eaux de la rivière Guadiana, et les élus murivière Guadiana, et les élus mu-nicipaux de la région craignent de voir diminuer le niveau de cette dernière.

Les autorités madrilènes ont Les autorités madrilènes ont autorisé il y a quelques jours la construction de la centrale de Valdecaballèros, d'une puissance de 975 megawatts, et de celle de Trillo, dans le centre de l'Espagne, qui devrait développer 1 032 mégawatts.

UNION SOVIÉTIQUE

A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE

Moscou met en garde l'Occident contre la tentation d'une coalition antisoviétique

Moscou. — Les anniversaires se facteur principal qui en a changé uivent et se ressemblent. Après son sens social et politique, qui voir cherché à justifier le pacte en a fait une guerre fusie, libésuivent et se ressemblent. Après avoir cherché à justifier le pacte germano-soviétique, les commen-tateurs soviétiques saislasent l'oc-casion de l'amniversaire du début de la seconde guerre mondiale pour célébrer la politique exté-rieure de l'U.R.S.S. Ils se soucient rieure de l'U.R.S.S. Ils se soucient peu des hésitations, des erreurs, des revirements de la diplomatie stalinienne. Leur thèse est des plus simplistes : « La vérité historique, écrit l'agence Tass, est que l'unique pays à avoir fait tout son possible avant guerre pour sauvegarder la paix est l'Union soviétique, » Mais, ajonte l'agence, les gouvernements de la France et de l'Angieterre ne voulaient pas coopèrer avec les Soviétiques, sous prétexte de pratiquer une poliprétexte de pratiquer une poli-tique de non-ingérence qui cachait en fait des complaisances envers l'Allemagne nazie.

La paix universelle n'est pas garantie

Ces gouvernements ont renoncé Ces gouvernements ont renoncé à une politique de sécurité collective telle que la proposait Moscou, affirment de leur côté les Izoestia, parce qu'ils ont voulu utiliser «l'Allemagne contre l'U.R.S.S. pour anéantir ou au moins affaiblir considérablement l'unique Etat socialiste du monde». Cette politique s'est concrétisée au moment des accorde de Munich ment des accords de Munich, « expression concentrée de l'unicité de la stratégie impérialiste » (selon Temps nouveaux). Ce sont ces accords qui sont à l'origine de la guerre et non, comme von-drait le laisser croire une certaine propagande occidentale, le pacte germano-soviétique, qui au contraire, fut sun obstacle à la querre, à la guerre d'un bloc uni d'agresseurs contre l'U.R.S.S. ». « L'entrée de l'Union soviétique dans la seconde guerre mondique

DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

De notre correspondant

ratrice. Le peuple soviétique et ses glorieuses forces armées ont apporté la contribution décisive à l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne.

Les commentateurs s'embarrassent d'autant moins de nuances que leur souci didactique est éminemment actuel. En tirant les « leçons » de la seconde guerre mondiale, il s'agit pour eux de mettre en garde les pays occidentaux contre la tentation de former une nouvelle coalition antisoviétique. La Chine n'est pas nommément citée (elle l'était encore l'année dernière au moment de la célébration de l'anniversaire des accords de Munich), mais c'est bien elle qui est en caus e quand l'hebdomadaire Temps nouveaux écrit : a L'expérience de la seconde guerre mondiale a montré combien sont dangereux la politique visant à encourager les forces d'agression contre l'U.R.S.S., la politique qui se propose de jouer diférentes carles antisoviétiques, de mettre sur pied des blocs antisoviétiques, le renoncement à la sécurité collective et les vellétés de canaliser l'agression en direction de l'U.R.S.S. »

Et, dans son éditorial de mer-credi 29 août, la Pravda — tou-jours à l'occasion du quarantième anniversaire du début de la guerre — proposait une défense et une illustration de la politique de détente : «Les communistes ne se jont pas d'illusions, écrivait-elle. Ils savent que la pair uni-perselle n'est nus encore ourantie. elle. Ils savent que la pair uni-verselle n'est pas encore garantie. Dans le camp impérialiste agis-sent des jorces suffisamment puissantes qui cherchent à ren-verser le développement de la vie internationale. Cependant, il existe des conditions objectives pour que les projets criminels des ennemis de la paix échouent.

DANIEL VERNET.

La Suède demande à Moscou de préciser le sort de Raoul Wallenberg arrêté en 1945 à Budapest

Stockholm (U.P.I.). — Le premier ministre suédois, M. Ola Ullsten, a adressé à M. Alexis Kossyguine une requête officielle demandant de nouveau des informations sur le sort de M. Raoul Wallen-berg, disparu en U.R.S.S. après la guerre, a annoncé, le mardi 28 noût. le ministère suédois des affaires étrangères.

M. Wallenberg avait été arrêté le 17 janvier 1945 à Budapest par les Soviétiques, peu après qu'ils aient chassé les Allemands de la capitale hongroise. Le dipiomate avait alors trente-deux ans et se trouvait en Hongrie pour tenter de sauver le maximum de juifs possible. En fait, au moment de son arrestation, M. Wallenberg pensait se rendre à Debrecen, oi se trouvaient le quartier général se trouvaient le quartier général soviétique et le nouveau gouver-nement hongrois, pour y négocier l'envoi de ravitalilement et de médicaments aux trente mille juifs que les Suédols avaient pris sous leur protection. Il ne revint

jamais.

Or, M. Wallenberg appartient à l'une des families les plus riches de Suède. Nombre de représentations et d'interventions furent faites du côté suèdois. Tout d'abord, les Soviétiques nièrent avoir connaissance de l'affaire. Ce n'est qu'en 1957 que M. André Gromyko finit par dire que M. Wallenberg était mort d'une crise cardiaque à la prison moscovite de la Loubianka.

Mais depuis 1947, périodoue-

Mais depuis 1947, périodique-ment, des témolgnages de diffé-rents détenus semblaient permet-tre de croire que M. Wallenberg est toujours vivant. C'est le derest toujours vívant. C'est le der-nier en date qui a motivé la pré-sente intervention du gouverne-ment suédois : il en ressort qu'en 1975, M. Wallenberg est toujours vivant. Dans une lettre écrite à sa fille qui vit en Israël, Mme Eu-génie Kaplan raconte que son mari, Jan Kaplan, incarcéré une première fois pour avoir demandé à émigrer, et libèré en 1977, avait été à nouveau arrêté au début de 1978 pour avoir fait parvenir de 1978 pour avoir fait parvenir à sa fille une lettre dans laquelle il racontait qu'il avait rencontré au cours de l'été de 1975, dans l'infirmerie de la prison de Bou-

tyrki à Moscou, le Suédois Wal-lenberg qui lui avait demandé de l'aider à faire connaître son sort. La fille de M. Kaplan alerta les autorités suédoises et celles-di firent des représentations à Mos-cou. Mais elle ignorait que son père avait été arrêté à cause de cela. Sa mère avait gardé le silence pendant un an et demi, en raison des menaces et pro-messes du K.G.B.: la police pro-mettait de relâcher M. Kaplan si toute cette agitation cessait, et reprochait au détenu le bruit fait autour de sa lettre concer-nant M. Wallenberg. En déses-poir de cause, la mère a décidé de dire la vérité à sa fille.

ROUMANIE

M. CEAUSESCU A PROCÉDÉ A UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Bucarest (A.P.). — Un rema-niement ministèriel a été opéré le mercredi 29 août, sans doute en vertu de la e politique de rota-tion des cadres » pratiqués par M. Ceausescu de manière cons-tante.

fion des cadres » pratiqués par M. Ceausescu de manière constante.

Ainsi, Mme Suzana Gadea cède le ministère de l'éducation à Mme Aneta Spornic (auparavant vice-ministre du travall) et devient président du conseil de la culture et de l'éducation socialiste. Son prédécesseur, M. Mircea Dobrescu, recevra une autre affectation. Il en va de même de M. Florin Yorgulescu, qui est remplacé à la présidence du conseil national des ressources hydrauliques par M. Ion Iliescu, jusqu'à présent secrétaire du partipour le district d'Easy, dans le nord-est du pays. Pour celui-ci, il s'agit d'un véritable retour aux affaires.

Enfin, M. Aurel Duma, chef d'un département au comité central du parti, devient secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères avec le rang de ministère tandis que M. Connel

d'Etat au ministère des affaires étrangères avec le rang de ministre, tandis que M. Cornel Onescu, jusqu'à présent vice-président du comité du plan, devient premier vice-président du comité du conseil populaire chargé de l'application, à l'échelon local, des décisions du gouvernement.

DIPLOMATIE

LES ENTRETIENS DE LA HAVANE

ministre chargé des affaires l'Ulster, M. Humphrey Atkins, du commandant de l'armée

de l'Ulster, M. Himpurey Albana, et du commandant de l'armée britannique en Irlande du Nord, Sir Timothy Creasey, Cette visite d'une journée, durant laquelle Mme Thatcher a, notamment, assurer qu'il fallait « vaincre les hommes de violence», s'est achevée par une réunion avec les chefs de l'armée et de la police.

(1) Arrivé à Dublin le matin du 29 septembre, Jean-Paul II prendra l'avion pour Boston le 1° octobre, se rendra le 2 à New-York, le 3 à Philadelphie, le 4 à Chicago et le 5 à Washington, qu'il quitters le dimanche 7 octobre pour regagner Roma.

JOE MULHOLLAND.

(Suite de la première page.)

Le maréchal Tito fait quatre jours avant le sommet une visite lifiée d'officielle à Cuba, mais d'évidence surtout pour préparer le terrain et sauvegarder, en tant que dernier « père fondateur », l'originalité d'un mouvement dont, à la vérité, peu de diridont, à la vérité, peu de diri-geants se trouvent aujourd'hui triste. Sans l'appul des pays arabo-musulmans, la position de l'Egypte est faible; autre fondateur, l'Inde n'a plus l'autorité d'autrefois et son actuel gouver-nement ne fait qu'expédier les affaires courantes...

La présidence du mouvement non aligné va passer d'un pays doté d'un régime démocratique, conservateur et pro-occidental (Sri-Lanka) à un Etat révolu-(Sit-lanka) a un Etat revolu-tionnaire à l'avant-garde du combat anti-impérialiste et réali-sant de grands desseins interna-tionaux. Plusieurs pays jugent ce changement incompatible avec les principes du non-alignement et ne se feront pas représenter au ne se feront pas représenter au sommet de La Havane par leurs chefs d'État ou de gouvernement.
Malgré ces défections, le mouvement ne cesse de s'étendre en s'élargissant en particulier à des pays latino-américains qui étalent jusqu'alors faiblement représentés. Outre l'Iran et le Pakistan, qui ont quitté ensemble au début de l'année l'Alliance anticommuniste du pacte de l'Asia centrale niste du pacte de l'Asie centrale (CENTO). Grenade, le Surinam, le Nicaragua, la Bolivie, vont faire leur entrée dans ce club hétéroclite. Cela est considére par les plus ardents avocats du nonalignement comme une preuve de son bien-fondé et de sa vitalité d'autant plus que tous ces nou-veaux membres ne viennent pas renforcer l'avant-garde.

GÉRARD VIRATEL

 M. Giscard d'Eslaing a reçu,
 le 29 août, Sir Seewoosagur
 Ramgoolam, premier ministre de Ramgoolam, premier ministre de l'Île Maurice. Le président de la République devait recevoir, le 30 soit, Mgr Tchidimbo, ancien archevêque de Conakry, qui a été récemment libéré de prison par les autorités guinéennes. M. Giscard d'Estaing était intervenu en faveur de Mgr Tchidimbo, qui était emprisonné depuis 1970.

Enfin, le président de la République sera, vendredi. l'hôte à déjeuner du président Léopold Senghor dans la propriété que le chef d'Etat sénégalais possède en Normandie, à Verson (Calvados).

A Genève

La sous-commission de l'ONU sur les droits de l'homme pourrait voter une résolution sur les disparus en Argentine

La commission d'enquête sur les droits de l'homme de l'Organisation des Etats américains, qui est attendue le 6 septembre en Argentine, a lancé un appel, diffusé mercredi 29 août à Buenos-Aires, invitant les Argentins concernés à venir témoigner

Les manifestations de solidarité se multiplient dans le monde à l'approche de cette visite et à l'occasion des débats à Genève de la sous-commission de l'ONU sur les droits de l'homme. Cependant, les enlèvements se poursuivent. Le journal « Buenos Aires Herald - a publié, il y a quelques jours, l'annonce de la disparition de M. Raimundo Anibal Villaflor, délégué syndical métallurgiste, et de son épouse (de nationalité espagnole), ainsi que de Mme Josephina Villaflor, déléguée du syndicat du Livre, et de son mari, M. Luis Hassan.

De notre correspondante

Genève. — Les documents de sujet à propos de l'Argentine. ONU sur les droits de l'homme M. Singhvi (Inde) l'avait pré-omportent généralement des cédée dans cette voie. l'ONU sur les droits de l'homme comportent généralement des phrases de ce genre : « Dans un pays, après un coup d'Etat, des milliers de personnes ont disparu après avoir été arrêtées ou enlevées par des militaires ou des agents de la sécurité » ou « Dans un autre pays, une campagne de répression gouvernementale contre les opposants a entraîné l'exècution sommaire d'un grand nombre de jeunes gens arrêtés. » Les pays en question ne sont pas

« Descendre dans l'arène »

Lorsqu'en décembre de rnier l'Assemblée générale des Nations unies s'est enfin émue du sort des disparus et a voté une résolution à ce sujet, le silence a continué à planer sur le cas de l'Argentine. Une procédure confidentielle instaurée par le Conseil économique et social des Nations unies en 1970 permet en effet de ne pas désigner la plupart des ne pas désigner la plupart des pays où les droits de l'homme sont violés de manière systèmatique et flagrante (le Monde du 13 septembre 1978). En revanche la Rhodesie, l'Afrique du Sud, le Chili et Israël sont immuable-ment l'objet de toutes les condam-

Mme Nicole Questiaux, mem-bre français de la sous-commis-sion des droits de l'homme de l'ONU composée d'experts de vingt-six pays qui, en principe, rings-six pays qui, en principe, ne sont pas les porte-parole de leurs gouvernements respectifs, a brisé à Genève mardi 28 août ce tabou et est entrée dans le vif du

« J'ai été frappée par les mani estations de ces jemmes, les « folles de la place de Mal », qui réclament inlassablement, qui son enfant, qui son épour », a déclaré Mine Questiaux. « Lors-que fai appris que l'une d'elles avait à son tour disparu, je me avant à son tour disparti, le me suis engagée à ce que sa voir soit reprise ici, dans l'enceinte des Nations untes. (...) Nous avons, en noire qualité d'experts, à cette commission une triple fonction de témoignage, d'ana-

lyse et de désense. Nous devons descendre dans l'arène.» Mme Questiaux a suggéré la création d'un groupe d'experts spécialement chargés de se préoc-

specialement charges de se preuc-cuper du sort des disparus et « d'une sorte d'habeas corpus international dont l'objet serait de retrouver les personnes que les Etats sont incapables de pro-téger ». La fermeté de cette intervention a provoqué une réplique de l'ambassadeur d'Argentine qui a pris la parole, à la place de de l'ambassadeir d'Argentine qui a pris la parole, à la place de l'expert argentin, M. Amadeo, pour défendre les autorités de son pays en mettant notamment en doute la crédibilité des listes de disparus.

Des représentants de la Fédé-tion internationale des droits de

Des représentants de la Fédé-tion internationale des droits de l'homme et d'Amnesty Interna-tional sont également venus apporter leur témoignage sur l'Argentine mercredi 29 août. Un mojet de résolution, inspiré par l'initiative de Mme Questiaux, est en discussion et pourrait être voté avant la fin de la ses-sion, le 7 septembre. sion, le 7 septembre. ISABELLE VICHNIAC.

Quatre nominations aux affaires étrangères

Trois nominations ont été annoncées à l'issue du conseil des ministres de mercredi 29 août : M. Gabriel Robin, conseiller technique à la présidence de la République, a été nommé directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay : M. Jean Meadmore, ambassadeur à Cotonou, a été nommé directeur de la direction des Français à l'étranger, et M. Guy de Commines de Marsilly, ambassadeur à Alger. a été nommé

sadeur à Alger, a été nommé conseiller diplomatique du gouvernement. D'autre part, M. Jac-ques Sénard, ambassadeur au Caire, a été nommé inspecteur général des postes diplomatiques.

M. Gabriel Robin, directeur des affaires politiques:

[Né en 1929, M. Robin a d'abord été enseignant. Ancien élère de [Né en 1939, M. Robin a d'abord été enseignant. Ancien étève de FENA, il est entré à l'administration centrale en 1958 avant d'être en poste à la représentation française auprès de la C.E.E. (1961-1969); nommé conseiller technique au cabinet du premier ministre (1969), il revient à l'administration centrale (1969-1972) avant d'occuper les fonctions de premier conseiller à Londrés 1969-1973) avant d'occuper les fonc-tions de premier conseiller à Londres (1972-1973). En 1973, il est nommé conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la Bépu-bique. Il occupe ces fonctions jus-qu'en 1979, exception faite de mai 1974, période d'un mois pendant laquelle il dirige le service de la coopération culturelle et technique,

M. Jean Meadmore, directeur de la direction des Français à l'étranger:

l'étranger:

[Né en 1922 ancien élève de l'Ecole des langues orientales, M. Meadmors a été en service à Shanghai (1945-1946), Tchengtou (1946-1949), Nankin (1949) et Séoul (1949-1950). Pait prisonnier pendant la guerre de Corée et détenu en Corée du Nord pendant trole ans (1950-1953), il est ensuite nommé à Wailington (1954-1954), puis revient à l'administration centrals (1958-1961). Consul général à Kobé (1951-1965), il est de nouvau à Paris (1965-1969) avant d'être nommé à Dakar (1969-1973). Après avoir suivi les cours de l'Institut des hautes études de détense nationals. Il revient à l'administration centrale (1974-1976). En 1976, il est nommé ambassadeur à Cotonou.]

M. Guy de Commines de Marsilly, conseiller diplomatique du gouvernement:

du gouvernement:

[Né en 1920, ancien élève de l'ENA.

M de Commines de Marailly, après
un séjour à l'administration centrale (1947-1951), occupe un poste à
Vienne (1951-1955). De retour à l'administration centrale (1955), îl est
ansuits nommé chef de cabinet du
ministre délègué à la résidence
générale de Rabat puis premier
secrétaire à Rabat (1956-1958). Après
un nouveau séjour à Paris (19581959), il est en poste à Washington
(1958-1963), puis ambassadeur à
Port-Lamy (1954-1968), ministre

conseiller à Bonn (1968-1971). Il revient, de 1971 à 1975, à Paris comme chargé des affaires d'Afriqua du Nord et du Levant avant d'être nommé ambassadeur à Alger.]

M. Jacques Sénard, inspecteur général des postes diplomatiques :

M. Jacques Sénard, ministre plénipotentiaire hors classe, est nommé, à compter du 1° septembre 1979, inspecteur général des postes diplomatiques, par décret paru au Journal officiel du 29 août. Par décret paru le même jour, M. Sénard a été remplacé dans ses fonctions d'ambassadeur de France au Caire par M. Jacde France au Caire par M. Jac-

de France au Caire par M. Jacques Andreani.

[Agé de cinquante-neuf ans, M. Sénard est un ancien de l'ENA (1945-1947). Affecté au service de presse et d'information du ministère des affaires étangères (1947-1949). U est mis en disponibilité sur sa de man de (octobre 1949-décembre 1950). Il rejoint ensuite l'administration centrale (Europe) (1956-1961), puis est détaché à Oran au titre de conseiller politique (1961-1964). Premier conseiller au Caire (1955-1967), il occupe un poste de secrétaire général à l'administration centrale (1967-1969), avant d'être nommé ambassadsur à La Haye (1972-1976) puis ambassadsur au Caire.]

 Entretiens franco-britanniques. — M. François-Poncet, mi-nistro des affaires étrangères, s'entretiendra le 3 septembre près de Londres avec son collègue bri-tannique Lord Carrington. Ces conversations se situent dans le cadre des consultations franco hritanniques périodiques. Elles prépareront notamment le pro-chain sommet franco-britannique annuel qui se tiendra à Chequers

Le Monde dossiers et documents

inillet-coût-septembre LA VIOLENCE

> LE ZAIRE Le numéro : 3 F.

Abonnement an un

(dix numéros) : 30 P

plainte de Beyrouth à propos des bombardements Israéllens au Sud-Liban qui s'était engagé le mercredi 29 août, a repris ce jeudi matin. Au cours de la première journée, le délégué libanais a demandé au Conseil d'adopter des sanctions contre Israël et a însisté pour le renforcement de la capacité d'action de la force des Nations unies au Sud-Liben (FINUL). Le représentant des Etats-Unis, M. Andrew Young, a qualitié « d'erronée » la politique de « guerra préventive » menée par Jéru-

des attentats palestiniens contre des civils Israéliens. Il a alouté : « Avec la même fermeté, nous ne pouvons approuver et n'approuvons pas la politique militaire israéilenne au Sud-Liban ». Il a déclaré, à l'intention de l'O.L.P. qu'une « meilleure compréhension des droits légitimes des Palestiniens» se falsant jour aux Etats-Unis, il estimalt le « moment venu, pour les dirigeants palestiniens, de reconnaîtr que leurs objectifs ne peuvent être atteints par la violence et le terrorisme ». Pour sa

droit de prendre les mesures nécessaires pour assurer sa légitime défense ».

A Paris, après la publication, à l'issue du consell des ministres du mercredi 29 soût, d'un communiqué condemnant les « actes de violence entrepris contre le Liban, ses ressortissants et ses institutions » (nos dernières éditions du 30 août), l'ambassade d'Israël a exprimé son «étonnement », estimant que ce texte « semble identifier la victime à l'agresseur alors

De notre correspondant

Bevrouth. - Tandis qu'au Sud-Liban un calme précaire continue de réaner pour la cinquième loumée consécutive, le gouvernement de Beyrouth n'attend pas du débat du Conseil de sécurité des résultats concrets sur le terrain par une modification de la mission des « casques bleus » de la FINUL et un renforcement de ses moyens d'action, mais il est satisfait de la netteté des positions prises à cette occasion, notamment par les Etats-Unis et par la France, qui se traduiront, à n'en pas douter, par une résolution explicitement favorable aux thèses libanaises. En outre, le débat va consomême temps qu'il lui accorde son lider la présence de la FINUL et éloigner le risque de son retrait à l'échéance de son mandat, le

19 décembre prochain. Beyrouth se félicite de la position prise au nom des Etats-Unis par M. Young. Celle du délégué français a été d'autant plus appréciée qu'elle était confortée par une déclaration officielle du gouvernement de Paris.

● L'O.L.P. a renoncé à demander à la Suisse l'extradition de M. Mohsen Jaroudi, soupconné d'avoir assassiné le 25 juillet dernier à Cannes le chef du dépar-tement militaire de l'OLP, M. Zouheir Mohsen, selon un commercredi 29 août. La Syrie avait, elle aussi, demandé cette extradition, puis y avait renoncé. En revanche, la France a annoncé qu'elle demanderait prochaîne-ment que la Suisse lui remette le suspect (le Monde du 29 août).

Commentant cas deux importantes prises de position, le ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, nous a déclaré - M. Young a prouvé que la crédit qu'il a conquis en prenant contact avec fo.L.P. et en reconnaissant, de ce fait même, la nécessité pour les Etats-Unis de traiter avec elle en vue d'un règlement sain de l'affaire palestinienne ne signifie pas qu'il entend avaliser n'importe qu'elle action de la centrale palestinianne. L'amitié qu'il a manifestée à l'O.L.P. l'autorise à lui tenir un langage de raison et de vérité en

- Quant à la France, la déclaration de son gouvernement témoigne de l'émotion suscitée dans le monde occidental par les récentes agres siona israéliennes contre le Sud-Liban. Elle témolgne également de l'amitié et de l'intérêt que la France a toujours accordés à notre pays et du souden qu'elle entend continuer de lui accorder, notamment auprès des instances internationales. >

L'ambassade des Etats-Unis à Bayrouth a diffusé un communiqué réfutant les allégations d'israel selon lesquelles des armes américaines, récemment livrées à l'armée libanaise, seraient entre les mains des en question proviennent des stocks constitués avant l'éclatement de cette armée en 1976 et qui ont été éparpillés entre tous les beiligérants de la guerre du Liban, y compris les palestino-progressiates. - L G.

de M. Dayan, et une fois de plus les Israéliens se demandent quelle signification il convient de donner à la dernière initiative prise par le ministre des affaires étrangères. Ce dernier s'est rendu, mercredi 29 août, dans le terri-toire de Gaza pour rencontrer le Dr Halder Abdoul Chafl, prési-dent de l'Association du Croissant rouge palestinien dans le terri-toire, qui est depuis toujours l'un des principaux partisans de l'OLP, à Gaza (le Monde du 27 juin).

27 juin).

Après une heure et demie d'entretien, M. Dayan a déciaré que sa visite n'avait pas pour but de mener des négociations « à propos de l'autonomie ou sur tout autre sujet ». Cependant, plusieurs observateurs à Jérusalem autiferner que este inflation de sculignent que cette initiative de M. Dayan intervient au lende-main de sa décision de participer de nouveau et activement aux négociations sur l'autonomie, dont il était le plus souvent absent ces derniers mois. Interrogé sur le but de son initiative, M. Dayan a répondu par une boutade : « Pour obtenir quelque réponse sur la manière dont Israéliens et sur la maniere dont israellens et Arabes peuvent vivre ensemble, vous ne pouvez pas connaître Fopinion des Arabes en parlant avec les fuifs. > Cette visite est surprenante au moment où le gouvernement israéllen vient de faire campagne pour dénoncer tout contact à rec

pour dénoncer tout contact avec l'O.L.P. Il convient de rappeler début de l'année M. Dayan 28 août, la qu'an debut de l'annee M. Dayan avait surpris son auditoire et provoqué de nombreuses mises au point de la part du gouvernement en lançant, le 13 février, à Jérusalem, cette petite phrase : « L'OLP. n'est pas seulement une organisation terroriste mais

aussi un facteur politique qui a son importance... » D'autre part, M. Dayan, la veille, avait quelque peu jeté le trouble dans les milleux politi-

ques en paraissant revenir sur les critiques qu'il avait émises di-manche contre la politique d'Is-raël au Sud-Liban (le Monde du 28 août). Le ministre des affaires étrangères a, en effet, estimé mardi soir, que les opérations menées par l'armée israélienne contre les positions palestiniennes

devaient continuer. Les premières déclarations de M. Dayan avaient suscité de vives critiques au sein du gouverne-ment, notamment de la part de M. Ezer Welzman, ministre de la défense. Ce dernier a fait annudeiense. Ce dernier a fait annu-ler une réunion du comité minis-tériel chargé des questions de sécurité, qui aurait pu étudier la possibilité de réviser les moyens employés par Israél au Sud-Liban. Confirmant des propos tenus la veille dans l'entourage de M. Decir. tenus la veille dans l'entourage de M. Begin, le ministre de la défense a déclaré mardi, devant la commision pariementaire des affaires étrangères et de la dé-fense, que l'armée israélienne continuerait ses opérations tant que les Palestiniens n'auront pas cessé de bombarder les enclaves chrétiennes et les villages fronta-liers israéliens. — F. C.

● La commission israelienne ● La commission israélienne pour les implantations composée de ministres et de représentants de l'Agence juive a décidé, mardi 28 août, la création de quatre nouveaux points de peuplement. Deux implantations se feront dans le secteur de Kalkiliya (Cisjordanie, à proximité des frontières israéliennes) et deux dans le secteur de Naplouse (nord de la Cisjordanie). — (A.F.P.).

AFRIQUE

Algérie

Le mouvement diplomatique paraît confirmer la «disgrâce» de M. Bouteflika

De notre correspondant

(O.U.A.). Il était chargé des affaires politiques. Il a représenté l'organisation panafricaine dans différentes conférences internationales et notamment à l'ONU. Il connaît également bien les affaires arabes, qu'il a en l'occa-sion de traiter de façon appro-fondie en tant que secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, en 1974-1975.

M. Sahnom, qui est membre du comité central du F.L.N., sera donc particulièrement à même de donner la réplique au gouverne-ment français, qui entend, comme l'a indiqué récemment M. Giscard d'Estaing, promouvoir un «tri-logue» entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique. M. Mohamed Bedjaoui, l'actuel

ambassadeur d'Algérie en France, est nommé ambassadeur auprès des Nations unies. Ce poste n'avait pas été pourvu depuis que son

Alger. — Le ministère algérien des affaires étrangères a diffusé, mercredi 29 soût, un bref communiqué annonçant que le gouvernement français avait donné son agrément à la nomination comme prochaîn ambassadeur à Paris de M. Mohamed Sahnoun. Ce diplomate, qui est âgé de quarantesept ans, représente actuellement l'Algérie à Bonn, où il est en des majorités toujours plus larges en ce qui concerne le sort du Sahara occidental.

Monde

dans un vaste mouvement diplo-matique. C'est ainsi que M. Redha Malek, ancien ministre de l'information et ancien ambassadeur à Paris, est nommé à Washington, et M. Layachi Yaker, ancien ministre du commerce, à Moscou De nombreux cadres supérieurs du ministère des affaires étran-gères, collaborateurs les plus directs de M. Bouteflika, ancien chef de la diplomatie algérienne, sont envoyés dans des postes par-fois lointains. Certains voient dans ce mouvement la confirma-tion de la disgrâce de M. Boute-flika, qui apparaît de plus en plus comme le grand perdant de l'après-Boumediène. Il n'assiste d'ailleurs même pas aux réunions du bureau politique et du gou-vernement et, signe qui ne trompe pas, son nom comme sa photographie ont totalement disparu des colonnes de la presse comme des bulletins de la télévision.

DANIEL JUNQUA.

Le séjour privé de M. Bachir Boumaza opposant exilé en Suisse, illustre la politique d'ouverture du président Chadli

De notre correspondant

Consell de la révolution, qui vit en exil en Suisse depuis octobre 1966, exil en Suisse depuis octobre 1966, date de sa rupture avec le président Boumediène, est rentré la semaine dernière en Algérie pour passer en famille, à Constantine, la fête de l'Ald El Fitr marquant la fin du mois de ramadan. Il a également fait un bref séjour dans la capitale où il doit repasser avant de regagner Genève. Ce voyage confirme le dégel intervenu avec certains membres de voyage confirme le dégel inter-venu avec certains membres de l'opposition depuis l'accession au pouvoir du président Chadii Bendjedid et s'inscrit dans la politique de détente que semblent vouloir suivre les autorités.

Ministre de l'économie du président Ben Bella, M. Bournaga s'était rainé au colonel Bourne-diène lorsque celui-ci avait pris le pouvoir en 1985. Il s'était alors vu pouvoir en 1985. Il s'était alors vu confier le portefeuille de l'infor-mation. Mais il ne devait pas tarder à prendre ses distances avec le nouveau régime, quittant l'Algérie pour railier l'Organisa-tion ciandestine de la révolution algérienne (O.C.R.A.) de M. Moha-med Lebjaoui, qu'il devait d'all-leurs abandouver ranjdement. De med Lebjaoui, qu'il devait d'all-leurs abandonner rapidement. De-puls, il s'était surtout signalé par des appels à l'union nationale et au dialogue. Il avait demandé la Ilbération des détenus politiques, notamment celle de M. Ben Bells. En décembre dernier, quelques jours après la mort du président Boumediène, il affirmait que a tout recours à la violence devast être banni » et il insistait sur la nécessité « d'approfondir la révo-

Alger. — M. Bachir Boumaza, lution socialiste par l'intrusion de cinquante-trois ans, ancien mi-nistre et ancien membre du gence fondamentale 2.

On n'exclut pas à Alger que d'autres personnalités, qui se situeraient comme M. Boumaza à la gauche du F.L.N., tels M. Ahmed Mahsas, ancien ministre de l'agriculture de M. Ben Bella, ou M. Mohamed Harbi, ancien directeur de Récolution africaine, reviennent à leur tour en Algèrie. Rien ne paraît devoir s'y opposer. En revanche, le retour de personnalités comme MM. Boudisf ou Alt Ahmed, qui figurent pourtant parmi les « pè-res fondateurs » de la révolution algérienne, se heurterait à des obstacles insurmontables. On leur reproche leurs « compromissions » avec le roi Hassan II, accusation particulièrement grave alors que le conflit saharien fait rage.

Le gouvernement entend mener Le gouvernement entend mener cependant avec prudence sa politique de « décrispation » et en contrôler les effets pour éviter tout débordement. C'est sans doute pour cette raison et afin d'éviter toute feusse interprétation que M. Boumaza a gardé à son voyage un caractère stricte-ment personnel et familial. C'est ce qui explique aussi que M. Ben Bella, bien que bénéficiant de conditions de vie nettement amé-liorées, fasse toujours l'objet d'une étroite surveillance. — D. J.

Ouganda LES DIPLOMATES EN POSTE A KAMPALA SOMMENT LE GOUVERNEMENT DE MIEUX ASSURER LEUR SÉCURITÉ

Kampala (Reuter). — A cause de l'insécurité qui règne à Kampala, les diplomates accrédités dans la capitale ougandaise ont demande, mercredi 29 août, au gouvernement de prendre des mesures immédiates pour faire mieux assurer leur protection. Cette démarche intervient après le meurire, dimanche, d'un professeur hritannique, et l'attaque fesseur britannique, et l'attaque intervenue lundi au domicile d'un homme d'affaires italien. Les ambassadeurs ont menacé de faire évacuer une partie de leur personnel si des mesures de sécu-rité ne sont pas prises.

Dans une conférence de presse tenue dans un lieu secret, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Kaviira, a d'autre part accusé des militaires tanzaniens d'avoir pris ses quatre enfants en otage pour l'amener à se rendre.

Enfin, deux journalistes sont interrogés dans le cadre de l'enquête sur le projet d'attentat contre l'hôtel où résident des membres du cabinet ougandais. Le président Binaisa a lancé me mise en garde à tous les journalistes. « Désormais, a dit le cher de l'Etat ougandais, quiconque tente de termi la réputation de l'Ouganda sera traité avec fermeté, »

A travers le monde

Laos

 DEUX MEMBRES IMPORTANTS DU PARTI POPULAIRE REVOLUTIONNAIRE (parti communiste) lactien ont été «envoyés en rééducation» au Vietnam en raison de leurs « actes antivietnamiens », a annoncé l'agence miens s, a annoncé l'agence japonaise Kyodo. Il s'agit du président de la commission administrative provinciale de Vientiane et du ministre de la production et de l'agriculture, M. Khamsouk Sayaseng.

[Il y a plusieurs mois, le ministre des télécommunications, M. Khampheng Boupha, avait été aprièté alors qu'il tentait de pas-

arrêté alors qu'il tentait de pas-ser en Thallande et envoys en « rééducation » dans le nord-est du Laos, non loin de la frontière victnamienne.]

Panama

• LES FONCTIONS DU GENE LES FONCTIONS DU GENE-RAL TORRIJOS. — Le géné-ral Omar Torrijos est com-mandant en chef de la garde nationale de Panama, et à ce titre conserve une grande influence sur la vie de ce pays, mais n'est plus chef du gouver-nement panaméen. com me nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 21 août. Le général Torrijos, qui avait pris le pouvoir en 1968 par un coup d'Etat, avait abandonné, le d'Etat, avait abandonné, le 11 octobre 1978, le poste de premier ministre. M. Aristides Royo cumule depuis cette date les fonctions de président et de chef du gouvernement.

Somalie

• LE PROJET DE CONSTITU TION prévoyant l'élection d'une Assemblée populaire en Somalie a été approuvé par plus de 99 % des votants au cours du référendum du samedi , 25 solit, a annoncé Radio-Mogadiscio.

Zimbabwe-Rhodésie

• LE PREMIER MINISTRE de Embabwe - Rhodésie, l'évêque Abel Muzorewa, a affirmé, mer-credi 29 soût, que des forces militaires du Mozambique par-ticipaient depuis quelque temps aux côtés du Pront patriotique aux cottes du Front patriotique aux combats contre les forces modésiennes. L'évêque a ajouté que des soldats mosambleains avaient été captures sur le territoire modésien et que « tous ceux qui le désiraient pouvaient les poir ». — (A.F.P.)

LA GUERRE AU KURDISTAN

L'accord conclu à Téhéran est récusé par les insurgés

La signature, mercredi après-midi 29 sout, par une délégation kurde venue de Mahabad et les autorités iraniennes d'un accord autorisant, selon l'agence offi-cielle Para, l'armée iranienne à entrer dans la ville qui est le bastion du Parti démocrate du Kurdistan iranien (P. D. K. L), officiellement interdit, marque-telle vraiment un tournant dans la guerre civile au Kurdistan ira-nien? On peut en douter, car cet accord n'a pas été présenté d'une manière convaincante par les autorités iraniennes, et il est déjà récusé par la direction du P.D.K.I.

Le ministre de l'intérieur, M. Hashem Sabaghian, a déclaré mercredi que l'accord comportait quatre points :

— L'armée est autorisée à entrer dans la ville de Mahabad, mais

manument opportun ;

— Les militants du PDKI.

bénéficient d'une amnistie;

— La garnison de la ville sera transformée en une grant de l'accord entre la délégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la utour de Mahabad et le gouvernement, la de l'accord entre la délégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la delégation de l'homeinistes sur plu Mahabad et le gouvernement, la de M

la population locale.
Toutefois, M. Sabaghian a ajoute que l'armée entrersit dans la ville de Mahabad lorsque le gouvernement le jugerait bon et affirmé que « la décision appar-tenait entièrement au gouverne-ment ». D'autre part, un respon-sable du Parti démocratique kurde, interpret par vilénheme et dié preinterrogé par téléphone et cité par l'agence A.P., aurait contesté les propos du ministre et déclaré : « Je suis certain que la délégation kurde de bonne polonté n'a pas donné son accord à une entrée de l'armée dans Mahabad. Per-sonne à Mahabad n'est d'accord

pour que l'armée entre dans la

Cette réaction est logique, dans la mesure où l'accord paraît rêtre fait au détriment du PDKI Ni le nom de M. Abdel Rahman Ghassemlou, secrétaire général du PDKI, ni celui du chelkh Izzeddine Husseini, chef religieux kurde très respecté, n'ont été cités dans le communi-qué publié par le gouvernement. que publis par le gouvernement.
En outre, la signature de l'accord est intervenue quelques
heures après les déclarations de
l'imam Khomeiny et de l'ayatollah Behechte, président de
l'Assemblée des experts, faites
mercredi matin et qui laissalent
per d'empart de pris une president peu d'espoir de voir une négo-ciation véritable se conciure (le Monde du 29 août). Certes, l'aya-tollah Chariat - Madari, numero

deux dans la hiérarchie religieuse deux dans la hiérarchie religieuse iranienne, avait proposé de son côté, mercredi après - midi, un cessez-le-feu immédiat au Kurdistan, suivi de négociations « entre toutes les parties intéres-sées ». Mais, dans sa déclaration faite au quotidien du matin Bambad (libéral, Téhéran), l'ayatollah Chariat-Madari ne faissit lu non Chariat-Madari ne faisait lui non plus mention ni du P.D.K.I. ni du cheikh Eusseini. Il brandissait, du chelkh Russeini. Il brandissait, d'autre part, une menace en déciarant: «Ils (les rebelles) doivent savoir que de toute manière l'armée irunienne est assez puissante pour les écraser et, s'ils comptent sur un soutien de l'étranger, ils doivent réaliser que la politique change souvent et qu'un jour ils pourront se retrouver abandonnés de tous. »

Sur le terrain, avant l'annouce e l'accord entre la délégation de

qu'une importante garnison de l'armée iranienne, à Djaldian, à l'ouest de la ville de Naghadeh, avait été attaquée dans la nuit de mardi à mercredi par des « contre-révolutionnaires et qu'un soldat avait été tue ». D'autre part, après la signature de l'accord, on a appris à Téhéran de source kurde que plusieurs opérations ont été lancées par les rebelles contre les gardiens de la révolution, dont une cinquantaine ont été tués. A Sardacht, plusieurs dizaines de gardiens de la révolution qui venaient de débarquer

dizanes de gardiens de la revolu-tion qui venaient de débarquer d'un hélicoptère de l'armée ont été soit tues, soit faits prisonniers par les peahmergas. Sur la route de Sardacht à Banehn, de vingt à trente autres ont été tués et des accrochages très violents ont op-posé les peshmergas aux miliciens khomeinistes sur plusieures routes autour de Mahabad. — (AFP.,

Transformée en une « fac u i té d'enseignement universitaire », dès que l'armée l'aura évacuée : — La sécurité dans la ville une fols rétablie, des gardiens de la révolution seront recrutés parmi le recrutés parmi

MacArthur

Que le général Douglas Mac-Arthur alt été un très grand soldet, un militaire hors pair, ca ne se discute pas. Depuis sa sortie de West Point, avec la note fantestique de 99,35 aur 100, juaqu'à son faux pas sur le 38° paralièle — c'est la qu'il a trábuchá. — as carrière est ticalés de galons, de victoires, de médaliles et de décorations.

La Marne, l'Alane en 1917, à la tête de sa fameuse brigade Arc-en-Ciel, et puis Sedan. Chef d'étal-major en 1930. La retraite en 1937. Le rappei par le prèsident Roosevelt en 1941. Le commandement en chef dans le Pacifloue. Son départ de Corregldor. Son aerment : «Je reviendral », et son retour effectif « an saut de puce » deux ans plus tard. Enfin, son entrés triomphale à Tokyo et son règna de « Mikado blanc » sur un peu-

ple asservi qu'il allait former à la démocratie... Tout cela témoiqualt hautement en as faveur, mercredi soir, à «L'histoire en lugement -. _

Pourtant, sa condamnation ne taisait pas un pil. Rien à re-dire, perait-il, sur la façon dont il a mené la guerre de Corée, encore qu'il ait mésestimé les forces chinoises massées derrière le Yalu, nous z expliqué Jean Lartéguy, qui falsait partie d'un jury composé, ancore une tols, de journalistes. Rien de plus blâmable, en revanche, que sa décision de pousser l'offensive au-delà du 38º parallèle, sans l'accord du Conseil de sécurité, sans même que celui-ci en ait été averti. Au méoria de l'ONU et de Harry Truman, ce = marchand de cravates =, ce petit = bonnetier du Missouri », un minable à ses yeux — en falt, un très grand président. C'était trahir sa mission et risquar de déciencher une troisième guerre mondiale en provoquant l'Intervention des Soviétiques.

La question de savoir s'il est mai d'avoir suggéré l'utilisation de la bombe atomique contre la Chine communiste et la dépôt de déchets radioactits le long de la frontière de la Mandohou rie ne se pose même pas. Cela va de sol. Comme Il est Avi. dent que l'armée doit être au service du peuple et de ses représentants, que l'exécutit commande au militaire. Le président des Etats-Unis avait non seulement le droit mais le devoir de limoger le commandant en chef des forces de l'ONU, quand celul-cl a outrepassé ses

CLAUDE SARRAUTE.

Series ber 1313 parist de registrement et deministration VANT Médepine, Agro, Méto et ANNEE PREPARATORIE PREPARATOIRE & FEW DATE

de carre : des ministres 29 acts how some in a second in the second i I LE SOUTIEN DE L'ACTIVITÉ SCONOMINA fe tremer: mentette a potentil tet The des monates an appearable and a content of the State Street of Parish several Tadabert anet gue que or diepe-All about their and one or dispo-tion tender alreaded par to that tender alreaded on the disposition of the state of the disposition of the state of the manager provings one to sub-minate the State of the plants that he is a State of the plants that a state of the state of the state of the state of the plants. fint ger mintereten nest fin alle. Are interest and get a craft of the Constitute emapers (1984) of the Constitute emapers (1984) of the Constitute of the Constitute

Ser ber berteinen bertein

----Mitte beite ber leit anterigie at The part process of the part o

MADRUD enseignement Tel nyyer yêr. Am r<u>a</u>ka

Se démarquer et non s'unir

Le bureau politique du P.C.F. a répondu positivement, mercredi 29 août, à la proposition de rencontre que lui avait adressée le P.S. une semaine auparavant. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central, chargé des relations avec les partis politiques, a reçu mission de fixer les modelités de cette rencontre avec M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S. Les deux hommes représentaient leur parti respectif au comité de liaison de la gauche, dans la période du programme

M. Marchais ayant quitté Paris pour Alger lundi dernier, il est permis de penser que la direction du parti communiste avait arrêté, dès la fin de la semaine dernière, son attitude face à l'acceptation par le parti socialiste de l'aunion de la base et à la prescriptor.

par le parti socialiste de l'aunton à la base » et à la proposition de rencontre formulée par les dirigeants du P.S. En renvoyant l'annonce de leur décision à une réunion ordinaire du bureau politique, les communistes ont montre qu'ils n'avaient aucune raison de se hâter, et ils se sont donné le temps d'étudier la façon dont ils allaient faire « descendre » cette décision dans le parti. Ainsi. l'Humanité-Dimanche parue mercredi présente un rappel

rue mercredi présente un rappel des déclarations successives de MM. Marchais et Mitterrand depuis le début du mois, de façon a justifier la réponse positive du bureau politique à l'offre des socialistes.

cialistes.

Cette réponse n'allatt pas de soi. A s'en tenir strictement à la lettre de sa politique actuelle, le P.C.F. pouvait refuser la proposition socialiste. Il est clair, en effet, que la moblisation des forces de gauche n'atteint pas un niveau tel qu'elle impose l'ouverture de pourparlers entre les états-majors. Le bureau politique, d'ailleurs, se borne à constater qu'e un échange de vues peut

qu'eun échange de vues peut s'avèrer utile ». Il sera utile, de son point de vue, s'il amène les socialistes à accepter tout ou partie des « objectis de lutte »

exposés au début du mois par M. Marchais. Il le sera plus en-

Le précédent des discussions menées entre les partis de gauche

Au surplus, la rencontre ne met-

Le bureau politique du P.C.F. a réaffirme, d'autre part, la politique d'action à la base qui est la sieune. Il insiste sur la nécessité de diffuser l'article de M. Georges Marchais sur la politique du gouvernement paru dans « l'Humanité » le 24- août et tiré à trois millions d'exemplaires. Il appelle les communistes à contribuer au succès de la semalne d'action décidée par la C.G.T. du 3 au 7 septembre et annonce que, - du 10 au 17 septembre, les communistes agiront avec les députés, les sénateurs, tous les élus

tre leurs propositions en faveur des femmes et impulser les luttes sur toutes les questions qui assaillent les familles à l'occasion de cette rentrée ».

Enfin, - dans le cadre des relations qu'il entretient avec les organisations syndicales, le bureau politique se propose de les rencontrer dans la prochaine période afin de procèder à un échange d'informations sur le développement de l'action des travailleurs ».

a la lete de l'Humanite, il était difficile de contredire la sensibilité qu'il représente au sein du parti. Difficile d'assener une preuve de sectarisme en opposant un refus aux socialistes, tout en multipliant les gestes d'ouverture en direction des intellectuels et des ceuchés movennes de la parti. nement, cette position ne lui a pas permis, jusqu'à maintenant, d'imposer au pouvoir les «reculs » annoncès. des couches moyennes de la popu-Les dirigeants communistes n'étaient donc pas en situation

PATRICK JARREAU.

tra en présence, cette fois, que le P.C.F. et le P.S., lequel rencontrera d'autre part, et séparément, les autres partis de gauche et les semples montrent que les syndicats. Le risque d'isolement est donc pour les socialistes, dont la démarche n'a été acceptée par les dirigeants syndicaux qu'avec les réserves les plus explicites. Les communistes ont déjà tiré argument, par la voix de M. Fiterman, des critiques adressées au P.S. par la C.F.D.T. En se proposant à son lour de rencontrer les syndicats, le P.C.F. se réserve, en outre, la possibilité de dénoncer, comme il l'a fait ces dérnières semaines, l'autitude peu combative, à ses yeux, des dirigeants de la C.F.D.T., de F.O. et de la FEN membres du P.S.

Il reste qu'entre la déclaration communiste.

leur travail malgré la protestation communiste. Le rédération communiste. La rejeter, c'était prendre le risque de heurter les militants qui, l'action à la base », jusqu'à présent fuit des mérite des mesures économiles et sociales adoptées mercredi par le gouvernement : ces mesures avaient été déclées il y a vanient après le retour de vacances de M. Marchais et bien to de la fédération communiste. La rejeter, c'était prendre le risque d'isolement aux communistes sent, ne paie pas. Et il est difficile aux communistes sent, ne paie pas. Et il est difficile aux communistes res avaient été déclées il y a varient été déclées il y a varient été déclées il y a varient été sociales adoptées mercredi par le gouvernement : ces mesures avaient été déclées il y a varient été déclées il y a varient été sociales adoptées mercredi par le gouvernement : ces mesures avaient été déclées il y a varient été déclées il y a varient été sociales adoptées mercredi par le gouvernement : ces mesures avaient été déclées il y a varient été des mésures que que communistes et socialistes. Au moment des communistes et socialistes avaient

du P.S.

Il reste qu'entre la déclaration de M. Marchals, qualifiant, le 2 août, de «magouilles d'états-majors » l'hypothèse d'une entrevue avec M. Mitterrand, et l'acceptation d'une rencontre entreles deux partis, il y a une distance que les communistes n'ont pas franchie sans de sérieuses raisons. La principale est que l'absence de perspectives politiques n'encourage pas les militants ou les sympathisants de la gauche à agir. Or le P.C.F. n'est pas parvenu, fût-ce pour son propre compte, à combler ce vide. Parmi les communistes, comme parmi les socialistes et dans les syndicats, il existe une tendance à l'attentisme que l'activité déployée par les dirigeants et par les cadres du P.C.F. et de la C.G.T. ne suffit pas à inverser. Cette tendance pas à inverser. Cette tendance est renforcée par les réticences des autres syndicats devant le déclenchement d'actions d'am-

core s'il met en lumière des di-vergences radicales et s'il con-firme que, comme l'affirmait M. Marchais la semaine dernière, les deux partis ont des politiques différentes. pleur nationale.

De plus, là où elle s'est appli-De plus, là où elle s'est appliquée, la tactique de lutte du P.C.F. n'a pas donné de résultats. L'ex-France a quitté Le Havre en dépit des efforts des militants communistes et cégétistes. A Levallois-Perret, dont le maire. M. Parfait Jans, député des Hauts-de-Seine, s'était enchaîné, le 21 août, aux grilles d'une usine menes entre les partis de gauche et les syndicats, en juillet dernier, en vue de parvenir à une position commune sur le problème des réfugiés d'Indochine, prouve, s'il en était besoin, que les communistes, actuellement, cherchent plus à se démarquer des autres ou'à s'unir. le 21 20ût, aux grilles d'une usine

M. FABIUS (P.S.) N'EXGLUT PAS UNE RENCONTRE ENTRE MM. MITTERRAND ET MARCHAIS

Le secrétariat national du parti socialiste, réuni mercred', a exa-miné les mesures économiques et sociales adoptées par le gouversociales adoptées par le gouvernement, le projet socialiste,
les suites de l'affaire RadioRiposte, ainsi que la réponse
de la C.G.T. et celle du P.C.F.
à ses propositions de rencontre.
M. Laurent Fabius, porte-parole,
a indiqué que M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat
national, fixera avec M. Charles
Eiterman membre du secrétariat Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., les modalités de la rencontre entre les deux partis.

La réponse du P.S. à la lettre de la C.G.T. (le Monde du 25 août) devait être connue jeudi.

Interrogé jeudi matin sur Europe 1, M. Pabius a déciaré que les rencontres du P.S. avec les organisations politiques, syndi-cales et les associations familiales et de consommateurs constituent qui devait être démolie, on a pu « un élément très important, de voir, deux jours plus tard, les nature à débloquer le climat social engins de travaux publics achever et peut-être le climat politique ».

Il n'a pas exclu une entrevue au sommet, réunissant MM. Fran-çois Mitterrand et Georges Marchals. « La gauche de salut public, a-t-il ajouté, cela va au-delà des appareils, mais cela passe aussi par des rencontres entre les très grandes organisations. »

● La démission de M. Barre et la constitution d'un gouverne-ment d'union nationale sont ré-clamées par M. Michel Grossmann, clamées par M. Michel Grossmann, adjoint au maire de Saint-Etienne, et délégué général de la Fédération pour une démocratie radicale (F.D.R.) qui regroupe certains radicaux de gauche qui comme M. Robert Fabre, ont rompu avec leur mouvement. M. Grossmann affirme que le premier ministre « a échoué sur tous les objectifs qu'il s'était luimême jixés» et qu'il « est incapable de sortir le pays de la crise »

|« Un échange de vues peut s'avérer utile »

estiment les dirigeants communistes

réuni le mercredi 29 août, a répondu à la proposition de rencontre que lui avait adressée le P.S. le 22 août. par notre parti. Mais, ajoute-t-il, Soucieux de ne rien négliger dans son effort de riposte aux coups du pouvoir giscardien, et tout en constatant les divergences qui existent et en relevant des contradictions flagrantes dans les propos du parti socialiste .. le bureau politique considère qu'un échange de yues peut s'avérer utile ».

M. Charles Filerman, membre du secrétariat du comité central, a adressé à M. Pierre Bérégovoy, memune lettre dans laquelle il rappelle que le P.C.F. - s'est affirmé prêt à agir dans l'union avec tous ceux qui le veulent contre la politique du pou-voir, pour des objectits conformes aux intérêts des travailleurs » et que « l'unité d'action à la base des travallieurs eux-mêmes et leur engagement conscient dans la lutte sont décisits pour éviter que ne se reproduise la silvation de 1977, qui a vu le parti socialiste abandonner le programme commun et rompre

Le bureau politique du P.C.F., écrit M. Filerman, « constate qu'en se déclarant favorable à l'action à

LE BUREAU NATIONAL DU M.R.G. D'ACCOBRD POUR RENCONTRER LE PARTI SOCIALISTE

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche a formellement donné son accord mercredi 29 août, à la rencontre bilatérale proposée par le parti socialiste. Le M.R.G. a également décidé de répondre favorablement à la demande d'entretiens que lui avait adressée M. Jean Menu, secrétaire général de la C.G.C. La rencontre avec le P.S. pourrait avoir lieu la semaine prochaine, entre délégations conduites res-pectivement par MM. Michel Crépeau et François Mitterrand.

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., se rendra à la Réunion du 5 au 7 septembre prochain. L'annonce de ce voyage a été faite par M. Jean-Marie Dedeyan, consellier politique de M. Michel Debré, député de la première circonscription de ce département d'outre-mer.

Le bureau politique du P.C.F., la base contre la politique du pouvoir, le parti socialiste semble vouloir aller dans le sens préconisé dans le même temps, le parti socialiste développe des analyses et des propositions qui contredisent cette condemnation de la politique actuelle ; il condamne en fait les ripostes légitimes des travallieurs à l'agression du pouvoir en les qualitiant de « jeu des propositions et - des luttes partielles - el de combats d'arrière-carde dans lesquela certaine se complaisent »; il affirme que l'essentiel est pour les socialistes d'obtenir l'audience la plus large pour représenter la

> tions présidentielles de 1981 (1). - if y a pour le moins dans tout cela des contradictions liagrantes qui ne manifestent guère une volonté d'unité d'action claire et loyale, dénuée d'esprit étroltement parti-

> gauche au second tour des élec-

M. Fiterman ajoute : - Toutelois. soucieux de ne den négliger dans son effort de riposte aux mauvais coups du pouvoir giscardien, le bureau politique de notre parti considère qu'une rencontre entre nos deux partis peut s'avérer utile si elle nous permet d'y voir plus clair dans vos positions et de déboucher éventuelement sur des possibilités d'actions communes ou convergentes.

- Dans le même souci, notre parti poursuit et poursuivra son action propre pour assurer le succès des qu'il décide de soutenir, au service des intérêts des travallleurs, du peuple, du pays. «

(1) Voir les déclarations de M. Prançois Mitterrand dans le Monde du 22 août. — (N.D.L.R.)

● RECTIFICATIF. — Dans le Monde du 30 août, une erreur de transmission a rendu incompréhensible un passage de la déclaration de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., relative au débat sur une politique de défense franco-allemande intégrée. Il fallait lire: « Ouvrir la l'Allemagne fédérale l'accès à l'arme nucléaire, ce serait à la jois lui donner les moyens de régenter ceite Europe, de parler jort dans le monde, et quand on fort dans le monde, et quand on sait que l'on n'a pas renonce de l'autre côté du Rhin à l'objectif d'une réunification des deux Alle-magnes sous la houlette de Bonn, ce seruit aussi faire peser une lourde mênace sur la paix.»

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-

LE SOUTIEN

DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un ensemble de mesures sociales et économiques visant à soutenir l'activité écono-mique et à aider les familles et les personnes âgées de faible revenu. (Voir page 7.)

Il a d'abord souligné que ce dispositif était rendu nécessaire par les profonds changements des perspectives économiques nationales et internationales provoqués par le relè-rement de 58 % du prix du pétrole intervenu au premier semestre de cette année.

Avant que n'interviennent les décisions de l'OPSP, on pouvait atten-dre une amélioration de l'environ-nement international qui aurait ermis à la France d'atteindre un taux de croissance compris entre 3.5 % et 4 % en 1988, un sythme de hausse des prix de l'ordre de 8% l'an et un redressement progressi

Après les hausses des cours des matières premières industrielles et du pétrole, un raientissement de la croissance économique et une hausse plus forte des prix apparaissent inévitables : tous les pays importateurs de pétrole en seront affectés. Dons le cas de la France, le supplément de hausse de prix pourrai attelpdre 2 % et la croissance du produit intérieur brut pourrait être ralentie de 1,5 % à 2 % par rapport aux prévisions. Le premier ministre a indiqué que le gouvernement a pour objectif de dépasser ce taux de croissance prévisible pour atteinre 2.5 % en 1980. L'effort de redressement et d'adap-

enseignement

trois ans permet à la France d'éviter sortes d'aides : ductif sont dejà intervenues en cinq millions d'enfants, d'âge sco-

Le gouvernement décide de sou-tenir le secteur du bâtiment et des travaux publics : un montant de rédits de 2,5 milliards de francs d'autorisations de programme est ouvert en faveur du logement et notamment du logement social, en faveur des économies d'énergie dans le logement et dans les bâtiments publics et en faveur des infrastructures routières et agricoles, de l'assainissement et du cadre de vie. Ces crédits devraient entrainer un surcroit d'activités de 2,5 % dans le bâtiment et les travaux publics.

Les crédits budgétaires ouverte pins-values de recettes ou par des annulations de dépenses. Le premier ministre a ensuite

indique que, pour limiter les consé-quences inflationnistes du nouveau prélèvement pétroller, le strict maintien des disciplines en mattère de tien des disciplines en manere de rémunération, visant au maintien du pouvoir d'achat, est nécessaire durant l'année 1980. Il a fait obser-ver à cet égard que les progrès sensibles enregistrés en 1977, 1978 et 1979 grace au concours des Français out pu être réalisés sans baisse du ponvoir d'achat glob-! tout en assurant une progression de celui des personnes de revenn modeste. Il est nécessaire de poursuivre en 1979 et 1980 cet effort de justice et de

C'est la raison pour laquelle le convernement a arrêté un dispositif d'aide en faveur des familles et des personnes agées de revenu modeste pour leur permettre de faire face aux augmentations de charges qui interviendront d'icl à la fin de

Médecine, Agro, Véto et

RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU

Etablissement Privé

Tel. 337.71.16 +

19, rue Jussieu. Paris 5º

"toutes études à vocation biologique"

PREPARATOIRE à l'Ens! Supeur Scientifique

ANNEE PREPARATOIRE de

Les familles bénéficieront de deux

porté, à titre excentionnel à deax millions sept cent mille familles élevant sept millions six cent mille enfants en bénéficieront. Les deux millions de personnes

agées, qui verront par ailleurs le minimum vicillesse porté à 48 france par jour le 1° décembre en application du programme de Blois. bénéficieront d'une majoration excep-ceptionnelle de 205 francs, versée au mois d'octobre.

Ces mesures coûteront un peu plus de 2 milliards de francs an budget Enfin, ainsi que le gouvernement

l'a déjà annoucé, un relèvement du ponvoir d'achat du SMIC interviendra à la fin de l'anuée et s'ajoutera à la majoration de 2,2 % an 1er septembre résultant de la hausse des prix.
Le premier ministre a conclu sa

communication en sontignant que l'assainissement économique du pays réalisé grâce aux efforts accomplis par les Français depuis trois ans effets du raientissement de la croisnomique qui, au cours des prochains mois, affectera l'ensemble des économies industrialisées et de continuer à préparer les chances d'avenir de l'économie française. (Lire pages 16 et 17.)

• EXCÈS DE VITESSE

Le garde des sceaux a présenté une communication sur l'améliora-tion de la sécurité rontière par un renforcement de la lutte contre les excès de vitesse. (Voir page 1.)

Rappelant qu'il y a encore douze mille tués chaque année sur la route, et qu'il les mois de juillet et aofit 1979 marqueut une recrudescence des accidents mortels, le ministre de la justice a souligné la nécessité de mesures nouvelles tendangereux de certains conducteurs en faisant davantage respecter les vitesses autorisées, en aggloméra-tion, sur route et sur autoroute.

Un projet de loi sera présenté au Pariement en temps atlle pour être adopié au cours de la prochaine sous-préfet, est ne session. Ce projet prévoira, eu par-ticulier, un tarit des amendes pro-dest terries austra portionné à la gravité des excès de liques françaises.

la récession et lui donne une possibilité d'atténuer l'effet du nouveau et portées, par enfant bénéficiaire, en faveur de l'investissement pro
L'allocation de reutrée scolaire l'avrace du public et les courreainst que la mise en valeur des l'avrace du public et les courreainst que la mise en valeur des des concernes le montant, selon des procédures terres agricoles.

Le ministre de l'agriculture prétion. A défant, les contrevenants ourront payer dans un délai d'un mols, mais à un taux double. Ils conserveront en toute hypothèse la faculte de recourir an juge s'ils contestent la matérialité de l'infraction qui leur est reprochée. Mais si le blen-fondé de sa contestation n'est pas reconnu par le juge, le conducteur intéressé pourra être coudamné à une amende triple avec, éventuellement, la suspension

de sou permis de conduire Ancune intervention tendant à supprimer les contraven lons ue sera admise. (Lire page 18.) [M. Hunt, porte-parole, a précisé que cette dernière décision a été prise à la demande du président de la République.]

■ L'AMÉNAGEMENT DE LA MONTAGNE

Le ministre de l'environnement et du cadre de vie a présenté, avec le ministre de l'agriculture et le ministre de la jeunesse, des sports et des protection et l'aménagement de la montagne.

Il a rappelé l'ensemble des mesures délà prises en application des directives définies par le président de la République en août 1977 dans le discours de Vallouise.

Ainsi le développement économique de la moutagne ne dolt plus rep exclusivement sur la pratique du ski alpin et la construction de résidences secondaires. Il faut rechercher désormais un développement plus équilibré, respectueux des sites, intégré au milieu, conservant une agriculture adaptée, permettant une fréquenta-tion touristique l'hiver comme l'été et favorisant en priorité la moyenne montagne.

Plusieurs formes d'aides ont été mises en place pour éviter que l'agriculture de moutagne ne soit pénalisée. Près de 900 millions de interministériel de développement et d'aménagement rurai (FIDAR) îns-tallé en juillet dernier, examinera avant la fin de l'année de nonvelles

M. Prancis Jacquemont.
 sous-préfet, est nommé administrateur aupérieur du Territoire des terres australes et antarctions ferrospheres.

amendes pénales seront countre à les essociations foncières pastorales

sentera avant la fin de l'aunée un inventaire des problèmes juridiques et administratifs que pose le déveactivités par les habitants de ces régions. Il proposera toutes disposi-tions permettant à ceux qui les exercent de mieux bénéficier des aides économiques existantes tout en conservant les protections sociales

Les ministères concernés apporterout leur coucours aux collectivités développement touristique conforme à la nouvelle politique de la montagne. Les programmes élaborés à la suite de ces initiatives seront pré-sentés à l'approbation du comité interministériel du FIDAR.

L'élaboration des documents d'ur-banisme sera accélérée ; des mesures seront prises afin d'assurer la réali-sation des pistes de ski de fond et la protection des sentiers de randonnée et de mieux contrôler la réalisation et l'utilisation des routes de montagne. Un programme destiné à mieux organiser la gestion des grands sites d'intérêt national sera soumis au comité interministériel pour la

Le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs proposera un ensemble de dispositions concernant l'hôtellerie saisonnière et l'hébergement par la population locale; (I préparera des mesures destluées à favoriser l'utilisation hivernale des lits dans les stations thermales; il favorisera la location des résidences secondaires. Un projet de loi sur la multipropriété sera déposé dans les six mois. (Lire page 18.)

• LA SITUATION AU LIBAN

Le Liban est, depuis plusieurs semaines, l'objet de bombardements et d'attaques systèmatiques qui, par les moyens mis en œuvre, par les objectifs visés, la recrudescence de violence un'ils out entrainée, condui sent à s'interroger sur les buts pour suivis par leurs auteurs. Les consé quences de ces actions sout graves. Elles s'ajoutent aux souffrances d'une population déjà durement épronvée. Elles paralysent les efforts du gonvernement libanais pour res-taurer son autorité dans le Sud. Elle compromettent l'action entreprise par l'ONU, et accroissent le risque d'un nouveau conflit dans la région.

Devant cette situation, la France tient & condamper fermement tous les actes de violence entrepris contre le Liban, ses ressortissants et ses institutions, aussi bien que contre accordé asile : elle renouvelle son soutien aux démarches et actions engagées dans le cadre des Nations dont elle déplore vivement les pertes : elle réaffirme son attachement tégrité territoriale du Liban, qui tien, sa coopération et son amilié Le gouvernement estime que les graves conséquences et les dangers de la situation actuelle rendent nécessaire que le Conseil de sécorité s'en saississe sans délai. La Trance appuiera la démarche présentée dans ce sens par le Liban. (Lire page 4.)

SAHARA OCCIDENTAL Ayant examine l'évolution réceute

intervenue au nord-ouest de l'Afri-que, se conseil des ministres a constaté que le retrait de la Mauritanie du Sahara occidental créait une situation nouvelle. Prenant acte des déclarations des

dirigeants mauritaniens affirmant leur neutralité dans l'affaire saharienne, et constatant l'absence de tont contentieux sur les frontières internationalement reconnues de la République islamique de Mauritanie, le gouvernement français estime que l'indépendance et la souveraineté de la Mauritanie doivent être reconnues et respectées par la com-munauté internationale. En ce qui la concerne, la France tient à souli-guer l'amitié et la solidarité qui l'unissent à ce pays. Elle est prête à examiner avec le gouvernement mauritanien le concours qu'elle pent lui apporter dans l'œuvre nécessaire de reconstruction et de développement de l'économie mauri-

ANVERS Centre Mondial du

vous seront communiqués 24 heures sur 24 ou numéro TEL : 19.32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTE, 82 ANVERS.

A LA MUTUALITÉ

Un meeting du CINEL en faveur de M. Franco Piperno

Quelque deux cents personnes ont assisté, mercredi soir 29 août, au palais de la Mutualité à Paris, à la réunion organisée par le Centre d'initiative pour les nouveaux espaces de liberté (CINEL) à propos de l'affaire Piperno. C'est, en effet, vendredi 31 août que la chambre d'accusation de Paris doit examiner le cas de M. Francesco Piperno, trente-sept, ans, professeur de cas de M. Francesco Fibrino, trente-sept ans, professeur de physique italien arrêté à Paris samedi 18 août. (*le Monde* des 21 et 24 août) et dont les auto-rités italiennes demandent l'ex-

tradition.

M. Félix Guattari, l'un des principaux animateurs du CINEL, a rappelé a la nécessité d'une mo-bilisation en javeur de Francesco Piperno d'ici à vendredi », avant Piperno d'ici à vendreurs, avant de laisser la parole à M Jean-Pierre Mignard, l'un des défen-seurs de M. Piperno, M. Domi-nique Coujard, président du Syndicat de la magistrature, M Michel Tubiana, animateur court, journaliste.

e On teste, dans une escalade à degrés multiples, ce dont est capable la magistrature aujour-d'hui, a indique M. Coujard. On ne peut que rapprocher cette affaire de l'affaire Croissant. Nous, Syndicat de la magistrature, nous n'avons aucune diffé-rence à faire entre Croissant et rence à faire entre Crossant et Piperno sur le problème de l'ex-tradition. Et on a tout lieu de se méfier de ce qui se passero. Si le feu vert est donné par la cham-bre d'accusation, nous avons une fois encore toutes chances d'as-litter la relieure chances d'assister le soir même à une extra-dition clandestine. »

Après que Me Mignard et Tu biana eurent analysé les textes existant entre l'Italie et la France pour ce qui concerne l'extradition et rappelé que M. Piperno avait demandé l'asile politique à la

dn Mouvement d'action judiciaire France (le Monde daté 26-(MAJ), MM Gérard Soulier, pro-fesseur de droit, et Xavier Del-vernants dans leurs discours font grand cas du droit d'astle ». M. Gérard Soulier s'est interrogé sur l'espace judiciaire européen : al l'espace judiciaire européen existera dans les faits. Le droit d'aste n'existera plus pour les multiants politiques de cet espace judiciare. Alors les jourgons cel-lulaires circuleront librement, comme les capitaux, dans l'espace

LA FRANCE RESTE SEULE A RÉCLAMER A LA SUISSE L'EXTRADITION DE MOHSEN JAROUDI

Berne (A.F.P.). — Le dépar-tement fédéral suisse des affaires étrangères a repoussé, mardi 28 août, la requête de l'Organi-sation de libération de la Palestine demandant que lui soit remis M. Mohsen Jaroudi, l'étudiant libanais âgé de vingt-deux ans arrêté à Genève le 20 août dans le cadre de l'enquête ouverte après la mort, à Cannes en juillet dernier, de Zouheir Mohsen, chef du département militaire de l'O.L.P. Le gouvernement suisse a fondé son refinement le le de 100. fondé son refus sur la loi de 1892, en vertu de laquelle l'extradition d'un ressortissant étranger ne peut être accordée que si elle

emane d'un Etat. Un porte-parole du département fédéral des affaires étrangères a fait savoir le même jour à Berne que les autorités syriennes renoncaient à demander l'extradition de M. Jaroudi afin de laisser le champ libre aux autorités fran-çaises. La France demeure le seul pays à demander que lui soit remis le ressortissant libanais.

ÉDUCATION

L'AMÉRIQUE A L'ÉCOLE FRANÇAISE

VERTE BABEL

Il est en Amérique - aux Etats-Unis précisément, ce qui donne à la chose tout son prix et tout son polds, - un lleu unique où l'on ne parle que français. Vous avez bien entendu : où l'anglals est rigoureusement proscrit. Enfreindre la loi exposeralt sans doute à des peines spirituelles capitales, si jamais quelqu'un eu l'idée d'y manquer. Connaissez-vous le Vermont ? La

nom, déjà, est purement français. Comme lui, la terre qu'il peint autant qu'il la désigne est toute de nomtagnes très modérées, d'eau et de verdure. Notre ile de France et de français est naturallement au cœur de ce pays verdoyant; à l'entour, les villes ne se nomment point Parly-I ou Speaky-II, mais tout bonnement Montpeller, Granville. SI la demi-douzaine de Paris américains sont éparpilles loin de là. Li n'y a que trois pas d'ici à Florence, et guère plus jusqu'à cette bourgade encore pastorale, mals de grand avenir nommée Athènes. Quand la France tout entière trottera en jeans sur la « way of life », et qu'on n'y pariera plus qu'américain, c'est à Middlebury (Vermont) que je me rapatrierai.

Ne soyons pas plus candides que Candide, et n'allons pas imaginer un Eldorado linguistique, où tout serait, par grâce naturelle et divine au mleux dans le meilleur des français éternels : un français, assurément, plus proche de celui de Voltaire que ne l'est la langue savoureusement epécifique des Québécols volsins, et qui se serait miraculeusement conservé ici, pur comme un arpent de neige. Non : Il y est, à grand peine et à grands frais, cultivé et récolté en serre chaude.

Il faut simplement vous dire que

TENNIS

L'OPEN DE FLUSHING-MEADOW

Que vengit faire Dominguez?

De notre envoyé spécial

guez, le « numéro un » français qui s'est fait éliminer, mercredi 29 août en début de matinée — avant la première des averses

tropicales qui ont complètement perturbé cette deuxième jour-

née. — par l'Américain Steve Krulevitz, sur le score sans appel de 6-0, 6-1, 7-6 ? Le Français n'a même pas l'excuse d'avoir été

battu par une star de la raquette : son adversaire est modeste-ment classé 51° joueur des Etats-Unis. L'explication pourrait bien, en vérité, être ailleurs.

New-York. - Comment trouver des excuses à Patrice Domin-

sité réputée aux États-Unis pour l'étude des langues ; que pendant la session d'été alle se consacre exclusivement à cet enseignement, et que la plupart des étudiants y sont euxmēmes des enseignants ou de futurs enseignants. Ils s'engagent sur l'honneur à « oublier » leur propre langue en franchissant la frontière de cette verte Babel. Et tout montre que l'honneur n'est pas lcl un fossile paléolithique. Sans négliger, certes, la part de l'Intérêt, bien entendu : n'oublions pas que, pour travailler en sacrifiant ses vacances, l'étudiant américaln pale un prix élevé. Et c'est, souvent, lui-même qui le pale, non sa famille. Il falt en sorte que le rendement solt à la hauteur de la

Toujours est-li qu'un Arthur Jeune (défense d'écrire un seul mot anglais) d'aulourd'hul, abordant par Middlebury le continent anglo-saxon, noteralt incontinent que, rousses, blondes ou de quelque autre couleur. toutes les Américaines parient françals. Veuillez noter vous-même, en passant, que, les femmes l'emportant loi de très loin, en genre et en nombre, le substitue à la vieille règle phallocratique des accords celle d'une grammaire démocratique majoritaire, et je ne parieral désormais que d'Américaines, eu féminin, pour désigner l'ensemble de la population de l'école française de Middlebury.

La lecen d'Omphale

Cette prédominance n'a rien de surprenent; elle manifeste un phénomène général dans le monde dit développé : partout, l'enseignement est en train, diraient encore les phallocrates, de tomber en guenouille. Ce n'est pas le moment d'esquisser une apologie de la quenouille, comparée à d'autres outils de l'activité humaine tel le casse-tête à pointes, ni d'évo-quer Hercule, dont les vacances fileuses contiennent une leçon — de désarmement et de conversion aux travaux utiles — que la jactance mâle a tournée en dérision. De toute facon, l'enseignement des langues et des lettres n'est pas un métier de fier-à-bras ; le choisir est eigne de désintéressement ; et non pas seu-lement à l'égard des ambitions d'argent et de pouvoir, car c'est courir de grands risques pour des chances incertaines et non moine désirées Aujourd'hul, les aventuriers du monde moderne, ce sont les profes-

seurs de lettres. Et puis, il y a le pur amour. Cette étudiarite que j'interrogeals, après d'autres, sur le pourquoi et le comment de son étrange vocation, secous la tête : non, elle n'enseignalt pas; non, elle ne comptait pas le faire. Que lui restait-il ? L'hôtellerie, l'hôtesserie, la mode ou l'ONU? Non, toujours non. Alors, pourquoi diable ? En bien i cela pourtant allait sans dire : - Parce que faime le français. - Elle prit un petit temps pour ajouter : «Et les Français.» Je n'eus pas le cœur de lui dire qu'ils ne le méritaient plus. Elle s'en apercevra toulours assez tot avec tout le monde : profitez du tempe

qui vous reste. Et que le français, lui, profile de l'illusion. Plus utilitaire celle qui, dès le premier repas, me salait au sortir de table avec autorité : « Vous, vous ôtes un vrai Français? » La question était si affirmative qu'elle, ni la questionneuse, n'attendaient de réponse et ne couffraient d'échappatoire : « Alors, vous allez m'alder à laire mon devoir. > Le hasard tombant, à pic, d'une fenêtre ouverte venait justement de m'apprendre comment on apprend, sane désespérer, qu'il n'y a rien de commun. sinon un mot, antre « faire un devoir », « faire ses devoirs » (à l'Ecole française) ; et « faire son devoir », comme dans Comellie. Elie n'en tanait aucun compte, non sans

quelque instinct. Son devoir, done consistait, entre autres variations, à pouvait, agréablement, une phrase météorologique où entreraient - la pleut b et - orage ». Il ne restalt qu'à lul chenter : « Il pleut, il pleut bergère, voici venir l'orage, rantre ton blanc mouton. » Encouragée, la Chinoise qui se tenait auprès arrondit encore son visage, élargit un peu plus son sourire et ses veux, pour demander timidement mais en propres termes : - Et avec la lune, monsieur, que peut-on faire ? = Hélas I mademolselle, hier on y revait, aujourd'hui on y va.

Flagrant délit

N'allez pourtant pas croire que le français ne solt, à Middlebury, que la langue du devoir et des relations publiques, et qu'il s'éteigne au seuil de la vie privée. Où que vous passiez, près d'un groupe ou près d'un couple, vous ne surprendrez jamais d'autres mots que français; même le promeneur solitaire, c'est en français qu'il se parle; mêma le reveur, c'est en français qu'il reve tout haut. Pas un vocable barbare ne transpire, on n'entand même nius. comme à Paris, hoqueter pertout les . Fin de semaine. - Si bas que murmurant les murs, c'est encore et toujours en français. Vous pourrez blen les fourrer d'oreilles, écoudans ca silence absolu de l'anglais, yous n'entendez oss une fly voler.

La loi de proscription a une conséquence à quoi on n'aurait même pas osé songer, bien qu'à la réflexion elle allât de soi : elle apporte avec elle l'impossible bienfalt. Tachez d'Imaginer l'inimaginable : six semaines sans radio. sans télévision. Jamais. Nulle part. L'universelle, l'irrésistible invasion vient mourir aux pieds herbus de notre citadelle. Même le transistor de poche, au plus secret des chambres, est rendu muet par l'honneur et la loyauté. Les films blen entendit ne navient

que français. Et souvent, le français le plus littéraire, dans sa diversité ; Balzac ou Robbe-Grillet. Hasard des rencontres et du souvenir ! De la Cousine Bette, et son constat d'adultère, à l'Année dernière à Marienbad où j'ai retrouvé :- sur l'écran cette jeune étrangère très parisienne, avide, comme celles d'ici, de s'instruire, blen que sa beauté, son talent et sa renommés eussent pu pour elle, d'allieurs, le français semblait n'avoir pas de secrets; il gardait pourtant ses mystères. - !! faut que le vous demande quelque chose, m'avait-elle dit un jour de confiance, fe n'al jamais osé. Pourquoi dit-on « Pris en flagrant du lit »? « Du lit », le comprends, expliquez-moi - flagrant -:

Mon flagrant délit - purement linguistique - je crus bien le tenir. Un soir, nous surprenons ce qui ne peut être qu'un transistor en train de transiter à travers des cloisons : une volx incontestablement off (perdon), gravement måle, mastique avec tant d'application et de lenteur que je finis ,6 stupeur, par comprendre que je comprends. Le professeur électronique, tantôt glissant, tantôt appuyant en aspirant, scande pour l'étudiante encore muette, tremblant sane doute de ne pas savoir manier cette hache : - Je me lève de bonne heurs at l'aime l'-humour, mais le prélère le h-harang h-har-rangueur h-haché aux-herbes dans un h-hangar où je h-halète... .

Ella répète tendrement : « J'élève le bonheur et faime l'amour, mais je le prétère h-ardent à ma langueur, caché dans l'herbe et le hasard où je faliaite. »

YYES FLORENNE.

Septembre Recyclage scientifique Pharmacie Octobre à Juin Préparation Plein-TempsSoutien au PCEM1 IPEC Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 64 Téléphone: 633.81.23/329.03.71/033.45.87

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL (36140) CENTRE CULTUREL EUROPEEN

secondaire et technique, 400 mètres altitude, en pleine nature, 3 h. de Paris, Bordeoux; 4 h. de Quimper; 5 h. de Marseille 6" à term. A, B, C, D, G2, moth sup., lettres sup. SPORTS: notation indo équitation reales : 15 élèves par classe - Pédagogle moderne Tél. (16-54) 30-35-62 ou écrire.

Une pass

Limiter, S and mounts

ore national, saver de

- The state of the control of the co

Trangelier mes. 4

Cleyfia ellant e de la

et pricus

------ d'in d'indiment late-

"FET WE DUMOUS . I'M.

reduct to the televille

ticteure de la dimen-

Tale un adversalle de-

r. 'r" gartien tiffetie

wer, den 10 tem

- A France De 2

erritaire de em "Re

- : -- milette aurail ar

Examples of the pathées d'in

til i milminet **devise im a**

per un commentat.

. . . harton de Mille

. 4 detirine officerite.

41 pied dams 1

tational as pick, in

Consider the paids from

... 'a walney, he boente

1, 30 366 PROPE

There do exercise

....... en fant das se

present à ses mont

'n 1977, was 640

The second section price to be proper and many second section of the second section and second section section

AIMERIEZ-VOUS CHANGER VOS RENCONTRES



Oui? Alors découvres les nouvelles genellittés de realiser pour la vie UN COUPLE REELLE. MENT COMPLEMENTABLE

Toute la Presse wome y houtes

... Donner plus de cimente mur gladentions fatures un les aidant à réduire par des mopeus actantifiques les respect d'erreurs..."

Anne de Vilaine

"... Multiplier les possibilités de chetz, lettures dans la vir courante." Ciaude Berinod

... On cherche à ce que le comp de fautre or produise sur des bases seriesses**

O ION INTERNATIONAL

PARIS - BREXELLES - CONTROL

Pour time president suspendent, faute profits historient votre depositsonists consessing cacheté: Mile Mile tangen von annen etter ter er an Antonio etter er an Ant

Pre-one de la constante de la TON SET CHOOS MADE AND AN AN ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS A A TON SUITER WORK ME AND AND AND ADDRESS OF THE SAME STATES

CORRESPONDANCE

L'extradition de M. Rhoodie et celle de M' Croissan

M. Jean-Jacques de Félice, avocat à la cour, nous écrit :
A propos de l'extradition d'un sous-ministre du pays de l'apartheid, M. Eschel Rhoodle, le Monde du 24 soût 1979 rapporte des déclarations très surgenantes. des déclarations très surprenantes de M. le garde des sceaux. Tout d'abord, lorsque M. Alain Peyrelitte compare cette extradi-tion à celle de M. Klaus Croissant

et défend l'une par l'autre, car on voit mal le rapport que peut avoir celle de Croissant avec celle de ce grand escroc présumé, sauf à remarquer le temps de réflexion du gouvernement après l'arrêt favorable de la chambre d'accusation : quinze jours pour Rhoodie, quelques heures pour

conformiste détenu par raison d'Etat depuis près de deux ans, soutenu en France par les asso-ciations d'avocats et défendu lors d'une audience de la cour par un représentant de l'ordre des avocats de Paris, à un haut fonc-tionnaire d'un pays où le racisme est la loi, non pas présumé cou-liards d'avoir distribué des mil-liards, avec l'accord évident de son gouvernement, à des person-polités on partir de divers par nalités ou partis de divers pays, dont le nôtre, pour soutenir la pire injustice (et il aurait été intéressant, par un procès public en France de connaître les destinataires de ces générosités), mais bien d'avoir trahi la con-

flance que les profiteurs de l'apartheid, ses maîtres, avaient placée en iul. Que l'extradition précipitée de Klaus Croissant, détenu à Stam-mheim pour défense intempestive. soit encore aujourd'hui justifiée par un ministre français avec de telles assimilations m'étonne. Comme m'étonne l'affirmation inexacte selon laquelle Klaus Croissant n'aurait pas demandé à la France l'asile politique puis-que aussi bien l'ai déposé moimême, des son arrivée à Paris le 12 juillet 1977, une telle demande, d'une part à l'Elysée et, d'autre part, à l'Office français des réfu-

giés et apatrides (OFPRA), à Neullly, qu'il m'en a été accusé réception et qu'un questionnaire, envoyé par l'OFPRA, a été rempli par Croissant, signé de sa main et renvoyé un peu plus tard à cet organisme. Au surplus, lors d'une conférence de presse tenue au même moment. Klaus Croisau même moment, Klaus Crois-sant a, solennellement et publi-quement, demandé à la France de lui accorder asile. J'ajoute qu'encore aujourd'aui et du fond de sa prison, malgré le refus naguère opposé à sa demande par le gouvernement français, l'avocat proscrit Klaus Croissant, descen-dant des huguenots français pour-chassés, sollicite de la France ce droit d'asile.

Peut-être pourrait-on demander Comment en effet assimiler à M. le garde des sceaux de ne plus commenter, au risque de se pourrait on demander à M. le garde des sceaux de ne plus commenter, au risque de se contredire, les décisions françaises d'extradition car les affaires Dar-quier de Pellepoix, Abou Daoud Mac Nair, Croissant, Bellavista... pour n'en citer que quelques-unes nous ont apporté une telle variété d'interprétations contradictoire qu'on s'y perd un peu... Et je ne crois pas raisonnable d'aifirmer se fidélité à la loi de 1927 (refus d'extradition en matière politique) sans préciser en même temps d'une façon claire le caractère politique des crimes et délits, ce que les plus éminents juristes sont actuellement incapables de faire et ce qu'un ministre de la justice et ce qu'un ministre de la justice ne peut à lui seul établir. Dire de l'extradition la plus récente, comme le fait M. Peyrefitte, tout en rendant curieusement hom-mage à la justice sud-africaine, qu'elle touche à une « affaire de droit commun à l'apparence poli-tique troppeuse » c'est entreleuir tique trompeuse », c'est entretenir la confusion. Chacun peut consta-ter, par exemple, que le crime d'« association de malfaiteurs » (crime réputé de droit commun) peut déboucher sur la plus légale des institutions. Lors que ladite des institutions. Tors que la latte association, devenue « de bienfalteurs » prend le pouvoir ou le conserve pour maintenir l'apartheid ou l'injustice, et trop souvent avec la complicité de nos gouvernants.

Faits et jugements

Réfugiés basques : la municipalité d'Hendaye va saisir le Conseil d'Etat. dans les Alpes-Maritimes,

Au cours d'une réunion extraordinaire convoquée le mercredi soir 29 août à la demande de la section locale et des élus socialistes, le conseil municipal d'Hendaye a rédigé une motion, ap-prouvée à l'unanimité des quinze conseillers présents. « Considerant que les décisions actuelles à l'égard des réjugies basques espa-gnols creent des malaises de tous ordres très préjudiciables à la commune et à ses habilants, indique ce texte, le conseil muni-cipal autorise le maire à constiiner un avocat pour intenter une action devant le Conseil d'Etat, eventuellement, à se concerter et à se regrouper avec d'autres communes pour intenter une telle action. »

 M. Bernard Martignac, conseiller général du Lot (P.S.), expert-comptable à Saint-Céré (Lot), écroué jeudi 23 août sous l'inculpation de « complicité de faux en écritures de commerce et usage de faux, de complicité de délit assimilé aux banqueroutes simples et frauduleuses (le Monde daté 28-27 août), a été remis en liberté lundi 27 août. Cette liberation est intervenue après sa confrontation avec M. Jean-Paul Lasserre, trente ans, accusé de s'être approprié l'actif de la socié-té de commerce de bestiaux, dont il était le P.-D.G. M. Lasserre a été maintenu en détention.

Overdoses: trente morts en buit mois

Mile Frédérique Thibouville, vingt-cinq ans, originaire d'Antibes (Alpes-Maritimes), est décédée, mercredi 29 août, à Nice (Alpes-Maritimes), à l'hôpital Saint-Roch, sans doute d'une overdose de drogue. La police l'avatt découverte à son domicile, où furent retrouvés des seringues et divers médicaments. Depuis le et divers médicaments. Depuis le début de l'année, trente toxico-manes sont morts dans les Alpes-Maritimes, à la suite d'overdoses.

 Un détenu breton malade retenu à Fresnes. — M. Michel Herjean, trente-six ans, inculpé en juillet 1978 par la Cour de en junies. 1918 par la cour de sureté de l'Etat pour « destruction par explosifs, incendies volon-taires de véhicules, vols d'explo-sifs et participation à une association de malfaiteurs », est, selon sa famille, dans un état de santé alarmant. Souffrant de troubles du métabolisme, il a perdu plus de 30 kilos depuis son arrestation. Son médecin traitant n'a pu obte nir son dossier médical « au nom du code de procédure pénale ». M. Michel Herjean est hospitalisé à l'infirmerie de Fresnes depuis juillet dernier. La section du Finistère-Nord de la Ligue des droits de l'homme, la famille Herjean et trente-deux médecins, demandent « le transfert de Michel Herjean au C.H.U. de Rennes, dans le service où il a déjà été soigné ».

RUGBY

LE MINISTRE BRITANNIQUE DES SPORTS JUGE « MALENCON-TREUSE » L'INVITATION D'UNE **EQUIPE SUD-AFRICAINE.**

Arrivé à New-York quelques

heures seulement avant le début de l'open, après avoir disputé un

tournoi de plage à La Baule, le numero un français a manifeste-ment participé au championnat

des Etats-Unis non pas pour briller sur les courts mais pour

assurer les commentaires de la compétition sur la station de

Dans une lettre adressée aux présidents des quatre fédérations hritanniques de rugby — Angleterre, Ecosse, Pays de Galles, Irlande — à la suite de l'invitation lancée à une équipe sudafricaine multiraciale de jouer en Grande-Bretagne au mois d'octobre prochain (le Monde du 29 août), le ministre britannique des sports. M. Hector Monro, a des sports, M. Hector Monro, a qualifie cette initiative de malencontreuse », et il a souligné que la venue des Sud-Africains était en contradiction avec la décision prise en 1977 par les pays membres du Commonwealth de n'entretenir aucun contact sportif avec l'Afrique du

M. Hector Monro fait aussi ressortir dans sa lettre que la parti-cipation de la Grande-Bretagne aux Jeux olympiques de Moscou en 1980 pourrait être compromise. Sir Dennis Follows, président du Comité olympique britannique, a, de son côté, condamné l'initiative des quatre fédérations de rugby.

En France...

Par ailleurs, seion des sources sud-africaines « dignes de foi », citées par l'A.F.P., un accord aurait été concin entre les fédérations de rugby d'Afrique du Sud et de France selon lequel l'équipe des Springboks — qui entend toujours venir en France entend toujours venir en France entend toujours venir en France cet automne — pourrait ne plus comporter que deux joueurs noits, au lieu des cinq précédemment requis.

6-1, 6-2, 8-4.

Wade (G.-B.) b. Smith (E.-U.). 6-3, 6-3; Evert-Lloyd (E.-U.) b. Rieguis.

radio Turope I. une fois empochés les quelque 600 dollars que lui a valus sa ridicule prestation. Les auditeurs n'auront danc rien pu ignorer des causes de ce naufrage. Restait qu'après les éliminations sans gloire de Gilles Moretton et de Dominique Bedel, la veille, le de Dominique Bedel, la veille, le tennis français n'était pas à la fête. Et qu'on ne parle pas de la surface des courts, du vrombissement des avions ou de l'inconstance du public. Le Britannique Puster Mottram, redoutable joueur de Companya qui con partie de l'inconstant de Companya qui con l'acceptant de l'inconstant de l'inconstan de Coupe Davis qui est revenu de deux tie breaks contre un Amé-ricain. a déclaré: Je déteste cet endroit. Je viens seulement parce que c'est l'un des plus grands tournois auxquels on se doit de participer. » Autrement dit, il est venu pour jouer au tennis et pour gagner, pas pour faire des émis-sions de radio.

Le melleur moment de cette Le mellieur moment de cette deuxième journée gâchée par la pluie se dérouls sur le court n° 3, où un millier de spectateurs enthousiasmés assistèrent à l'empoignade entre les deux Américains, Eddie Dibbs, tête de série n° 9, et Tim Wilkinson, un gaucher classé quarante-sixième joueur mondial. Réputé pour être un farouche adversaire, celui-ci prit les deux premiers sets (6-4. prit les deux premiers sets (6-4, 6-2) à Dibbs, spécialiste de la terre battue, visiblement mal à l'aise sur cette surface synthétique.

Mais le « petit gars de Brooklyn » en a vu d'autres et n'occupe pas par hasard la onzième place du classement électronique. A force de revers et de cou:s droits coupés furieuse-ment, il accrocha le troisième set, puis Wilkinson perdit toute confiance et laissa passer les plus belles occasions. Dibbs emports donc logiquement les trois dernières manches.

ALAIN GIRAUDO.

RESULTATS

Massieurs

Solomon (E.-U.) b. Damiani (Urugus), 6-4, 6-6, 6-3; Krulevitz
(K.-U.) b. Dominguez (Fr.), 6-0,
6-1, 7-5; Kodes (Tch. b. Schneider
(Afr. Sud), 3-6, 5-7, 6-4, 6-3, 6-1;
McEnroe (E.-U.) b. Slozii (Tch.),
6-1, 6-2, 8-4.

LE DÉBAT SUR LA DÉFENSE EUROPÉENNE

Une passe d'armes académique

(Sutte de la première page.)

BABEL

Depuis, le premier ministre, M. Raymond Barre, et son ministre de la défense, M. Yvon Bourges, ont eu l'occasion d'ajouter de nombreux commentaires à cette définition des missions assignées aux forces armées francaises. En particulier, il est acquis, comme peut en témoigner le dis-cours de M. Barre au camp de Mailly, en juin 1977, que « ce concept de la dissuasion s'applique à la déjense de nos intérêts vitaux, c'est - à - dire essentiellement à notre territoire national, cœur de notre existence en tant que nation, mais également à ses approches, c'est-à-dire aux territoires voisins et alliés ».

Seule n'a jamais été déterminée avec rigueur et précision la conception que les responsables de la défense française ont, α priori, des « intérêts vitaux » de la nation. Affaire de circonstances. se contentent-ils d'indiquer lorsqu'on les interroge, puisque « l'incertitude sur la nature, la localisation et l'étendue de ces intérêts est un des facteurs de la dissua-

L'« espace de la bataille »

Certes, le déroulement d'une guerre ne se programme pas à l'avance. Mais un adversaire décide à en découdre ne peut pas feindre d'ignorer quelles réactions il a toutes les chances de déciencher. Aussi la doctrine officiellement annoncée, dès le temps de paix, est que la France ne restera pas l'arme au pied dans une n'a pris aucune initiative qui Europe en guerre et qu'elle considérera sa survie menacée ou son sanctuaire national en péril le jour où le territoire de ses voisins et allies européens serait occupé par un agresseur.

Evoquant l'hypothèse d'un conflit est-ouest devant les auditeurs de l'Institut des hautes

président de la République avait dissussion nucléaire, et on a le été plus explicite encore à propos des conséquences d'une telle éventualité pour le sol national « En ratson de la rapidité des moyens de transport et de communications, notamment aériens, il n'y aura qu'un seul espace et l'espace français sera, dès le départ, dans l'espace de la bataille qui sera générale, »

Depuis ces déclarations, qui fondent la politique française de défense, la France a-t-elle fait de nouveaux pas qui la rapprocheraient davantage encore de ses partenaires européens ? Ou, si elle est demeurée ferme sur ses positions, peut-elle aujourd'hui pro-fiter des circonstances pour aller de l'avant dans cette direction?

Aucune initiative

En d'autres termes, et pour reprendre des suggestions émises per certains qui n'engagent pas la responsabilité du gouverne-ment, la France peut-elle offrir à terme à ses allies européens la garantie de sa protection nucléaire lors même que le « parapluie » américain, autrement plus important et apparemment plus effi-cace, donne l'impression de n'être plus aussi sûr?

Ce débat reste, pour l'instant, assez académique pour plusieurs raisons. A ce jour, le gouverne-ment français, qui s'en tient à la politique d'armement définie en 1976 parce qu'aucun pays dans le monde ne peut modifier sa strategle sur un simple coup de tête, permette de conclure à une déviation des objectifs primitivement assignés à ses forces armées. Le voudrait-il qu'il serait obligé de tenir compte d'un contexte international qu'il ne maîtrise pas

Pour commencer, les alliés européens de la France ont leur mot de défense nationale à dire. La Grande-Bretagne dis-(I.H.E.D.N.), en juin 1976, le pose, elle aussi, d'une force de

tort de trop vite négliger l'indépendance de son emploi et la technologie avancée de sa conception. Les Etats européens de moindre importance ne sont peut-être pas prêts à échanger une protection américaine, qui a ses failles, contre une assurance française qui est loin de les convaincre ou, au pire, qui les irrite par ses ambitions sans doute excessives.

Enfin, la République fédérale d'Allemagne n'est pas libre d'accéder à l'arme nucléaire aussi aisément que le prétendent les parti-sans d'une solution militaire fondée sur le partage des responsabilités entre la France, qui a les connaissances et l'expérience du nucléaire, et l'Allemagne fédérale qui à les en croire, se contenterait de fournir les moyens industriels et financiers, à l'instar du slogan «l'Allemagne paiera» de 1919.

Comment peut-on imaginer un seul instant qu'une telle coopération — même assortie des garanties qu'exigerait l'Union soviétique - n'aurait aucune répercussion grave sur l'équilibre actuel du continent européen, auquel sont attachés, à des degrés divers, la plupart des pays membres de l'alliance atlantique et du pacte de Varsovie ? Et même si une telle réflexion ne devait pas arrêter les adeptes d'un partage des responsabilités nucléaires avec l'Ailemagne fédérale, à quelle organisation du commandement et de la logistique opérationnelle faudrait-il confier le soin de gérer un dispositif nucléaire fondamentalement conçu pour être l'ultima ratio de la défense égolste d'une

A la portée de la France

Les partisans d'un rapprochement nucléaire de la France avec l'Allemagne fédérale, de préfé-rence à un rapprochement avec la Grande - Bretagne, fondent leur thèse sur l'argument que les dé-penses entraînées par l'amélioration d'un système moderne de dissuasion ne sont plus à la por-tée financière d'un seul pays.

Paradoxalement, ce sont des gaullistes ou d'anciens gaullistes favorables de longue date à l'armement nucléaire qui avancent une telle explication. Ce sont les mêmes, au demeurant, qui avalent eu jadis à combattre les évidence, dans sa mise au point premiers opposants à la construction de la « force de frappe » il netti et du général Buis, à rapy a une vingtaine d'années et peler « la constante attention et leurs craintes d'un programme l'importance des moyens que le militaire qui dépasserait de beaucoup les capacités financières et industrielles de la France.

Il est vrai que depuis la mise tenant, de sa première génération d'armes nucléaires, l'armée française en est, en 1979, an stade où elle doit préparer le développement technologique et l'installa-tion opérationnelle de panoplies qui viendront compléter ou remplacer les forces nucléaires déjà existantes. Le sous-marin stratégique est assuré de représenter. pour de longues années encore, la

comme le choix en a été fait dans les autres pays. Pour le reste, les états-majors ont été invités à soumettre leurs propositions au chef de l'Etat.

Mais, qu'il s'agisse d'un nouveau type d'engins tirés d'un avion ou d'un missile lancé depuis le sol national ou depuis une nouvelle classe de sous-marins stratégiques, la modernisation de l'arsenal nucléaire français serait à la portée financière et technologique du pays, si l'on en croit des assurances données publiquement et renouvelées par le chef d'état major des armées, le général Guy

Priorité aux crédits militaires Cet avis d'un chef militaire ponsables politiques, à commen-cer par le président de la République, qui a choisi de relever notablement les crédits de la dé-

En 1976, déjà, M. Giscard d'Estaing n'avait pas dissimulé ses orientations « La France, avaitil explique à l'I.H.E.D.N., doit s'efforcer de posséder toujours les armes les plus avancées. Nous avons eu et nous avons encore les moyens de posséder l'arme la plus avancée, c'est-à-dire, à l'heure actuelle, l'arme nucléaire. La France a pu devenir une puissance nucléaire. Elle doit poursuivre son effort tech-nologique, scientifique et industriel pour conserver le materiel de cette arme au niveau de ce qu'elle deviendra dans les années à venir et pour rester, très clairement, la troisième puissance militaire nucléaure du monde, a

L'ancien ministre des finances du général de Gaulle et de Georges Pompidou n'ignure pas ce-pendant que cet effort national de sécurité devrait demeurer compatible avec le développe-ment économique et la situation financière du pays.

En dépit de ce principe, il faut croire que le chef de l'Etat a tranché différemment, pour sa part, en faveur d'un accroisse ment des dépenses militaires supérieur à la hausse attendue de l'ensemble des budgets civils. En 1980 cette pratique établie depuis 1977 devrait se vérifier une nouvelle fois. C'est la raison pour laquelle l'Elysée a tenu, de toute après les propos de M. Sangui président de la République et le connernement mettent on service du développement de la défense indépendante de la France ».

Apparemment, cette priorité donnée par le budget à la dé-fense ne suscite guère de réac-tions négatives de la collectivité nationale. La tension internationale et la crise économique mondiale se conjuguent pour créer pendant combien de temps encore? - un fort sentiment d'insécurité qui n'épargne pas les Francais.

Tribune internationale **UNE IDÉE DANGEREUSE**

par I. MIKHAILOV (*)

INTERVIEW donnée au Nouvel Observateur par M. Alexandre Sanguinetti et le général Bais suscite beaucoup de commentaires en Occident. Il est piquant que les deux personnalités interrogées invitent en fait les pays d'Europe occidentale à franchir une nouvelle phose dans la course oux armements, bien que leur propos s'adresse d'abord à la France. Relevons-en, à cet égard, quelques données. Marquées d'un esprit militariste, ces déclarations sont à l'unisson

des nouveaux projets du Pentagone, qui envisage de truffer l'Europe de l'Ouest de missiles Pershing-2, à moyenne portée, de missiles de croisière, aggravant ainsi l'état de choses sur eatre continent. D'autre part, comment ne pas voir que les idées exprimées par Sanguinetti et le général Buis contredisent l'orientation officielle

da govrernement français en faveur de la détente, ses actes coacrets au niveau international, et s'opposent enfia aux aspirations véritables des Français? L'Union saviétique et d'autres pays européens se sont félicités de l'intensification de la diplomatie française dans le domaine du désarmement, qui est le problème la plus argent de notre temps. La preuve en est le retour de la France au comité du désarmement de Genève et les résultats du dernier sommet franco-soviétique (arril

Certes, l'évolution des évênements trocée par le schêma Sanguinetti-Buis ferait l'affaire des milieux de l'OTAN. Depuis plus d'un an, ces milieux tentent d'obtenir le retour de la France dans l'organisation militaire de l'alliance atlantique et de lui faire abandonner sa politique extérieure indépendante. Elle orrangerait aussi, à n'en pas douter, les Etats-Unis qui visent à faire retomber sur leurs partenaires ouest-européens un poids plus lourd encore des préparatifs de guerre. Certaines forces politiques d'Europe occidentale, assez influentes, cherchent, semble-t-il, à imposer l'idée suivante : le désarmement ne devrait concerner que l'Union soviétique et les Etats-Unis, les puissances mili-toires les plus puissantes. Au controire, l'Europe occidentale, et notamment la Grande-Bretagne et la France, devraient accumuler sans turder

ETTE conception est dangereuse et musible. Le processus de désarmement général et complet est indivisible comme la paix.
Son succès dépend des efforts concrets de tous les pays, de tous les peuples. On ne saurait admettre que les ens désarment,

tandis que d'autres accéléreraient la course aux armements.

Cette interview contient enfin une thèse qu'il fant relever particulièrement, à savoir celle du général Buis sur la réunion, un nom de la « défense européenne », des forces nucléaires françaises avec l'industrie ouest-allemande. Qu'en dire?

Si un tel projet était mis en œuvre, il violerait de façon flagrante tous les engagements internationaux interdisont l'occès de la R.F.A. aux armes nucléaires. En second lieu, on se représente difficilement la gravité de la situation qui s'ensuivrait en Europe et l'occroissement du danges d'une nouvelle guerre. Tenant compte du fait que la R.F.A. est aujourd'hui la principale puissance économique de l'Europe de l'Ouest, on devine sans peine qui, dans cette association hypothétique, jouerait le rôle du cavalier, et qui tiendrait celui du cheval.

Une telle évolution des événements et l'idée même qui est déve loppée dans l'interview d'Alexandre Sanguinetti et du général Buis recèlent avant tout un grand danger pour la paix et la sécurité des

(*) Commentateur de l'agence Novosti.

DEUX RÉACTIONS

«L'HUMANITÉ»: la liberté de choisir son destin.

Sous le titre « Nostalgie de la Communauté européenne de résolution adoptée par le défense», dont le projet visait au créamement de l'Allemagne occidentale et à l'intégration des ter catégoriquement toute tenta-forces militaires de ce pays et du nôtre dans une armée eurocomentate et a l'integration des forces militaires de ce pays et du nôtre dans une armée euro-péenne», M. Etienne Fajon rap-pelle, dans l'Humanité de ce 30 août, comment, voici vingtcinq ans exactement, l'Assemblée nationale s'y était opposée par 319 voix contre 284, «Un quart de siècle après le rejet de la C.E.D., écrit-il, une campagne se développe en vue de la ressuciter, et cela dans une situation plus redoulable que celle d'autrefois : nous sommes à l'ère atomique.»

(_) < Il importe, ajoute M. Fajon, que toutes les énergies nationales se mobilisent afin de déjouer ce qui se trame » (_), et il conclut

SCIENCES

LES ÉTATS-UNIS CRÉENT UN INS-

TITUT POUR LA COOPÉRATION

SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

DANS LES PAYS EN VOIE DE

Vienne (A.F.P.). - Une nou-

velle agence du gouvernement fédéral américain, l'Institut pour

la coopération scientifique et

de a mobiliser » devantage de scientifiques sur les problèmes des pays en voie de développement.

L'annonce que le Congrès amè-ricain avait autorisé la mise sur pied de cet institut a été faite mardi 28 août à la conférence des

Nations unies sur la science et la technique au service du dévelop-

Cet institut va entrer en activité le 1ª octobre prochain. Pour la première année de fonctionnement, le budget sera d'environ 90 millions de dollars (375 millions de francs), dont 23,75 millions de francs), dont 23,75 millions de francs propres et 66 millions de francs propres et 68 millions de francs propres et 66 millions de francs propres et 68 millions de f

lions de fonds propres, et 66 mil-lions de crédits transférès du département d'Etat américain. Le

directeur et les vingt-cinq mem-bres du conseil de cet institut seront nommés dans les pro-chaines semaines. Pour un tiers, les membres seront des experts choisis par l'Académie des

sciences américaine parmi les spé-cialistes appartenant à des pays du tiers-monde.

DÉVELOPPEMENT.

pement (CNUSTED).

JACQUES ISNARD.

fice d'une armée européenne. Le peuple français doit ainst pré-server sa liberté de choisir luimême son propre destin. >

M. J.-P. CHEVENEMENT (P.S.): trois conditions.

Après M. Charles Hernu, M. Jean-Pierre Chevènement, député du Territoire de Belfort (P.S.), affirme à son tour son opposition à l'accès de l'Allemagne fédérale à l'arme nucléaire. M. Chevènement rappelle que le débat pro-voque par M. Alexandre Sanguinetti et le général Buis ne peut faire oublier « l'éminente respontaire outoier a l'eminente respon-sabilité qui incombe à la France dans l'organisation de la sécurité collective en Europe ». « Celle-ci, poursuit-il, implique plusieurs conditions : le non-accès de l'Allemagne à l'arme nucléaire, conformément aux traités ; la diminution des armements sovié-tiques et américains en Europe aiminution des armements sovie-tiques et américains en Europe centrale; et enfin, l'existence d'un pôle nucléaire indépendant à l'ouest de notre continent qui ne saurait être, dans l'état actuel des choses et des opinions poli-tiques, que la jorce de dissuasion française.

● Les Etats-Unis ont réalisé, mercredi 29 août, pour le compte de la Grande-Bretagne, un essai de la Grande-Breugne, un essai d'engin nucléatre dans le désert du Nevada. Selon le Département américain de la défense, la puissance de la bombe était comprise entre vingt et cin-quante kilotomes. Dans le pasté, quante Endoames. Dans le passe, plusteurs tirs nuclèaires ont été ainsi assurés aux Etats-Unis à la demande de la Grande-Bretagne, en vertu d'un accord conclu en 1958

Environ trents mille cartouches de 9 millimètres ont été dérobées dans la nuit du 23 au 24 août à la caserne Jeanne-d'Arc de Reims où stationne le 1= Groupe de chasseurs. La sentinelle chargée de garder ce dépôt de munitions destinées aux tiss d'entraînement a été immobilisée et baillonnée par deux ou trois hommes, qui ont découpé au chalumeau les portes de l'entrepôt. Le pistolet mitrailleur de la sentinelle aurait été également dérobé. Une enquête est en cours.

AIMERIEZ-VOUS CHANGER VOS RENCONTRES?



Oui? Alors découvrez les nouvelles possibilités de réaliser pour la vie UN COUPLE REELLE-MENT COMPLEMENTAIRE

Toute la Presse vous y invite:

"... Donner plus de chances aux générations futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'erreurs..." Signature of Anne de Vilaine

"... Multiplier les possibilités de choix, infimes dans la vie courante."

Claude Berthod "... On cherche à ce que le conp de foudre se produise sur des bases sérieuses". LE FIGARO

Institut de Psychologie fondé en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENEVE

FRANCE (NO S) 64, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - T4L 526.70.85

Une nouvelle particule, le gluon aurait été découverte à Hambourg

Une sérieuse confirmation des théories décrivant la physique des particules a été obtenue cet été : une expérience faite à l'aumeau de collisions Petra, à Hambourg (R.F.A.) aurait mis en évidence un objet jusqu'à présent hypothètique : le giuon.

Toute strieuse confirmation des particules d'un même jet ayant des trajectoires très voisines. Cela conduit à une interprétation de la collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain nombre d'objets, puis chacun de ceux-ci se matérialise en un jet de particules. La découverte qui vient d'être approprie et des trajectoires très voisines. Cela conduit à une interprétation de la collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain nombre des trajectoires très voisines. Cela conduit à une interprétation de la collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain nombre de la collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain nombre de la collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se crèe d'abord un certain collision en deux étapes : il se collisi

Les particules qu'étudient les physiciens sont pour la plupart des objets composites; elles sont constituées d'entités élémentaires. constituées d'entités élémentaires, nommées quarks. Mais la théorie prévoit qu'il doit y avoir d'autres entités, qui ont pour rôle de lier les quarks les uns aux autres. On leur a donné le nom de gluons. Petra est un anneau de collision, c'est-à-dire un tube annulaire où des électrops tournent dans un sens tandis que des positions de la contractique des électrons fantinarticules des électrons des files.

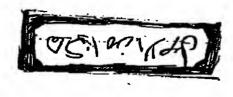
trons (antiparticules des élec-trons) tournent en sens contraire. Les deux faisceaux se croisent en certains points où l'on dispose de appareillages pour observer les collisions. Petra communique aux électrons et aux positrons une énergie triple de cette qui était accessible avec les machines précédentes. Sa mise en service, au printemps dernier, a donc permis de défricher un domaine nou-

On observe que dans les collisions sont créées de nombreuses particules, mais que celles-ci sont groupées en « jets », toutes les de type TIROS-N de la NOAA sions sont créées de nombreuses particules, mais que celles-ci sont

d'être annoncée est que l'un de ces jets a des caractéristiques in-diquant qu'il aurait été engendré aquant qu'n airrait eté engendre par un giuon. Si c'est blen le cas — certains physiciens hésitent à l'admettre — on anrait donc mis en évidence, de manière indirecte, l'existence des gluons. Ce qui serait une découverte d'impor-tance. — M.A.

● La NASA (Etats-Unis) et le cation, Canada) et le CNES DOC (Department of Communi-(Centre national d'études spa-tiales, France) viennent de signer un accord sur le programme SARSAT (système international de recherche et de sauvetage par satellites) fondé sur le système français SARGOS. Il devrait commencer en 1982 et durer quinze mois.

Le CNES a confiè à la Société électronique Marcel Dassault (EM.D.) la réalisation de trois





LES SYNDICATS DE JOURNALISTES VONT ENGAGER UME ACTION EN JUSTIGE CONTRE « L'AURORE »

La procédure de licenciement engagée contre M. Claude Prunier, journaliste et délègué syndical à l'Aurore, a fait l'objet, mercredi 29 août, d'une conférence de presse organisée par l'U.N.S.J., à laquelle assistalent les représentants du Livre C.G.T. et de plusieurs autres syndicats (C.F.D.T. et F.O.) de travailleurs de la presse. A travers l'affaire Prunier, a affirmé M. François Boissarle, président du S.N.J., c'est « le droit du personnel à l'information dans l'entreprise » qui est posé.

posé. Les dirigeants de l'U.N.S.J. ont dit qu'ils attendraient la réponse de l'inspection du travail pour arrêter les modalités d'une riposte

arrêter les modalités d'une riposte collective.

M. Roger Géraud, président de l'UNSJ., a souligne « la solennité » de la protestation.

M. Claude Prunier, évoquant la restructuration de la rédaction de l'Aurore, constate que ce quotidien « perd peu à peu son identité », et fait état d'une note d'information du Livre C.G.T. autrement significative que les propos qui lui sont reprochès. (Voir notre encadré.)

Rappelant les précédents nom-breux qui ont en lieu dans les journaux du groupe Hersant, M. Noël, Monier, président du S.J.F.-C.F.D.T., affirme que «ce sont les libertés syndicales qui sont en cause». Une action en tratte un être en marie contre la justice va être engagée contre la direction de l'Aurore pour du comité d'entreprise. La pétition signée par environ mille journalistes pour protester contre le projet de licenciement de M. Claude Prunier va être élargie aux autres catégories profession-nelles de la presse, et les partis politiques vont être saisis de la situation.

L'UNS.J. se propose d'autre part d'envoyer au juge Cabié, chargé d'instruire les plaintes déposées contre M. Robert Her-sant, une note d'information sur ce qui se passe à l'Aurore, qui est e une perpersion des ordonnunces de 1944 ». Elle veut aussi mettre en relief le rôle de l'A.G.P.I., agence qui recrute les journa-listes pour le groupe Hersant, qui constitue un abus de la définition des agences de presse.

CONFIDENCE POUR CONFIDENCE ...

M. Pierre Janrot, P.-D.G. de la société France-Libre (éditrice de « l'Aurore » et de « Paris-Turf s), a engagé une procédure de licenciement contre M. Claude Prunier, délégué syndical, pour avoir révélé des informations confidentielles données au comité d'entreprise le 23 juillet et reproduites dans une note interne diffusée dans les services rédactionnels de c . l'Au-

Le passage incriminé, qui faisait suite aux chiffres défici-taires de l'exploitation du quotidien de la rue de Richalien. déclarait : « Il fant remarquer (...) que la « politique » d'éco-nomie de la direction se solde nome de la direction se soluc par un échec puisque les déficit s'est accru et que l'entreprise est amenée à solliciter des prèts importants (notamment hypothéques sur l'immeuble qui ne serait toutefois pas mis en

On noters que M. Prunier ne révèle pas le montant de l'em-prunt (35 millions de trancs au maximum, limite fixée par le conseil d'administration de France-Libre en date 17 juillet).

a Les membres du comité d'entreprise et les représentants syndicaux sont tenus à une obligation de discrétion à l'égard des informations présentant un caractère confidentiel et données comme telles par le chef d'entreprise ou son représentant », déclare le second paragraphe de l'article L. 432-5 du code du travail, sur lequel se fonde

● L'hebdomadaire a l'Express » L'hebdomadaire a l'Express » vient de recruter, en qualité de rédacteur en chef adjoint chargé de la rubrique société et grand reporter, M. Jean-Francis Held, qui était grand reporter au Nouvel Observateur. Il sera assisté de Mme Huguette Debaisieux, reporter au Matin de Paris.

M. Janrot pour réclamer une mesure de licenciement.

« Obligation de discrétion pour les seuls membres du C.R.? On peut s'interroger, toutefois, sur la nature des sanctions que prendra le « patron » du quotidien de la rue de Richellen contre celui qui déclarait, le 25 juillet, devant dix personnes : « L'Aurore » a cessé d'exister depuis de nombreux mois. Ses dettes, dans les banques, s'élèvent & 5 milliards (d'anciens francs). Ses pertes à 3 milliards en 1979, maigré 1 milliard pronant du jumelage (avec « le Figaro »).

» Aujourd'hui, il y a 160 000 exemplaires de vendus pour « l'Aurore », ce n'est pas assez

Ces propos ont été tenus par M. Robert Hersant devant une délégation du Syndicat du livre note d'information qui, après visa de M. Hersant, a circulé dans les ateliers de composition du groupe (« la Figaro », « France-Soir », « l'Aurore »).

Pour le « préjudice commer cial a que peuvent causer à s l'Aurore » de telles déclarstions, M. Pierre Janrot - président - directeur général de Franpresse, société holding de « l'Aurore - Paris-Turí » — demandera-t-il sa démission à M. Robert Hersant, simple conseller pour la gestion de Francresse # ?

CLAUDE DURIEUX.

Au Nouvel Observateur, on an An Nouvel Observateur, on an-nonce la nomination de M. Geor-ges Mamy au poste de rédacteur en chef-adjoint plus spéciale-ment chargé du secteur politique dont il était responsable, poste pour lequel M. Thlerry Pfister, rédacteur au service politique du Monde.

LETTRES

LE PRIX GOETHE A ÉTÉ REMIS A RAYMOND ARON

De notre correspondant

Bonn. — Le prix Goethe de la ville de Francfort a été remis, le mardi 28 août, au sociologue et journaliste français Raymond Aron. La cérémonie, qui s'est dévoulée à la Paulskirche, un ancien temple où siègeait en 1948 et 1949 l'Assemblée nationale, a été marquée par un bref incident. Quatre jeunes gens brandissant une banjeunes gens brandissant une ban-derole portant l'inscription « Car-stens, Strauss, Dregger, Wallmann, non merci » ont entouré le président de la République et ont reproché à M. Karl Carstens d'avoir une aveste brune ». Les manifestants ont été rapidement expulsés, et M. Walter Wallmann, le maire chrétien-démocrate de Francfort, où naquit Goethe il y a deux cent trente ans, a pu reprendre son discours d'introduc-

Le prix Goethe est doté de 50 000 marks (120 000 francs envi-50 000 marks (120 000 francs envi-ron). Créé en 1927, il est attribué tous les trois ans. Il a été décerne à de nombreux écrivains et hom-mes de talent, d'Albert Schweltzer au cinéaste suédois Ingmar Berg-man. Dans son hommage, le directeur de la London School of Economics, l'ex-commissaire europeen Ralf Dahrendorf, a notam ment déclaré : « Raymond Aron a toujours été un critique dans le meilleur sens du terme. La grande epoque de la croissance écono-mique n'a connu que peu de commentateurs d'une 1 ta tu r e comparable à la sienne, »

Le priz a été attribué à Raymond Aron, « véritable esprit uni-persel dans le sens où l'entendait Goethe», selon le jury, « pour sa

contribution au rapprochement des pensées allemande et fran-caise, et pour avoir su toujours donner de l'Allemagne jédérale une image conforme à la réa-lité ».

« Sur l'essentiel, a déclaré Ray-

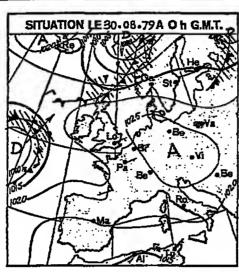
mond Aron, dans son discours, un demi-siècle de catastrophes a confirmé mes convictions presque intuitives de jeunesse : les tra-pailleurs des sociétés industrielles sont integres, enfermés dans des édifices de ciment et d'acier, de technique et de bureaucratie. Pour technique et de oureaucratie. Pour atténuer l'aliénation du travail-leur, pour qu'il reste un citoyen, il faut rejuser à un parti le mono-pole de la parole et de l'action politique, il faut préserver partout où cela est possible, les institu-tions parlemenlaires, la pluraité des actificients partementaires, la pluraité des actificients. des partis, institutions prosaiques si souvent moquées, mais qui continuent encore maintenant que l'informatique et non plus l'acier symbolise la modernité, à nous prolèger du pire, le parti unique et tolalitaire qui érige son men-songe en vérile d'Etat. »

(Intérim.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 31 AOUT À 6 HEURES (G.M.T.)



Des masses d'air chaud ensut de l'Atlantique et de la Méditerranée an va hiront progressivement la France, au le champ de pressions demeurera toutefols relativement élevé.

Vendredi 31 août, sur l'ensemble du pays des nuages passagers pour-ront donner quelques ondées ora-gauses locales, mais des éclaircies prédomineront généralement, et les températures demeureront assez

Evolution probable da temps en Fr nce entre le jeudi 30 août à 6 haure et le vendredi 31 août à 24 heures :

Des masses d'air chaud -enant de l'Atlantique et de la Méditerranée ava Alpes de l'Atlantique et de la Méditerranée l'arres-midi et le soir. Au lever du l'après-midi et le soir et au Midi méditerranéen, puis sur nos régions de l'Est et du Nord-Est l'après-midi et le soir. Au lever du l'après-midi et le soir au les régions de l'Atlantique et de la Méditerranée de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Vendredi 31 août, sur l'ensemble lu paya des nuages passagers pour-out donner quelques ondées orauses locales, mais des éclaircies de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Le jeudi 30 août et au Midi méditerranéen, puis sur nos réglons de l'Est et du Nord-Est l'après-midi et le soir. Au lever du l'après-midi et le soir. Au lever du l'après-midi et le soir au lever du l'après-midi et le soir. Au lever du l'après-midi et le soir du l'après-midi et le soi

ment pour les fidèles. — 6. Sur le canal Meuse-Escaut; Pas sérieuse. — 7. Pas de la campagne; Se mettre à fumer. — 8. Travailla le fer; Pronom. — 9. Fin de verbe;

Qui ne trouvera pas à qui parler Circulaient à Rome.

Solution du problème nº 2475 Horizontalement

I. Rechapage. — II. Eclaireur. — III. Voir; Ores. — IV. Once; Bête. — V. Co; Noie. — VI. Amagat; Mû. — VIII. Bis; Sève. — VIII. Lé; M.; Ino. — IX. Espiégles. — X. Annulée. — XI. Prisées.

1. Révocables. — 2. Economies. — 3. Clic; As; Par. — 4. Hareng; Mini. — 5. AI; Oasiens. — 6. Probité; Gué. — 7. Aérée; Ville. — 8. Guet; Menées. — 9. Erseau;

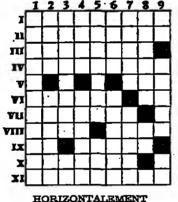
Tampératures (le premier chiffre indique le maximum anregistré au cours de la Journée du 29 août; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30) : Ajacolo, 25 et 14 degrée; Biarritz, 25 et 19; Bordeaux, 27 et 17; Brest, 22 et 12; Caen, 22 et 16; Cherbourg, 18 et 11; Ciermont-Ferrand, 25 et 13; Dijon, 23 et 13; Grenoble, 24 et 14; Lilla, 22 et 10; Lyon, 24 et 14; Marseille, 27 et 17; Nancy, 21 et 6; Nantes, 23 et 14; Nice, 36 et 17; Paris - Le Bourget, 22 et 9; Pau, 27 et 18; Ferpignan, 27 et 17; Rennes, 24 et 13; Toulouse, 26 et 15; Pointe-à-Pitre, 25 et 24. Températures relevées à l'étranger: Agadir, 24 et 18 degrés; Alger, 30

et 23: Amsterdam, 22 et 10; Athènes, 31 et 22: Barrelone, 27 et 17; Berlin, 15 et 13; Bonn, 21 et 3; Brindisi, 26 et 21; Bruxelles, 21 et 9; les Canaries, 25 et 20; Casablancs, 26 et 22; Copenhague, 21 et 11; Djerba, 36 et 26; Genève, 21 et 9; istanbul, 25 et 17; Jérusalem, 31 et 15; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 46 et 12; Madrid, 32 et 15; Londres, 46 et 12; Madrid, 32 et 15; Magrid H et 12; Msdrid, 32 et 15; Milan, H et 15; Msscou, 18 et 11; Nairobi, 16 et 9; Naples, 27 et 16; New-York, 28 et 20; Nicosie, 28 et 24; Falenne, 28 et 24; Palma-de-Majorque, 32 et 21; Rome, 30 et 15; Rhodes, 29 et 23; Stockholm, 18 et 13; Téhéran, 30 et 27; Tiran, 10 (min; Téhéran,

un coin pour jouer

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2476



HORIZONTALEMENT

I. Qui n'aura donc aucune por-ée. — II. Sait remuer les masses. — III. S'expriment en persan. — — III. S'expriment en persan. —

IV. Nom qu'on peut donner à de;
vieilles amies. — V. Pourrait être
assimilée à la rage. — VI. Nom
qu'on donne à un vieux renard;
Qui est resté sans relations. —

VII. Casser la graine, par exemple. — VIII. Il en faut plusieurs ple. — VIII. II en laut plusieurs pour faire un gros lot; Pas som-bre du tout. — IX. Souci quoti-dien pour les guides; Astronome flamand. — X. Ce qu'on fait de ce qu'on néglige. — XI. Donneras plus de consistance.

1. Dont on n'aurait donc pas dù faire un plat. — 2. Qui n'a donc pas assez poussé; Couvrait d'ombre, par exemple. — 3. Peut donner droit à une réduction; La moitié de tout. — 4. Boîte pour ranger les verres; Partie d'une balance. — 5. Des pieds à mettre dans le plat; Emplace-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 30 août 1979 :

UN DECRET Fixant les modalités de détermination de l'alcool pur sou-mis aux droits indirects.

UN ARRETE Fixant les acomptes à ver-ser pour 1979 par le régime général de sécurité sociale des travailleurs salariés du commerce et de l'industrie au régime d'assurance des salariés agricoles contre les accidents du travail et les maladles professionnelles.

• Le championnat de France de jeu de dames, à Valence (Drôme), a été remporté par Henri Cordier. Le titre s'est joué entre le dernier vainqueur, le Lyonnais Rabatel, et le nouveau champion.

coampion.

1. Cordier (Dijon), 17 points;

2. Nimbi (Reims) et Rabatel (Lyon), 16; 4. Guinard (Parks) et Vigne (Châtellerault), 15; 6.

Biancanti (Béziers), 12.

d'octobre à juin, préparation à temps

complet à l'examen d'entrée à SC-PC CEPES 57, 100 Ch.-Leffitte, 92 Novilly, 722.94.94, 745.09.19 Groupement libre de professeurs

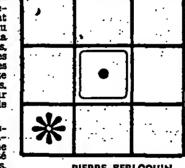
Problème nº 22

Système Dé

Explorez votre sens de l'espace avec ce jeu d'origine japonaise.
Un dé est posé au centre de ce carré de neuf cases. Il n'interce carré de neuf cases. Il n'inter-vient pas pour produire des événe-ments aléatoires, mais en tant que cube porteur de points. Au départ, le 1 est au-dessus. Cela-implique que le 8 est au-dessous, car dans tous les dés classiques les nombre des faces opposées ont pour total sept. Pen importe l'orientation des autres faces. L'objectif est d'amener le dé sur L'objectif est d'a la case en bas à gauche, avec le 6 au-dessus.

Les mouvements permis consis-tent à faire rouler le dé horizon-talement ou verticalement, une arête pivotant sur le côté commun de deux cases adjacentes.

Mais attention : restez au niveau de l'imagination. Ne vous procurez pas un dé pour résou-dre le problème manuellement.



PIERRE BERLOQUIN. c Copyright « le Monde » et Pierre Berloquin. (Solution dans le prochain numéro)

loterie nationale

GUY BROUTY.

Liste Officielle

TRANCHE DES ANIMAUX **TIRAGE DU 29 AOUT 1979**

Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier		
		F.			F.		
1	0 041	1 000		26	150		
- }	2 321	1 000		216	500		
- -	4 641	5 000		486	1500		
1	388 121.	3 000 000	6	646	500		
			836	500			
2	2	néant		6 566	5 000.		
- -				120 146	500 000		
i	03	150					
3	633	500	.7	4 437	1 000		
<u> </u>	3 253	1 000		···	·		
.	7 303	· 1 150		38 ·	150		
		 	8	3 708	5 000		
-	0 684	1 000		0 048	10 000		
	5 144	5 000					
4	7 704	5 000		. 9	70		
t	79 864	100 000	• 1	79	220		
[····		9	3 389	1 070		
1	5	70	-	7 889	1 070		
	505	570		2 299	5 070		
5	1, 425	1 070	·	08 489	50 070		
-	8 005	1 070					
	9 445	1	0	- 0	nlant		
	9 445	10 070	0	- 0	néent		

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DES DAHLIAS LE 5 SEPTEMBRE 1979 à VILLENEUVE-sur-LOT (Lot-et-Garonne)

LOTO tirage nº35

15 . 16 20 numero complémentaire

PROCHAIN TIRAGE LE 5 SEPTEMBRE 1979 VALIDATION JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE APRESMIDI

A C. SHIPE MAP

la vrai noble rates

-

· Paccompagnette

with a first 🗰 🗰

The Cont will do

THE SECOND . NO. - se a panel mil

"A mill de problème THE STANSANTON

ante atthe et mile *** **! #4:### ###

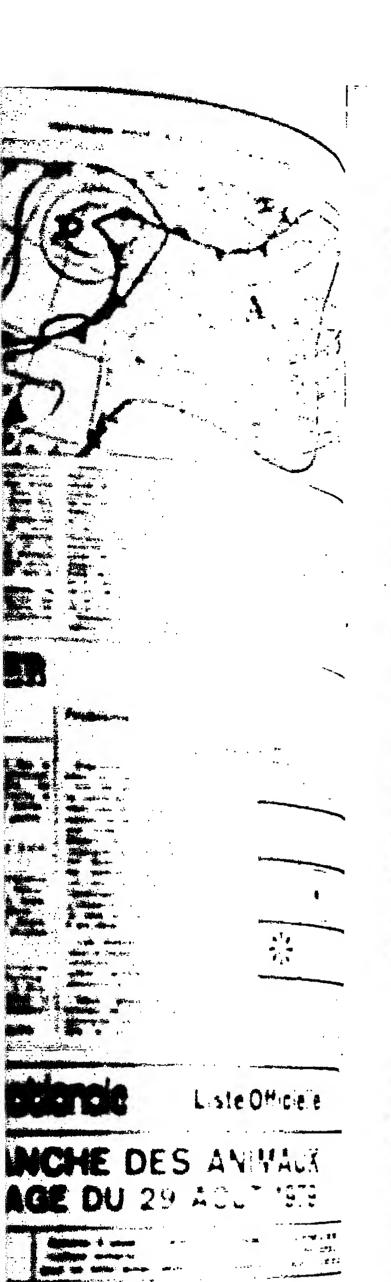
fane rie-

The state of the Rame. The standards trate to de la la la de de minera. Misenic on production. C. S S. S. S. S. S. S. M. L. S. M. to the state of a state of the section Statistics of wat do pos The state of the s to the case was the Aventy de la commente II esta-The seas elec the por to And ridge, ones Ten pad the freeze erre arrenge.

- This is you and the theoret the a service fore de ette · Manque de tor - Paregrate - Rade on jour 200 A 200 A 2000 Les saless int



bridgion : La Table I 23. Cesson-La-Po S43, TOULONG





Tolstoï en ses carnets

L'accompagnement

EST vrai, Michel Aucouturier a raison : les Carnets de Tolstol — le premier couvrant quarante-deux années, les plus importantes, de cette longue vie, vient de paraitre à « la Pléiade » — ne sont pas une œnvre d'art.

Les hommes de génie mettent leur génie dans leur œuvre, lais-sant les scories et les miettes pour leur journal : c'est vrai de Hugo, de Claudel, i de Tolstol. D'autres, dont l'intelligence l'emporte sur le génie, sculptent leur figure : ainsi font George Sand on a eu bien raison de publier ses Œuvres autobiographiques à a la Pléiade ». — Amiel Jules Renard, et, bien entendu, Gide, dont on lira encore le Journal quand les Faux-Monnaveurs n'intéresseront plus que les

Le cas de Tolstoi est différent. Ses Carnets, religieusement recueillis par le peuple soviétique, constituent l'accompagnement de sa vie. C'est une corbeille où il a tout mis, sans ordre et sans grand soin : ses réflexions mystiques et ses notes de blanchisseuses; ses conversations après boire et ses amours ; des mouvements d'humeur qui écorchent le papier, et des fragments de ses lectures ; son emploi du temps, ses règles de vie ; ses comptes, ses maux d'estomac, ses recettes de bonne femme : les cris d'adoration pour son épouse alternent avec des gémissements sur la vie conjugale. Le tout, si l'on n'avait rien lu de Tolstoi, donnerait l'image d'un homme grincheux sans grand talent, et surtout sans humour. Pourtant, quel incomparable document!

Un vrai noble russe

Lorsqu'il commence ce journal — dans une clinique de Kasan, où on le soigne pour une chaudesse : le gaillard, faute de mieux, fréquente les prostituées, -Tolstol a dix-huit ans. Il a le sang chaud, le goût des armes et de la chasse, et celui du jeu aussi : c'est un vrai noble russe. Mais, chose étrange pour un gar-con de sa classe, l'avenir de l'homme le tourmente. Il commente le Nakaz (projet de code) de Catherine II. et le loue : « Le tout ne peut être tué par la partie, » Il se fixe des « degrés de perfection s à atteindre, onze règles de vie, dont, finalement, Il ne retiendra qu'une : « Accomplis tout ce que tu t'es jirê comme devant être accompli. > Longtemps -- comme le jeune Gide - il notera ses résolutions. quitte à ajouter en face de chaque rubrique : « Manqué en dormant – Pas exécuté – Exécuté – Pas exécuté... >

Il vit à Moscou, de manière désordonnée, comme un jeune homme qui a « de l'éducation, un nom et 10 000 à 20 000 roubles de revenus ». Les salons, les

JEAN RAMBADD

Diffusion: La Table Rase

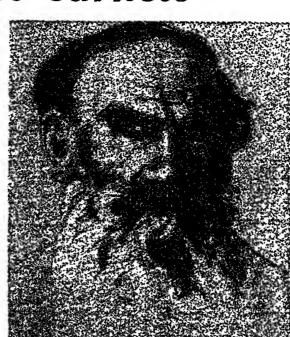
B.P. 23, Cesson-La-Forêt, 77240.

B.P. 543, TOULON Cedex, 83054

(droit à l'université de Kasan). Mais il hérite de Iasnaja-Poliana, qui sera le havre de sa vie. Pour échapper aux ten-tations de la vie moscovite, il suit son frère au Caucase : im-mense « bol d'air » ; soirées stu-dieuses, longues lectures ; début d'une ceuvre (Enfance, puis les Cosaques). Ce qui ne l'empêche pas de boire, de courtiser les « filles cosaques »... ni de corriger son domestique à la cravache. Beaucoup de livres français (et dans ses Carnets, de citations en français), Jean - Jacques Rousseau en lête.

L'amour et le jeu

1854 : après un court séjour à Issnala, il part pour la guerre. Mais celle-ci ne le passionne pas Il écrit les Mémoires d'un artilleur, lit Goethe, Lermontov et Pouchkine. Les Récits de Sébastopol vont paraître, qui frappe-ront le tsar Alexandre au point qu'il demandere qu'on ménage ce jenne officier de tant d'avenir. Celui-ci, que la guerre rebute, que la vie à Moscou dégoûte, qui ne weut pas faire carrière dans l'administration, qui a visité l'Europe en commençant, comme tout bon Russe, par Paris (« Hôtel des Invalides. Déification d'un scélérat, effrayant !... Notre-Dame. Celle de Dijon est mieux. Fontainebleau. Triste terriblement... (les) Bouffes-Parisiens. Une chose véritable-



ment française »), ne se plaît qu'à Iasnaia-Poliana. Mais comment vivre seul dans ce désert ? Tout change en 1862 : nous sommes à l'épicentre de sa vie. Il semble qu'auparavant - maigré Adolescence, Jeunesse, Récits de Sébastopol, les Cosaques — 11 n'y ait eu que débauche, ivro-gnerie, oisiveté, pertes au jeu. a Une tristesse comme pas éprouvée depuis longtemps. Je n'ai pas d'amis, pas un! Je suis scul. J'ai trente-quaire ans...

mariage () (31 août). Mais 11 passe tout son temps chez les Bers, certains pensent qu'il va épouser Lise, l'ainée, mais c'est Sonia qu'il aime en silence, sans espoir : « Je suiz amoureux comme je ne croyais pas qu'on pût l'être. Je suis fou, je me suiciderai si cela continue. »

> PIERRE DE BOISDEFFRE. (Lire la suite page 12.)

Le jardin secret de **Simonov**

VEC sa chevelure épaisse d'un blanc éclatant, sa petite moustache, ses sourclls noirs et drus, sa pipe aux lèvres. Constantin Simonov, qui est mort. à Moscon le mardi 28 août à l'âge de soixante-trois ans (voir le Monde des 29 et 30 août), dominait depuis près de quarante ans la « jeune » littérature soviétique dans toutes les sphères officielles.

Comblé d'honneurs, puals ioin d'être dépourvu de talent, entré au parti communiste en 1942 en pleine guerre, député au Soviet suprême après la victoire, puis membre suppléant au comité central, honoré de toutes les récompenses — prix Staline ou Lénine, selon les années. — il était l'écrivain officiel par excellence, l'homme ideal pour représenter, à l'intérieur comme à l'extérieur, la nouvelle intelligentsia du parti.

Poète sincère, d'une grande simplicité formelle, romancier prolifique, il avait été adulé par un public qui appréciait en lui l'esprit civique, l'exaltation du patriotisme et de la foi en l'homme communiste, tout en faisant la part belle aux sentiments et à la réalité quotidienne. Il pariait de la guerre et du héros avec lyrisme, mais son originalité consistait à ne jamais oublier que, entre la peur et le

« Plutôt que d'une sorte de Guerre des Boutons sous un clei méridional, il s'agit

avant tout du passage de l'enfance à l'adalescence. A cette histoire, dont la vérité est évidente, nui lecteur ne saurait rester insensible.»

A PERGAUD, à CESBRON, à cette

linérature de l'enfance, il foudra désor-mais ajouter le roman äore et dur dans son authenticlié de Jean RAMBAUD. »

e Des gosses de la rue peints avec vérité, un récit vif et mouvementé: volci une œuvre qui retient, émeut, et émoigne d'un talent où se fondent hor-

(Bulletin Bibliographique de l'Institut Pédagogique National.)

J. RAMONI

Jacq. PIATTER (La Monde)

courage, il n'y a pas forcément de frontière infranchissable.

Respectueux des gens en place, ayant toujours suivi les orientations de son pays et ayant très souvent servi d'ambassadeur officieux à l'étranger, notamment aux Etats-Unis et en France, cet enfant du régime savait qu'il devait tout à l'Etat soviétique, qui lui avait donné la réussite et la gloire. Pourtant, lui qui n'était ni frondeur ni tonitruant, lui qui n'avait jamais dans ses écrits critiqué le système, il se livrait depuis les années 60, avec un courage d'autant plus remarquable qu'il n'en faisait pas étalage, à un travail souterrain. Admira-

exemple qui exhuma le Maître et Marguertte en 1966 : c'est lui qui organisa en 1975 l'exposition de Majakovski, a qui il vouait une véritable ferveur ; amateur d'art et collectionneur lui-même, c'est lui qui fut l'initiateur de la première rétrospective à Moscon d'un génie oublié, Vladimir Tatline. L'an dernier, il avait osé, seul de toute l'Union des écrivains, assister aux funérailles de Lili Brik, la compagne de Malakovski.

Hors de tout esprit de dissidence, il s'était attaché à faire connaître à ses compatriotes ce qui sans lui serait resté enfoui, à élargir leur horizon. Ce fut son dernier jardin secret.

Le désert humain

• Une bouffée d'espérance.

VEC Jacques Ellul, Jean Onimus appartient à cette famille d'intelligences discrètes mais puissantes, peu connues du public parce qu'elles ignorent les combinaisons ou méprisent les codes du parisianisme. Raison de plus pour se tourner vers elles.

Cette marginalité courageuse comporte son prix de frustrations. Dès les premières lignes de son nouvel ouvrage, Jean Onimus avone un immense « désarroi ». Il n'écrit pas pour le réduire par quelque écho, une réponse venue du dehors, mais pour se perler à lui-même, établir à travers une œuvre la distance convenable par rapport aux questions qu'il se pose. « Il n'est pas honnète de vivre et de mourir dans l'indécis ». ajoute-t-il. Cette phrase résume l'ambition, la hauteur d'un ouvrage anxieux mais fort, d'une exceptionnelle dignité morale.

Dans une langue sobre, dense, riche en formules heureuses, en aphorismes conquérants, il se place lui-mème, entraîne son lec-teur devant l'image fracassée. l'ame refroidie de l'homme contemporain. Ecrasante, insoutenable confrontation si l'antenr ne s'y mesurait avec modestie, et l'inépulsable patience de l'amour. « Avant d'examiner s'il existe pour nous une issue... je crois necessaire de parcourir — après tant d'autres — le désert glacé qui tend à s'installer dans le

cœur des hommes », expose-t-il en quelques mots, où beaucoup reconnaîtront l'essentiel de leur

Se tourner

Comme le Bernanos de Français si vous saviez, Jean Onimus attribue cette dramatique baisse de température à la civilisation technique. « Le monde n'a plus de sens à force d'être rationnel», tandis pu'à l'arrière du décor l'argent devenu « le moteur d'une formidable machine à niveler privilègie l'arrogance et cultive le mensonge. Dans ce monde sec. l'homme, la société, perdent leur mystère. Eux aussi se regardent du dehors. Non pour se comprendre mais pour se voir fonctionner. Fonctionner comme des automates, pulsque la machine triomphante les transforme en robots. Sur ce point, Jean Onimus ne nous voit guère au bout de nos tourments. En bonne logique, « la technologie du comportement humain n'en est encore qu'à ses débuts s. car l'a automatisme figure de toute évidence dans l'axe central de

GILBERT COMTE.

expérience quotidienne. « Ni goûi de vivre ni dégoût : l'indifférence. La matière humaine se durcit comme un fluide qui passe à l'état de cristal. On gèle.

vers le non-achetable

notre évolution. » Il suppose donc la multiplication des automates.

(Lire la sutte page 11.)

«LES FRÈRES MONTAURIAN», de Jeanne Champion

La noire complainte d'une famille

TATREPIDE, Jeanne Champion ouvre la salson littéraire : avec une bonne semaine d'avance sur tant d'autres, son roman s'offre déjà aux devantures. Cette position en première ligne convient à son sujet. Dans les Frères Montaurlan ne s'empoigne-t-elle pas. Henri Barbusse en jupon, avec les horreurs de la guerre, de la Grande, celle de Verdun, de Douaumont — si vite suivie d'une autre, — pour en montrer les ravages sur une famille de paysans : la mort des fils, la douleur des mères, la stupeur muette qui frappe les survivants, la folie qui guette les épouses de ces fantômes rap-pelés de si loin à la vie.

Autant dire que cette ouverture ne donne guère à se réjouir. On espère que la suite sera plus gaie. Souhait sans doute sacrilège, puisque, en signe de son dégoût d'elle-même, notre société tend à confondre l'horreur, la violence, la frénésie, avec la littérature.

Jeanne Champion travaille dans le registre tragique, même si elle l'accommode à la manière bouffonne. Nous le savons depuis sept romans où se croisent l'obsession, le cauchemar, la démence. Et nous le savons aussi autrement parce que Jeanne Champion est peintre et que son univers plastique reflète des paroxysmes comparables. Voici ce que Jean-Marie Dunoyer rapportait d'une de ses demières expositions (le Monde du 23 novembre 1977) : « ici ce ne sont plus les aplendeurs de Versailles ni les gisants de Saint-Denis (allusion aux deux précèdents romans de Jeanne Champion : Dans les jardins d'Esther et les Gisants) qui lui servent de tremplin, mais les maîtres indiscutés de l'art classique... On commettralt une lourde erreur en se croyant devant un jeu de massacre. Les dispositions et autres mauvals traitements

par Jacqueline Piatier

infligés aux tableaux qu'elle aime... prenons-les comme autant d'hommages (...). Seulement l'humour (apparent) est vite dépassé. Et ce sont les cauchemars d'un monde halluciné qui vous entraînent dans le monde des grands morts.»

ANS les Frères Montaurian les morts ne sont pas célèbres. Dédié par l'auteur à la mémoire de ses grands-parents, le roman relève de la chronique familiale que Marguerite Yourcenar, en poète historienne, Jean d'Ormesson, en s'inventant des ancêtres dans Au plaisir de Dieu, ont mis en voque. Jeanne Champion se fixe à son tour sur un coin du terroir, un coin dur, le Jura, dont elle est originaire, planté de vignes et de forêts. Mais la ronde dont parlait Dunoyer reste tout aussi infernale : elle tourne dans la boue des tranchées, dans la boue des cimetières, dans la fange des asiles, dans l'abjection des cœurs. Elle mêle paysans pauvres, négociants parvenus, bourgeoisle vigneronne décavée traitant comme des valets ceux avec qui elle fait aillance. Si bien que la guerre n'est pas seule à causer le malheur des hommes. La lutte des classes entre elles, le mépris, la haine, les pas-sions malheureuses, y contribuent aussi fortement.

Hanté par le remords, un homme, le narrateur, enquête trente ans après sur la mort de sa grand-mère. Enfant il l'a vue, folle, être emmenée de force à l'asile de la Roche-Amère, où elle est morte au bout de peu de temps lors d'un électrochoc. Il reste des témoins : la surveillante en chef — aussi féroce que la Gestapo, — deux infirmiers, aussi laches que des exécutants, et ce pensionnaire de l'asile qui falsalt office de jardinier et se prenaît pour Baudelaire, Interrogés par le narrateur invisible, ils racontent. Leurs monologues mi-parlés mi-chantés font resurgir le monde terrifiant de l'hôpital psychiatrique en un temps — 1949, date de l'enfer-mement — où les drogues n'annihilaient pas les fous. Ils ramènent, comme un leitmotiv, la scène traumatisante de l'embarquement de la vieille.

Entre les retours de ce thème obstiné, baptisés « scènes » alors que ce sont plutôt des « arlas », se développent des récits qui, eux, mattent en scène, directement ou par le jeu des souvenirs, les forcenés de cette étrange famille. « Vous recherchez la folle, malheureux l'C'est toute la famille qui va vous sauter sur le paletot -, a dit au narrateur la mons-trueuse geolière de la Roche-Amère. « Les morts... des vampires i tous i ils feraient n'importe quoi pour s'entendre raconter leur histoire. »

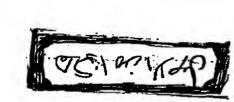
T de fait, parti de cette grand-mère folle, Clémence, le narrateur, remonte jusqu'à ses arrière-grands-parents paternels. C'est le « côté » de Saint-Cyprien : la pauvreté, le courage, le sacrifice. Eléazar et Honorine sont deux belles figures, et ceux-là gardent la tête sur leurs épaules, malgré la misère, malgré la guerre qui leur prend deux fils sur trois. Alphonse, le rescapé, en épousant Clémence, graffe sur ce rameau sain la branche malade. C'est le « côté » de Sousboirier : l'aisance, la paresse, l'hystérie sexuelle ou relf-gleuse. Près de Clémence et responsable de son égarement, peut-être aussi égarée qu'eile, l'ombre maléfique d'Olga, la demi-sœur, la bătarde. Dès lors la folie, la violence, font rage à travers le livre : cauchemars d'Alphonse qui revit son Verdun, délire de persécution de Clémence, sauvage tyrannie d'Olga, haine des enfants pour leurs parents, car, à la génération suivante, le mauvais sang coule aussi dans les veines de Thomas et de Martial, le père et l'oncle du narrateur, personnages bien pâles qui étirent le roman en le faisant passer d'une guerre à l'autre. On en oublie presque l'apaise ment que trouve Alphonse, à l'âge d'être grand-père, en se dévouant à son épouse et en élevant son petit-fils. Cette figure-là est douce, peut-être parce qu'elle a été brisée.

'EST un livre lourd, noir comme de l'encre, excessif dans ses motifs comme dans son expression, les Frères Mon-teurian, mais qui a de la puissance et, dans le traitement de la matière qu'il brasse, une originalité. Jeanne Champion a voulu éviter le récit linéaire et de cette chronique faire une manière d'opéra, une complainte, avec les changements de registre auxquels elle est accoutumée. Ici, dans les monologues, des morceaux d'un lyrisme bizarre où souvent bégale le récitant. Là, des scènes qui tournent au grand-guignoi dans un déluge de vociférations. Entre les deux, comme des pré-

ludes, se glissent, rimées, des chansons. Tout cela est très recherché. Objectif : littérature. De la bonne, de la mauvaise ? On se battra autour de ce livre qui ne passera pas înaperçu. Mais il me semble que son outrance nuit à la magie qu'il voulait exercer : du lieu, de la folie, de la guerre, de la haine, de l'amour aussi, puisque, du grand-père au petit-fils, c'est le seul rapport, entre ces possédés, où se glisse, émouvante, la tendresse.

* LES FEERES MONTAURIAN, de Jeanne Champion, Grasset, 356 pages.

₱ P.S. — Dans mon article sur « le Voyage autour du mont Blanc - de Rodolphe Töpffer (le Monde du 17 août), un lapsus calami m'a fait attribuer à Ferdinand de Saussure et non à Horace la « première » ascension du mont Blanc. On a plus souvent affaire au linguiste qu'à l'alpiniste quand on parie de littérature. Cette confusion significative n'a pas échappé à un de nos lecteurs, M. André Steiner, qui nous rappelle en même temps que l'ascension d'Horace de Saussure ne fut pas une « première absolue », et que celul-ci sulvit la vole ouverte par le docteur Paccard et Jacques Balmat.



Une rentrée bien tranquille

lia ou l'Angleterre, Yves Na-

varre publie le Temps voulu,

chez Plammarion, après un séjour

chez Laffont. Chez Laffont jus-

tement Alain Gerber, un des espoirs de la maison et si sou-

vent loué par la critique, brosse

le tableau d'un quartier ouvrier de Beliort dans le Faubourg des

coups de trique. Rafaël Pividal,

VEC Eric Losfeld, qui doit A publier chez Belfond un Endetté comme une mule ou la passion d'éditer, nous savons ce qui le fait courir, lui qui eut tant de démêlés naguère avec la censure. Il faut croire que cette « passion d'éditer » est partagée par nombre de ses confrères à en juger par l'importante floraison automnale. Bien sûr, face à cette abondance subite, les critiques ne sauront où donner de la plume et les lecteurs, sur quel chef-d'œuvre jeter leur dévolu. Mais cette fois, foin de criailleries : on absoudra les éditeurs à qui la mort du prix imposé cause suffisamment de soucis. Il est vrai que décrocher un prix Goncourt on autre, outre la gloire que l'exercice rapporte, permet de soulager la chère tré-

Le roman, en fonction de cet objectif, se tallle la part du lion. En 1978, on tournait autour de cent soixante-dix romans. On enregistre à peine un léger tassement cette année. Les grandes maisons livrent leur contingent habituel, les moyennes restreignent un peu leur production, les petits éditeurs compensant ce fléchissement. Prenons les Editions des Autres, nées l'année dernière : elles lancent une demidouzaine de romans français. A noter, aussi, l'effort en ce domaine d'éditeurs tels que Galilée, la Différence, Balland ou Jean-Pierre Ramsay, etc.

Parmi les principaux thèmes abordés, on distingue, en premier lieu, un sujet bien français et inépuisable : la passion amoureuse ou, plutôt, la difficulté d'aimer face aux aléas de la vie. Vient ensuite un fort contingent de romans historiques; puis, des ouvrages consacrés à l'enfance éternelle et à la trouble adolescence. Quelques récits traitant de vénéneux incestes font la liaison douteuse entre

ERE des grands débats, des

« système », des utopies généreuses ou farielnes semble

révolue. La curiosité à l'égard de

l'étranger a, elle aussi, diminué :

moins de traductions, et un repli

sur l'Hexagone. Il est vrai que

les ouvrages des pionniers de la

psychanalyse, comme ceux des

théoriciens de l'école de Franc-

fort, sont maintenant pratique-

ment tous disponibles. Quant à

la philosophie analytique anglo-

saxonne, c'est en vain qu'elle

cherche une audience en France

où la philosophie - mème « nou-

velle » - connaît une désaffec-

Dans le dernier livre qu'il

écrivit avant de mourir, la Di-

mension esthétique et qui va

paraitre au Seuil, Herbert Mar-

cuse exalte la puissance révo-

lutionnaire, libératrice, de l'art

qu'il oppose à la grisaille et à

la torpeur de la société uni-

dimensionnelle. On peut ima-

giner que de semblables prèce-

cupations ne seront pas absentes

Vanegeim : le Livre des plaisirs

(Ed Encre) qui depuis son cé-

lebre Traité de savoir-vivre à

l'usage des jeunes générations,

avait garde le silence. L'art. le

goût, la culture et le style de vie

font également l'objet d'une

étude sociologique de Pierre

Bourdieu: la Distinction (Ed.

de Minuit). Dans la périphérie

d'un marxisme ouvert, signalons

aussi: Sciences sociales et mar-

risme (Ed. Payot) de Pierre

Fougeyrollas, tentative de syn-

thèse des problèmes du savoir et de l'idéologie dans les sciences

Comme chaque année, la mé-

decine, la psychiatrie et la

critiques radicales du

Sciences humaines

et philosophie: repli

sur l'Hexagone

l'univers de la jeunesse et celui des adultes. Persiste enfin le thème de la mort et ses interrogations, thème ô combien sérieux devant lequel nul ne se dérobe. Alors, rien de particulier ? La littérature a-t-elle tout dit ? Espérons que des voix originales sauront se faire entendre et que des talents sauront se manifester.

Un roman de Simone de Beauvoir

Les auteurs qui ont conquis un large public préfèrent être publiés en des temps plus paisibles. Néanmoins, des auteurs chevronnés ne craignent pas les perturbations automnales. Ainsi, Simone de Beauvoir a donné chez Gallimard un roman qu'elle nous avait caché, Primauté du spirituel. Autres rentrées remarquées : celle de Marc Cholodenko, prix Médicis 1976 pour les Etats du désert, qui, ayant quitté Flammarion pour Hachette, public, dans la collection P.O.L. les Pleurs ou le Grand Œuvre d'Andréa Bajarsky et un recuell de poèmes ; celle de Simone Schwartz-Bart qui n'avait rien donné depuis Pluie et vent sur Télumée miracle (1972) et peint, à partir de la mythologie antiliaise, une initia-tion et une quête amoureuses dans Ti Jean et l'Horizon

Guy Croussy confirme sa vocation de peintre de l'ambition avec le Chasseur de têtes qu'il a donné à Grasset — un éditeur habitué des prix — avec la bienveillance de Julliard, Autres chassés-croisés : Jeanne Champion (voir le feuilleton de Jacqueline Piatier) a quitté le box de Calmann-Lévy pour l'écurie Grasset, Pierre-Jean Remy, qui aime bien caracoler, retrouve le bercail de Gallimard avec Corde-

psychanalyse suscitent d'innom-brables publications. La plus

marquante sera sans conteste

celle de l'économiste Jacques At-

tali: Fordre cannibale Ed.

Grasset), vaste histoire de la

médecine concue comme rapport

de l'homme au mal. D'une ma-

nière inattendue, ce n'est pas

pour attaquer la psychiatrie,

mais pour la défendre, que Fran-

cis Jeanson a écrit Un éloge de

la psychiatrie (Ed. Seuil), où il

présente l'institution psychia-

trique comme un lieu particu-

fléxion interdisciplinaire sur

La psychanalyse française de ces dix dernières années, c'est

une Américaine, Sherry Turkle,

professeur de sociologie au

M.I.T. qui en trace un portrait

cocasse dans un ouvrage inti-

tule (provisoirement) : le Phé-

nomène lacanien (Ed. Grasset).

Il sera également question, sur

un mode ironique, de Lacan dans

l'essai toyeusement démystifica-

teur de François George : l'Ej-

fet yau de poêle de Lacan

(Ed Hachette). Parmi les pro-

blèmes cliniques abordés par les

psychanalystes, ceux traitant des troubles de l'alimentation sem-

blent particulièrement préoccu-

pants; sur ce thème on lira notamment: l'Enigme de l'ano-

rexie mentale, de Hilde Bruch

(P.U.F.) et la Boulimie et son in-

fortune, de Laurence Igoin

Enfin, dépassant ces problè-

mes précis, Bruno Bettelheim

dans Survivre (ed. Laffont) fera

le point de trente années de ré-

flexion sur l'homme d'aujour-

ROLAND JACCARD,

l'homme tranquille, suteur de Pays sages, plante le décor de son dixième livre dans une cité de maisons préfabriquées avec le Pré joli (Balland). Belfond, l'heureux éditeur de Cavanna dont les Ritals ont atteint les grosses ventes, publie, avec les Russkofs, la suite de son autobiographie romancée. Maurice Denuzière délaisse les fresques historiques pour le genre humoristique avec Un chien de saison (J.-Cl. Lattès) et Lucien Bodard présente la Duchesse (Grasset). Agustin Gomez - Arcos, dont l'œuvre s'inspirait jusqu'à présent des drames de l'Espagne franquiste, annonce dans Pre-papa (Stock) une prochame naissance à un couple dont elle bouleverse vie. L'Acadienne Antonine Maillet, citée plusieurs fois au Goncourt, aura peut-être plus de chance avec Pélagie la charrette (Grasset). Dans Belle à jamais (Gallimard), Renée Massip échange une sorte de dialogue avec la mort; une autre solide routière » du roman, Henriette Jelinek, livre une chronique familiale terrienne dans le Porteur Dieu (Julliard). Marie Susini, silencieuse depuis plusieurs années, place dans un paysage ita-lien une histoire d'amour entre

> pelle Anna Livia (Grasset). Citons encore, parmi les auteurs reconnus : Pierre Moinot avec un récit romantique, le Guetteur d'ombres (Gallimard), Pierre Bourgeade qui montre que l'innocence et l'amour peuvent déboucher sur le crime et l'horreur dans le Camp. Pascal Lainé, après une halte dans l'érotisme (Tendres Cousines), revient à un genre plus grave avec la rupture d'un couple (l'Eau des miroirs, Mercure de France). Ches Calmann-Lévy, un auteur sous le pseudonyme transparent de Michel H... mais que la liste de ses œuvres suffit à identifier, où fleurissent de dramatiques

un père et une fille : Je m'ap-

Les espoirs

Parmi les derniers arrivés, ceux qui l'on promet un brillant avenir ou sur lesquels les éditeurs fondent leurs espoirs, on parle de Vladimir Volkoff et de son Retournement (Age d'homme, Julliard) - une intrigue nouée par des espions à la Graham Greene. — de Jean-Marc Roberts avec des Affaires etrangères (Seuil), de Jean-Pierre Millecam, qui poursuit sa fresque sur un fond de guerre d'Algérie avec Un vol de chimères (Gallimard), d'Eugène Savitzkava dont on avait remarqué Un feune homme trop gros, pour sa Traversée de l'Afrique (Editions de Minuit); de François weyergans avec Berlin, mercredi (Balland) ; de Serge Bramly pour le Piège à la lumière (Flammarion), de Jean-Jacques Brochier, qui, ayant repris goût l'an dernier au roman, s'accroche à Odette Genonceau (la Table Ronde). N'oublions pas Muriel Cerf, qui nous entraîne dans un Moyen Age chevaleresque avec les Sei-Butel, prix Médicis 1977, qui publie la Figurante. Tous deux au Mercure de France. Un rescapé du défunt Sagittaire, Jean-Pierre Enard, se retrouve chez Grasset avec la Photo de classe. Reparaissent aussi. Jacques Vermeer, dont le Cours, Hölderlin (Seuil) s'inspire des années de folie et de réclusion du poète romantique. Jean Thibeaudeau qui donne l'Amérique à la collection d'avant-garde « Digraphe » (Flammarion) et Pierre Fleul'illustre Bertrand de Jouvenel, qui donne les Français (Julliard) et Claude Durand, le directeur général adjoint de Grasset qui publie la Nuit zoologique dans sa propre maison. Un festival latino-américain

Pierre Daix, qui s'élance sur le

Chemins du printemps (Grasset),

Bien que la saison, dominée par les romans français, ne leur soit guère favorable, les auteurs étrangers seront en nombre. Beaucoup sont traduits chez nous pour la première fois, notamment des Soviétiques, qu'on ne cesse de découvrir en Occident, et des

Mais on voit revenir aussi des noms connus. Du côté des classiques : des Contes de Charlotte Bronte (Editions des Autres), inédits retrouvés récemment aux Etats - Unis, quatre nouvelles de Malcom Lowry, publiées sous le titre du Garde-Fantôme (Editions de la Différence), des récits et le roman d'un autre Angiais célèbre du dix-neuvième siècle Thomas Hardy : les Petites tronies de la vie, la Bien-aimée

(Hachette). Du côté des contemporains on retrouve Doris Lessing, l'auteur du Carnet d'or, prix Médicis étranger 1976, qui donne la suite des Enjants de la violence (Albin Michel), le prix Nobel de littérature 1978 Isaac B. Singer : Un jour de plaistr (Stock), John Updike dans la Vie littéraire (Gallimard), le japonals Abe Kobo: l'Homme-boite (Stock)...

Mais c'est parmi de grands écrivains latino-américains que la moisson est la plus abondante, avec le Brésilien Jorge Amado et sa Tieta d'Agreste ou le retour de la fille prodique (Stock), le Cubain Alejo Carpentier avec la Harpe et l'Ombre (Gallimard) Mexicain Carlos Fuentes et Terra Nostra (Galimard) et le Colombien Gabriel Garcia Marquez avec le Récit d'un naufrage (Grasset).

Biographies, souvenirs

Les biographies, correspondances, souvenirs sont nombreuses en cette rentrée Dans le domaine lictéraire, ces approches de l'auteur éclairent l'œuvre et, parfois, constituent en elles-mêmes des chefs d'œuvre. C'est pourquoi, on attend, en particulier, le Cha-teaubriand de George Painter, admirable biographe de Proust (Gaillmard). Alain et Odette Virmaux se sont attachés à la personnalité riche et complexe d'Antonin Artaud pour Belfond. Avec Ferdinand furioux (l'Age d'homme, Pierre Monnier pré sente la correspondance qu'il

Quand l'édition met un tigre dans son moteur

L'anniversaire d'un person nage célèbre entraîne souvent un tir croisé des éditeurs. C'est le cas pour Clemenceau, mort II y a cinquante ans. dont on ne devrait plus rien Ignorer. En effet, le Tigre fait l'objet d'un Ciemenceau vu de près, de Georges Wormser, chez Hachette, d'un Clemencezu de Pierre Saullère à Encre-édition, du Georges Clemenceau de Philippe Erlanger réédité à cette occasion par la Librairie académique Perrin.

Einstein, dont on célèbre le centenaire de la naissance, est encore mieux loti pulsqu'on prévolt un Einstein de Charles-Noël Martin chez Hachette, un Einstein, sa vie et son époque de Ronald Clark chez Stock, et, du prix Nobel soi-même, un Autoportrait aux Editions des Autres un Comment je vols le monde chez Flammarion, et un Einstein pour les débutants chez Maspero.

et 1950, durant l'exil de l'auteur d'Un château l'autre. Enfin Jean-Pierre Piriou présente chez Plon, sous le couvert d'Une grande amitié, la correspondance que s'adressèrent les deux grands auteurs catholiques Julien Green et Jacques Maritain entre 1926

Les écrivains étrangers (si l'on peut dire, tant certains font partie du patrimoine commun) enrichissent aussi ce domaine. Par exemple, il faudra compter avec le Melville du Canadien Victor-Lévy Beaulien prévu chez Flam-marion ; avec le Samuel Beckett (Favard), véritable enquête d'une universitaire américaine, Deirdre Bair, sur le secret écrivain iriandais ; avec les lettres de Rainer Maria Rilke à son amie et complice Hélène von Nostitz, traduites pour la première fois en français (Aubier - Montaigne) ; avec le portrait de Maiakovsky peint par Lily Brik, qui fut la compagne du poète et la sœur d'Elsa Triolet, dans Ma vie avec Malakovski (Grasset).

Henry Miller, le sage de Pacific Palisades, fait l'objet, à lui seul, de trois ouvrages : Buchet-Chastel va publier une hiographie, Toujours vif et joyeux, et une anthologie des meilleurs textes des *Tropiques*, présentés par un autre agitateur des lettres américaines : Norman Mailer ; Belfond annonce, de son côté, la Correspondance privée de Miller et de Joseph Delteil, qui s'étend de 1935 à la mort de l'écrivain et

rigneron languedocien. Du côté de l'histoire et de sa voisine la politique, Staline et Hitler ont encore la vogue. Mais on notera plutôt une Vie de Karl Marz, reconstituée par un historien, Jacques Delperrié de Bayac (J.-C. Lattès), et surtout, après l'éclat de sa Grande Catherine, le Pierre le Grand (Flammarion) d'Henri Troyat, Henri Calef fera connaître aux jeunes générations. et sans doute à d'autres, ce que fut un héros de la Résistance avec Jean Moulin : une vie (Plon).

A dire vrai, l'homme politique préfère de son vivant le genre des mémoires, l'autobiographie ou la relation des souvenirs. Il peut alors éclairer les faits à son avantage. L'Autobiographie (Bu-chet-Chastel) de l'ancien minisdes affaires étrangères israelien Abba Eban devrait ainsi expliquer les trente dernières années au Proche-Orient. Plus près de nous, on notera les confidences d'un proche de Georges Pompidou, Edouard Balladur, sur mai 1968 C'Arbre de mai. Atelier Marcel Jullian) et les Mémoires d'un haut fonctionaire, de Robert Bordas out témoignent notamment sur les épreuves de la République gaullienne (J.-C. Lattès).

Quant au e billettiste » et critique littéraire de l'Humanité. André Wurmser, qui ne sépare pas arbitrairement les genres il retracera dans Fidèlement vôtre (Grasset) soixante années de vie politique et littéraire.

Politique et actualité

En fait, on ne lira guère de livres politiques. La conjoncture dott inciter les leaders au silence. Nészmoins, on peut s'attendre à une sérieuse empoignade autour de la publication du pamphlet d'un supporter de la nouvelle droite, Louis Pauwels, qui prend la Défense de l'inégalité (Grasset), et de la réplique péremptoire du catholique Georges Hourdin : Hitler n'a pas perdu la guerre (Stock).

A part cette brève éruption un autre livre au titre justifié vient renforcer l'impression de calme plat : il s'agit d'un Dialogue inatiendu entre Thierry Maulnier et Jean Elleinstein. Parmi les ouvrages d'actualité

immédiate figurent de nouveau les interrogations sur le pouvoir société française en général et la dissidence sous ses diverses formes en particulier, Mais c'est essentiellement de l'Iran et de la péninsule indochinoise dont

Dans Vietnam : la guerre et la paix (Editions des Autres), l'ancien ministre de la défense

genéral Tran Van Don, témoi-gne sur les derniers jours de Saigon et analyse les guerres indochinoises. Un jeune journa-liste, Patrice Franceschi, raconte une détresse dans l'Exode viet-namien : les réjugiés de Pulan-Bidong (Arthaud).

du Vietnam du Sud en 1964, le

Ce que vous devez savoir sur l'avatollah...

L'ancien exilé de Neauphie de l'iran pratique une politique qui plonge l'opinion occidentale dans le désarrol. Deux livres vont exposer les objec-tifs de l'ayatollah Khomeiny. Il s'agit d'un manifeste, écrit durant l'exil en Irak, intitulé Pour un gouvernement islamique (Fayolle) et d'un recuell réunissant des extraits de ses diffé-Principes politiques, philosophiques, socieux et religieux (Libres Hallier). Quant à son prédéces seur, le chah, qui a désormals le temps d'écrire, il a donné ses Mémoires à Albin Michel sous le

titre Réponse à l'Histoire.

Sur le drame du Cambodge, le prince Norodom Sihanouk publie une Chronique de querre et d'espoir (co-édition Stock/Hachette) et un journaliste du Sunday Times, au terme d'une enquête intitulée Une tragédie sans importance (Balland-France Adel), évoque la responsabilité de l'ancien président Nixon et de Henry Kissinger dans la désagrégation de ce petit pays. Précisément, les Mémotres de Henry Kissinger couvrant ses années à la Maison Blanche de 1968 à 1971 vont paraftre chez Fayard.

Les documents sont peu nom-breux: Il s'en détache, toutefois, une enquête du duo André Harris et Alain de Bédouy intitulés Juifs et Français (Gras-set). Notons sur le même sujet titre optimiste : Pour en finir avec l'antisémitisme (Juliard), alasti - 👛 i - in

Ce rapide survoi devrait donner une idée de la richesse de la rentrée éditoriale. Mais, signe des temps, peu de sourires égaient son programme. Dans 1984-85 (Laffont), Anthony Burgess, l'auteur d'Orange mécanique, affirme, dit-on, one notre 1984 ne sera pas celui d'Orwell Sealement, il nous promet un

1985 aussi peu hospitalier. Nous ne sommes qu'en 1979 et 1984 était aussi de la litté-BERNARD ALLIOT.

CORRESPONDANCE

Jacques Maritain et le personnalisme

A la suite de l'article de M. Jean Laloy sur Jacques Maritain paru dans e le Monde des livres » du 20 juillet 1979, nous avons regu la lettre suivante de M. Paul Fraisse, président de l'Association des amis d'Emma-

nuel Mounier. Il me semble difficile de ne pas relever ce que dit Jean Laloy du personnalisme. Je cite :

« On sait l'importance de cette notion de personne dans la pensée de Maritain et ses réserves sur le personnalisme, depenu. après la guerre, une sorte de tarte à la crème.

Les réserves de Maritain sur le rsonnalisme, dont Emmanuel Mounier a été le matire d'œuvre, se sont manifestées des les débuts d'Esprit, et non pas seulement après la guerre. Certes, Maritain a encouragé et facilité la création de la revue Esprit. Il l'a même défendue, mais 2 y a toujours eu un malentendu entre Mounier et Maritain Leur correspondance, publiée par Jacques Petit (Desciée de Brouwer, 1973), le montre clairement. Dès le début, Maritain a craint l'engagement d'Esprit dans des perspectives révolutionnaires. Il ne concevait pas un personnalisme qui ne fût pas d'abord et avant tout l'affaire des chrétiens

« Tarte à la crème », le personnatisme? Est-ce à dire que sont des tartes à la crème les luttes contre le désordre établi, contre la croisade de Franco, contre le fascisme, enfin contre tous les totalitarismes? Mounier et ses héritiers se sont toujours voulus attentifs à tout ce qui peut naître, pour libérer les hommes colonisés, prolétarisés, aliénés, Ceux-ci sont si nombreux que le personnalisme a dû côtoyer beaucoup de militants et servir des causes multiples dont en aucun cas, il n'a eu à rougir. Cela, Jean romans

Les grands buchers

1 la memoire occi-- -- A. T. BILL MAN ME Chargarth & the Water State on

> " AT ANY MADE COMPANY OF THE PARTY OF THE PA Jan : Janka,ma goog! MANA IN PROMISE the attribute a manage MAR INCIDENCE OF THE

A TOTAL OF PLANES, SEE The Cartifal The sales from demande de joins demande de joins demande de joins Since and on

ent freiten get

---... " Claser aver " I'm walk with Mare &

""THE INCHAST PRO ASSET THE

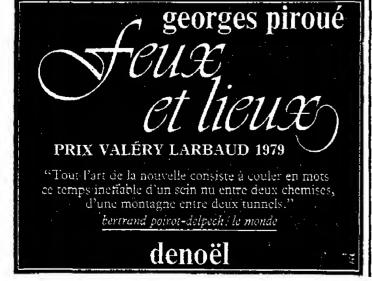
BOURSE GONCOURT DU RÉCIT HISTORIQUE 1979 JEAN-PAUL

CLEBERT. L'Incendie du Bazar de la Charité

... Com truit comme. an obeing on comme une enopée... -- lout un monde Sei s'expese. avecte ideologies.

San Commandictions Ses disadences. CATHERIES CLEANING IT MATTE

DENOEL



Trois auteurs inattendus re-Histoire: pas de surprises

Dans le domaine de la production historique, la rentrée ne réserve pas de grandes surprises. Les tendances restent celles des dernières années, mais on remarque une proportion assez forte de tra-

tiaux, qui réun it des nouvelles

dans la Forteresse (Julliard).

L'intérêt pour l'histoire des mentalités persiste, avec la traduction d'un ouvrage sur le Carnaval, du grand 'bistorien espagnol Julio Caro Baroja (Gallimard) et avec un livre de Nicole Castan. Justice et répression en Languedoc à l'époque des Lumières (Flammarion). Le Tribunal de l'impuissance (le Seuil), de Pierre Darmont, explore certains aspects des rapports

entre justice et sexualité au XVI siècle. Sur la même époque on trouve une autre traduction : les Cultures du peuple : rituels et résistances au XVI siècle, de l'Américaine Natalie Z. Davis (Aubier-Montaigne).

Le communisme reste cette samée l'un des thèmes de réflexion de la société française. Deux livres concernent la vision du communisme soviétique par l'Occident entre 1917 et 1960 : Au pays des soviets, de Fred Kupferman (« Archives », Gallimard-Julliard) ; les Compagnons de route, de David Caute, spécialiste anglais du communisme français (Robert Laffout). Plus classiques par leurs approches :

Lénine, la Révolution et l'Etat, d'Hélène Carrère d'Encausse (Flammarion) et Des soviets à la bureaucratie, de Marc Ferro (a Archives a. Gallimard - Julliard). On peut ajouter aussi une Histoire du parti socialiste répolutionnaire, de Jacques Beynac (Laffont).

Troisième axe, la biographie avec un Richard III, de Paul Murray Kendall (auteur d'un célèbre Louis XI), qui vient d'être traduit (Fayard), et un Colbert, d'Inès Murat (Fayard). Enfin. Claude Manceron public chez Laffont le quatrième tome de sa grande fresque consacrée aux Hommes de la liberté : Vivre

tienter in suffic. The selection of the bidpenetris, Inst-E - -- File albheite age-The Directory was inquistrant par le tem-Had to office any fomore, he in the st. 1) travalle chat arthrend an mar-Circle of the community property 420 To tue town, allier & Perts.

the distribution temperature and to 4-if you possession or desirates to be finance

de Service De de La Company de

romans

Les grands bûchers sous le soleil Les courts-circuits

La mémoire occitane de Pierre Gamarra.

S ON titre, trop modeste, nons rappellerait s'il était besoin que Pierre Gamarra est aussi le poète d'Un chant d'amour; et, dès sa première page, le roman ne nous permet-trait plus de l'oublier. Mais en parlant du poête, ne risquons-nous de faire tort (hélas!) au romancier : Cantilène occitane est bien un roman, un vrai et beau roman, avec des personnages qu'on croît avoir connus, dont on a partage plus ou moins la passion. D'autant plus vrais eux-mêmes qu'ils sont imaginaires, et parce que le romancier Ose n'avoir rien perdu de cette vieille illusion téméraire : faire

Il le croit d'autant mieux que,

cette vie-là, elle a été vécue :

par lui, un peu; jusqu'au bout, par d'autres. Et ce n'est pas non plus par haeard si l'histoire s'ouvre sur le cri d'une femme, cation et invectives », qui déchire étrangement ce monde, cet instant de paix indicible et de vivant silence : simplement parce que nous sommes dans un village, sur une terre de cou-leurs et de lumières, à la montée du soir. L'instituteur reçoit Mme Lestiès, la mère d'un : « Qu'est-ce que c'est ? », demande ce jeune innocent. - « C'est Françoise Julien. Elle est en train d'accoucher. » D'emblée, donc les deux femmes qui vont hanter le récit et le lecteur, parce qu'elles n'ont cessé et ne cesseront plus d'habiter l'âme et le souvenir du narra-

Tout de suite aussi commence le jeu pathétique des temps de ce souvenir, avec le temps de l'écriture. Et apparaît la tendresse qui baigne tout le livre. Elle va aux êtres, aux choses, et d'abord aux petits élèves, garçons et filles, surtout à Marc Lestiès, parce qu'il est lui-même le plus tendre, le plus vulnérable. L'instituteur sent cela, mieux peut-être que la mère qui, elle, semble ignorer l'angoisse : calme et belle. Un jour que la narration (celle de la classe) avait pour sujet : « Si j'avais une baguette magique... », Marc a écrit : « Je ferais tomber une étoile et j'éclairerais toute la Terre ». Gentillesse. Soit. Mais il faut attendre la suite. En attendant, on ne s'étonne pas que ces pages effleurent la hiérarchie des anges. Tendresse toujours, mais pénétrée, faut-il dire de féerie? Ou davantage : ce que Baudelaire appelle sur-

Un Espagnol, un inquiétant torero exclu du jeu par le taureau, va introduire l'ombre, le sang et la mort. Il travaille chez les Lestiès et apprend au narrateur que cenx-ci vont abandonner leur belle maison, presque un château, aller à Paris,

gier » en Amérique. Le mot le fait sursauter; il ne comprend pas Alors, tombe : « Ce sont des juijs ». Sous l'apparence d'une constation objective, c'est-une mise à part, déjà une dé-nonciation. Le lecteur avait presque oublié : oui, la guerre a commencé. Mais elle est encore drôle », et si loin de cette terre dorée! Jusqu'au jour où le maire vient demander à l'ins-tituteur d'aller annoncer à la mère de la petite Sylvie... e Je suis revenu dans ma classe dé-serte et fétais habillé de

Plus tard, à Toulouse, les basards de la Résistance le réuniront à Françoise Julien, jeune fille « libre » qu'au village il voyait à peine. Les rencontres dangereuses se masquent sous l'apparence de rendez-vous amoureux. L'amour, il ne fallut pas longtemps le mimer. A peine plus de temps pour le vivre. Un soir comme tous les autres, la fuite d'une silhouette blanche. « Il faut écrire les mots : je n'ai jamais revu Françoise Julien. » Démarche, recherches, incertaines, messages, colis... Puis, rien. e Je pois un qui traverse la France et qui s'éloigne vers les cendres du silence. »

Il n'a pas fini de voir, et n'en a pas fini avec les cendres. A l'autre destin, maintenant. Le même. Pour Esther Lestiès et le petit Marc, il va s'ouvrir vraiment dans la nuit du Vel' d'Hiv'. Peut-être que vous ne savez plus, on que vous n'avez jamais su ce que c'est. Surtout que, anjour-

L'Amérique en propose, en ex-

porte le modèle à des milliers d'exemplaires. Des cadres effi-

caces, conformistes et mous, d'un parfait immobilisme spirituel au sein du dynamisme industriel,

conditionnés au sourire, avec re-flexes et vocables stéréotypés.

Plus philosophe qu'historien,

l'auteur ne rapproche pas asses

cette évolution du vaste désen-

chantement provoqué par la chute ou l'échec des grands mo-nothéismes temporels, de puis

une cinquantaine d'années. Du

socialisme au nationalisme, de

la démocratie libérale aux diver-

ses expériences totalitaires, cha-cun expériencata jusqu'à l'hor-reur ou la nausée toutes les

formes de salut terrestre possibles.

Le siècle se tourna vers la tech-nique après épuisement des mi-

ne le signale pas suffisamment.

Après tout, peut-être ne

souhaite-t-il pas poursuivre de vains fancones. Là on d'autres

vilipendent le capitalisme, il at-

taque et fustige l'éternel argent,

sans se soncier particulièrement de ses expressions contemporai-

nes transitoires. Son instinct de

temps. L'argent évacue les va-leurs. « Se tourner vers le non-

achetable, c'est aller vers le plus

précieux », conclut notre auteur

an terme d'une admirable dé-

fense, non de l'acte gratuit, mais de l'action désintéressée.

Par la grâce d'un verbe poé-

tique et d'un esprit religieux, les pages de l'Ecartèlement pren-

nent souvent une résonance

profonde. « L'infini nous traverse

et nous polarise », dit Jean Oni-

mus. Pris entre cet appel et les

mornes disciplines, le découra-

gement quotidien, l'homme

moderne ne trouve plus sa route.

Il subit alors comme un inévitable supplice l'écartélement

entre des tendances contradictoi-

res. En sage, l'auteur voit dans

la contemplation, la beauté, la

la fois permanente et insalsis-

sable, la résistance fondamentale

à un univers faux. Son but

déconcertera par sa hauteur dif-ficilement accessible. Pourquol ne

pas le dire? L'objectif se rap-

cherche d'une transcendance à

entiel lui évite de perdre du

essais

d'hil, on vous explique que ça n'a jamais existé. Suivons tout de même ces victimes imaginaires, la femme, l'enfant qui voulait donner à la Terre une lumière d'étoile, suivons-les de très loin jusqu'au terme.

Il est vrai que le romander rève d'une autre fin. Il nous ramène dans le pays occ Etait-ce avant ? Après ? Esther et le petit Marc vont passer en Espagne. Ironie noire, quand on y pense : le chemin du salut passait par Franco. Leur guide, un vieux médecin sensible aux signes, peut-être cathare, les fait passer, lui, par Montségur. Station au camp des Cramatchs, vieux crématoire. C'est sur ces « immortelles cendres » que se ferme l'histoire. Sur ces buchers géants qui s'appellent, au sens

propre, holocauste.
Jai tracé un schema. Reste
l'ark Reste la parole : cette voix unie, contenue, qui rend plus intense la tragédie. Mais une tragédie mêlée d'espérance, celle-ci toujours dans un cortège de sensations et de saveurs. Une écriture qui nous parle d'autre chose que de l'écriture. Et ce va-et-vient du temps, tel qu'on ne sait plus où est passé le passé, d'on revient le présent, ni si les morts ne sont pas toujours vi-vants, ou près de revivre. Ainsi, la mémoire devient une puis-sance capable de miracles. Et l'homme qui sait la parler, du même coup, il réinvente la vie, ressuscite le temps mort.

YVES FLORENNE * CANTILENE OCCITANE, de Pierre Gamerra. Les Editeurs fran-çais réunis, 236 pages.

mus en appelle à « une tie vitale de notre être pour

riser » la techno-structure

confie cette mission à la

l confie cette mission a la confie ce qu'on appelle le pou-pre ce qu'on appelle le pou-bre, ce brin d'herbe-là ne se cue pas à la disposition du emirr venu. Ce mélange de minime sentimental et d'aris-citte intellectuelle députeur

tie intellectuelle déroutera

de l'ouvrage leur appor-

GILBERT COMTE.

ues secteurs. Au-delà des pre-mieres analyses pessimistes sur l'éts du monde, le non-confor-mispe de l'ouvre l'annoconforecteurs. Au-delà des pre-

teral une énorme bouffée d'espé-

rance et la résolution de l'éner-

Le désert humain

Didier Pemerle

 Une maison isolée dans le Gard.

ES terrasses en pente, des éboulis de pierre, des châ-taigniers, des moutons, des voltures qui passent indéfiniment sur la route de crête. Voilà pour le décor. A l'arrière-saison un homme jeune y vient en convaisseence après avoir été blessé au bas-ventre par l'explosion d'une bouteille de gaz. C'est tout. Il reste enfermé, va à la rivière emplir deux seaux d'eau, emonte ses seaux, et ainsi de suite dans un monvement incessant de roue à aubes qui insensiblement fait progresser le

C'est l'imperceptible batte ment du temps qui retarde la brûlure, l'incendie, l'explosion centrale, l'e éclat de cent mille solells lachés d'un coup », et cela jusqu'au moment où la roue à aubes s'ébrèche, jusqu'au faux contact, an court-circuit.

Changement de décor Autour des débris, des ferrailles tordues, des pierres calcinées, les herbes ses pierres calcines, les herres se referment, le silence cicatrise, mais la plaie de l'homme blessé n'en finit pas de suinter sous les bandelettes. Il adopte le « point de vue du chien crevé» aperçu vingt et un ans plus tôt place Balard, les tripes au solell

«Les éclats n'avaient pas vraiment pénétré », mais la blessure saigne. Autour, la cendre s'amasse et se disperse aux moindres turbulences du vent. En remontant par les terrasses, deux eaux d'eau à la main, il aurait fallu éviter les faux pas, les chu-tes, les culbutes pendant lesquelles la vie défile en flashes immobiles. La fiction s'effrite, se déglingue.

Les corps sont soumis aux heurts, aux chutes, à la mort qui les rend au vieux fond minéral Ainsi ce cavalier pris il y a trois mille ans avec sa monture dans une tempéte de neige et qu'ont restitué les glaces de Sibérie. Dans un cliquetis de crécelle, le cavalier en armure chevauche vers l'est où battent les aubes. Il n'y a pas d'autre aventure. Les deux seaux d'eau fuient, d'all-leurs. Le cavalier n'atteint pas le centre introuvable de la forêt. Il tombe. Il retourne à la neige et à la cendre, au floconnement et au poudroiement « Tout est si clair », mais d'une limpidité subvertie, désinvolte, coriace, grin-cante, calcinée.

MONIQUE PETILLON. * IL TOMBE, de Didier Pemerle,

★ L'ECARTÉLEMENT, de Jean Onimus. Rd. Desclée de Brouwer. Hachette, 123 pages. GILBERT LASCAULT: un pervers inoffensif

L est important de savoir que Gilbert Lascault est non seulement timide, mais myope et asthmatique. Dans la conjoncture actuelle, c'est une triple chance : une assurance contre l'arrogance, contre l'esprit de généralisation et contre l'éloquence triomphaliste. Dans ces Ecrits timides sur le visible, il semble que les polémiques zient cessé depuis longtemps faute de combattants. Et et l'on fréquente encore les champs de betaille théoriques, c'est en promeneur vaguement intrigué. On se retourne sur les citadelles dogmatiques non plus pour les investir, mais pour les visiter, les

Il faut donc considérer Lascault comme un pervers inoffensif sur le plan intellectuel tout au moins. C'est aussi un fouineur, dénué de toute pudeur culturelle devant ce qui pourreit paraître insignifiant. mais capable en revanche de nous faire voir les œuvres les plus notoires sous une incidence d'étrangeté blen propre à nous décontenancer. C'est enfin un étourdi, qui oublie toute distinction entre le bon et le mauvals goût, entre l'art et la vie quotidienne, entre

observer de près, comme des monuments séculaires, mystérieux et

Aussi ne se génera-t-on pas d'adopter sa propre démarche pour lire son livre, et d'y butiner au hasard des découvertes. On y surprendra, au cœur de notre civilisation, « la pensée sauvage en acte - chez Emile le Philatéliste ou Jeanne Tripler. On sera initié aux fantasmes égyptiens de Baltrusaitis et de Butor. On y apprendra les alphabets fous et les « ratatouilles de mots et d'images », les contre-maquillages des mendiants et la tollette des épouvantails, les perversions alimentaires et les vivisections esthétiques.

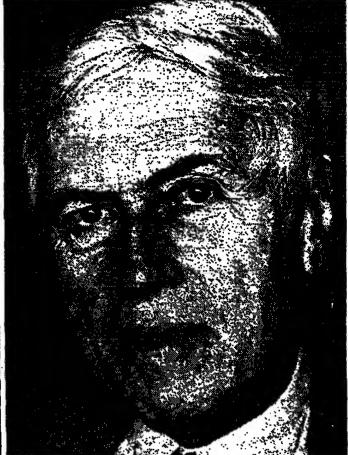
On ne s'étonnera pas que, à toute forme d'insollte, Lascault se soit blemot transformé de récepteur ultra-sensible en émetteur, et se soit mis à créer ses propres sujets d'étonnement. Son Voyage d'automne et d'hiver raconte les étapes extravagantes d'un tour de France imaginaire dont chaque village est un trompe-l'œil, et cheque rencontre une aberration. On y fera la connaissance du boucher paradoxal de Vérignac, qui fait l'amour avec ses viandes, d'Antoinette Bonnard, l'infirmière tendre de Vercelles, de la boulangère nostalgique de Tarneval. On n'oubliera pas le bourg lesbien et l'accueil de la petite fille au ruban bleu : « Les mamans nous ent détendu de jeter des plerres aux hommes. Mais éloignez-vous. Partez. Nous n'avons pas basoin d'hommes ici. Nous n'almons pas les voir. Allez porter votre queue allieura. Elle n'e rien à faire ici. » Et la petite fille d'ajouter avec un sourire angélique : « Allez. Foutez le camp. De l'air. De fair. Dehors le mec. »

Méfions-nous des timides i Ce myope que le visible effarouche n'hésite pas à guigner derrière le rideau des apparences pour - ou halluciner - une France plus vrale que nature.

MICHEL THEVOZ.

* BCRITS TIMBES SUE LE VISIBLE, de Gibert Lascault, Millone « 19/18 », 400 pages.

* VOYAGE D'AUTOMNE ET D'HIVER, de Gibert Lascault, MilloChristian Bourgols, 132 pages.



ph. Claude Bonniano

Les œuvres de Gilbert Cesbron chez Robert Laffont

Romans

On croit rêver (1946) La tradition Fontquernie (1947) Notre prison est un royaume (1948) La souveraine (1949) Les saints vont en enfer (1952) Chiens perdus sans collier (1954) Vous verrez le ciel ouvert (1956) Il est plus tard que tu ne penses (1958) Avoir été (1960) Entre chiens et loups (1962) Une abeille contre la vitre (1964) C'est Mozart qu'on assassine (1966) Te suis mal dans ta peau (1969) Voici le temps des imposteurs (1972) Don Juan en automne (1975) Mais moi je vous aimais (1977)

Contes, Récits, Nouvelles

Traduit du vent (1950) Tout dort et je veille (1959) Il suffit d'aimer (1960) Des enfants aux cheveux gris (1968) La ville couronnée d'épines (1974) Un vivier sans eau (1979)

Essais

Chasseur maudit (1953) Ce siècle appelle au secours (1955) Libérez Barabbas (1957) Une sentinelle attend l'aurore (1965) Des leçons d'abîme (1971) Mourir étonné (1976) Huit Paroles pour l'Éternité (1978)

Journal sans date

Journal sans date (1963) Tome 1 Tant qu'il fait jour (1967) Tome 2 Un miroir en miettes (1973) Tome 3

Théâtre

I. Il est minuit, Docteur Schweitzer, suivi de Briser la statue (1952) II. L'Homme seul, suivi de Phèdre à Colombes et de Dernier acte (1961) III. Mort le premier, suivi de "Pauvre Philippe" (1970)

Poésie

Merci l'oiseau (1976)

A paraître (Octobre 1979) Bonheur de rien (Journal sans date, Tome 4)

ROBERT LAFFONT





ses décadences.

CATHERINE CLEMENT

LE MATIN

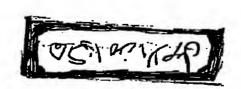
proche beaucoup de la sainteté.

« Même un brin d'herbe peut
devenir Bouddha », affirme-t-il Edité par la SARL, le Monde. du a Monde a pale D D 5, r. des Italiens

duction interdite de tous arti-

PARIS-IX.

1977



• Des pédophiles parmi nous.

OMME on voudrait les croire ! Comme on souhaiterait accorder un crédit total à leurs écrits! Ils sont intelligents, habiles, souvent émouvants, ils savent rédiger, plaider leur cause avec subtilité. Qui : « ils »? Les nouveaux pédophiles : René Schérer, professeur à l'université de Paris VIII d'une part, tous les collaborateurs du nouveau numéro de la revue Recherches d'autre part, qui traitent, dans des publications sorties presque simultanément, du même thème : le désir, l'adulte et l'enfant. La plupart d'entre ces auteurs n'en sont plus à leur coup d'essai en la matière. René Schérer s'était déjà fait remarquer, il y a trois ans, par un ouvrage (en colla-boration avec Georges Lapassade) sur un sujet très proche : le Corps interdit (aux éditions R.S.F.). Les noms de Gahriel Matzneff, Jean-Luc Hennig, Guy Hocquenghem, entre autres, ne sont pas non plus inconnus. Dans leur majorité, jetant toute forme d'hypocrisie aux orties, ils annoncent, d'emblée, franchement, la couleur : et c'est tant mieux. Non, ceux qui parlent ici ne sont pas totalement neutres dans cette affaire, et livrent le plus souvent leur propre expérience. Reconnaissons leur courage i La justesse de leurs raisonnements est parfois moins

Est-il possible de croire totalement clairvoyant, par exemple, ce « touriste » quand il décrit Manille où la prostitution d'enfants s'exercerait sur un mode paradisiaque avec bénédictions (du père, de la grand-mère; du patron) à l'appui ? Doit-on participer en toute innocence, comme il nous y invite, aux mille volup-tés de Gabriel Matzneff, se référant aux jeux de l'évêque des Cent Vingt Journées, ou encore aux inventions érotiques de l'empereur Tibère, dans sa iscine de Caprée ? Hélas, à la lecture de toutes ces évocations charmantes, on éprouve parfois comme un sentiment de gêne : pire, même, d'Inauthenticité.

Se boucher totalement les oreilles et se couvrir les yeux, comme les petits singes chinois de la légende est un exercice parfois trop malaisé à pratiquer systématiquement.

On retlendra ce qu'on voudra des propos de Françoise Dolto (drôlement traitée de «Savona-role des nurserys ») pour qui toute séduction d'un enfant par un adulte laisse au premier un traumatisme ineffaçable, il semblerait en tout cas mal venu d'oublier totalement les liens unissant séquelles du colonia-lisme, prostitution et misère dans certains pays. Difficile aussi de soutenir que les héros du divin marquis » ou encore l'empereur Tibère aient fait le bonheur de tous les enfants — imaginaires ou réels — qui les ont approchés. D'ailleurs, si l'on prend la peine d'y regarder de plus près, on verra que ceux-là mêmes qui donnent à admirer une pédophille où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volunte ne croient pas entièrement à ce qu'ils affirment. Ainsi Thomas - trente ans - fort bien interrogé par Jean-Luc Hennig, déclare-t-il qu'il ne veut pas avoir d'enfants_ car il aurait peur, pour eux, des pédophiles ! Il n'y a donc pas que l'indécrottable bourgeois pour redouter ces rencontres du quatrième type I

Mais, au-delà de ce plaidoyer pro domo, on trouvers, en particulier dans le livre de René Scherer, une réflexion beaucoup plus profonde, et de portée plus générale sur l'enfance, la place qui lui est réservée dans notre société. Travail déjà brillamment amorcé, comme on le sait, par les ouvrages de Norbert Elias, Philippe Aries, Edward Shorter, et tout dernièrement Jacques Donzelot et Françoise Loux,

parmi tant d'autres. Sur ce point, beaucoup d'analyses sont à retenir. et le verbe de René Schérer frappe souvent haut et fort. Par exemple, il écrit : « On invoque trop souvent la vertu magique de la communication verbale sans prendre garde qu'elle n'est que bruit couvrant de plus projonds silences. » Ou encore : « L'idée de liberté... peut... bien être ressentie comme une forme plus subtile d'accaparement. Le vœu paradoxal : comment programmer la révolte? indique exemplairement les limites de cette tentative et les impasses où elle z'enferme. »

tuler son livre l'Emprise - Des enjants entre nous, voulant évidemment parler de l'emprise des adultes sur les plus jeunes. Par une étrange confusion — mais s'agit-il vraiment de cela ? - on a imprimé sur la couverture : « L'emprise des enfants entre nous ». Aveu involontaire dans son ambiguité grammaticale? René Schérer subit effectivement 'emprise des enfants, de l'enfant qu'il fut peut-être. Même si on ne lui confie pas forcement les nôtres pour des leçons d'émancipation, son regard sur eux ne peut laisser indifférent.

René Scherer avait voulu inti-

* L'EMPRISE - DES ENFANTS ENTRE NOUS, par René Schérer. Ed. Hachette, coil. « Les travaux et les jours ».

EVELINE LAURENT.

* FOUS D'ENFANCE - QUI A PEUR DES PEDOPHILES ? Revue

Tu es pierre...

C ONT-ILS vraiment schizophrènes ces enfants (une dizaine environ) dont Mira Rothenberg, une psychologue américaine, nous raconte les cas? Non sans doute, et l'on s'en voudrait de les affubler d'une pareille étiquette. Mais surprehants, angoissants, insupoui à coup sûr. Son livre nous les présente dans de courts récits dramatiques qui forment autant de nouvelles. Voici Anthony, violent, jaloux, raciste, incendiaire, et pourtant aimé et aimant. Jonny, le prématuré larvaire qui s'éveilla si lentement à la vie. Chaim, littéralement absorbé par la folle de sa mère. Peter, le calculateur prodige qui cicatrisa son délire en se bana-lisant. Sara, qui, à huit ans, jouait avec sa main comme un

bébé et se bourrait de myrtilles Peu de théories au travers des histoires souvent bouleversantes contées par Mira Rothenberg. Des faits tout nus, quelques brèves interprétations, deux ou trois pudiques évocations concernant la vie de l'auteur. On almerait souvent en savoir plus tin futur d héros si hien observés et sur le passé - traumatisant sans doute - de la narratrice. En ces temps d'inflation rédactionlire un livre, qu'on achève à regret, n'est pas tellement fréquente.

* DES ENFANTS AU REGARD DE PIERRE, de Mira Rothenberg. Trad. de l'américain par A. Vlocbergh, Editions du Seuil, 288 pages,

LOLITA ET SES AMAN

E comptez pas, ama de nymphettes, sur dulgence de Nancy ton. Cette jeune journaliste nadlenne n'a pas craint pou premier livre de s'attaquer des mythes les plus tenaci l'après-guerre : celui de L charmes équivoques et a gard canaille, décrite par h kov, peinte par Balthus, p convoitée par la plupart

L'engouement des écrival des artistes pour la petite objet-de-désir a le don d' Nancy Huston ; elle entend perturber la bonne consc hypocrite qui, « sous la de bannière de la liberté d'ex sion et de la liberté du (transforme les petites temmes-objets =.

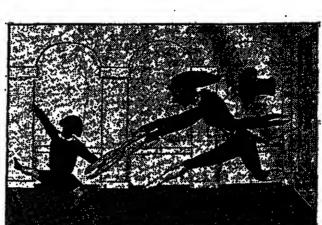
Mélant ses souvenirs pe nels aux témolgnages de [i]] de femmes, de pères et d'a reux, elle oppose la vision tique de la nymphette à la r souvent singulièrement so des relations sexuelles entr fants et adultes. Outre cela voit dans le rapport de à ses amants la reproducti l'oppression séculair l'homme à l'égard de la fa « N'y a-t-li pas de pi demande - t - elle, dans l'i naire de l'Occident, pou lemmes vraiment adultes elles sortent de la dépa toujours cantonnées, son condamnées à être rempl sur le piédestal des co tions fantasmatiques par répliques en miniature ? »

Aux surréalistes qui exa la femme-enfant comme idéal subversif de la fér Nancy Huston préfère les gettes qui se battalent pour le simple droit de Avec assurance et humou facilement passer pour « sateurs -; II vaut mieux le tendre comme ceux d'une femme, ex-nymphette, qui parier librement de ce qu' vécu et à ne pas demeu sonnière d'une mythologie réduit un peu légèrement poncifs culturels.

ROLAND JACCA

★ JOUER AU PAPA L'AMANT, de Nancy E Ed. Ramsay, 189 pages.

L'album du docteur Hoffmann



UELQUES Jours avant Noë! 1844, dans la bonne ville de Francfort, le Dr Heinrich Hoffmann, psychiatre, cher-chait dans les librairies un album Illustré pour son fils de trois ans et demi. Décu par ceux qu'on lui proposait, qu'il jugesit naîfs, ennuyeux et mensongers, il acheta un simple cahler d'écolier qu'il remplit de - scènes extravagantes », exécutées à l'aquarelle et à l'encre. L'enthousissme de son fils et de ses amis l'incitèrent à le faire imprimer sous le titre : Der Struwweipeter, — en français : Pierre l'Ebouriffé, il ne se doutait pas que ces « histoires amusantes : ces « Images cocasses i allalent connaître un prodigieux suppès. Traduit dans toutes les langues - et même en espéranto et en latin, - Der Struwweipeter figure aujourd'hut encore parmi les albums préférés des

Les psychanalystes, comme II était prévisible, ne manquèrent pas de se pencher sur ca clas-sique de la littérature enfantine. à sa profonde intelligence des lexas sexuels de l'enfance et Georg Groddeck, qui tui lait la lecture « à tous ceux qui veulent s'occuper scientifi ment de l'homme et de l'âme

Borie Elzykman, chargé de cours à Vincennes, a suivi le conseil de Groddeck. Non senlement Il a réédité Der Struwwelpeter, mals il l'a tait sulvre

d'une analyse rigoureuse qui l'amène à prendre systématiquement le contre-pied de Freud et de Groddeck, Selon Ini, en effet, l'album du Dr Hoffmann constiguerre contre la fantaisie et la liberté de l'enfance. « Que ra-content ces histoires illustrées ? rre contre la fantaisie et la Elles rappellent sans ménagement la prescription fondamen-tale qui délimite la vie enfantine d'après l'autoritarisme du dixneuvième siècle ; une doclité absolue sous peine de punition.

Mettant sur le même plan le machines orthopédiques du Dr Schreber et les dessins du Dr Hoffmann, Boris Elzykman estime que tous deux sont les pièces non négligeables d'un processus qui « conduit à la solution finale pour l'humanité, de modules lobotomisés de production ». L'excellente préface de Sigrid Metken tempère la émence de ces propos : « Au lieu de voir en Hoffmann un tyran domestique ou un caporal, écrit-li, on devrait plutôt penser à l'expérience du médecin, familler des accidents quotidiens. Vu ainsi, la « disciplinarisma » pour rait passer pour ce minimum de conduite raisonnable que beaucoup de parents d'aujourd'hui ont de la peine à transmettre à leurs enfants. »

* DER STEUWWELPETER. du Dr Heinrich Hoffmann, suivi d'une étude de Beris Elsykman.

lettres étrangères

Tolstoï en ses carnets

(Suite de la page 9.)

Il ne se suicidera pas : le 16, Sonia dit oui. Le 17 : « Flance, cadeaux, champagns. » Le 24, ii est marié : « Invraisemblable bonheur... Il n'est pas possible que tout cela finisse seulement par la vie. » Un peu plus tard, il approfondit : «Le bonheur est l'appréhension la plus grande de la divinité en étendue et en profondeur. » (27 décembre 1862.)

Auprès de Sonis, tandis que vont naître treize enfants, il ne connaîtra pas ce bonheur paisible qu'il avait entrevn mais, au contraire, une existence ardente et déchirante, pleine de scènes et de réconciliations. Six années d'un bonheur « incroyable ». Vingt ans de vie féconde. Vingt ans d'insatisfaction gransante : colères de l'époux vieillissant : inquiétude mortelle de la femme qui volt l'avenir des enfants compromis. Lorsque ce journal prand fin (31 décembre 1889), Toistol a écrit ses chefsd'œuvre ; il coupe du bois, fauche six heures par jour, coud des bottes (à l'étonnement général), évangélise ses filles fante d'avoir pu convertir sa femme. et termine la Sonate à Kreutzer. où il prêche la chasteté conjugale tout en continuant à jeter Sonia sur son canapé et à la prendre par « lubricité ». Il n'a pas cessé de se proposer des buts de vie, jour après jour - « Finir de coudre les bottes, ne pas manger à sa faim au repas, ne pas se livrer aujourd'hui à la concupiacence » - mais Il bat un garcon qui lui vole des petits pois., et s'en repent, « Toujours la même inadéquation avec la

perfection du Père qui est au

ciel b Ce que ce journal montre d'une manière saisissante, c'est la constance de cet effort vers la « perfection ». Si l'homme est a quelque chose qui doit être surmonté », alors Tolstoi nous prouve que cet effort-là est bénéfique, qu'il enrichit non seulement l'homme mais l'œuvre, et; lorsqu'il s'agit d'un grand artiste, toute l'humanité. a Il faut suivre sa pente, pourou que ce soit en montant », disait le jeune Gide. Le malheur, c'est que Gide n'a pas suivi son précepte. Mais le conseil était bon, et Tolstol l'a fait sien. Je rouvre les Carnets au hasard et je lis (30 mal 1889) : « Encore en marchant dans la forêt, où je poursuivais et achevais sans pitté un lièvre blessé, fai pensé combien doivent être innocents les meurtriers. Ils pensent à autre chose et tuent sans lutte. Mais il paut la peine de se ressaisir. Quelle belle histoire ce pourrait être que celle d'un meurtrier qui se repentirait pour une semme qui ne s'est pas déjendue ! Tellement ennie et besain d'écrire et pas de forces. Pensé encore : la vie nous est donnée, comme un enfant à sa nourrice, pour l'élever. (La grande parabole des talents... Demande-toi si (ta). situation porte tort à la croissance de la vie. ou si elle u

Lorsqu'il écrit ces lignes, Toistol a soixante ans. Il passe depuis Guerre et Paix pour le plus grand écrivain russe, et, depuis le triomphe d'Anna Karenine (1876). Il est mondialement connu. Mais, « à côté de l'égoiste Gœthe > (Tolstol dixit) qui a choisi le camp des riches et des puissants. Toistof fait figure d'innocent. Malgré sa blouse de moujik et sa nourriture frugale, sa vie lui paraît encore trop confortable. Il n'a pas renoncé à penser au bien des autres, à leur élévation matérielle et morale. Un jour viendra où il voudra se fondre complètement parmi eux, Alors, il quittera la grande malson trop beureuse pour le monastère de sa sœur Marie et s'en viendra mourir dans la petite gare d'Astapovo.

Plus je vais, plus je le lis, plus j'aime Tolstol. Il me fait honte de ma vie. Il est du petit nombre de ceux qui ont pris l'Evangile au sérieux. Quelle réponse aux absurdes théories de la nouvelle droits, qui érigent l'inègalité naturelle en principe de vie, que l'exemple de cet homme out ne parmi les grands de ce monde, n'a cherché qu'à descendre, à comprendre les pauvres, à partager leur vie et à établir. s'il se peut, le « royaume de Dieu sur la terre » 1

Non moins que Nietzsche. Tolstol était un « Indo-Européen ». Mais il ne s'est pas refermé sur ses trésors. Ce n'est pas un hasard si le jeune Gandhi a reconnu en lui son maftre (1909), ni si tant d'hommes essaient, en le lisant, de devenir meilleurs.

PIERRE DE BOISDEFFRE.

* JOURNAUX ET CARNETS -(1847-1889), de Léon Tolstol. «La Plélade», Préface de Michel Aucouturier. Textes traduits et annotes par Gustave Aucoutur

La semme selon Tanizaki

 Deux nouvellen grand écrivain japo

ANIZAKI, mort en roca à soixante-dix-neuf as st peut-être le plus fra pout des écrivains japonais commentes des écrivains japonais commentes des écrivains japonais commentes des le plus grand analyse de l'ame féminine. Dès 1910 de l'écrivit le Tatouage, il proje écrivit le Tatouage, il prople poursuivre la forme, à fais ancienne et cruellement ricarnée dans le temps présent d'une femme dominatrice mais rappée, comme l'est ici Shunkin, Sérane de la nouvelle du même, nom dans le livre que vient de récil-ter Stock, préfacé par many

Un charme insidieux se pé de ce conte, où une jeune remine aveugle et déligurée par un jaloux, devenue professeur été-rite de shamisen (un instrument de musique raffinée), forture savamment un disciple de niveau social inférieur, le fidèle gasuke. Leur relation, où les sexes sont inversés, la maîtresse égant le maître, et l'homme étant à la fois l'élève et l'infirmière, par-

Williamin (Publicité) misjonming

-RECTIFICATIF----Dans une publicité consacrée au roman d'Alain Bunier Mamie Super, publié aux Editions Grasset, on a attribué par erreur à Gilles Perrault un extrait d'un article paru dans le Figaro Magazine. es Perrault ne collabore

pas au Figaro Magazine 3: 14

court toutes les gammes du domaine qui fascine Tanizaki : celui on les rapports entre homme et femme échappent aux appellations et catégories.

Comme pour mieux prendre ses.

distances à l'égard de toute analyse simpliste, le récit englobe des éléments d'une biographie de Shunkin, que le narrateur cite mais discute. Le cruauté de la femme, qui frise parfois le sadismo ou l'hystérie, est magistralement captée, mais il est dommage que la traductrice, Kikou Yamata, ait omis quelques notations concrètes sur la bru-tale rigueur des vieux maîtres marionnettistes ou instrumentistes du bunraku et du koto, qui pouvaient se permetre de frapper ou d'humilier leurs élèves au nom d'une indispensable ascèse de l'art, dans une sorte de rite sacrificiel accepté par les victimes. Car dans le désir de parvenir à cela même qui fascine Tanizaki - ia perfection absolue des anciens maîtres - réside la grandeur de cette petite avengià l'esprit tourmenté et à l'âme tournée au-dedans vers l'invisible. Ne dévoilons pas ici par quel tragique processus le disciple suivra sa maîtresse dans les ténèbres; mais peu de textes suggèrent aussi puissamment l'amour traversé - transfiguré ? par la poésie de la perversité

L'autre nouvelle, Ashikari, décrit un curieux et platonique ménage 's trois, où Tanizaki comme dans la Clef (en français: la Confession impudique, réédité par Folio) ou le Journal d'un vieux fou (Gallimard) dévoile sa prédilection sensuelle pour le voyeurisme, dans tequel

le regard remplace is possession charnelle. Dana ces deux récits. où les êtres ne peuvent se rejoindre qu'à travers une situation extraordinaire, cd l'auto-mutile-tion comfine au défi et à la transgression, le lecteur trouvers une méfiance baudelairienne à l'égard du vampire femelle — cette « éternelle Vénus (caprice, profétée) hystérie, fantaisie) qui est une des formes séduisantes du diable a Mais aussi, comme souvent dans l'univers japonais, la femme incarne la magie du hlana et de l'ambre (on se souvient de l'Eloge de l'ombre, paru listes), — l'intemporel insaisissable, la fascination du passé sux rites hiératiques. Et cette conception d'une idole qui exerce une immatérielle scroellerie sur l'àme rappelle encore, par son ambivalence, le poète des Fleurs du mal : e Cruauté et volupté, sensations identiques, comme l'extrême chaud et l'extrême froid.

DIÂNE DE MARGERIE.

* DEUX AMOURS CRUELLES, de Junichiro Tanizaki. Trad. du japonais per Kikov Yamata, préface de Henry Miller. Stock, Bibliothèque Cosmopolite, 160 pages.

Allô Libé bobo...

plus souls. Editions CANDEAU Le Monde

Cinéma

« CLAIR DE FEMME », de Costa Cavras

Ertran in dur en amiere eine entelle. Commerte E tra German III. Ave. Eret ap 1 was . en comme de STATE OF THE BEST OF THESE ----- : "ATENNO DO TOMONE. State, and serve Alem Reseals & set danute la fransposer à l'égrap de aller anneres, un style de plates. wiferun bin Raman Gery .. Tam is matiete promities, un 10: Tam vibus an deue ems, qui 46 AT PRE STATE SELVER IN GREETSHEE Mas sam sure des de bées with A Inequisited in the service of the

Palery and Trains Un homes 50.22 to see bonneur (Minnell) \$21271 AVEC 450, 48 compagne d'exection, ie -- " -- ST-43 THE AT MARK BOX Total Profes Se us Guns mitte te come a safrage : un mer 20100 5-2. 5-7 0 /8 | Bhydiquement

The second of the second of the Trans terminal jave tos Se of company, our seal elected Service augeravant, elect Salaria Salaria nemero ne esta

7-5-25- 549 549 549 . 4 stul Stalet Car and City Dies & dans in serrate, gan tone

TIPLES I SENTENNE . . ter den un seine Service Comprehensive Comment of A NOT COMPANY AND BEEN AND Committee of the second of the Co to de tale And Market The Party Color of the Color Same Same Berteren Grang er

6... 2 2...

"Taring de Pesse de

12 chambry W

Santa Care a squisme, am

Grand Britanian Co

 $E_{ttlbu_{tt}}$

du decleur lloffing

Cinéma

LA « MOSTRA » DE VENISE

L'enlisement

De 9 haures du matin à minuit, les images se bousculent sur les écrans du palais. Huit films par jour au minimum, parmi lesqueis on espère trouver l'oiseau rare. Mais l'oiseau se fait attendre. A son cinquième jour d'existence, la Mostra vénitienne ne nous a encore rien offert de notable. Les films se succèdent, tous différents, et pourtant nous laissant sur une impression d'uniformité, de monotonie, de grisallie. Aucun = événement =, aucune surprise digne de ce nomi. Après la déception provoquée par le Pré, des frères Taviani, c'est maintenant is routine et presque

Qu'attendre, par exemple, du film de Don Slegel, l'Evedé d'Alcatraz ? C'est une production typiquement hollywoodienne dont le titre suffit à définir le sujet. Muscles d'acier et cell de fauve, Clint Eastwood y joue le rôle d'un prisonnier qui réussit à tromper la vigilance des geôliers de la célèbre prison amé-ricaine. En vieux routier, don Siegel ménage le suspense et masque les grossières invraisemblances d'une histoire dont on a peine à croire qu'elle a vraiment été vécue. A Paris, en novembre, le film fera le pieln, un samedi soir. Plus ambitieux (mais complè-

tement raté) est le film Italien de Florestano Vancini, Un drame bourgeois. Trop longtemps privée d'affection, une adolescente tombe amourause de son père, innocence et coquetterles mêlées, elle le cajole avec une ardeur qui désoriente le pauvre homme. Pour échapper à son trouble, le père se jette alors dans les bras d'une amie (plus agée) de sa fille. Incapable de supporter cette ■ trahison •, l'adolescente se suicide. Sur l'évell de la sensualité féminine et plus encore sur la difficulté de se connaître, de se comprendre. entre parents et enfants, c'était là, d'après un roman de Guido Morselli, un thème intéressant. Mais pour traiter convenablement ce sujet. Il eût fallu un tact, une subtilité, une sansibilité, dont Florestano Vancini se montre totalement dépourvu. Il en

L'émotion est absents, étouffée par un réalisme fort complaisant quand Il s'agit de la jeune fille et qui rend ridicule le comportement du père. A la décharge de Vancini, précisons que Franco Nero Jous Ici la comédie comme on la joualt à l'Odéon au début du siècie. Ses palpitations et pris au piège de l'amour fillai provoquent le sourire. Il rend irrémé-

S'inspirant du beau roman de Isaac Bashevis Singer, le réalisateur Israéllen Menahem Golan retrace, dans le Magicien de Lublin, les aventures picareaques d'un illusionniste polonais au début du siècle Blen que juif et croyant, ce curieux personnage se conduit comme un libertin et un mécréant jusqu'au jour où, sa chance l'ayant quitté, Il retourne dans son village natal et meurt (ou disparaît) en odeur de

Le film de Menshem Golen est vivant, amusant, pittoresque, on y rencontre beaucoup de jolles filles, et Alan Arkin joue brillamment le rôle du magician. Mais ce n'est qu'un film d'images, le réalisaleur contentant d'lilustrer le roman de Singer, sans jamais en restitue la dansité la poésie profonde e mysticisme latent. On ne s'ennule pas à voir le Magicien de Lublin. Simplement on en sort frustré, comme. on le seralt devant un tachromo.

images qui ont la dureté d'une eau-forte, dans le film espagnol de Alfonso Ungria, les Soldets. L'action se déroule en 1939, aux environs d'Allcante, pendant la débâcle des troupes républicaines. Mêlés aux militaires, des civils ont pris chemin de l'exode, les uns et les autres errant vers un salut et une liberté chaque jour plus improbables. Parmi cas fuvards se trouvent un anarchiste, un vieux capitaine blessé à mort, une prostituée, un ancien gangster, un leune bourgeois

et la femme dont il étalt amouraux bien d'autres encora. Comment ces divers, en sont-lis arrivés à parteger le même sort, c'est ce que de flash-back d'un intérêt malheu reusement très inégal. Finalemen ment à la guerre, qui sont les mell leurs Au cœur de ce film, broullio et d'une longueur excessive, contras tant avec des scènes de la vie épisodes prouvent qu'Alfonso Ungria, cinéaste de trente-trois ans a le sens du tragique et du dé-

Au film de Jean-François Stévenin le Passe-Montagne, nous avons consacré, une chronique lors de sa sorbe parisienne. C'est une œuvre insolite. - nocturne . sur l'amitlé rencontres éphémères, le temps qui passe. Riche de qualités secrètes, mals peu spectaculaire, il

reçu à Vanise un accueil mittigé. Auires films français, mais pré-entés ceux-là dans la section Officina veneziana : Clair de temmes de Costa-Gavras, et le Tour de réalisée par Jean-Luc Godard pou Antenne 2 et qui n'a jamais été diffusée. Le film durant cinq heures. il est projeté au Lido en sept par ties. Nous n'en étions mercredi qu'à la quatrième. Petites vagabondes du monde occidental, deux fillettes répondent aux questions de Godard, qui semble vouloir poursuivre ici sous une suire forme, l'expérience de Gay Scavoir. Il y avait beaucoup de balbutiements, de phrases crouses et de « blanca » dans l'épisode que nous avons vu. Sans vouloir préjuger l'intérêt de l'ensemble, disons que les vertus pédagogiques de l'auteur de Pierrot le tou ne paraissent pas évidentes.

Signalons enfin, dans cette même section Officina veneziana, le filit. de Med Hondo, West Indies Story, sorte d'opèra tropical qui constitue un virulent pamphiet contre la colonisation françaises aux Antilles. Maloré la musique et les danses dont le cinéaste tire souvent bon parti, le récit devient vite répétitlf at engayeur. Plus touchant est le film de l'Algérienne Assia Djebar, la Nouba des lemmas du mont Cha noua : à travers les images dépoulilées de ce pélerinage aux sources, la réalisatrice rend hommage à ses sœure et salt nous faire partager

Voilà, dira-t-on, un bilan modeste Mals chaque festival connaît ses jours ingrats: La pluie a cessé de tomber sur Venise. Demain, peutêtre, un coup de soleil fera sortir

JEAN DE BARONCELLI.

Jazz

Willisau sans tambour ni trompette

A l'écart des saisons, des lieux et des movens de tous les festivals officiels, imperturbable, Willisau (Suisse) est la fête la plus heureuse des musiques

A Willisau, Niklaus Troxler, un intrépide graphiste, fait chaque année la démonstration, sans fanfaronnade, de ca que tous les marchands de spectacles décrivent comme impossible à réaliser.

Un accueil inimitable dans un village modeste, une ouperture bienveillante des habitants aux musiques que Troxler fait inlassablement connaitre, et à leurs amaleurs. Des conditions aussi étudiées que possible pour faire des prix populaires.

tranquille (du 30 août au 2 septembre). Et. comme de surcroit, le programme le plus audacieux, le plus tnventif, le plus « risqué » de l'été : Archie Schepp et Max Roach en duo, Anthony Braxton, Leroy Jenkins, Willem Breuker, Marcello Melis, Sunny Murray et David Murray, Frank Strozier... des Américains, des Européens, classiques, modernes, sans souci des modes et des lois du marché. Et, à Willisau, cette formule marche depuis 1966 !

Bonne occasion pour donner la parole à un Suisse habitant en France, le peintre et musicien Daniel Humair, scandalcuscment ccarté d'Antibes, comme d'autres musiciens, européens ou non, et

Daniel Humair, ou comment peut-on être « européen » ?

1938, Daniel Hamair a joué avec . rous les musiciens de jazz : les plus grands comme les plus mauvais ». Amonteux de la vie, de la musique et des formes. lucide et passionne, Humair sait qu'on le tient pour un des meilleurs betteurs du semps. Mais il s'agace, devant la circulation et la differina de la murique, qu'on oppose encore l'Europe et

< Je ne me sens pes vraiment mus cien suisse, dit.il ... Des qu'il y a nationalire, couleur, ca me dérange. Je distingue les gens qui jouent bien de ceux qui jouent moins bien : Ils peu-veut être chinois, blancs, noirs ou oranges, je crois que ç. n'a aucune

Petites nouvelles

■ Le numéro 12 de la revue bimestrielle « Cinémarabe » (consacrée aux cinémas du tiers-monde) porte la mention « en danger de disparimention a en danger de dispar-tion a. La rédaction signale qu'elle a besoin de mille abounements avant le mois d'octobre pour que la révue continue à paraître. Au sommaire de ce numéro, des interviews, avec Youssef Chahine, Ahmad El Maanouni, All Akika et Anne-Marie Autissier, un document sur le cinéma turc et des comptes rendu de festivals (notamment celui d'Ousgadougou). 32, rue Lecourbe 75015 Paris.)

■ L'Opéra de Washington ouvre le 15 septembre, sa saison lyrique, avec la « Cendrillon » de Masseuet, une œuvre assex peu connue, repré-sentée l'été dernier à Ottawa et qui fut interprétée pour la dernière fois aux Etats-Unis en 1915, à l'Opéra métropolitain de New-York. ■ La cantatrice Jessie Norman

donnera un unique récital le 31 août à Saint-Jean-de-Luz, où elle es accueille par le Festival de la Côte basque. Au programme, des œuvres de Haydn, Ravel et Richard Stranss.

E Le troisième concours de plane Robert-Casadesus a été remporté à Cleveland par l'Américain Edward Newvan devant le Français Jean-Yves Thibaudet et la Canadienne Angela Hewitt, Edward Newman a été engagé comme soliste dans l'orchestre

Massicien, perutre, né à Genère en importance. Ce mythe doit absolument sur du résultat : l'incertitude et l'impro-

disparaitre. » Si Elvin Jones jone si bien, n'est pas seulement parce qu'il est Noir: après tout, il n'y a pas trente-six batteurs noirs qui jouent comme lui... Miles Davis, on dit ronjours qu'il est blance . c'est west mais alors il faus dire aussi qu'il est meilleur que les

. » Je n'ai pratiquement pas de contacts artistiques avec la Suisse. Il y a beaucoup de bons musiciens, mais peu de possibilités. Le Festival de Montreux n'est plus qu'une succursale des grandes maisons de disques américaines : j'y ai jone, bien sûr, mais avec des groupes américains : Phil Woods, Herbie Mann, Sonny Sharrock, Miroslav Vitous. Sous mon nom, en tant qu'Européen, que Suisse, il n'en est pas question. On considere que ca n'interesse personne. Comme à Ancibes d'ailleurs, où je n'ai pas pu jouer cer été.

» Maintenant que les « Européens » ont un public, c'est encore un cliche qui doir disparaitre. Au Festival de Nyon, ou Willisau, la politique est beureusement très différente : les « Européens » sont nombreux, et ca marche. Mais les marchands de spectades, eux, n'en sont pas encore convaincus.

- Vous êtes considéré comme un des musiciens qui travaillent la plus... - C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas venu tout seul. Ce n'est pas toujours amusant de jouer dans une cave, avec un courant d'air sur les épaules. jusqu'à 4 heures du matin. Et puis c'est un mérier incerrain, où il faur faire des sacrifices. Je n'ai jamais rien eu a moi, sauf le plaisir de faire du jazz. Il faur savoir si on sime plus la musique on le confort. Aujourd'hui, ça me permet de faire un peu ce que je veux. D'être libre. Je n'aime pas la regulariré. Sanf dans le tempo. On m'a propose d'être technicien pour les cymbales Paiste. Mais non : la senie chance de ce metier. c'est de pouvoir prendre des risques.

» Je ne fais pas de studio : j'ai besoin de la musique pour m'exprimer, touriste... > à chaque concert, avec les gens que je rencontre. J'ai horreur des coups prédifficile à executer - comme avec celle de Martial Solal — qu'on n'est jamais Swartz). O.W.L. Records 014.

visation se retrouvent, mais sur un

» Je ne suis pas un musicien d'avantgarde. On plutot, je ne sais pas ce que ca signifie. La force du jazz, c'est d'avoir roujours a été une musique improvisée. » Qu'est-ce que ça veut dire « freejazz . ? Le jazz a roujours été libre,

» Le jazz, c'est une démarche, une attitude vis-i-vis de la musique. Chaque fois qu'on joue, on de ad du public, du son, des autres, et, chaque fois, il faut tout remettre en ieu. Vous etes un peintro d'arantearde?

- Je n'en sais rien. Ce que je sais,, c'est que l'arr contemporain est un tout. Les peintres, les sculpteurs, les danseurs, les cineastes, viennent aux concerts. Au fond, ce sont les musiciens qui ont le moins de contacts, qui sont les moins informes. Maintenant, je sacrifierais une tournée pour peindre, mais je n'arréterais pas de jouer pour autant. En jazz, je peux me permettre d'avoir une activité d'amateur, et la peinture (mon violon d'Ingres) marche assez bien. Je ne m'ennuie pas. Je ne suis pas replie sur une activire. Et la musique s'instruit de tont ca, de la connaissance du cravail des autres...

. Il ne faur pas svoir honte du professionnalisme. La musique est suui un enjeu, voire un marché, et nous jouons rous un jeu ront à fait social. Mais le jeu n'est pas clair. Er parfois injuste. Les clubs sont surraxés, les musiciens n'ont souvent même pas les moyens de se payer un local de répétition, et il nous est interdit de jouer sux Emis-Unis. Alors que les musiciens américains qui marchent bien li-bas se sont sont désolés de cene situation, d'ailleurs, de ce manque d'échanges. Mais le pro-tectionnisme fait que, pour jouer là-bas, il faut un contrat de travail, et être émigrant. Chaque fois que j'y vais, on me fait des propositions, et des plus intéressantes, mais je ne suis qu'un

Propos recueills par FRANCIS MARMANDE * Daniel Humair : Triple Hip Trip avec David Friedman et Harvie

« CLAIR DE FEMME », de Costa-Gayras

de Constantin Costa - Gavras (Z. l'Aveu, Etat de siège), en congé de cinéma politique pour revenir à l'amour, à la littérature de l'amour, ses débuts, à transposer à l'écran

de Jolies phrases, un style de plume. L'inépuisable Romain Gary a fourni la matlère première, un roman vieux de deux ans, qui va un peu dans toutes les directions, mais part d'une Idée de base très simple : un jeu en abîme avec la mort, comme répété indéfiniment à pas à authentifier un mélodrame travers des miroirs. Un homme coupé de son bonheur (Michel) quitte, en accord avec elle, sa temme, sa compagne d'élection, que menacent la dégénérescence, le naufrage physique et moral. Son destin croise calul d'une autre femme (Lydia), elle aussi en panne de bonheur, placee dans une situation encore plus atroce : un mari aphasique, quolque physiquement puis un accident de voiture où leur

Pauvre splitaire. Michel se fabrique un cinéma permanent, joue les Tristan quinquagénaires veufs de leur Yseult, i vdia requelle, acceuille l'intolérable détresse de Michel hanté par la mémoire toute fraîche de sa compagne, qui s'est sulcidée quelques heures auparavant, seule, cioîtrée dans sa chambre, Michel presque odleux d'égoîsme, est vaquement conscient neanmoins que notre morale bourgeoise, chrétienne ou judéo-chrétienne, comme on alme à dire autourd'hui, n'est pas la seule référence, le seul étalon, et que ces Chinois, qu'on cite plus à loisir dans le roman, qui font la courte échelle entre les deux moi-

filiette a péri.

Puis, en contrepoint, la grimace terrible, la caricature sans rémission : un dresseur d'animaux, qu'un caniche rattache encore à la vie, et qui, chaque soir, dans un cabaret les ébats d'un chimpanzé et d'un caniche rose tendrement enlacés, mimant l'amour, dansant gauchemen aux accents fiévreux d'un paso doble. L'horreur est à son comble, rien ne

Deux acteurs-pillers du cinéma trançais revivent la partie humain de ce drame de gare : Yves Montand le fidèle compagnon de Costa-Gavras, Romy Schneider, dont Claude Sautet a fait le prototype d'une certaine feminité bourgeoise. Costa-Gavras laisse voir les rides, nais santes ou protondément creusées.

Etrange retour en arrière que celui laisse entendre et chanter les

Le malaise d'abord nous envahit comme les héros, insidiausement. Le metteur en scène a respecté, dans s'essayant, comme Alain Resnais à une large mesure, le court roman de Romain Gary, assisté par la photographie toujours somptuaire de l'Arrécitent à la lettre les paroles des sinées eur la page blanche par l'écrivain. Le test est cruel : elles ne passent pas, l'émotion est coupée net. La sobriété proclamée ne suffit gêné aux entournures, trop littéral, d'un humour noir assez pénible.

> LOUIS MARCORELLES. * Voir les films nouveaux.

les cinéastes bardem ROSI ET KIESLOWSKI

COURONNÉS A MOSCOU A l'issue du onzième Festival de

cinèma de Moscou, les médailles d'or ont été attribuées aux films Sept jours en janvier, de Juan Antonio Bardem (Espagne), Le Christ s'est arrêté à Ébolt de Christ s'est arrêté à Ebolt de Francesco Rosi (Italie), et le Cinéphile de Krzysztof Kles-lowski (Pologne). Les médalles d'argent sont allées à la Barrière de Christo Christov (Bulgarie), l'Homme à la hache de Mrinal Sen (Inde) et l'Envol de Savva Koulich (U.R.S.S.).

Le prix du meilleur rôle féminin a été attribué à Yasmina Hlat (Algérie) pour Nahla et à Daisy Granados (Cuba) pour Portrait de Tereza, celui du meilleur interprète masculin à Ulrich Stein (R.D.A.) pour Anion le mugicien et Bata Jinojnovic (Yougoslavie) pour Un moment.

Le film de Viadimir Grammati-

(xougosiavie) pour Un moment. Le film de Viadimir Grammati-kov, Un chien se baladant sur un piano à queue, a reçu le premier prix du concours des films pour le intracces

Deux films chinois seront préentés hors concours au Festival des sentes nors contours at restrict des films du monde, qui aura lien du 30 août an 9 septembre à Montréel. Sont inscrits en compétition des films de Mirelle Dansersau, Pierre Kast, Nikita Mikhalkov, Jerry

B Le premier Festival du film fbérique et latino-américain aura lieu à Biarritz du 24 au 29 septembre. Seront notamment présentés le der-nier film de Carlos Saura, s Mama Cample Cent Anos a, ainsi que des longs métrages de Tomas Alea, Gabriel Retes, Julio Neri, Luis



U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - L'.G.C. OPÉRA



et de sexes, songes exterminateurs... " MOUVEL OBSERVATEUR

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

COSTA GAVRAS

MARIGNAN PATHE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHE

MONTPARNASSE 83 . QUINTETTE 1 et 2 . GAUMONT CONVENTION . FAUVETTE

VICTOR HUGO PATHE - GAUMONE GAMBETTA

VELIZY 2 . BELLE EPIKE PATHE Thicis . MULTICINE PATHE Champigny

FRANÇAIS Emphiem - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versuilles GAUMONT Evry - CLUB Muisons-Allort - LES 3 VINCENNES

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 30 août

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Que n'esu, que n'eau. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont Japonaia.
Arènes de Lutéee (624-53-25), 21 h.:
Mollère, Mollère, Boulfes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Tête d'or. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: ie Charlatan.
Co mt éd ie des Champs - Elysées (256-02-15), 20 h. 30 : le Tour du monde en quatre-vingte joura.
Ecoie de l'Acteur-Florent (329-50-22), 21 h.: les Précisuses ridicules.
Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Cantabrice chauve: la Leçon.
Il Teatrino (322-28-92), 21 h.: l'Epouse prudente.

l'Epouse prudente. Lucernaire (544-57-34). I, 18 h. 30 : Je vote pour mol ; 20 h. 30 : Sup-

Je vote pour moi; 20 h. 30; Supplément au voyage de Cook; 22 h. 15; Roméo et Georgette. — II, 18 h. 30; Toi l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30; Un cœur simple; 22 h. 15; Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30; le Préféré. Prierrs. (Euvre (874-42-52), 21 h. : les Aiguilleurs. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 :

Cavesu de la Huchette (328-65-05),

22 h.: Michel de Villers Quintet.
Patio (758-12-30). 22 h.: Maxima
Saury Jasz Fanfare.
Riverbop (325-93-71), 22 h.: Quartet J.-P. Cáléa, basse; F. Couturier, claviers. Chapelle des Lombards (236-55-11),

pagne-Fremière (322-75-93), 30 h. 30 : Vince Taylor. — II, h. 30 : Groupe Dzi Croquet; h. 30 : Dave Burrell, Sam cody Art. Petit-Opportun (238-01-36), 23 h. : Trio René Urireger, A. Cuilaz, J.-L. Viale.

Festival estival

(633-61-77). Hôtel Intercontinental, 18 h. 39 : Trio Pasquier et J. Demus, piano; M. Debost, flûte (Mozart); 20 h. 30 : Jörg Demus, plano (Mozart).

Les cafés-théâtres

Biancs-Manteaax (837-97-58),
20 h. 15: E. Rondo: 21 h. 15:
Joue-mol un air de tapioca;
22 h. 30: P.-A. Marchand.
Café d'edgar (232-11-02), 1, 20 h. 30:
Signé Francis Blanche: 22 h.:
Deux Sulases: 23 h. 15: B. Garcin. — II, 22 h. 30: Popeck.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 20:
Marianne Sargent: 22 h. 30: le
Bastringue.
Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30: le
Pett Prince; 32 h.: le Tour du
monde en quatre-vingts jours.
Cour des Miracles (548-83-50),
20 h. 30: R. Magdane: 21 h. 30:
Commissaire Nicole Bouton:
21 h. 30: Elle voit des nains
partout.

Communication of the communica

J.-I. Mahé.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48),
20 h. 30 : Featival de musique
brésilenne.
Quatre - Centre - Coups (328 - 39 - 69),
20 h. 30 : les Yeux plus gros que
le ventre; 21 h. 30 : On vous
écrira; 22 h. 30 : Cause à mon c...
ma télé est malade.

Les concerts Lucernaire (544-57-34), 19 h.: Nor-bert Zabaly, piano (Chopin).

cinemas

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treixe ans
(**) aux moins de dix-huit ans Charllot (704-24-24), 16 h.: la Pin de Saint-Pétersbourg, de V. Poudov-kine; 18 h.: Trois chants sur Lénine, de D. Vertov; 20 h.: Kino Lénine, de D. Vertov; 20 h.: Kino Pravda; la Sizième Partie du monde, de D. Vertov; 22 h.: la Fête de Glon. de K. Mizoguchi. leaubourg (278-35-57). 15 h.: Combres blanches. de R. Flaherty et W.S. Van Dyke; 17 h.: le Retour de Godzilla, de M. Oda; 18 h.: Curly Top, d'T. Cummings; 21 h.: Amirai Canaris, d'A. Weldemann.

Les exclusivités

L'AMOUR. C'EST QUOI AU JUSTE? (It., vo.): Paramount-City, 8° (225-45-76). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Montparusse, 14° (329-90-10).

90-10).
U REVOIR, A LUNDI (Pr.):
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32): Denton, 6° (329-42-62): Bretagne, 5° (222-57-97): Normandie, 5° (339-41-18): Caméo, 9° (468-65-44):
U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Magic - Convention, 15° (623-20-64): Murat, 16° (651-99-75): Beammount-Mailigt, 17° (753-24-24): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Secrétan,

Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33). AVALANCHE EXPRESS (A., v.f.); Caméo, 9° (246-86-44). AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., v.o.); Marignan, 8° (358-92-82). — V.f.: Bertits, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (233-58-70); Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Athéns, 12° (343-07-48); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

02-74). TE. MAIS DISCIPLINE (Fr.) : ETE. MAIS DISCIPLINE (Fr.):

Blchelleu, 2° (233-56-70): U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage,
8° (355-15-71); Marignan, 8° (33592-82); Caméo, 9° (246-66-44):
Nation, 12° (343-04-67): U.G.C.Gara da Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19):
Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23): Gaumont-Convention, 15° (528-42-27);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),
(A., v.O.): Hautefeuille, 6° (633-(A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) ; Gaumont - Rive Gauche.

79-38); Gaumont - Rive Gauche, 6° (548-26-36); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Olympic, 14° (542-67-42); Broadway, 18° (527-41-16). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52). LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., vo. : Palais des Arts, 3° (272-52-88). CEDDO (54m, vo. : Racine, 6° (633-47, 7)); 14 Juillet a Ractille, 11° 43 - 71): 14 Juillet - Bastille, 114 (357-90-81). DEMOISELLES DE WILKO

(Pol. v.c.): Hautefoulle, 6° (632-79-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). — V.f.: 14 Juillet-Beaugrenelle. 15. (575-79-79). LE DIVORCEMENT (Pr.): Berlits. 2. R DIVORGEMENT (FT): Berlut, 2° (742-60-33); St-Germain Village, 5° (833-87-39); Biarrius, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (339-92-82); Saint-Lazare Pasquiler, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Parnassiens, 14° (329-83-11); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); PLM St-Jacques, 14° (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-70-70).

79-79). LA DROLESSE (Fr.) : Epés de Bols.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): J. Benoir. 9* (874-40-75).

ET LA TENDRESSE 7... BORDEL!

(Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); Français, 9* (770-33-88).

FAUT TROUVER LE JOINT (A., v.o.) (**): Françain.-Codéon, 6* (325-59-83); Paramount-City, 8* (225-45-78); 14 Juillet-Bastlis, 11* 357-90-81). — V.f.: Paramount-

(225-45-76); 14 Juilier-Bastille, 11*
357-90-81). — V.f.: ParamountOpéra, 9* (072-34-37); ParamountMontparnasse, 14* (329-90-10).
FELICITE (Fr.): Saint-André-desArts, 6* (328-45-18).
FLIC OU VOYOU (Fr.): Bichelieu,
2* (233-55-70); Marignan, 8* (35992-82); Montparnasse-Pathé, 14* (323-19-23).
GAMIN (Col., V.O.): Bonaparte, 6* (328-12-12).
HAIR (A. V.O.): Hautefeuille, 5*

(322-19-23).

GAMIN (Col., v.O.): Bonaparte, 6*
(328-12-12).

HAIR (A., v.O.): Hautefeuille, 6*
(328-12-12).

HAIR (A., v.O.): Hautefeuille, 6*
(333-39-38); Gaumont ChampsElysées, 8* (359-04-67); Parnassien,
14* (329-33-11). — V.I.: Impérial,
2* (742-72-52).

HAMBUEGER, FILM SANDWICH (A.,
v.O.): Panthéon, 3* (033-15-04).

BISTOIRES ABOMINABLES (Fr.):
Le Seine, 5* (325-95-99).

L'HUMANOIDE (It., v.I.): Les Tourelles, 20* (636-51-98).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99).

L'OVE YOU, JE T'AIME (A.) (v.O.):
Quartier Latin, 5* (326-84-85), Colinée, 8* (353-29-48), Magrain, 18*
525-27-06); (v.I.): Berlitz, 2* (74260-33): Montparnasse-83, 6* (346-33-43).

Gaumont - Sud, 14*
(331-33-43). J.

INTERIEUES (A., v.O.): Studio
Alpha, 5* (033-39-47).

LA LETTRE ECARLATE (All, v.O.):
14 Juliel-Parnasse, 6* (326-58-60),
MEUETRE FAR DECRET (A.) (v.O.):
Publicis Champs - Elysées, 8* (720-78-22); (v.I.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MEUETRES SOUS CONTROLE (A.)
(v.I.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

MICKEY JUBILE (A. VI.): Riche-lieu, 2° (233-56-70); La Royale, 8° (255-62-56); Marignan, 3° (359-92-62), Galmont-Sud, 14° (331-51-16): Montpurasse-Pathé, 14° (321-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); Clicby-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). MIDNIGHT EXPRESS (A.) (V.f.)

(**): Capri, 2* (508-11-63); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03).

LES MOISSONS DU CIRL (A.)
(v.o.); Luxembourg, 8* (633-97-77);
U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

MOLERE (Fr.): Bilboquet, 6* (222-18-7-73). MORT SUR LE NIL (A.) (V.f.) : Pa-

MORT SUR LE NIL (A.) (VI.): Pa-ramount-Opérs, 9° (073-24-37), NORMA RAE (A., VI.): Styr. 5° (833-08-40): Bairac, 8° (531-10-80); 14-Juliet-Basyllie, 11° (357-90-81). NOUS MAIGRIEONS ENSEMBLE (Fr.): ABC, 2° (236-35-54); Coll-sée, 8° (359-39-48); Montparmasse-Pathé, 14° (322-19-23); Fauvette, 13° (335-38-8); Clober-Rethé 12° 13° (331-56-86) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
NOW VOYAGER (A.) (V.C.) : Olym-NOW VOYAGER (A.) (v.o.): Ulympic. 14° (542-67-42).

PASSEUR D'HOMMES (A., v.o.):
Emitage, 3° (359-15-71); v.f.:
Ras. 2° (236-83-93); Rotonde, 6°
(633-06-22); U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins,
13° (331-06-19); Mistral, 14° (53352-43); Paramount-Montmartre,
10° (408-24-23).

3) ; Para: (606-34-25).

LA PERCEE D'AVRANCHES (A.v.f.): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (339-90-10); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

PRESONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Pr.): Le Seine, 5° (325-95-99). PHANTASM (A., v.o.) (**): Biarritz, 8° (723-68-23); v.f.: Miramar, 14° (320-89-52).

(320-89-52).

PROPHECY (A., v.o.) (*): Publicis—Champs-Siyaées. 3* (720-76-22); v.f.: Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (770-40-04); Paramount- Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Oriesus, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnesse, 14* (329-80-10); Convention—Saint-Charles. 15* (579-33-00); Paramount- Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (508-74-25); Secrétan. 19* (208-71-33).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.) : Quintette, 5° (933-35-40). ROBERTE (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

R ROMAN D'ELVIS (A., v.o.):
Parambunt-Elyaées, 8 (359-49-34);
v.L.: Paramount-Opéra, 9 (073-34-37);
Paramount-Montparnasse,

24-37); Paramount-Montpartness, 14 (229-90-10). LA SECTE DE MARRAKECH (A., v.O.) : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); v.f. : Bratagne, 6 (222-57-97); Helder, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43). 55RIE NOIRE (Pr.) : Balzac, 8 (561-10-60).

(561-10-60). LES SŒURS BRONTE (Pr.) : Epéc-LES SGURS BRONTE (Fr.): Epécde-Boil, 5° (337-57-47).

LE TEMPS D'UNE ROMANCE (A., v.o.): Biarriz, 8° (723-59-23); v.f.: Rez, 2° (236-83-93); Miramar, 14° (320-83-52).

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

UTOPIA. (Fr.): Le Seine, 5° (325-93-93); 93-90).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A, v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5-(354-20-17); U.G.O.-Marbeut, 8-(225-18-45); v.f.: U.G.C.-Opérs, 2* (361-50-32). 200 ZEEO (Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99).

Les films nouveaux

PASSE TON BAC D'ABORD, PASSE TON BAC D'ABORD, film français de Maurice Plaist: Impérial, 2 (742-72-52): Saint-Germain Studio, 5 (103-42-72): Pagode, 7 (705-13-15): Monte-Cario, 8 (225-69-83): Saint-Laxare Pasquier, 8 (357-35-43): Nation, 12 (343-04-57): Clymple, 14 (542-67-42): Parnassians, 14 (328-83-11).

CLAIR DE FERME, film fran-caus de Costs-Gavras : Berlitz, 2º (742-60-33) : Hichelieu, 2º (233-36-70) : Quintette, 5º (333-35-40) : Montparname-83, 6º (544-14-27) : Marignan, 5º (359-92-82) : Fauvette, 13º (331-56-86) : Gaumont-Convention, 15º (528-42-27) : Victor-Hugo, 15º (727-49-75) ; Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74).

L'ASSOCIE, film français de René Gainville : Capri, 2-(508 - 11 - 69); Boul'Mich, 5-(033-48-29); Mercury, 8- (225-73-80); Paramount-Elysées, 3e (859-49-34); Publicis Saint-Germain 9e (227-2-80); Paramount-Opéra, 9e (073-34-37); Paramount-Gelmain 1e (243-79-17); Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount-Montparnesse, 14e (339-90-10); Convention - Saint-Charles, 15e (578-33-00); Passy, 16e (225-62-34); Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25). 75-90); Paramount-Elysées. 34

34-25).

MELANCOLY BABY, film fran-cals de Clarisse Gabus: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Biar-ritz, Br (723-59-23); Caméo, 9r (346-66-41); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Blanvente-Montparnasse, 15 (544-25-02); Murat, 16 (651-98-75); Para-mount-Montmartra, 18 (606-34-25).

LA LIBERTE SAUVAGE, TUIN A LIBERTE SAUVAGE, film américals de Stewart Raffill (v.o.); U.G.C. Odéon. 6 (325-71-08); France-Elysées. 3 (723-71-11); Balzac. 8 (561-10-60); Parnassiens. 14 (329-83-11). V.f.: Impérial. 2 (742-72-82); Madeleins. 8 (973 - 56 - 03); Lumière. 9 (770 - 84 - 84); Athéns. 12 (343-07-48); Gaumont-Convention. 15 (328-42-27); Clichy-Pathé. 18 (522-37-41).

37-41).

OURAGAN, film américain de Jan Troell (v.o.): U.G.C.
Odéen. 6* (325-37-08); Elysées-Cinéma. 8* (225-37-90). — V.f.:
Rez. 2* (236-83-93): Cinémonde-Opèra. 9* (770-01-90);
Paramount-Galaxie. 13* (580-18-03); Mistral, 14* (538-52-43); Miramar, 14* (538-52-43); Miramar, 14* (538-52-3); Magio-Convention. 15* (828-20-64): Murat, 16* (651-99-75); Secrétan, 19* (206-71-33).

Les festivals

MARX BROTHERS (v.o.). Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07) : Plumes de Ecoles, 5° (325-72-07): Plumes de cheval.

H. BOGAET (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78): in Mystérieux Docteur Clitterhouse.

HOMMAGE A LA R.R.O. (v.o.), Action La Payette, 9° (878-80-50): Peux croisés: Mr. and Mrs. Smith.

HOMMAGE A JEAN BENOIR, Action
République. 118 (803-81-22) République, 11° (805-51-23) : la Femme sur la plage.

PRLLINI - VISCONTI (v.o.), Ranelagh. 16° (288-64-44), en alternance : le Guépard, Fellini-Roma, Mort à Venise.

HITCHCOCK (v.o.) : Action La Payetta, 3º (878-80-50) : Mr. and Mrs. Smith. Mrs. Smith.
MARILYN MONROE (v.o.), Action
Recles, 5* (225-72-07): Les hommes
préférent les blondes.
J. FORD (v.o.), Olympic, 14* (54267-42): Mogambo.
BETTE DAVIS (v.o.), La Clef, 5*
(337-50-90): Confession à un
caderre.

cadavie.
WIM WENDERS (v.c.), 14 Juillet-Parmasse, 6º (326-58-00) : Au fil du temps.
MIZOGUCHI (v.o.), 14 Juillet-Parnesse, 6* (325-58-00) : les Amants nase, 6 (325-58-00) : les Amants
crucitiés.
CHATELET - VICTORIA, 1 = (50894-14) (7.0.), I, I4 h. 10 : Ellits;
16 h. 5 : le Darnier Tango à
Paris; 16 h. 20 : J'ai mêms rencontré des Triganes heureux; 20 h.;
Cabaret; 22 h. 10 : Orange mécanique. — II, 13 h. : Pink Narcissua; 14 h. 20 ; Sonate d'Au-

tomne; 16 h. 15 : A bout de souffie; 18 h. : A la recherche de Mr Goodbar; 20 h. 20 : Easy Rider; 22 h. 30 : Pierrot le Fou. STUDIO DE L'ETOLLE, 17 (380-19-93), 17 h. 15 : Casanova, de Fellini (*) (v.o.); 20 h. : les Clowns (v.o.); 22 h. : les 33 Mar-

Jes 100 120

Clowns (v.o.): 22 h.: tes 33 Marches (H) (v.o.)

SAINT - AMBROUSE, 11° (700-89-16)
(v.o.), 15 h. 15: Alice au pays des merveilles (v.f.); 16 h. 45: les Aventures de Robin des Bots (v.f.); 18 h. 30: Festival des des sins animés Tex Avery: 20 h.: Marathon Man ('°); 22 h. 10: le Locataire (°°).

DAUMESNIL, 12° (243-52-97), v.o., 14 h.: Goldorak (v.f.); 15 h. 30: Peau d'Ans (v.f.); 15 h. 55: Sweet Movie: 18 h. 30: le Messager: 20 h. 35: les Trois Jours du condor: 22 h. 35: l'Autre.

LA BOITE A FILMS, 17° (734-51-50) (v.o.), I, 15 h. 15: Mort à Venise: 17 h. 30: le Dernier Tango à Paris; 22 h. 15: Phantom of the Parudise.

— II, 15 h. 50: les Chaines de cango 17 h. 50: Una norte-midi de cango. 17 h. 50: Una norte-midi de

22 h. 15; Phantom of the Paradise.

— II, 15 h. 50: les Chaines de sang; 17 h. 50: Un après-midi de chien; 20 h. 10: Taxi Driver; 22 h.; Chien de paille.

STUDIO GALANDE, 5° (033-73-71) (v.o.), 16 h.: A l'est d'Eden; 18 h.; Retour; 20 h. 10: Salo; 22 h. 10: The Rocky Horror Picture Show.

22 h. 10: The Rocky Horror Picture Show.

COMEDIES MUSICALES U.S.A.
(v.o.). Studio Acacias, 17° (75497-83), 15 h.: Words and Music;
16 h. 30: Ball Game; 18 h. 30:
Siegried Folites; 20 h. 30: Cabaret; 22 h. 30: Jimmy Hendriz.
CIME ROCE (v.o.). Vidéostone, 6°
(325-80-34). (325-60-34).
JEUNE CINEMA ALLEMAND (vo.)
Olympic. 14° (542-67-42): Aguirre,
la colère de Dieu.

Les grandes reprises

AMARCORD (IL, v.O.): Pagode, 7e (705-12-15).

L'AMI AMERICAIN (A., v.O.): Studio Cujas. 5e (033-89-22).

ANDREI EOUBLEY (Sov., v.O.): Commos. 6e (548-62-25).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (7): 14-Julille-Beaugreuelle, 15e (575-79-79).

ANNIE HALL (A., v.O.): Cinoche Saint-Germain. 6e (633-10-82).

L'ARNAQUE (A., v.O.): Lucernaire, 6e (544-57-34).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.O.): Studio Logos. 5e (033-07-76).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.O.): Cluny-Paisce. 5e (033-07-76).

BEN BUE (A., v.O.): Ambassade, 3e (359-19-08); Saint-Michel, 5e (326-79-17). - v. L.: Français. 9e (770-33-88): Caumont-Sud, 14e (331-51-16): Montparnasse - Pathé, 18e (322-37-41). AMARCORD (It., v.o.) : Pagode, 7

(322-19-23); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41)

LA BETE (Fr.) (**): Nation, 12(343-04-67); U.G.C. Danton, 6(329-42-44); U.G.C. Optra, 2- (25150-52); Biarritz, 8- (723-69-23).

BIG BOSS (Chin., vf.); George-V, 6(225-41-46); Hollywood-Boulevard,
9- (770-10-41); Farrette, 13- (33155-86); Farnassiens, 14- (329-83-11)
(an soirée); Cambrouna, 15- (73442-98); Glichy-Pathé, 18- (52237-41).

LE CHARM B DISCRET DE LA
BOURGEOISIB (Fr.); Berlitz, 2(742-60-33); Guintette, 5- (03335-40); Cotisée, 8- (359-29-46);
Parnassiens, 14- (329-83-11).

COUSIN COUSINE (Fr.); GrandPavois, 15- (554-48-85).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.); GrandPavois, 15- (554-48-85).

LE DECAMBRON (It., v.o.); Champoilion, 5- (354-51-60).

LE DECAMSRON (tr. v.o.): Champolion, 5* (354-51-60).

DELIVEANCE (A., v.o.) (**):
Quintette, 5* (033-35-40), [Hysées-Lincoin, 5* (359-36-14), (v.f.):
Madeleine, 5* (073-56-03), Athèna, Madeleine. 8º (073-56-03). Athena, 12º (343-07-48), Parnassiens, 14º

(329-83-11). DENTELL'ERE (Fr.), Grand Pavola 15 (554-46-85).

DERZOU OUZALA (Sov., v.o.):

Publicis Sa nt-Germain, 6 (22273-80). Publicis 56 A1-Jerusana, 72-80).

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., vf.) - Haussmann, 9- (770-47-55).

LA FLUTE ENCHANTEE (Sued., v.o.) : Marais, 4- (278-47-86).

FRANÇAIS 51 VOUS SAVIEZ (Pr.) :

Grand Pavots, 15- (554-46-85).

Grand Pavola, 15 (554-46-85). LB GRAND MEAULNES (Pr.): Den-LE GRAND MEAULNES (Pr.): Den-fart, 14 (033-00-11).

LA GEANDE PAGAILLE (It., v.o.):
A-Basin 13 (337-74-30).

LE GRAND SOMMENL (A., v.o.):
Action Christine. 6 (325-85-78). Jours imp A GUERRE DES ETOILES (A. vf.): Maillot-Palsos, 17º (574 vf.): Mailtot-Palace, 17º (574 10-40) (st Mar.). HIROSHIMA, MON AMOUR (Pr.) Noctambules, 5+ (933-42-34). LES HOMMES DU PRESIDENT (A.

v.o.): La Clef. \$* (337-90-90), Grand Pavis, 15* (554-6-85). LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A. v.o.): Action-Ecoles. 5° (323-72-07). Jours pairs. LA HONTE DE LA JUNGLE (Pr. Belg.) : Studio-Raspail, 14° (320-Belg.) : Studio-Raspail, 14° (320-38-96) (v.o. et v.f.). LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.) : Palace Croiz-Nivert, 15° (374-95-04). L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais. 40 (278-47-86). LE LAUREAT (A., V.O.) : La Clef, 5º

5° (337-90-90). LOLITA (A. v.o.) : Studio Bertrand 7° (783-64-65). 7° (783-64-65). MACADAM COW-BOY (A.) (v.o.) Luxembourg, 6" (633-97-97). LA MAISON DU Dr EDWARDES (A.) (v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Hysées-Lincoln, 8* (259-36-14). MES CRERS AMTS (It.) (v.o.); Saint-Germain-Huchetta, 5* (633-

Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59).

MONTY PYTHON (A.) (v.o.) : Clu-ny-Ecoles, 5° (334-20-12).

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE (Pr) : Saint-André-Ger-Arte, 6° (326-48-18) jours pairs.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL) (v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60). 51-60).

ORANGE MECANIQUE (A.) (V.L.)

(**): Hausmann, 9* (770-47-55).

PADEE PADEONE (It.) (V.A.): 14
dullet Padeone (It.) (V.A.): 14
78-79).

Juillet - Beaugrenelle, 13° (375-78-79).

PARFUM DE FEMBÉE (IL) (V.O.): Elysées, Point Show, 8° (225-67-29): (V.I.): U.G.C. Opéra, 2° (251-50-22).

LE PARRAIN (A.) (V.O.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LE PARRAIN N° Z (A.) (V.O.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LA PETITE (A.) (V.O.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

PLAYTIME (Fr.): Studio J.-Cocteau, 5° (034-47-62).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A.) (V.O.): Action Christine, 8° (225-85-73), jours pairs; U.G.C. Marbeul, 8° (225-18-48).

LES PRODUCTEURS (A.) (V.O.): Vendôma, 2° (742-97-52): Grands-Augustins, 6° (633-22-13): (V.I.): Montharnasse - 33, 6° (544-14-77). Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43).

35-43). BOLARIS (SOV.) (V.O.) : COMMON. 6" SOLARIS (SOV.) (V.O.): COMMON. 6"
(548-52-25).
SOLEIL VEET (A.) (V.O.): MaillotPalace. 17" (574-10-40) (of mar.).
SOUDAIN LETE DERIVIER (A.)
(V.O.): Marais, 4" (278-47-86).
LES YEUX DE LAURA MARS (A.)
(V.O.): Grand Pavols, 15" (35445-85).

CARNET

Décès

M. et Mme René Gillard.
Leurs enfants et petits-enfants,
M. Vallet, son beau-frère,
ont la douisur de faire part du
décès de

décès de Mme veuve Ciande BADOR, survenu à Paris, dans sa quaire-vingt-unième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée à 15 heurs, le jeudi 30 soût, en l'église de Baint-Ganis-l'Argantière (Rhône).
Cet avis tient lieu de faire-part.

 M. et Mme Cyr Bars et leurs enfants ont la tristesse d'annoncer le décès de leur sœur et tante.

Odette BARA. La bénédiction hil sera donnée à l'amphithéatre de l'nôpital de la Salpétrière (22, rue Bruant, Paris-13-), le vendredi 31 soût 1978, à 9 h. 30. 9 h. 30.

Les fieurs scront recues au cime-tière de Gérardmer (58), le même jour à 16 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

57. Les Résidences de Juvignac,

34890 Juvignac.

— Daniel Cohen

a la douleur et le chagrin de faire
part du décès de sa mère blen-almée,
Marie COHEN,
née Dahan,
dans sa cinquante-huitième année,
le 28 août 1979, des suites d'une très
longus et cruelle maladie.
L'inhumation aura lieu au carré
israélite du chetière de ThiaisParisien, le 30 août 1979.
Départ du domicile, à 16 beures,
23, rue Duméril, 75013 Paris. Téléphone: 707-56-44.
Cet avis tient lieu de faire-part, Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. Ernest Weil, son père, M. Marcel Horvilleur, son Robert et Oiga Horvilleur, Alain et Michèle Lahmani, Ses enfants, Julie, Sarab et Julien, ses petitsenfants.

enfants,
ont la grande douleur de faire part
du décès aomientel de
Denise HORVILLEUR,
nés Well,
à l'âge de cinquante-neuf aus. la
25 soût 1979. L'inhumation a eu lieu le 29 août à Brêauçon (Val-d'Oise) dans l'inti-mité familiale.

- Mme Marcel Janin. — Mme Marcel Janin,
Monique et Jesu Cournut et leurs
enfants,
ont le regret d'annoucer le décès de
M. Marcel Janin,
survenu à Paris dans sa quatrevingt-cinquième année, le 12 août
1979.
Les chelures ont été célébres

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité. 194, rue du Château-des-Rentiers, 75013 Paris. Je suis la résurrection et la vie.
 Ceiul qui croît en moi, quand même il sera mort, vivra. 3
 Jean XI. - 25.

M. Andre Levadoux,
M. et Mme Jean-Prançois Levadoux,
M. et Mme Paul Arnold.
Mme veuve Marcel Levadoux,
Mile Michèle Levadoux,
Ainsi que les familles parentes et
alliées. André Levadoux

part du décès de Mme André LEVADOUX. née Claire Arnold.

rappelée à Dieu le 28 soût 1979, munie des seints secrements de l'Eglise. Le service religieux aura lieu le samedi 1º septembre 1979, à 9 h. 45, en l'église Sainte-Geneviève de Mulhouse. Mulhouse. Il sera suivi de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière de Kruth.
12, rue Jean-Mieg,
63100 Mulhouse.
40, rue de Hanelegh,
75016 Paris.

On nous prie d'antioncer le

M. Gasten PINOTIER survenu le 28 août à Paris (15°). survenu le 23 soût à Paris (15°).

La cérémonie religieuse sera célébrée le vandredi 31 soût 1978, à
14 heures, en l'église Saint-Philipppedu-Rôule (154, rue du Faubuurg
Saint-Honort, Faris-5°), sa paroisse,
où l'on se réunira.

L'inhumation surs lieu su cimstière de Pautin-Parisian dans le
caveau de famille.
Cet avis lieut de faire-part.

- Chambon-sur-Lignon, Grenoble - Chambon-sur-Lignon, Granoble
Tence, Chambery, Saint-Etienne.
M. et Mme Jacques Bonniot,
M. et Mme Marcel Roux,
M. et Mme Roger Guilhot,
M. et Mme Henri Georges Roux,
ses anfants,
Jean-Pierre, Michèle Bellijar et
Séyerine.

Séverins, Lillans Bonniot, Robert, Brigitte Bonniot et Béstriot,
Bertrand, Laurence Delaroche,
Sebastien et Eric,
Jean-Jacques Bonniot,
Ariane Bonniot et Christelle,
Francine Roux,
Jean-Louis, Brigitte Laruelle et
January

Jérémy, Catherine Roux, Jean-Paul Roux, Jean-Christophe Nicolas Roux.

Alain, Héiène Guihot, Jean-Marc et Thierry. Toomal, Martine Boucharat, Yan et Youry, Jean-Louis, Christine Portefair, Laurent et Matthieu, Olivier Guilhot,

Marianne Roux,
Jean - Claude, Isabelle Huge et
Grégoire,
Philippe et Isabelle Roux,
Prédéric Roux,
Gabrièle Roux,
Dalphine Roux,
ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,
Mme Dora Rivière et sa famille,
M. et Mme Henri Rivière et leur
famille,
ses frère et scrurs,
M. et Mme Emile Jouve et leur
famille,

famile,
Mile Yvonne Jouve,
M. et Mine Farmand Eucl et leur
famille, ses cousins.
Mine Chaudier, sa fidèle amle,
Tous ses parents, amis et alliès,
ont la douleur de faire part du nice Paul ROUX,
nice Alice Sivière,
survenu au Chambon-sur-Lignon, le
mardi 28 août 1979, dans za quatrevingt-troisième année.
et rappellent à votre souvenir son
époux. Mme Paul ROUX.

M. Paul ROUX, décédé le 3 novembre 1970. Les funérailles auront lieu le ven-dredi 21 soût, à 10 h. 30, au temple du Chambon-sur-Lignon (43), suivies de l'inhumation au cimetière de Preycenet-de-Eaint-Jeures (43). «Almes-vous les uns les autres.»

- Le docteur J. Salzi, M. et Mme J.-C. Hanras,

M. et Mime J.-C. Hanras,
ses enfants.
M. et Mime J.-P. Hanras,
M. et Mime J.-P. Byrard,
M. J. Hanras,
M. et Mime J.-P. Byrard,
M. et Mime W. Wagner,
Miles Sylvie, Catherine et Vérominue Hanras,
MILES Sylvie, Hanras,
Divisa et Extelle Hanras,
MILES Goulding SALZEY,
SULVENIE SALZEY,
MILYON LES SOUR LES SALZEY,
MILES MONTHE SALZEY,
MILES SOUR LES SALZEY,
MILES SOUR LES CALLES
MENDALISTICE, SULVIE de l'Inhumation au cimetière de Bar-le-Duc.
Cet avis tient lieu de faire-part.
e La Mémaudière,
MILES MONTHE LES CALLES
MILES MONTHE LES MILES
MILES MONTHE LES MILES
MILES MONTHE LES MILES
MILES MILES
MILES MILES
MILES MILES
MILES MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MILES
MI

 M. René Schreibmann,
M. et Mine François Gemigon,
M. et Mine Léon Chousteman,
M. et Mine Albert T. Kathoff,
Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

décts de
Mme René SCHREIBMANN,
née Jacqueline Zenker,
survenu le 23 août 1979.
L'inhumation aura lieu le 31 août
1979. On se réuntra à la porte principale du cimetière de Pantin, à
14 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.
22, rue Georges-Biset, 75016 Paris.

Anniversaire

et sa dande

COURSES DEMPLO

CLUBCY:

offres d

THE PROPERTY OF THE PLANTS ツザー株式青春

< Je l'appelle tout bas, mais il est sourd là-bas, sous sa terre, sourd à jamais, sans paroles à jamais, celui qui tant simait parier et me pader, >

Il y a trois ans, nous perdions Vincent CAZES.

Il avait vingt et un ans.
Dans le même socident son camarade de Louis-lo-Grand et Uim,
Joël LEGRAND.

trouvett sussi la mort, à vingt ans.

— Il y a dix ans nous a quittés Victor CHENIVESSE. Que ceux qui l'ont connu restent fidèles à son souvenir.

.— A tous orux gui ont aims Renaud FROMENT, ses parents demandant une pensée affectueurs en ce quatrième anni-versaire de sa mort.

La deralère porte ouvrait aur la plaine. A. GMs.

- Une messe sera catebree is mind:
3 septembre 1979, à 10 h. 30, en
l'église Notre-Dame-de-l'Assomption,
83, rue de l'Assomption, Paris-18*,
à la mémoire de

Mime Gaesano NUOVO. Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et simée.

Distinctions

M. Paul VAUCLAIR,

VENDREDI 31 AOUT

Le Monde

PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 618 F II. - SUISSE - TUNISIE 230 F 428 F 612 F 300 F

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui peient par chèque portal (trois volets) von-dront bien joindra es chèque à leur demands. Changements d'adresse définitife ou provincies (deux semaines ou plus)': nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

M. Paul Valutalit,
ancien député
des Hauts-de-Seine,
a été réélu
président de la Fédération mondiale
des matires tailleurs
par les délégations représentant tous
les continents réunies en congrés, à
Munich, du 22 au 26 soût 1879. Visites et conférences

VENDREDI 31 AOUT
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelhas, Mane Cawald : « La manufacture des Gobellas ».

15 h., 1, quai de l'Horioge,
Mane Hulot : « La Conciergerle ».

15 h., façade église, place du Louvre, Mane Saint-Girons : « SaintGermain-l'Auvertois » (Caisse nationaie des monnments historiques).

15 h. métro Maubert-Mutualité :
« Saint-Julien-le-Pauvre » (Lotèce Visites).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Marais
incounn » (M. Tsurnier).

Lundi SCHWEPPES Lemon, Mardi « Indian Tonic », Mercredi SCHWEPPES Lemon SCHWEPPES toute la semaine.

Service des Abounements 3, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4267-22

AEONNEMENTS 2 mors 6 mois 2 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 278 F 385 F 586 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 258 F 488 F 700 F 328 F ETRANGER.

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimérie. PRANCE CU Marie St. A.

> VENDREDI 31 AOUT

CHANCE IN TRI

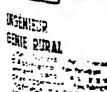
THE RESIDENCE AND DESCRIPTION THE PARTY OF THE P

4 Ingénier

Lagrages COBOL-Descioppendet Respunsabilité denies de SEDAP TOW O

DEPART





CHARLES

現場の様々

JEUDI 30 AOUT

CHAINE 1 : TF 1.

17 h. 40. Série documentaire: Hommage à lord Mountbatten (Sur tous les fronts, 1938-1945): 19 h. Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 45. Caméra au poing: 20 h. Journal.

20 h. 30. Serie : Miss. 21 h. 30. Reportage : La guerre des profon-deurs, de T. Mangold.

La guerre des projondeurs, c'est la lutte féroce et secrète des forces navoles de l'OTAN contre les sous-marins soviétiques sous tous les océans du globe. Un reportage de la B.B.C. 22 h. 30, Caméra Je: L'hypothèse du tablean volé, de R. Ruiz (1978), avec J. Rougeul, G. Gascon, C. Palay, A. Comie, J. Narboni, C. Broutin. (N.)

Dis collectionneur de peinture analyse l'univers serret des tolles d'un peintre pompier » et échajeude une hypothèse pour relier ces tolles à une autre dont il ignore tout et qui a été volés autrejois.

23 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h., Récré A 2 : 18 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Les trois caméras de l'été : 20 h., Journal. 20 h. 35. Le Grand Echiquier : Lorsque les techniciens font le programme.

Comme chaque année, Jacques Chancel propose una émission spéciale. L'équipe du c Grand Echiquier » a choisi cette fois les artistes qui sont invités. On serra fonc Montserrat Caballe, le planiste Mark Selser, Georges Brassens et Maxime Leforestier. Ychudi Menuhin, les Quilapapun, l'Orchestre

philhermonique de Berlin, Francis Huster, Exymond Devos, Barbara, Jessys Norman, et d'autres... 23 h. 20, Journal

CHAINE III: FR 3

19 h. 10. Journal : 18 h. 20. Emissions régio-nales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Cheval, mon ami (Les cavaliers du Caucase).

20 h. 30, FILM: MANON, de H.-G. Clouzot (1948), avec C. Aubry. M. Auclair, S. Regriani, G. Dorziat, R. Souplex, H. Vilbert, R. Dalban, (N.)

Dans le Paris d'après la Libération, les amours tumultueuses d'un jeune homme jable et d'une fille qui, aiment trop l'argent et le viaitr, mène son amont è la déchéance.
Transposition moderne de « Manon Lescaul » de l'abbé Prévost. Peinture très noire d'une société désarée, de personnages livrés à leurs instincte.

22 h. 10. Journal

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Poutlieton : « Mini-passeport », de Tybor ; 19 h. 30. Sciences : le darwinisme aujourd'hui ; 20 h., Nouveau répertoire : e le Palais d'hiver », de Rezvaui ; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiceque; 19 h. 5. Jazz; 20 h. Informations festivals; 21 h. Festival de Salzbourg : « Trois pièces pour piano » (Schubert), « Chants de l'aube » (Schumann), par le planiste M. Pollini; 23 h., Ouvert la nuit : la musique sous la IV- Ré-publique (F. Gulda) : I h., La Méditerranée.

VENDREDI 31 AOUT

La ligne T.C. 59,98 14,11

41,16 41,16 41,15

51,00

12,00

35.00

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Dorls Comédie: 13 h. Journal; 13 h. 50. Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 40. Vic le Viking: 15 h. 5. Acilion et sa bande.

17 h. 50, Série documentaire : Lord Mountbatten (Le dernier vice-roi, 1946-1948); 19 h., Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 45, Caméra au poing; 20 h., Journal.

20 h. 30, Les Fourberies de Scapin, de Molière. Mises en soène par Pierre Boutron su Thédire de l'Athénée à Paris, ces Pourbaries de Scapin ne méritaient pas d'être retrans-mises.

22 h. 15, Le Petit Album d'Expressions : Un art de vivre venu du froid ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Quoi de neuf 7; 12 h. 45, Journal: 13 h. 25, Dessin anime; 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui, madame (La cryogénisation); 15 h. Série; Drôles de dames (La star); 15 h. 50, Sports. 18 h. Récré A 2 : 18 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trois caméras de l'été : 20 h. Journal.

20 h. 35, Feuilleton : Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée, de N. Cortal, réal. F. Chatel. (Le Guignoi des Tuileries).

Charel, the Guignoi des Ituleries].

21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes
Des romaus de la rentrée).

Avec : Y. Necarre (le Temps voulu).

P. Monot (le Gustieur d'ombre). A. Bragance (Olichy-sur-Pacifique), I. Cagnati (Mosé ou le lécard qui pleurath). J. Champion (les Frères Montauron), A. Gerber (le Faubourg des Coups-de-trique).

22 h. 35. Journal.

22 h. 35. Journal.
22 h. 55. Ciné-club, FILM: SOLO, de J.-P.
Mocky (1989), avec J.-P. Mocky, D. Le Guillou,
A. Delauze, K. Burnelli, A. Fourez, S. Breal,
H. Poirier, C. Duvaleix,
Un voicur de bijoux, camonfit en violoniste, s'ejlorce de savoer de la police son
jeune frère, étudiant anarchiste qui a
massacré, pour l'exemple, des bourgeois
débauchés.

Deux destinées qui se rejoigent progressigement dans une action narveuse, une
mise en scène précise, efficace. Et le romantirme douloureux de la révoite individuelle.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10. Journal : 19 h. 30. Emissions regionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Cheval, mon ami (Les fils de Tamerian). 20 h. 30, V 3 — Le nouveau vendredi : les comédiens.

Ils sont six mills en France, dont près de 80 % soulfrent du chômage. Quelques-uns témoiguent dans ce reportage.

21 h. 30. Feuilleton : Jack, d'après le roman d'A. Daudet, réal. S. Hanin. (Rediffusion.)

Après un naufrage, Jack relourne à Paris et retrouve sa mère. Il se heurit violemment à d'Argenton à qui tout l'oppose. Mais Jack est miné par la maladie et l'alcool. Commence pour lui une longue agonte. Dernier épisode assez mélodramatique d'un feuilleton qui est aussi une charge sociale de la société au dix-neuvième siècle.

22 h. 40. Journal FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinsles; 3 h., Les chemins de la connais-sence... Sommell et vie sociale; 2 8 h. 32, Histoire de maudits: les cagots; 3 h. 50, Echec au basard; 9 h. 7, Matinéo des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge: e l'Arbre à deux branches, de R. Arnaut; 11 h. 2, Evolution-musique : Erudita au Brésii; 12 h. 5, Nous tous chacun; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Soliste: A. Morice, piano (Schumann et Brahms): 14 h.. Un livre, des voix: c Ni tout à fait la même ni tout à fait une autre », de F. Groult: 14 h. 43. Un homme, une ville: Darwin; 15 h. 50, Bureau de contact; 16 h., Autour du Festival estival

18 h. 30, Feuilleton : Mini-passeport >. de Tybor : 19 h. 30, Sciences : le darwinisme aujourd'hui : 20 h., Rétrospective sentimentale de l'anticipation française : science-fiction ou les avatars d'une appelation non contrôlée : 21 h. 30, Premières nuits, par R. Pfeffer : 12 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidism vacances; 8 h. 2, Estivales.
Objectif-pupitres: Vivaldi, Mozart, Bechovon, Schumann, Strauss; 10 h. 30, Autour de « la Troistème Symphonie », d'A. Magnard: Berlioz, Mahler, Franck, Magnard; 12 h. Les vacances du musicien: Weber, Haydn; 12 h. 35, Jazz: Summer sequence; 13 h. 5, Devoir de vacances: Cziffra;

14 h., Estivales... Les grandes œuvres religieuses : Haydu ; 16 h. 25, L'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine : Chausson, Chabrier ;

18 h. 2 Klosque; 19 h. 5, Jazz; 20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Les chants de la terre; 21 h. 20, Concert Scriabine, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Prowatorow, avec le pianiste M. Fedorova, dans le cadre du Festival d'hiver

23 h. 15. Ouvert la nuit : La musique aous la IV- Républiquo (Debussy) ; 1 h., La Méditerranée.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

d'emploi

J F 24 ans, tenue et discours la distingués, BTS secréta riat de direction, bilingue espa gnot-anglais. Accepte déplace ments. Étudie ties propositions Ecr. T 01505 M Régie-Presse 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

Votre société est dynamique
 Vous avez de bons résultats
 Vous avez les moyens de les

produire
Vous souhaitez conquérir les
marchés étrangers, mais vs
n'avez pas l'homme dynam,
entreprenant et efficace

JE SUIS PEUT-ETRE
VOTRE CHANCE
Je recherche Stas françeises
désirant me confier représentation pour pays à marché potentiel. Réponse assurée. Ecrire
à nº 56.56s, Publiché Muratet,
15, rue Talfbour, 7009 Paris,
qui transm. ou tél.: 460-29-76.

F., 30 a., 8 a. d'expérience cherche place secrétaire milieu tourisme. 4.000 F. Ecr. nº 8.433 a le Monde > Pub , r. Italiens, 75427 Paris ced 09

F., DUT gestion (finance-comptabilité). Major de

promotori recherche emploi réglon Sud-Est, Libre immédiatement. Ecrire Havas Alx-en-Provence nº 1.774.

J. F., C.E.P. niveau 4, dectylo debutante, hôtesse

cactylo debutante, hotesse 'accuell, cherche place stabl Ecr. Melle Villant JoBle, Résidence J.-Duclos, 93230 ROMAINVILLE.

J.H., 22 a., c6t., lib. O.M., permis VI., bac FJ, parl. angl., exp. 2 a. 1/2 For. pet. on shore et off shore a l'êtr. ch. empl. d'aven. à l'êtr. de prêf. Llb. sie. Ecr. nr. 1,29 e le Monde > Pub. 5, r. Italiens, 75/27 Paris ced 09.

information

divers

AUDIONCES ENCAGRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m col. T.C. 35,28 30,00 7,00 8,23 27,05 27,05 23.00 23,00 23,00 27,05

maisons de

campagne

CÉVENNES

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

JEUNE .

diplome Grande Ecole
Electronique, motivé par
action technice-commerciale
pour gestion de contrats
d'études.
Anglais Indispensable.
Art. C.V. manuscrit, photo
(ret.) et prétent, à ne 22.75,
CONTESSE Publiché, 20, av. de
l'Opéra, 75040 Paris cedex 61.
Climme a ERMONT (93)

Clinique à ERMONT (95) rect 15' Gare du Nord, rech PANSEUR OR (EUSE) D.E.

INFIRMIERE D.E.

AIDE-SOIGNANTE D.E.
(JOUR), étage chirurgle stes stables. Horaire agréable Salaire intéressant L. pour rendez-vous : 959-48-12

Société de Courtage cherche

POUT Contacts haut niveau ormation assurée. Haute rên nération sur commissions. Tél. 723-78-67 (poste 267)

CHEF COMPTABLE

pour diriger un service de 4 à 5 personnes Niveau DECS. Ecrire avec C.V et prét., à M. BOULANGER Expert Comptable, B.P. 48, 72390 Villeneuve-la-Garenne

SOCIETE recherche

ATTACHÉ COMMERCIAL dynamique (25 ans minimum Pour poste études de devis Ecrire avec C.V. et photo: M. PASTUREAU 1, bd Henri-IV, 75004 Paris Pour renseignements éventuels Tél. 326-53-29

cours

et leçons

AMERICAIN par professeur américaine qualifiée Paris. Tél. : 558-16-15.

automobiles

vente

- de 5 C.V.

A vendre 2 CV 6, Julin 1974 76.000 km, première main, bon état. Prix : 7.000 F. Tél. heures des repes : 590-08-6

divers

LANCIA

AUTOBIANCHI

MICHEL BERNARD recherche NEGOCIATEUR locations. Se prés. vendredi 31 août, de 10 h. à 12 h., 7, av. de la Grande-Armés, 75116 Paris. MICHEL BERNARD recherche NEGOCIATEUR locaux industriels et cclaux, expérience nécessaire. Sa près. vendredi 31 août, de 10 h. à 12 h., 7, av. de la Grende-Armée, 75116 PARIS. IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE proche banileue Quest recherche IRIME en pleine expansion RECHERCHE

4 Ingénieurs Analystes confirmés

*Langages COBOL-ASSEMBLEUR Développement d'applications de

Responsabilité équipe de Programmeurs.

SOPAD NESTLÉ

pour son Siège social

INGÉNIEUR ESE, IEG

Ayant si possible quelques années d'expérience.

Au sein du DEPARTEMENT INSTALLATIONS, il sera responsable d'études et réalisations d'installations électriques (M.T., B.T., relayage, mesures et régulation) dans le cadre de projets industriels.

Il aura à choisir et à contrôler les sous-traitants et effectuers des déplacements de courte durée en province pour suivi de chantier et mise en service.

Ecrire, en précisant la référence et en joignant curr. vitae, à Direction du Personnel. SOPAD, 17. quai Paul-Doumer, 92411 Courbevole.

INGÉNIEUR

GÉNIE RURAL

Une Société de Consoil et d'Assistance technique intervenant dans les pays en développement recherche su ingénieur diplômé génie rural pour lui confier le réalisation d'un important périmètre d'irrigation dans une zone à tertiliser.

emplois internationaux

Recherchons :

PROFESSEUR

LICENCIÉ PHYSIQUE

Ecr. Lycée Franc, Saint-Benoi Istanbul Karakoy P.K. 299 Istanbul (Turquie)

RÉGIONALES

REGIONALES

REGIONALES

REGIONALES

REGIONALES

REGIONALES

REGIONALES

PISON PARIS (Qui transmeri).

REGIONALES

REGIONALES

RAUTOBIANCHI
DISPONIBLES

1º JUIL MODÈLES 80

11. rue Mirbel-PARIS 5º

336.38.35 +

BMW SELCTION

RIVE AND SEL SUP (Faveloppe la rétér. 1.486. à MEDIA P.A., le soule en pour le 15 sept. Env. C.V. avant pour le 15 sept. Env. C.V. avant pour le 15 sept. piece Aubry.

16 5 sept. piece Aubry.

18 5 sept. piece Aubry.

18 5 sept. piece Aubry.

18 7 300.2 PARIS (qui transmeri).

2000 LADN. Tét. (16-23) 22-39-34

18 10 - 322 - 323 - 520 - 523 - 528 - 525 - 528 - 528 - 528 - 525 - 528 - 52

(et departements d'Outre Mer)

Envoyer CV, photo, prétentions à SEDAP - Tour Gamma D 197, rue de Bercy 75012 PARIS.

demandes

4º arrdt

VRAI MARAIS
5.7-1, RUE DES TOURNELLES
Résovation de grande qualité
2-3-4 PIECES - 9.900 F le m2
Visites de 14 h 30 à 18 h 30
(sauf dim.) ou tél. 274-99-10

ST-GERMAIN-DES-PRES PETIT STUDIO 120.000 F - 329-84-59.

AV. DE SUFFREN
Tres beeu 3 pièces, cuis., éta
étevé, parking. imm. récer
FONCIP - 265-90-73

PANORAMIQUE - Séjour dble + chbre, terrasse, tt confort. Dans Imm. récent pierre de taille, 350,000 F. - 585-47-28.

18° arrdt.

Stage faconnage bloom (techniques de base, brasage sertir clos et à griffes, finition, etc.). Du 3 au 14 septembre. GARBE Daniel, 16, passage des Soupirs, 75020 Paris. Tél. : 797-58-86 Peaux ours polaires en vente Contactez M. OPAHL, client Hôtel Prince-Albert au 261-58-3 vendredi 31, de 14 h. à 19 h

STOCK MOQUETTE Bas prix Fin de séries laine et synthétique Tél. 589-84-64 78 - Yvelines animaux

CHIOTS DALMATIENS
DE QUALITE EXPOSITION
Elevage privé. Mère : qualité
('exposition, Père : champion
('adr. à : Blench « Castano »,
(endal Avenue Epping, Essex,
Angleterre. (Près de Londres).
Tél.: 0378 75295. 91 - Essonne PALAISEAU

le MERCREDI 5

lagenda du Monde (daté 6) SEPTEMBRE

Le meroredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, litres, instruments de musique, baleaux, etc.) sinsi que des propositions d'entreprises de services (artuans, dépannages, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par ovurrier au journal, soit par téléphons au 296-15-01.

L'immobilier

ORSAY

Val-de-Marne

RUNGIS VILLE
Part. de préf. à Part., dens
petite résidence pierre de taille,
l. p., 86 m², r.-de-ch. + Jardinet
privatif, séjour, 2 chbres, tout
confort, cave, parking sous-sol.
380,000 F - 686-65-51.

380,000 F - 686-45-51.

Exceptionnel station R.E.R.
Parc St-Maur 44100, 8 Pces
en duplex, 3" et 4" et dern.
168 m2, comp. sé; triple, cuis.
équip, 2 s. de bns, ling.,
2 w.-c., 5 chbres 2 caves, gar.
+ possib park. sur cour.
hmm. brique et pierre.
Possib. prof. lib. Px demandé
830,000 F, L'ensemble ou
450,000 F l. 2" avec gar. et
cave et 380,000 F Pour
le 4" avec cave.
i. N. 045-79-09.

95 - Val-d'Oise

SAINT-GRATIEN Centre Superbe F 5, baic SUD. 120.000 F. Possib, gros crédit TAUX EXCEPT, Tél. 989-31-74

Province

(45) Fleury-les-Aubrals.

Part. vd appartement, séjour dble, 3 chbres, salle de bains + cabinet tollette, it conft. Tél. 2º étage avec ascenseur. Caime, cire ville. 1° s commerces école, piscine. Prix: 215,000 F. Libre le 1-1-80. Tél. pr R.-Vs. le solr après 1° h., sauf week-end à Paris: 543-45.

locations

non meublées

Offre'

Paris

11° Part. loue t. b. 5 P. nf, darn. ét. + terrasse 65 m2 + 2 park. + cave. 4.000 F + ch. T.261-5484, ch. 23, vend. 17-19 h.

locations

non meublées

Demande

Paris

Règion parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties beni. Loy. garantis 4.000 F maxi. 283-57-02

appartements vente

pièces, 50 m2, toute confo centre ville - 200,000 F. 928-68-00 STUDIO 30 m2, cuisine Indépendente, selle de bains, cave, parking souterrain. Idéal investisseur 151.000 F Jont 18.000 F C.F. - 928-68-00

6° arrdt.

7° arrdt.

10° arrdt.

12° arrdt.

MATION - Etage élevé, asc., entrée, 5 P., cuis., 2 sanit., lin-gerie balcon, parking, solei, caime, 680.000 F - 344-71-97. 16° arrdt.

VICTOR-HUGO - imm. ancien, 54 PIECES à rénover, 840.000 F. DORESSAY, 548-43-46

MAIRIE 18°, bel imm. pierre de taille. Tapis escaller.

1) PETIT 2 P., s. d'eau, w.c., kitchen. sépar. équip., chaul., 6° ét. Pl. soleil. idéal pour locat. 48.000 F. Av. 18.000 F. Séjl. dòle + chòre, cuis. équip., w.c., s. brs., chaul., 7 ét. sfr. soleil. Appart. refait nf. 225.000 F av. compt. 45.000 F Voir pptaire : suir place jesul, vendredi 14 h. 20 à 19 h. : %, RUE CRDENER.

MONTMARTRE. Vue s/verdure solel, charmant 2-3 P., caract., ref. nf. Prix exceptionn. S/pl. 22, r. J.-Demaistre ou 878-41-65.

VERSAILLES CENTRE 15 m2, 5 pces, 3 chbres 35 m2 Prix 578,000 F - 950-14-60.

pièces, 97 m2, sud, 3° étage, xxx, cave. 475,000 F dont C.F. 928-48-00

Part. ch. appart. 1 ou 2 P. à Paris ou Meydon, prox. gare par Montparnasse, Calme indis. TEL.: 707-89-22.

locations meublées Demande

rech. pour sa direction eux appls de standing 4 et plus - 285-11-08.

ORSAY

GIF-SUR-YVETTE

villas

PRES ENGHIEN GRATIEN

terrains

ORSAY 600 m2, 15 m façada, toute viabilité, Cos 0,25. 270,000 F - 928-68-00.

Vds MAS rest. s/5 ha ds site except., eau. élect., tél., vaste piscine. Affaire except. à saisir é50.000 F, 80 % crédit possible. Pr rendez-vs : tél. (éb) 22-11-69. Paris EMBASSY SERVICE rech. du Studio au 6 P. Paris et villas banieue Ouest. Propriétaire direct: 285-67-77. OFFICE INTERNATIONAL

fonds de commerce Vends ville Midi, cab. gestion immobilière, locaux amenag., bien situés, Px. 200,000 dont 130,000 F compt. Ecr. Havas Nº 160,481, 34000 Montpellier.

Priendez-vs: 181. (ab) 22-11-9. Rouergue, pays Vert de Midi, vds gd mas de caract, avec 1 pigeonnier, tott, et gros œuvre B.E. eau, elect. s/1 ha eften pèche, chasse, except. 230.000 F 80 % crédit poss. s/20 ans. Pr R-Vs tet. (66) 22-11-69 ou rens., 19, av. de 51-Gilles, 12200 Villefranche, les week-ends A 45 mn Nord Montpellier, région Le Vigan (Gard) Mas cévenol en pierres du pays 200 m2 surf, habit. sur cave voûtée. Nomb. dépend. Terrain attenant 5.000 m2 obsé, descendant jusqu'à l'Hérault. Vue panoremique. Affaire rare. Px. 250.00 F av. 35.000 F cpt. Soide crédit possible. CATRY. Tél. (66) 22-20-92. propriétés

HERAULT PEZENAS PAVILL. de plain-pied 480 m2 terrain, 2 chambres, séjour 50 m2, garage. 527.000 F. 928-68-00 Malson meridionale (2 étages), 2 gdes plèces, tt conft, chauff, central, gdes dépend. + malson de garde, sur 1 ha parc bolsé, vignes, arbres fruiters + pola-ger. Prix justifié M. Bonard ; 16t. 16 (1) 985-49-40

7 pièces, 5 chbres, séjour dbie, culsine équipée, sous-sot com-plet, 550 m2 terrain - 840.000 F dont C.F. - 928-68-00. 70 km BORDEAUX. Ravissante FERME LANDAISE XVIII'S 70 km BORDEAUX. Ravissante
FERME LANDAISE XVIII'S S,
colombages, poutres, 9 p. princ,
cuts. amenagée, parf. rénovée,
sur 6.500 m2 bolsé, tennis.
DE LA BORIE, 45 Ctemenceau
Bordeaux - Tél. (56) 44-73-52.
Joile maisonnette, 100 km Paris
région GOURNAY-en-BRAY,
tt confort, séj... 2 chores, couverture cheume, sur 4.000 m2
bolsés, chénes, sapins. Tél.
(16-22) 55-14-05, Amne MARIE,
VALLEE DE LA JUINE
Sur 7.500 m2 de parc, maison
récente 200 m2 habitab., 120 m2
réception, 6 chambres, 3 bains,
terrasse 70 m2, vue splendide,
garage 23 voltures, 2 boxes
Chevaux, état neuf.
Prix 1.100.000 F.
Tél. 495-61-39

TTHOM 18 DEDITÉCUE PALAISEAU proc. Me - 330 m2 terrain, -4 pièces, cuisine équipée, ous-sol complet. 506,000 F dont 30,000 F C.F. - 928-68-00. LIMOURS Sur' 1,800 m2, PAV. meulière 6-7 pièces, tout confort. Idéal profession Hbèrale - 800,000 F. 728-68-80.

LILAS, 100 m M° - Pavillan, sejour, 2 chbres, tout confort, jardin, caime, solell. UNIQUE. 270.000 F - 585-41-20. CHATOU Agreeble malson se ville, saken, salte à mangre cribres, bains, contont, gar beau jardin bolsé 1,200 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

ST-NOM-LA-BRETECHE près Golf - Très belle villa gd standing, 280 m2 habit, 6 P. liv, 60 m2, 3 bains, 1470,00 P. Exclusività Ag. Royale, 950-14-60 ÉTANG-LA-VILLE Bette ville confortab, sé, en L
+ 4 ch., calhae et fris resident.
Dbie garage, Jardin. 989-31-7.
MARNE-LA-COQUETTE, 3' gare
Sur 520 m2 jardin, vue Paris,
maison ancienne de caractere.
5 pièces, 150 m2 habitables,
sous-soi forat - 989.000 F.
AGENCE ROYALE - 950-14-60

16 km Cluest, malson moderne, surface habitable 190 m7, salon, salle è manger, bureau, 5 ch., 1 bains, gar., beau jard, 800 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 CERNAY-LA-VILLE
Sur 5.300 m² terrein, maison
récente, charme et caractère,
180 m² habit. 7 pièces princip,
garage 3 volt. + Sous-soi total.
AGENCE ROYALE - 950-14-60.

chalets 600 m2, 15 m façade, suits viabilité, Cos 0,25. 270,000 F • 926-8-00.

SAINT-LEU-LA-FORET (95) dars site verdoyant, 10' gare. B. tert. 530 m2, façade 20 m. enviran. Px. 260,000 F ties viab. comprises, Tél. : 912-07-44.

> Nous prions les lecteurs répondant aux ■ ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de verifier l'adresse, solon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

PR

50

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

L'entretien télévisé de M. Barre

M. Raymond Barre a répondu, mercredi 29 août, au journal télévisé de 20 heures de TF1, aux questions d'Emtexte de cet entretien:

« Les mesures prises seront-elles su/fisantes?

— Je crois qu'il faut bien comprendre la signification de ces mesures et les situer dans la politique d'ensemble du gouvernement. J'avais, au mois d'avril dernier, annoncé qu'au mois d'août ou septembre nous prendrious des mesures en faveur du bâtiment et des travaux publics. Pourquo!? Parce que la hausse du prix du pétrole— 58 %— a un effet de ralentis-sement de l'activité économique et que le gouvernement souhaite maintenir un rythme d'activité suffisant qui puisse permettre de faire face à l'arrivée de per-sonnes actives (deux cent cinquante mille par an) sur le mar-ché du travail

ché du travail.

3 Ce sont ces mesures qui ont donc été prises ce matin en conseil des ministres. Mais la hausse du prix du pétrole a entraîné des hausses de prix en France. Hausse de prix de l'électricité et du chauffage pour les mois à venir. Nous avons pensé qu'il serait nécessaire, non pas de mesures deux types de mesures ce matin en correspondent au double souel de mesures intervenues ce matin correspondent au double souel de mesures intervenues ce matin correspondent au double souel de mesures intervenues ce matin en correspondent au double souel de mesures un rythme d'activité économique suffisant et, en second lieu, aider, par des mesures exceptionnelles, les personnes qui disposent de revenus modestes. »

«On est toujours seul au pouvoir»

Monsieur le premier mi- ces critiques. Non pas du tout que nistre, vous avez paru bien seul pour votre troisème an-niversaire de prise de pouvoir.

On est toujours seul au pou-- On est toujours seul au pou-

Quelle serait la preuve simple de l'efficacité de potre action pour fournir aux Franété dénigré. C'est un point sur lequel je voudrais insister. Un homme à lui tout seul ne fait poser la question : « Raymond Barre, peut-on encore y croire?» cais oui commencent à se

— D'abord vous dites que les Français se posent des questions que vous exprimez, le ne suis pas sur que vous ayez l'opinion des Français. Il ne faut pas confondre l'opinion des Français avec l'opi-nion de ceux qui pensent expri-mer l'opinion des Français. Mais j'en viens au sujet lui-même. Il est évident que les qu'inze derniers jours ont donné lieu à une période jours ont donné lieu à une période d'intense agitation verbale et écrite. Ce n'est pas une question personnelle; il est normal que dans des situations difficiles s'exerce une critique de la poitique gouvernementale. Il est toutefols normal que le premier ministre, qui porte la responsabilité; de cette politique soit exposé à le cette politique soit exposé à

de cette politique, soit exposé à essuyer des critiques. Comme vous venez de le dire, l'intensité de ces critiques a été particulière et dans certains cas, singulière. Mais certains cas, singulière. je n'en fais pas une question per-sonnelle. Quand on étudie de près les critiques qui ont été pré-sentées à l'action que j'al conduite depuis trois ans, je dirai qu'on en retire une double impression. Il y a des critiques qui, permettez-moi l'expression, sont des critiques co-miques; et il y a des critiques que je trouve pour ma part attris-

trouve pour ma part attris-tantes.

» Il y a des critiques comiques :
on me dit, certains me disent,
votre politique est trop dure, vous
ètes le champion de l'austérité. D'autres me disent : vous ne faites pas du tout une politique dure, votre politique est molle. On parle de militarisme et de pacifisme...

— Vous avez trouvé deux expressions intéressantes. D'autres me disent : vous êtes un libéral attardé, pendant que d'autres disent : vous rivez rien d'un libéral ral, vous êtes un étatiste. Certains me disent : vous êtes un mauvals d'autres disent : économiste ; d'autres disent ; vous êtes un fin politique. Cela a été très amusant de voir cette idée développée, alors que dans le passé on me traitait d'économiste convensble qui ignorait tout en politique, et ainsi de suite. Tout cela est assez plaisant. Et tout cela ne va pas au fond des choses, car dere la combonia qui s'est car, dans la cacophonie qui s'es produite, nous n'avons pu nulle part voir apparaître la définition claire d'une politique qui soit applicable en Prance, dans de bonnes conditions.

Le deuxième choc pétrolier

— M. Debré.

— M. Debré a présenté un programme qui mérite de retenir l'attention. Jui toujours écouté avec le plus grand soin les analyses de M. Debré. Je crois, sur un certain nombre de points, que ces anglyses et car proposition. ces analyses et ces propositions ne sont pas réalistes.

 Monsieur le premier mi-nistre, si l'on divise en deux camps ceux qui trouvent que vous avez été trop dur et ceux qui estiment que vous ne l'avez pas été assez...

- Permettez-moi de répondre à la question que vous m'avez posée. Je vous dis qu'il y a eu dans ces critiques un côté relativement superficiel et parfois plai-sant, mais j'ai dit qu'il y avait quelque chose d'un peu triste dans

de compenser une perte de pou-voir d'achat, mais d'accorder, selon ce qui a toujours été la politique du gouvernement, une aide exceptionnelle aux tiut-laires de revenus modestes qui auraient à faire face à cet accroissement de charges. Et au mois d'août le président de la Répu-blique m'avait demandé d'examiner quelles seraient les mesures qui pouvaient intervenir à la rentrée et, autant que possible, des mesures qui puissent être appliquées d'ici à la fin de sepappliquees d'ici à la lin de sep-tembre. C'est le deuxième volet, social, des décisions prises ce matin. Bien entendu, les familles, les personnes âgées, les travail-leurs qui sont payés au SMIC, vont bénéficier d'une augmenta-tion de leurs reseauxes. tion de leurs ressources, augmen-tation qui leur permettra de faire face à l'augmentation des charges actuelles et aux charges à venir.
Cela correspond à la politique
du gouvernement qui a toujours
été orientée vers l'aide à ceux
qui ont des revenus modestes ou qui sont les moins favorisés. Je qui sont les moins lavorises. Je crois donc que les deux types de mesures intervenues ce matin correspondent au double soucl de la politique du gouvernement : soutenir un rythme d'activité économique suffisant et, en second

premier ministre, mais elle n'a porté les résultats que grâce à l'effort des Français et des Fran-çaises, et c'est cet effort des Français et des Françaises qui a

rien et ne peut rien faire.

comparez la situation de la France en août 1976 et la situa-tion de la France en août 1979.

tion de la France en acut 1879.

3 En acût 1976, souvenez-vous
des inquiétudes politiques, vous
souvenez-vous de l'état d'esprit
qui régnait à cette époque quant
à la grande échéance qui allatt
se produire, c'est-à-dire les élections législatives? Souvenez-vous
de la situation économique : le
franc, la balance commerciale en
déficit une hausse des prix très

déficit, une hausse des prix très forte. Je dis simplement que quand on compare la situation économique de l'époque et celle

SEPTEMBRE

Emprunt

d'Etat

le plan politique comme sur le plan économique il y a eu un changement de situation. Ladessus est arrivé le deuxième choc pétrolier.

3 Il y a eu celui de 1973. Il y a eu celui de juin 1979. Hausse du prix du pétrolé de 58 %. Je répé-

d'aujourd'hui, tout le monde doit

reconnaître que grâce à l'effort accompli par les Françaises et

par les Français, notre commerce extérieur s'est redressé et est de-venu excédentaire. Nos réserves

se sont considérablement accrues

se sont considérablement accrues pour faire face au paiement extérieur, notre production industrielle a augmenté, le pouvoir d'achat des Français, s'il s'est raienti dans sa progression, a continué à augmenter, la situation financière des entreprises des continués de continués choc pareil se produit des ele-ments qui étaient devenus posi-tifs deviennent, pour quelque temps, des éléments négatifs. Il est tout à fait normal que trouver 30 milliards de francs pour payer l'étranger entraîne pendant un premier temps un certain déficit de notre commerce extérieur. Voilà la situation telle qu'elle est. Si je voulais la résumer, je dirais s'est redressée. Nous avons mis en place le pacte national sur l'emploi des jeunes pour essayer de réduire le chômage. Ce sont des facteurs non méprisables. Sur Si je voulais la résumer, je dirais qu'en 1976 l'économie française allait à la dérive. En 1979, l'économie française est en situation de faire face aux difficultés. Et, à l'heure actuelle. l'impression que certains veulent donner, c'est qu'il y a une situation qui n'est pas méprisable. Vous avez parlé du pessimisme, du catastro-phisme...

Un grand dessein

— Quelles sont vos prévisions à partir de ces impres-sions?

 Nous aurons pendant quel-ques mois une situation difficile.
 Je ne l'ai pas caché. Cette situa-tion difficile tiendra au fait que nous aurons à payer le surcroit de la facture pétrolière, que nous enregistrerons une pression sur les prix, à ce qu'il y aura un certain ralentissement de l'activité économique que nous essayons de compenser par les mesures que nous prenons. Mais la France a des atouts.

» Ceux qui critiquent l'action gouvernementale, ceux qui font du catastrophisme, ceux-là ne se rendent pas compte de la capacité des Français à surmon-ter des difficultés auxquelles le pays a à faire face. Ils ont déjà donné la preuve de cette capacité.

Mais avec quel grand dessein?

monde. Voilà ce qui est notre grand dessein, et la première chose à faire, c'est de rétablir notre économie, c'est de la développer, c'est de renforcer les atouts de la France dans les secteurs d'avenir, c'est de développer tout ce qui est invention, innovation. C'est ce que le gouvernement fait, et il a déjà obtenu un certain nombre de résultats. Quand je dis « le gou-vernement », je devrais dire « les Français » montrent chaque jour leur capacité de s'affirmer dans un monde difficile. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il ne faut pas dénigrer comme on l'a fait l'effort des Français pour s'atta-quer à un homme. Mais les hommes passent, la France reste, et ce qui est important c'est que les français pulseent se dire qu'ils ont les moyens de faire face aux difficultés du monde d'aujour-d'hui et de demain.

hausse du pétrole. Trente mil-liards de francs à payer à ceux qui nous fournissent le pétrole dont nous avons besoin. Il est

dont nous avons besoin. Il est tout à fait normal que lorsqu'un choc pareil se produit des élé-

» J'ai toujours fait appel au bon sens, à la lucidité, à l'effort — On peut avoir un grand continuerai à le faire et le vous dessein verbal, et l'on peut avoir un grand dessein que l'on s'efforce de réaliser par une action mier ministre à Matignon. C'est et au courage des Français. Je continuerai à le faire et je vous dessein verbal, et l'on peut avoir un grand dessein que l'on s'efforce de réaliser par une action continue, patiente et méthodique. Le grand dessein du gouvernement, l'ambition nationale que le gouvernement entend servir sous l'autorité du président de la République, c'est de faire de la République, c'est de faire de la France une nation capable d'exercer son influence en Europe et dans le difficultés de la tâche. » une chose très simple : quand on doit gouverner, on ne peut ni faire le matamore ni faire le joil cœur. Ce n'est pas une situation toujours facile, mais, enfin. tant qu'on porte la charge, on assume

taux actuariel brut



Le premier ministre propose une concertation aux organisations syndicales et professionnelles

adoptées en conseil des ministres et annonce d'une concertation, tel est le contenu de la lettre que le premier ministre a envoyé, mercredi 29 août, aux organi-sations syndicales, familiales et professionnelles : C.G.T., C.G.T.-F.O. C.F.D.T., C.G.C., C.F.T.C., FEN, UNAF, C.N.P.F. et C.G.P.ME.

C.G.P.M.E.

«Au cours des dernières semaines, écrit M. Raymond Barre, les organisations syndicales et familiales ont saisi le gouvernement de leurs pré-occupations concernant l'évolution, à la rentrée, du pouvoir d'achat des familles et des personnes agrèces à revenus modestes ainsi oue celle de l'emploi. Pluainsi que celle de l'emploi. Plusieurs organisations, notamment la vôtre, lui ont fait part d'un certain nombre de suggestions et de propositions.

de propositions.

» Conformément aux orien-tations du président de la Répu-blique, le conseil des ministres bique, le conseil des ministres vient d'arrêter un ensemble de mesures qui, dans les deux domaines évoqués, vont dans le sens souhaité. Ces mesures, poursuit M. Barre, n'ont pas pour objet de compenser une perte récente du pouvoir d'achat. En effet, du 1= juillet 1978 au 2004 au 1978 au 1= juillet 1978 au 2004 au 1978 au 2004 au 1978 au 2004 au 1978 au 2004 au

rial et social net du même ordre pendant la même période. L'objet des décisions gouvernementales est, par une aide exceptionnelle aux familles et aux personnes ágées à revenus modestes, de leur permettre de faire face qui différentes augmentations qui viennent fuste d'intervenir ou ori doinent se produire d'ici è la

viennent juste d'intervenir ou qui doivent se produire d'ici è la fin de l'année. » (...)
« Au cours des prochains mois, notre pays, conclut le premier ministre, comme l'ensemble des ministre, comme l'ensemble des pays industrialisés, aura à affron-ter une situation difficle. Le nouveau relèvement de 55 % du prix du pétrole intervenu despis le début de l'année constitue un événement d'importance majoure et bouleverse les perspectives éco-nomiques nationales et interna-tionales. Dans ce contexte, notre devoir pommun est de contribues à Rélaboration de noducaux "hilf-ports sociaux donnant la priorité à la concertation sur les blocages et les conflits, et à la solidarité nationale en japeur de l'emploi et

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| COURS DU JOUR | UN MOIS | DEUX MOIS | SIX MOIS | + hast + hast | Rep. + on Dép - | Rep. + on Dép - | Rep. + on Dép - |

2	9,6085	9,6190	275	<u> </u>	495	400	1030	- 865
Florin F.B. (100) . F.S. (100) . L. (1000) .	2,1246 14,5325 2,5658 5,2168	2,1279 14,5489 2,5690 5,2215	+ 29 - 218 + 150 - 150	+ 35 - 90 + 178 - 100	+ 60 - 380 + 355 - 370	+ 75 - 230 + 375 - 310	+ 210 - 339 +1129 -1150	+ 245 + 35 +1165 -1110
DM	2,3305	2,3335	+ 65	+ 80	+ 140	+ 165	+ 445	+ 500
\$ EU \$ can Yen (180).	4,2575 3,8440 1,9248	4,2700 3,6475 1,9270	— 45 —)536 — 270	— 25 — 650 — 90	- 95 -2136 + 115	— 75 —1336 + 140	- 145 -2675 + 415	- 95 -1345 + 465
							_	

	DM 61/2	67/8 7	75/16		13 3170		7 13/1
	S E-U 35/16	311/16 11 11/16	12 .	12 1/8	32 I/2	12 1/8	12 1/2
1	3 E.U 35/14	8 87/8	9 5/16	9	9.7/16	93/16	95/8
	Florin 73/8		12 1/4	11 3/4 %			121/8
	F.B. (196) . 11 3/4		20 4/-	13/4	21/8	23/8	23/4
	FS 33/8	37/8 15/8		1 3/2	2 1/0	63/0	23/4
1	L. (1 800) . 10	11 13 5/16	14 5/16	14 5/16	15 1/16	15 13/16	
	2 13 7/8	14 1/8 13 7/8 11 1/4 11 13/16	14 5/8	13 7/8	14 5/8		14 1/8
	2	11 1/4 11 13/16	125/16	12	12 3/4:	127/8	13 5/8
- 1	Fz. franc 10 1/2					- •	
4		ol-dessus les cor	ma prati	oués sur	le marc	hé inter	bencein
- 1	Mons donnons	OT-TICHE MP YOU AND		'An de			-

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par banque de la place.

ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.) de GHOMRASSEN - FOUM TATAOUINE

(Publicité) SOCIETE NATIONALE D'EXPLOITATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Fourniture de canalisations et pièces spéciales

Le Société nationale d'exploitation et de distribution des sanx lance un appel d'offres international pour la fourniture de canali-sations, divisée en TROIS LOTS :

• LOT 1 - Fourniturs de 31.500 ml de canalisations en fonte ductile de diamètre 400 :

de dismètre 400;

• LOT 2 - Fourniture de 23,000 ml de canalisations en fonte ductile de diam. 250 mm et de diam. 300 mm;

• LOT 3 - Fourniture de 22,000 ml de conduites en amiante ciment de diam. de 80 à 300 mm.

de diam. de su a 300 mm.

Cet appel d'affres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé
par la République fédérate d'Allemagna.

Les fournisseurs qualifiés qui d'acrent participer à cet appel
d'affres peuvent se procurer le dossier auprès de la SONEDE.
(Sarvice Marchés) contre paiement de la somme de CENT (100)
DINARS TUINSIENS.

Les offres devront parvenir à la SONEDE, sous plus recommandés, aver àccusé de réception ou être remises contre reçu, au
plus tard le 18 octobre 1979 à 10 heures, au 23, rue JAWAHER-LEINEHRU, MONTFLEURY, TUNIS.

L'ouverture des plis surs lieu le même jour à 11 heures.

ET LES RÉACTIONS POL

Les deux volets de 8 Batiment et trasmas bepiten?

The series of autoringing *** * ** *** ******** ----. 1 59 Separates Bud

------ De :-40-16 60 17 M. 12-3 34 314-4 a grifte lacente de erbaid fig". a ##: mil

701 - 4- 4:MMSP

acrets at 1 14 01000-05 .. in trette Chafteren 21277mmp & 50 1980 11. 11 120 A 240 A 240 351313# Beterbei des 2021284 1 amprovemen de Bermeiden d. im filesten staten art. De 190 mitterte tiers est grande se & the est -int of a clament social dang SASSASAGE & Medium

trata des fredit que pour 19 mil serright & erencer ad trauf aufabie. Banication de plan mit do meine & em fenten bie. sette and the set of the meaning set usa à Plangra le benefice. spopsti présa à ensemble de STIP THE DUS SHUMMEN NO BONDS TRE TOUTE 400 10000

Mme Pelletier : des mesures importantes et généreuses

"Ces memires sont imperiantes, timples, d'inpplication rapide et attenueses, à déclare More Maunique Pelleller, ministre de la condition femin de, en commerte fant, le morcred. To soit, en de comment par le monte par le monte par le comme par le monte par le comme par consell des ministres.

Interrogée sur les limites de ces mesure, qui pensineront les familles de classe moyenne et familles de classe morenne et loutes celles dent les revenus de-passent de peu les platonds de resources ouvrant droit notamment à l'allocation de rentrés scolaire, Mme Felletier à réspondu : a Les décusons qui sennent d'être prises sont des mesures consoncturelles et utentent des les des le restitutes en la les des les restitutes en les les des les restitutes en morentales. Per dans la politique famitiele inic qu'elle est définie notuelle-mett. Certes, il existe des effets de soul rou-delà duquet les farilles perdent des droits à pres-

tation i et d' laudre bes' chargher à les atténues. Mane Puliaries & Charles Britaniste dir en impant, in a rincolni en identità (215 estate princolni en identi in the state of th farrilla ben. Le ministre a

The minipipe a series of the state of the st gu'elle reservers!! het des nir les propositions de la suggerant hotamment as the tique a la prace de 2000 nature families de 2000 nature families des à 10.50 nature de 2000 natu que orte proposition d'a

Lembaga Letrik Negara, Tanah Mulaya Société Nationale de l'Electricité des Etats de Mai Développement du réseau de transmission de 278 à Temanger - Tasak-Mursk - Kala-Bahru Contrat 4287/\$

Lignes de transmision de 275 et 122 kV.

The appet d'offres out labes pour le representant le facet, or continue in livration. Pintallation, le maie en présent d'allier les pendant fourse mois du Phinais de Walles et le labes de la labes d Anno I I won't will arm the Report de Credomination & States Anno en cable Acide dunies do 300 ment. Its av de 75 ment. A Taran-Meran

Second 1 emerces 38 are do lignes do responsibles a 186 by 6 1773 to by 186 Acres duples do 180 mark do Merch & Rate-Mahra

Comp printer annut de troi de troujes d'arter garennes

the octobre 1941 bond in riting 5.

Souther more agrees the office point in foregoing at the same of t Une brieve description de l'étandus met letenus et den Sinfraits afférences est d'emprisé eye demande à MM. Proce Cardes à Rider Paston House, 161-167. Process Book. On à ... Brighton Rul AAF. Uncore (Augustopes)

PCR dan Lakter Lukus P.O. Box E.L. 227 Wirms Daministers, Communicaty Milights. Knain-Lampur (Molately).

4.

are demandes devions porter is number til entitlet. to Constant d'appel d'offres sera disponition au bilimen de Bris.
Confecte. Carden de Miner, à partir du 2 separation pero la content de Miner, à partir du 1 separation pero la colon documente sera espècité segues escoptiste d'un recharge le la content de la content de la pacific disponition. Un particulation de la company de la company

the date limits do récoplisée des stères à lactrition à l'actrition de l'actritio

commissionistics bank in highersteen as same attact as more of the fact concerns he seems because as assessed in the contraction of the contractio



ET LES RÉACTIONS POLITIQUES ET SOCIALES

Les deux volets du dispositif gouvernemental

 Bâtiment et travaux publics: tions qui nécessitent des travaux, 2,55 milliards d'autorisations de programme.

Les 2,55 milliards de francs d'autorisations de programme et le milliard de france de crédits de palement du plan de soutien des travaux publics et du bătiment se répartit entre le logement (1 117 millions de francs, soit 44 % du total). les économies d'énergie (508 millions, soft 20 %) et les travaux publics (925 millions, soft 36 %). La première partie du plan, correspondant à 1 milliard de crédits de paiement, sera financièrement compensée par des annulations de dépenses budgétaires ou l'emploi de crédits disponibles (500 millions de plus-value sur le Loto, notamment).

Le logement neut, avec le minancement de dix mille prête locatifs sidés (P.L.A. utilisés essentialisment par les H.L.M.) pour un montant de 572 millions de francs d'autorisations de programme et 322 millions de francs de crédits de palement, à utiliser en priorité dans les grandes villes, et le financement de dix mille prêis à l'accession à la propriété (380 millons de franca d'autorisations de programme à utiliser d'abord pour les opérations groupées) absorbe l'essentiel des moyens dégagés. L'amélioration de trois points du coût du préfinancement de trents mille logements en secteur groupé (90 millions de francs) est entreprise à titre expérimental, et le logement social dans les départements d'outre-mer doté de 25 millions supplémentaires.

L'habitat ancien ne compte, dans le total des crédits, que pour 50 millions, qui serviront à avancer au octobre l'application du plan global d'amélioration qui devait êtra mis en œuvre le 1er janvier prochain. L'essentiel des mesures prises vise à étendre le bénéfice du dispositif prévu à l'ensemble du pays (non plus seulement les zones rurales, mais toutes les zones urbaines) à l'ensemble des construc- décisions gouvernementales devraient

notamment d'isolation thermique et phonique (les immeubles bâtis entre 1948 et 1975, qui n'avaient pas accès aux aldes de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat et dont les propriétaires seront désormais soumis à une faible cotisation). Le plafond des dépenses qui ouvre droit à la prime de 20 % est porté à 60 000 F. Dans les logements locatifs H.L.M., is taux de subvention pour isolation thermique et phonique est porté à 30 % (au lieu de 20 %), avec un platond de 60 000 F.

En matière d'économies d'énergie, les quatre cinquièmes des crédits dégagés (408 millions de francs) seront consacrés aux bâtiments publics et aux constructions acolaires ou universitaires. Le reste (100 millions de francs) servira à financer, pour l'habitat privé, des diagnostica gratulta de travaux à entreprendre, la création d'un réseau d'installateurs agréés et le versement d'une side de 400 F de l'Agence des économies d'énergie par T.E.P. économisée

Enfin, le secteur des travaux publics voit augmenter de 10 % le montant des dépenses de l'Etat en sa faveur : 925 millions de franca sur les 9 milliards de france inscrits au budget. Pour un total d'activité annuelle de 60 milliards de francs. c'ast une amélioration de 1,5 % du chiffre d'affaires

Les routes (réduction des points noirs, amélioration de la sécurité, lutte contra le bruit) absorbent plus du tiers des autorisations de programme. Les travaux d'assainiasement, avec près de 20 % des crédits (180 millions de francs), concernant de larges opérations à Bordeaux, sur le littoral méditerranéen autour de Marseille, au lac du Bourget, à Valenton (au sud de Paris). Le reste se répartit entre les voies navigables (45 millions de francs), l'hydraulique agricole, les travaux

Toutes mesures confondues, les

travaux supplémentaires : 3 6660 millions de francs pour le logement 1 500 millions de francs pour les éco nomies d'énergle et 1 890 millions de france pour les travaux publics.

L'aide anx plus défavorisés

- Le minimum visillesse sera en octobre complété exceptionnelle-200 F. File concerne un peu plus de deux millions de personnes. Coût : 400 millions de france. Er outre, le minimum vialilesse, tou compris, passera au 1° décembre de 37,80 F par jour à 40 F (+ 5,8 % en 5 mois; + 13 % en un an).

- L'allocation de rentrée scolaire, elle aussi, exceptionnellement, majo rée d'environ 200 F. pour atteindre au total 400 F par enfant de six à seiza ans. loraque la famille a des ressources (revenu imposable de 1978) Inférieures à un certain plafond. Coût: 1 050 millions.

- Enfin le complément tamillel quì a été majoré au 1er juillet (395 F par mois au lieu de 354 F), est ul aussi, complété par une prime une seule fois en octobre - de 205 F, soit au total 600 F. Ce complément familial est réservé aux families ayant solt un enfant de moins de trois ens. soit trois enfants et plus, en fonction de leur niveau de ressources. Coût : 550 millions de francs.

Le montant total de ces mesure - environ 2 milliards de trancs est supporté par l'Etat : des crédits budgétaires, non gagés par des recettes, seront inscrits à cet effet dans un « collectif » ; le déficit budgétaire en sera accru d'autant

Un peu plus de cinq millions de families ou personnes âgées von toucher environ 200 F et, parmi elles, un million trois cent mille au mains 400 F en plus (200 F au titre de la rentrée scolaire par enfant s 200 F su titre du complément).

Les premiers commentaires

Trop limitées, les mesures doivent être complétées

remarquent les centrales ouvrières

ENRAYER LA DÉPRESSION

Les mesures économiques et sociales prises au conseil des ministres du 29 août ont provoqué de nombreuses réactions syn-dicales. Pour la C.G.T., les dispo-sitions adoptées sont « suns aucune mesure avec les problèmes posés (chômage, inflation, etc.) ». Mais si leur annonce a été avan-cée de hult jours, c'est, selon elle, « essentiellement parce que l'action de la C.G.T. dans la pre-mière semaine de septembre a été

mière semaine de septembre a été décidée. C'est un encouragement à développer l'action (...) ».

« La lutte constante de la C.F.D.T. contre les inégalités », affirme pour sa part la centrale de la rue Cadet, a obligé le gouvernement à en tenir compte. Mais ces mesures n'allégeront que momentanèment la situation des couches de la population les plus touchées par la hausse du coût de la vie, car elles ne constituent pas une modification de la politique menée fusqu'à présent. »

tuent pas une modification de la politique menée jusqu'à présent. » Force ouvrière, qui accueille favorablement, dans l'ensemble, le dispositif gouvernemental, lequel doit permettre, selon elle, « une relance de la politique contrattelle» estima que contrattelles estima que contrattelles. contractuelle », estime que « ces mesures ne règlent pas tous les problèmes », mais qu'elles « vien-dront atténuer les effets provo-qués par les dépenses supplémen-taires occasionnées en cette période de rentrée ».

(Suite de la première page.)

A supposer que l'intégralité en soit

dépensée en trois mois - les pré-

cédents montrent que, en fait, une

partie des aldes de ca genre est

épargnée. -- cela stimularait la

consommation nationale de 0,6 %

Ce qui signifie que, pendant trois

mois, seralt réduit de moltié l'effet de la majoration de 1 % de la coti-

sation d'assurance-maladie intervenue

en août, L'effet dépressif de ce pré-

lèvement jouerait donc à piein au

troisième trimestre, à moltié au

quatrième, et de nouveau à plein

décressif de la partie sociale du

plan gouvernemental restera dono

Le constater n'est en rien diminuer

l'intérêt, pour les bénéficiaires, des

mesures adoptées par le conseil des

ministres. Pour les quatre millions

de familles populaires concernées

cela représentera un supplément de

400 F en moyenne en octobre (davan-

tage même pour celles qui cumu-

teralent les deux avantages), com-

blant, grosso modo, pendant deux

mois la perte du pouvoir d'achat

résultant des mesures gouvernemen-

tales prises pendant l'été et de la

hausse des prix survenue à ce

moment. Pour les titulaires du mini-

mum vieillesse, cela constituera une

rentrée additionnelle de 3,30 F par

jour en octobre-novembre, en atten-

dant le relèvement durable (de 2,20 F

par jour) de cette allocation promis pour le 1° décembre. Ce ne sera

pas très gros, mais compensera une

partie de la hausse récente des prix.

cadres (1) ne bénéficieront que très

rarement du nouveau plan. Cela peut

passer pour un début d'application

de la phrase écrite par le premier

ministre aux syndicats sur la

- priorité - à donner à - la solidarité

en faveur... des revenus modestes sur les privilèges de tous ordres »,

mals explique la réprobation éner-

gique de la C.G.C. En tout cas. on

auralt tort d'attendre du nouveau

plan une reprise sérieuse et durable

2) Le secteur très déprimé du

de la consommation.

En revanche, les familles de

partir de janvier. Le rôle anti-

d'octobre à décembre.

sitions prises « vont dans le sens des interpentions » qu'elle a récla-mées, mais qu'elles « devront être largement complétées » et qu'e il est urgent que la concertation annoncée par le premier ministre débouche sur un véritable pro-gramme de redressement de la situation économique et sociale ».
«Circonstancielles, ponotuelles
[et] loin de correspondre à nos
revendications jondamentales »,
les dispositions adoptées sont toutefois, pour la FEN, «non négligeables ». La centrale enseignante réclame «un changement de cap dans la politique genérale mise en ceuvre par le gouvernement » et « c'est dans ce sens » qu'elle « répondra positivement à la propo-sition de rencontre du premier ministre ». Enfin, pour la confé-dération des syndicats libres (ex-

La C.F.T.C., juge que les dispo-

en France 2.
Parmi les associations, l'UNAF (Union nationale des associations familiales) déclare que les décisions prises en faveur des familles et des personnes âgées ne sont pas « sans signification » et qu'elles permettront de « donner un coup de pouce à certaines consommations au moment de la rentrée scolaires.

sera, en revanche, davantage stimulé

par les 2,5 milliards d'autorisations

de programmes supplémentaires à

valoir sur les exercices 1979 et 1980.

Pour la bâtiment, cela représentera

un peu plus de 1 % du chiffre d'al-

faires annuel de la profession et

Compte tenu de l'effet multiplicateur

de ces dépenses publiques, on peut

grandeur global Indique par le gou-

vernement, évaluant à quelque 2.5 %

ces branches engendrée par le plan

(un peu plus dans le bâtiment, un

peu moins dans les travaux publics).

Cela ramèneralt le rythme de tra-vall de ces secteurs à 1 % seule-

ment au-dessous de celul de l'an

demier et permettralt l'embauche de

quelque trente mille salariés. Mais

ces espoirs gouvernementaux ris-

quent de se révéler exagérés. Rien

que les crédits qui seront inscrits

au prochain budget de l'Etat pour

permettront de soutenis

rythme si l'inflation dépasse les

prévisions et absorbe en pure perte

une partie des sommes program-

méas. D'autre part, on peut pense

que les entreprises du bâtiment et

des travaux publics continueront à

améliorer leur productivité : ce

qui signifie que 2,5 % d'activité en

plus ne créeront pas 2,5 % d'em-

d'oxygène non négligeable, qui per

mettra d'enrayer le fort recul constaté depuis cinq ans dans ce

secteur de l'industrie française.

L'effet sur l'ensemble de l'activité

nationale sera évidemment beaucoup

plus restreint, vu la part limitée

que représentent ces branches dans

l'ensemble de la production natio-

deux volets du plan gouvernemental

limiteront la tendance à la décélération de l'activité, amplifiée - et

non pas angendrée comme le dit

M. Barre - par le prélèvement

pétroller supplémentaire. Il euffit

d'allieurs de comparer les chiffres

cités (2 milliards d'aide sociale plus

7 miliards de travaux supplémentaires en un an) aux 30 milliards de

facture pétrolière annuelle addition nelle et aux 8 milliards de prélève-

ment annuel opéré au titre du 1 %

d'assurance - maiadle pour vérifier

que l'on restera fort loin d'une

Le - plan du 29 août - permettra

Au total, on peut penser que les

Ce sera de toute façon un ballon

piois supplémentaires.

les travaux publics 1.5 %.

pour vraisemblable l'ordra de

total l'activité additionnelle de

defauot des syndicals notes (ex-C.F.T.), ces mesures sont «insuf-fisantes et dangereuses pour l'apenir (...), car elles ne font qu'accroître le nombre d'assistés sa nécessité. Les actions des tra-pailleurs sont loin d'être des « combats d'arrière-garde ». Elles sont le moyen de faire reçuler les pairons et le gouvernement et d'arracher des succès (_)

M.R.G.: échec et paternalisme.

M. ROLAND LEROY (P.C.F.):

l'utilité de la lutte populaire.

Pour Roland Leroy, directeur de l'Humanité, les décisions du gouvernement « sont loin de com-

penser les hausses » et « elles sont loin d'être spontanées ».

Dans un éditorial publié le jeudi 30 août par le quotidien

jeudi 30 août par le quotidien du P.C.F., il écrit notamment : « Il a jair la jormulation par les communistes de neuf objectifs de lutte proposés aux travailleurs, le vigoureux appel — dès les premiers jours d'août — de notre parti à l'action, le développement de luttes ouvrières importantes, pour que soit annoncée, au déput d'août, la préparation de dispositions. Aujourd'hui, 2 milliards sont restitués aux plus défavorisés sur les 60 milliards qui ont été volès aux travailleurs. Les mesures sont annoncées une semaine plus tôt que prévu. Entre-temps, il y a eu le succès des dockers, la puissante grève des cheminois et de nombreuses autres luttes, il y a eu l'annonce de la semaine d'autim de la C.G.T.

y a eu l'annonce de la semaine d'action de la C.G.T.

» Ces résultais font la preuve de l'utilité de la lutte, et donc de

Dans un communiqué publié le 39 août, le Mouvement des radicaux de gauche relève « le caractère improvisé de la politique du gouvernement », « Nous sommes en plein paternalisme », estime-t-il en constatant « le retour à la pratique des bonnes œuvres ». «Depuis mille jours, affirme bâtiment et des travaux publics

M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, vice-président du M.R.G. M. Barre incarne la persévérance al. Barre incarne la perseverance dans l'erreur et dans l'échec. »
« Peut-on lui rappeler cependant, conclut-il, que l'objectif, c'était de réussir et non de s'éternise à Matignon en recordman de l'échec.

• M. Pierre Marcilhacy, sénateur non-inscrit de la Charente : « On ne guérit pas une maladie grave avec des morceoux de sucre, même si ceux-ci sont ogréables. M. Barre se rejuse à jaire le diagnostic et à appliquer les vrais remèdes. C'est la France qui est perdante.»

U.D.F.: satisfaction.

LUDF. indique sa « satisjaction de mesures qui, sans modifier les grandes lignes et les objectifs de la politique du gou-vernement, tiennent compte des nouvelles difficultés de l'économie mondiale ». Elles « répondent à notre souhait de davantage de justice sociale et de soutien à l'activité économique», déclare l'UDF. qui « espère que le gou-vernement confirmera ses orientations dans le projet de budget

• Mme Christiane Papon, pré-Mme Christiane Papon, présidente du mouvement FemmeAvenir (proche du R.P.R.), se
félicite des mesures qui viennent
d'être prises par le conseil des
ministres en faveur des families
et des personnes âgées, qui vont
dans le sens de ses objectifs pourculvir dans le des des objectifs poursulvis dans le domaine de la poli-tique familiale et sociale. Le mouvement Femme-Avenir

estime toutefois que le SMIC devrait être augmenté de façon plus significative le 1se septembre prochain.

DANS LA PRESSE

LE MATIN : opiniatreté dans

l'échec.

« On reconnaîtra à Raymond Barre une belle constance dans ses objectifs. Mais ce qui était vrai en 1977 et en 1978 l'est-il encore aujourd'hui? A ce stade, il faut bien parler d'entêtement, d'inconscience. Ou de jorce de caractère? Tant d'opinidireté jorcerait l'admiration si elle n'avait été mise jusqu'à présent au service de tant d'échecs. En cherchant à responsabiliser les Français et en afirmant qu'il n'était ni un « matamore », ni un « joll cœur », qui a-t-il convaincu? » paincu?

● Grère dans le port de Rotterdam. — La grève dans le port de Rotterdam, aux Pays-Bas, qui a commence il y a cinq jours, s'étend. Tout a débuté par la grève des employés des sociétés de remorqueurs, mécontents de leur convention collective. Le tribunal de Rottendam vient de remmer des présides de remora de remmer de convention de leur de remmer des de remmer des de remmer des de remmer des de remmer tribunal de Rotterdam vient de sommer seize grévistes de reprendre le travail sous peine d'une amende journalière de 500 florins (environ 1 000 francs). Par solidarité, des centaines d'ouvriers, dans d'autres secteurs, ont suspendu le travail. Une trentaine de grands navires attendent, devant Hoek - Van - Holland, les bateaux remorpueurs ou devraient bateaux remorqueurs qui devraient des diriger vers le port de Rotter-dam. Plusieurs cargos ont préféré s'orienter vers d'autres ports, tandis que d'autres essayent de parvenir à Rotterdam par leurs propres moyens. — (Corresp.)

Mme Pelletier : des mesures importantes et généreuses

« Ces mesures sont importantes, simples, d'application rapide et généreuses », a déclaré Mme Mo-nique Pelletter, ministre de la condition féminine, en commen-tant, le mercredi 29 août, les dé-cisions prises le matin par le conseil des ministres.

Interrogée sur les limites de ces mesures qui pénaliseront les familles de classe moyenne et familles de classe moyenne et toutes celles dont les revenus dépassent de peu les plafonds de ressources ouvrant droit notamment à l'allocation de rentrée scolaire, Mme Pelletier a répondu : « Les décisions qui viennent d'être prises sont des mesures conjoncturelles et n'entrent pas dans la politique tamifiale pas dans la politique familiale telle qu'elle est définie actuellement. Certes, il existe des effets de seuti (au-delà duquel les fa-milles perdent des droits à pres-

4 4.75

tation) et il faudra peut-être chercher à les attenuer. Mme Pelletler a, d'autre part, annonce qu'un conseil intermianionice du in conseii mermi-nistèriel se réunira fin septembre pour fixer les grandes lignes d'action d'une politique globale de la famille et qu'elle recevra. à ce sujet, les organisations famillales.

Le ministre a également ruption volontaire de grossesse aura lieu vers le 20 novembre et qu'elle réserverait ses déclarations aux parlementaires. Interrogée sur les propositions de M. Barre, suggérant notamment la création d'un salaire familial, elle a indiqué : « Le projet de créer un salaire familial égal à un et demi SMIC collerait 22 miliards de que cette proposition était irréa-liste. france > laissant aussi entendre

Lembaga Letrik Negara, Tanah Melayu Société Nationale de l'Electricité des Etats de Malaisie Développement du réseau de transmission de 275 kV Temangor - Tanah-Merah - Kota-Bahru Contrat 4297/3

(Publicita)

Lignes de transmisison de 275 et 132 kV

Un appel d'offres est lancé pour la fabrication, la fourniture, les essais, la livraison, l'installation, la misa en actvice et la maintenance pendant douze mois du réseau de transmission brièvement décrit ci-dessous :

Ligne 1 : :environ 138 km de lignes de transmission à double circuit en cable ACSR duplex de 300 mm2, 278 kV, de Temengor à Tanah-Merah ; Ligne 2 : environ 38 km de lignes de transmission 132 kV à double circuit en câble ACSR duplex de 380 mm2 de Tanah-Marah à Kots-Bahru.

Les pylônes seront du type en treillis d'acier galvanisé avec deux câbles de terre ACSR de 60 mm2. Les travaux devront être achevés fin mai 1982 pour la ligne 1 et fin octobre 1982 pour la ligne 2. Seules seront retenues les offres pour la fourniture et l'instal-lation complète de ces lignes. Les soumissionnaires devront apporter la preuve d'une expérience importante dans des travaux d'une natura et d'une importance similaires.

Une brève description de l'étendue des travaux et des conditions générales afférentes est disponible sur demands à :

MM. Precce Cardew & Bider
Paston House, 165-167. Preston Boad,
Brighton BNI 6AF, Sussex (Angleterre).

PCE dan Bakan Rakan P.O. Box K.L. 522 Wisma Damansara, Damansara Heights, Kuala-Lumpur (Malaisie).

Les demandes devront porter le numéro du contrat, 4287/3. Le dossier d'appel d'offres sera disponible au bureau de Brighton de Presce, Cardew & Rider, à partir du 3 septembre 1979. Le jeu de trois documents sera expédié contre réception d'un chèque de 50 £ en faveur de la société ci-dessus. Un supplément de 30 £ par jeu sera perçu pour expédition par avion. Ces sommes ne seront pas remboursées.

La date limite de réception des offres à Brighton est le 30 novembre 1978 à midi. Une copie devra également parvenir, le même jour, au General Manager, Lembaga Letrik Negara, Tanah-Melayu, P.O. Box 1903, Kuala-Lumpur.

La Société nationale de l'électricité ne s'engage pas à accepter la moins chère (ou toute autre) offre, et n'assume aucune respon-sabilité en ce qui concerne les coûts éventuels encourus par les soumissionnaires pour la préparation de cette offre.

Selon M. Méhaignerie

LA POLÉMIQUE SUR LE PRIX DES FRUITS ET DES LÉGUMES ÉTAIT UNE « COMÉDIE »

Le polémique récente sur les prix des fruits et légumes étals une manipulation et une comédis », a déclaré le 29 août M. Mê haignerie, ministre de l'agriculpolitique en faveur de la monta-gne. « Il y avait deux ou trois pro-duits en forte augmentation mais la majorité des prix étaient niférieure à ceux de l'an passe », a-t-i précisé tout en reconnaissant qu'il existait quand même un a problème de marges». « Depuis quelques mois l'écart se creuse entre les prix à la production et les prix de distribution».

Pour M. Méhaignerie, cette situation s'explique notamment par « des abus manifestes » des commerçants et par le « manque de transparence des transactions concernant les fruits et légumes et la fraude fiscale ». Le ministre a annoncé qu'il rencontrerait les responsables de la distribution afin d'accentuer les efforts de promotion sur les produits qui sont en abondance ».

M. Méhaignerie a également précisé que le splan de relance » du gouvernement se traduirsit pour le secteur agricole par l'ouverture de 98 millions de francs de crédits supplémentaires destinés aux travaux d'hydraulique agricole (70 millions de francs). aux travaux forestiers (20 millions de francs) et à l'entretien, à l'aménagement et à l'équipement des établissements d'enseignement agricole (8 millions de francs).

Les professionnels du bâtiment : Satisfaction mêlée de réserves

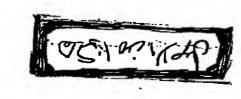
raugmentation de 1,5 % de l'acti-vité de son secteur produite par le dégagement de près d'un miliard de francs est la bien-venue au moment où l'activité est en retrait de 3,5 % sur l'an dernier. Son souci, cependant, est à plus long terme afin que le budget de 1980 traduise la volonté du gouvernement de poursuivre l'effort entrepris, ce qui aurait un effet « structure! » et non plus «ponctuel». «Je souhaite une politique concertée à long terms et non une poli-

C'est avec une satisfaction mélée de réserves que les professionnels des travaux publics et du bâtiment, dans le secteur privé, ont accueilli les mesures privé, ont accueilli les mesures M. Philippe Clément, président de la Fédération nationale du pâtiment, on constate un certain revirement de l'attitude du goutravaux publics, estime que l'augmentation de 1,5 % de l'actinombre d'heures travaillées a produite par vernement de l'activité de loge-ment. De mars à juin 1979, le nombre d'heures travaillées a balssé de 5 % par rapport à la même période de 1978, tandis que même période de 1978, tandis que l'emploi, depuis 1974, a baissé de 27 %. Les mesures gouvernementales sont, certes, susceptibles d'améliorer l'emploi, mais, dit-on, il s'agit plus d'un arrêt de la dégradation de la situation que d'une reprise réelle de l'activité. Dans le patrimoine ancien, ajoute-t-on, la honne coordination des petites mesures envisation des petites mesures envisa-gées est la condition essentielle de jeur efficacité.

espère le gouvernement, de main

tenir le taux de l'expansion natio-nale au-dessus de 2 % plutôt qu'audessous. Ce résultat ne serait pas negligeable. il restera sans commune mesure avec le rythme d'activité qui serait nécessaire pour éviter l'aggravation du chômage. GILBERT MATHIEU.

(I) La notion de «cadra» commence d'allieurs cette fois près bas puisque, paradoxalement, un ménage qui aurait deux enfants de plus nage qui aurait deux enfants de plus de trois ans at dont les deux parents gagneralent chacun le SMIC n'aurait droit ni à l'aulocation de rentrée ni à l'augmentation de complément familial. Le plafond de ressources mensuelles fixé par le conseil des ministres est de 3 300 francs (pour une famille ayant un enfant) dans le premier cas et de 4 500 francs dans le second.



BUI

Con plai à p

app

gai phr

les

d'a

tig Jé

faire en priorité dans la moyenne montagne. Le président de la République l'avait dit à Vallouise (Hautes-Alpes) le 23 août 1977. Une directive nationale d'urbanisme avait précisé le propos en novembre 1977.

Deux ans plus tard, le conseil des ministres du 29 août a dressé un premier bilan. Mais, sur le terrain, comment les intentions gouvernementales se tradul-sent-elles ? Notre correspondant fait le

point pour les Alpes du Nord.

CHANGEMENT D'ALTITUDE

Chambéry. — Discours présidentiel et directive de protection n'ont pas raienti dans les Alpes les initiatives des promoteurs privés et des collectivités locales. Bien au contraire. A plusieurs reprises, M. Michel d'Ornano, ministre de l'antiquement et de reprises, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, et M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et du tourisme, ont rappelé aux élus locaux des départements alpins que la « directive montagne » n'était pas destinée à geler ou à empêcher le développe-ment. Il ne s'agit que de le contrôler en évitant que les nou-velles constructions entraînent un reamillars des terres acrisches on gaspillage des terres agricoles ou coûtent trop cher aux collectivités en raison de leur dispersion. Les préfets de la Savole, de la

De notre correspondant

Haute-Savole et de l'Isère ont été invités au cours de l'année 1978, à recenser leurs rèserves en « or blanc » et les possibilités d'extension des stations existantes.

M. Michel Barnier, député (R.P.R.) de la Savole, dont la circonscription compte déjà une vingtaine de stations de ski, parmi lesquelles les Arcs, Courchevel, Les Ménuires, Méribel, La Plagne, Tignes, Val-d'Isère, Val-Thorens, demande que l'équipement touristique de la moyenne montagne fasse l'objet d'un « effort renouvelé et perseverant » (le Monde du 23 mai 1979). « Ce serait une erreur d'arrêter (R.P.R.) de la Savoie, dont la circonscription compte déjà une vingtaine de stations de ski, parmi lesquelles les Arcs, Courchevel, Les Ménuires, Méribel, La Plagne, Tignes, Val-d'Isère, Val-Tborens, demande que l'équipement touristique de la moyenne montagne fasse l'objet d'un « effort renouvelé et persevérant» (le Monde du 23 mai 1979). « Ce serait une erreur d'arrêter complètement l'urbanisation de la l'Allemagne, de réelles possibilités

de développement de son domaine skiable. « Les verrous administratifs freinent l'implantation de nouvelles remontées mécaniques et l'exploitation du domaine skiable. Ils doivent être soit atténués dans leurs contraintes, soit levés », demands M Boix-Vives.

C'est dans le département de la Savole que depuis deux ans, les projets sont les plus nombreux. On a, certes, renoncé à la station du Rultor : quinze mille lits dans l'un des derniers « gisements » de neige encore vierge. Son altitude paraît trop élevée (2000 mètres) et l'on recule devant les énormes travaux de la

vant les énormes travaux de la ute d'accès. Cependant, la commune de

Cependant, la commune de Sainte-Foy-en-Tarentalse, dont le village est situé 1000 mètres plus bus, souhaite équiper elle-même ce domaine. Une remontée à fort débit mécanique hisseratt les skieurs jusqu'à 1 600 ou 1 800 mètres d'altitude. Puis des téléskis permettraient d'attein d're la pointe de Folietta (2917 mètres), et plus tard, les pentes du Ruitor. On construiratt mille à mille cinquent litte sutore de rellegant de servir de la construirat mille à mille cinquent litte sutore de rellegant de servir de la construirat mille à mille cinquent de la construirat mille de mille cinquent de la construirat mille de la construirat mille de la construirat mille à mille cinquent de la construirat mille de la construirat mille de mille cinquent de la construirat mille de mille de mille de la construirat mille de mille de la const On construirait mille à mille cinq cent lits autour du village de Sainte - Foy (trois mille habitants). L'urbanisation gagnerait ensuite d'autres hameaux.

« Si ce projet se réalise, % redonnera la vie à tous les villages de la commune », espère le maire, M. Daniel Pascual. Pour financer son projet le commune compta

son projet, la commune compte beaucoup sur le futur barrage du Clou, dont la construction pourrait débuter en 1981 ou en 1982. La vente de vastes terrains à EDF. aiderait considérablement

Un lourd tribut

De son côté, la commune de Hauteluce (Savoie), située dans la vallée du Beaufortin, désire équiper les pentes du mont Joly. Quinze remontées mécaniques mettralent en relation les nouvelles pistes avec la station des Contamines - Montjole (Haute-Savole). La commune voudrait construire deux mille cinq cents lits à proximité des champs de neige, mille cinq cents autres étant édifiés à Hauteluce et dans les autres villages de la vallée. Les communes savoyardes de Villaroger, de Naves, de Notre-Dame-du-Pré et de Doucy dans le vallée de la Tarentaise d'Ans sois et de Beaune dans la vallée de la Maurienne, tentent de faire avancer leurs projets d'équi-pement. Ceux-ci s'inspirent le plus souvent de l'experience menée à Valmorei et à Montchavin, qui préfigurent les stations dites de la quatrième génération, beau-

ce la quatreme generation, beaucoup moins importantes que leurs
alnées, dont l'architecture est
mleux intégrée au site et qui
associent plus étroitement les
montagnards.
En Savole, le développement
des stations déjà existantes continue mais au rythme un epu moins élevé qu'avant la publica-tion de la cdirective montagnes. Sept mille «lits» nouveaux ont été créé en 1978 dans les stations d'altitude au lieu de huit mille annuellement entre 1973 et 1976. Parallèlement, le rythme de la construction en moyenne mon-tagne à été légèrement augmenté pour atteindre 2 000 lits nouveaux

en 1978. Les programmes immobiliers de Méribel-Mottaret ont été sensi-blement réduits. La capacité de la station passera prochainement de 3 000 lits à 7500 et non à 12 000, comme il avait été initia-lement prévu. La station de Vallement prévu. La station de Val-Thorens n'atteindra pas les 35 000 lits envisagés en 1970. Toutefois, le conseil général de la Savoie a accepté le lancement d'une seconde tranche de travaux portant sur 8 000 lits, qui s'ajou-teront aux 3 500 déjà existants. Les Menuires porteront prochai-pement le nombre de la serve d'il-Les Menuires porteront prochai-nement le nombre de leurs « lits » de 10 000 à 15 000, mais n'attein-dront pas la dimension prévue en 1966 : 20 000 lits. Les services de la préfecture de

la Savole font remarquer que a toutes les unités touristiques nouvelles sont réalisées avec les droits acquis anant 1975 ». C'est le cas de La Piagne où vont s'édi-fier 6 000 e lits », à Montchavin, aux Coches et à la Belle-Piagne; aux Arcs, les 5 000 « librs » seront situés dans la nouvelle station Arcs 2000. Tous ces programmes font l'objet d'études d'insertion dans le site et de protection de la nature qui naguère faisaient de-

Malgré ce leger coup de frein et l'abandon de quatre projets de routes «en balcon», dans le dé-partement de la Savote, écolo-gistes et montagnards ne cachent pas leur inquiétude : M. Plerre Zalion, l'un des responsables du club alpin français dit : « Quand cuin aipin irançais dit : «Quana on sait le lourd tribut déjà payé par la Savoie au premier plan neige, on comprend l'émol et parjois la colère qui s'emparent de la population et des amis de la nature devant la perspective de ce nouvel caménagement » de la montre d montagne (). A ce beau pro-gramme viennent s'ajouter les projets de barrages EDF, et les recherches d'uranium. Pauvre montagne i v

CLAUDE FRANCILLON.

Quatre nouvelles réserves naturelles sont créées

Un décret du premier ministre publié au Journal officiel du 28 août classe en réserve naturelle les vallées de la Grandpiere et de Vitain dans le Loiret-Cher. Sur une superficie de 296 hectares, ces plateaux calcaires coupés de vallons humides abritent à la fois des plantes rares et de nombreux obseaux. Si la pêche et la chasse y demeurent autorisés, les activités industrielles, commerciales, mais les activités industrielles, commerciales, minières et touristiques (camping et sports nautiques) seront deréundres de sont les 45 hectares du bois du Parc (commune de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelle sur plus et sports nautiques (camping et sports nautiques) seront deréundres et touristiques (camping et sports nautiques) seront deréundres et touristiques (camping et sports nautiques) seront deréundres de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelle sur plus et sports nautiques (camping et sports nautiques) seront deréundres de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelles, les industrielles, commerciales, minières et touristiques (camping et sports nautiques) seront deréundres de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelles industrielles, commerciales, minières et touristiques (camping et sports nautiques) seront deréundres de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelle industrielles industrielles industrielles, commerciales, minières et touristiques (camping et sports nautiques (camping et industrielles et commerciales, les travaux publics, les camping et le caravaning y sont désormais in-terdits. Quant à la circulation, elle n'est ouverte qu'aux agricul-

The state of the s

Trois autres réserves naturelles vont être prochainement créées en Haute-Savoie, dans la Somme et dans l'Yonne. Au total, ces quatre secteurs protégés couvrent 5 854 hectares.

teurs.

5 854 hectares.

Le plus vaste est celui des Contamines - Montjoie (Haute-Savoie) ou, sur 5 500 hectares, la chasse sera particilement interdite, ainsi que les constructions, les routes, la circulation et la cualitate des rightaux.

sante. La chasse et la pêche res-

dorénavant proscrites.

Dans l'Yonne, ce sont les 45 hectares du bois du Parc (commune de Mailly-le-Château) qui vont être classés en réserve naturelle avant qu'une carrière ne vienne éventrer une falaise ou croissent des espèces méditerranéennes. Chasse, travaux publics, camping, cueillette, seront interdita. L'exploitation forestière restera possible mais sous condition.

Toutes ces réserves seront gé-rées par des comités locaux dont les membres seront nommés par les préfets. Y figureront, à côté des propriétaires et des élus, des représentants d'associations et

des scientifiques.

Ce train de décision attendu depuis longtemps porters à quarante le nombre des réserves naturelles. Il devrait être complété, d'ici à la fin de l'année, par la création de huit autres réserves. Ainsi serait tenu le pari lancé par M. d'Ornano (le Monde du 16 mai 1979) de créer cette année douse nouvelles réserves nades scientifiques cueillette des végéteux.

Le plus modeste est l'étang de Baint-Ledre (Somme), dont la 16 mai 1979) de créer cette anflore est particulièrement intéresnés douze nouvelles réserves na-

Œ

AFFAIRES

QUI PRENDRA LE CONTROLE DE LOCATEL?

Cherche acquéreur, étrangers s'abstenir >

de deux cent quarante mille

récepteurs loués, le marché

national peut tout de même

assurer de bons débouchés pour les produits d'un construc-

teur avisé. Certes, le groupe

britannique ne labrique pas -

pour l'instant - de téléviseurs

équipés du procédé SECAM.

Mais rien ne dit que l'accord

conclu · récomment avec les

Japonais pour labriquer - jus-

tement — des magnétoscopes

ne sera pas étendu, un peu plus

tard, aux récepteurs. Thorn Electrical, qui dispose de

tiliales dans dix-sept pays dit-

térents et emploie quatre-vingt-

trois mille personnes, n'a pas

la réputation de procéder à

des investissements hasardeux.

la seconde raison de la - mau-

valse volonté » des autorités

françaises, — en mettant ja

main sur un réseau de quatre-

vingt-trois magasina et d'un millier de « points de contact »

eppartenant à Locatei, le groupe

britannique prendreit le contrôle

de la plus prosse entreprise na-

tionale du secteur (80 % du

marché), et de la demière qui

soit trançaise. Les quatre entre-

en effet, · filiales de groupes

étrangers. VISEA, créé en 1978

dans la région lyonnaise, ep-partient même déjà à Thorn

Deux éléments

à joindre au dossier

motifs, peut-on conclure que Locatel restera français? Una seule chose est sûre : la Ban-

que Lazard est décidée à vendre

sa participation. Elle avait même

tionnaire Important (ELF Gabon,

Après l'exposé de tous ces

Electrical...

rises qui se partagent les 20 % restants du marché sont,

Enfin — et ce pourrait être

- L'affaire - paraissait pourtant conclue. Annonce le 11 juin dernier, le rachat de la société Locatei par le groupe britannique Thorn Electrical figure même dans le récent blian annuel de ce dernier. Avec une petite réserve toutefois : « Cette acquisition reste soumise à l'approbation des autorités anglaises

Du côté britannique, aucune anicroche : les autorités ont applaudi cette judicieuse opération de diversification. Du côté trançais, en revanche, il semble qu'il y ait problème. Depuis olus de deux mois et demi, la cotation des actions Locatel est suspendue à la Bourse de Paris. Inutile de dire que les prolessionnels et les - petits - ectionlurieux. De même que le plus important d'entre eux, la Banque Lazard, qui détient toujours un grande partie du capital (36 % par l'intermédiaire de sa !illaie Eurafrance). Elle prêtend n'être pour rien dans ce reterd Dans la mesure où c'est la même banque qui, agissant à la fois pour le compte de l'acquereur britannique et pour celui de sa tiliale, a présenté le dossier aux autorités francaises, il n'y a aucune raison de douter de ses affirmations. Dès lors, il est clair que le dossier est bioqué par les pouvoirs publics qui, manifestement, cherche une esolution fran-

Le comité des investissements étrangers, qui dépend du Trésor, n'a pas donné son leu vert, après avoir laissé entendre c'est du moins ce que l'on effirme chez Thorn ne s'opposait pas à l'opération. aurait donc tait machine

Au siège de la Banque Lazard, on s'étonne que cette affaire retienne tant l'ettention des

Le marché de la location de d'un intérêt stratégique évident. Mais Locatel a aussi des ambitions dans le secteur de la loca-

tion de magnétoscopes, promis avec 14 % du capital) de cédar ses actions à Thom Electrical. à un grand avenir, et il ne se SI I'on dissuade notre client contenie pas de louer, par l'inbritannique, il faudra nous en termédiaire de ses onze magasins Musique et Son, ouverts trouver un autre », dit-on, en en 1978. Cette firme vend du aubstance, à la direction de la matériel hi-li de bonne réputation. De surcroît, avec près

C'est ici que le problème se corse. Depuis deux mois et demi en affet, aucun autre candidat ne s'est présenté. Et ce. pour deux raisons prinicipales : d'abord, parce que Thorn, qui a les moyens de ses ambitions (78 millions de livres de bénéfice net pour un chittre d'alfaires de 1 208 millions lors du dernier exercice), n'a pas hésité - mettre le paquet - pour s'emparer de Locatel, pulsqu'il propose 450 F par action pour un dernier cours coté en Bourse résisterait à une offre parellie ?

Ensuite perce que les industriels de ce pays partent, à tort ou à raison, du postulat suivant : les Français ont une notion de la propriété beaucoup trop ancrée dans leur conscience. La location de matériels, type téléviseurs et magnétoscopes, ne marche bien que chez les Anglo-Saxons. Les chiffres plaident d'ailleurs dans ce sens, puisque, en Grande - Bretagne 65 % des téléviseurs sont loués par leurs utilisateurs contre 3 % seulement en France.

Outre les possibilités de développement dans les magnétoacopes, Il reste cependant deux éléments à joindre au dossier : c'est M. Jacques Guggenheim lui-même, président de Locatet, qui assurait, en juin lions de familles encore détentrices de récepteurs noir et bianc étaient - des clients en puissance ». Et c'est bien Locatel qui, en janvier de la même année, a crêé, en association avec une autre société britannique de location (ERG), une filiale en Suisse (Locevi-alon S.A.]. Nos voisins d'Heivétie sereient-ils plus anglo-saxons que les Bretons ou les Alsaciens ?

PATRICE CLAUDE.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

NOUVELLE BAISSE DE L'INDICE DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

L'indice américain des principaux indicateurs économiques experts de la situation économicistiques de base (production, salaires, masse monétaire, carnets de commandes, emploi...) et qui sert à prévoir la tendance pour sert à prévoir la tendance pour les uns des milieux officiels — la récession sera modérée et n'ira pas au-delà de cette année. C'est la thèse du baissé de 0,4 % en juillet. Depuis quelques mois cet indice n'a cessé de reculer : de 0,3 % en juin, de 0,2 % en mai, de 2,2 % en svril.

Ces reculs successifs laissent en principe prévoir une récession. De fait, la production industrielle américaine a tendance à stagner depuis quelques mois : l'indice mensuel se situait en juin à 128,5 (après correction des variations saisonnières et sur la base 100 en 1975) contre 128,1 à la fin de en 1870) contre 1831 a 18 fin de l'année dernière, soit une progression minime de 0,3 % en six mois. En un an cependant la progression reste assez forte : + 4,5 % si l'on compare l'indice de juin 1979 à celui de juin 1978. rapport à mai).

cette année. C'e président Carter.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE SOUTEMUE AU JAPON

La croissance économique du Japon a été de 1.5 % au deuxième trimestre par rapport au premier, ce qui correspond à un rythme annuel de 6 %, très proche de l'objectif gouvernemental de 6.3 % pour l'année budgétaire 1979 (mars 1979-avril 1980).

L'indire de la production industrielle a progressé de 0.3 % en juillet, soit beaucoup plus rapidement qu'en juin (+ 0.2 % par rapport à mai).

termination of the second seco **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 11 % décembre 1977 Obligations 11 % décembre 1977

Les intérêts courtes du 25 septembre 1978 au 24 septembre 1979
sur les obligations Electricité de France II % décembre 1979 seront payables, à partir du 25 septembre 1979, à raison de 89 F par titre de 1000 F nominal, courte détachement du coupon n° 2 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retenus à la scurce donnant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant global : 110 F). En ces d'option pour le régime du prélévement d'impôt forfaliaire, le complément de prélévement Ilbératoire sera de 15,49 F, soit un net de 82,51 F.

A compter de la même date, les

soit un net de SI, SI P.

A compter de la même date, les 87 143 obligations appartenant à la série désignée par la lettre e Ps, sortie au tirage du 12 juillet 1979, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, coupon n° 3 au 25 septembre 1980 attaché. Le palement des coupons et le remboursament des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rus Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ciaprès :

Crédit ivonnais, Société enfacele

blissements bancaires désignés cisprés:
Crédit lyonnais, Société générals,
Banque nationale de Paris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord, Crédit commercial de France,
Crédit industriel et commercial et
banques affiliées, Société générale
alsacienne de banque, Société marseillaise de crédit, Banque le l'Union
suropéenne, Banque de l'Indochine
et de Suez, Caisse centrale des
banques populaires et toutes les
banques populaires et toutes les
banques populaires de France, Société
centrale de banque.

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL I CARAT
30 AOUT - 95.208 F T.T.C.
+ commission 4,90 %

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tèl. 359-83-96

LE MONDE met chaque jour à la aisposition de ses lecteurs des rubriques d'Anabades tramobilières LES BUREAUX

PHUSSELOT 4A

Le coupon n° 5 d'un montant de 17,50 F qui, augmenté de 1°avoir fiscal, correspond à un revenu giobal de 36,25 F, est détachable le 3 septembre 1978 et payable aux guichets des banques ci-après: Crédit lyonnais, Société genérale, Banque nationale de Paris, Crédit du Nord, Crédit industriel et commercial, Banque française du commerce extérieur, Crédit chinique, Banque de l'Union européenna, Banque de l'Union européenna, Banque vernes et commerciale de Paris de l'acompte de banque, Banque de l'Indochine et de Suez.

Compte tenu de l'acompte sur

Compte tenu de l'acompte sur dividende de 17 P mis en paiement le 22 janvier dernier, le dividende total au titre de l'experies 1978 est de 34,50 F qui, sugmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 51,75 P per action.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le premier semestre 1979 s'est élevé à 538,2 millions de francs et a été ràslisé à hauteur de 52,37 %, hors de France: la progression est de 14,72 % sur le chiffre d'affaires du premier semestre 1978 qui avait été de 728,7 millions.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 10,30 % 1978

DE L'ENERGIE

Obligations 10,30 % 1978

Les intérêts courns du 25 septembre 1978 au 24 septembre 1979 sur les obligations Caisse nationais de l'énergie 10,30 % 1978 estront payables, à partir du 25 septembre 1979, à ralaon de 183,40 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 1 ou estampillage du certificat nominatir, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,50 F (montant global: 206 F). En cas d'option pour le régime du prélèrement d'ampôt forfaitaire, le complément de prélèrement libératoire sers de 30,58 F, soit un net de 184,52 P.

Le palement des compons est effectué sans fruis aux caisses des compisables directs du Trésor (Trésoveries générales, recettes des finances et perceptions), à 12 Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Cammartin, ainsi qu'aux fuichets de la Banque de France et des établesements bancaires désignés ci-après : Crédit injunsais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque da Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industrial et commercial de l'anques affiliées, Société générale alsacienne de banque, Société marseillage de crédit, Banque de l'Union européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse oentrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.

DE BEERS VA RELEVER DE 13 % LE PRIX DE SES DIAMANTS

Les négociants en pierres pré-cieuses paieront 13 % plus cher les diamants bruts d'un poids égal ou supérieur à un carat à partir du 24 septembre prochain. Le groupe De Beers, qui contrôle 85 % du marché mondial, a en effet décidé de procéder à cette forte majoration pour compenser la baisse intervenue depuis un an sur le dollar, et l'augmentation du coût d'exploitation des mines. Cette hausse, attendue dans les milieux professionnels officialise en fait les augmentations constatées ces derniers temps sur les marchés diamantaires (le Monde du 17 soût). Le dernier relèvement de prix effectué par De Beers remonte au taux inégale de 30 %.

CIRCULATION

La lutte contre les excès de vitesse

« AUCUNE INTERVENTION NE SERA ADMISE POUR FAIRE SAUTER LES CONTRAVENTIONS », affirme M. Alain Peyrelitte

Le conseil des ministres du mergarde des sceaux (voir page 5). Ce texte, qui devrait être discuté par le Parlement au cours de sa session d'automne, prévoit d'augmenter le montant des amendes pour n'aura pas réglé la contravention. excès de vitesse et de faciliter leur recouvrement

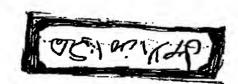
de vitesse (dont le minimum est actuellement de 160 F) sera relevé à

est dans l'impossibilité de le faire, credi 29 août a étudié le projet de l'amende sera doublée et il dispo-lol présenté par M. Alain Peyreflite, eera alors d'un mois pour régier son sera alors d'un mois pour régler son montant. Le mois écoulé, l'amende sera triplée (900 F ou 1 500 F) et le permis de conduire de l'automobiliste pourra lui être retiré tant qu'il M. Alain Peyrefitte a indiqué que

les automobilistes pourront régler ces contraventions solt par timbre Le taux des amendes pour excès amende (formule actuellement en vigueur), soit en espèces, par chèque ou carte de crédit. Le garde 300 F, si le dépassement n'excède des sceaux a souligné, d'autre part, pas 30 kilomètres à l'houre et à qu'aucune intervention visant à 21 août 1978. Il avait atteint le 500 F au-delà. L'automobiliste sera - laire sauter - les contraventions convié à payer sur-le-champ. S'il ne sere prise en compte.

LES MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Deruler précéd. cours	VALEURS Caurs Derait		Dernier L cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours
PARIS 29 AOUT	NEW-YORK	OPR Parihas 139 90 141 Paris-Oriesus 188 101 91 Faterselle (La) 244 58 235	Nutrician	L. Magnastdis3	188 50 371 299	SICAV Proc. Institut (15882 62 18312
Les actions montent toujours. Le lingot atteint 46 000franc	opérateurs américains se sont	Providence S.A. 321 326	Resorts ind 150	Spiller-Lemme 364 Waterman S.A. 224 Brass. du Marse, Brass. Duest-Afr 70	226 	20 2 Envisation Racket truts inclus
sures de soutien à l'économie dé- cidées par le conseil des minis- tres, (voir d'autre part), les opé- rateurs boursiers ont continué à 432,50 francs.	le courantes mercredi à Wall Street. L'indice Dow Jones, en léger repli	Chinhodge	S.P.E.I.C.H.J.M., 250 10 249 Tration 248 348 Virax 53 62	A.E.G. 68 Alcan Alten 755 Algamene Bank 755 Ann. Petrotian 158 Arbed 389	55 80 725 162	Actions Franca 155 06 148 03 Actions 561ca 180 41 172 23 Assilicano 239 93 225 05 Act. 6600 184 04 156 61 Agrimo 299 95 285 35
d'acquérir des actions ce mercredi au Palais Brongniart. A l'Issue d'une séance relativement active pour la saison, l'indicateur ins- tantané s'établissait en progrès	Sur 1865 valeurs traitées, 744 ont néanmoins reculé contre 708 hausses et 413 inchangées. Le volume des transactions est	(N) Mirrot	Ept. Cares Prig 149 80 147 1848 1847 1848 1847 1848 1847 1848 1848	Asturianno Mines 77 8	68 : 52	A.I.T.G
de 1.1 %, ce qui porte à 3.4 % la hausse des quatre premières séar-ces du nouvelle nausse du lingo les mines d'or reprennent la vedet jeudi au Stock Exchange. Les font êtte du mouvement et Aquitains tendance à s'effriter, tandis que le	resté assez important en dépit de l'absence quasi totale des investia- seurs institutionnels : 20,84 millions tit d'actions ont été échangées contre	Rananta 190 180 180 180 180 185	Carcle de Meusce 90 60 94 9 52 538 538 538 548 50 43 9 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Boll Gasada 79 Slyvnor 31 Bowater 15 Bowater 19	78 10 10 15 29	C.LP
(+ 5 %), Pétroles B.P. (+ 4 %), et Française des Pétroles (+ 3.5 %), se sont placées parmi les 15 meilleures performances de la séance. Des rumeurs persistan-	(succedant à un repli de 0,3 % en juin) n'a provoqué aucune surprise	Economitis Centr. 601 - 606 65	Asssadat-Rey 43 43 7	Canadias-Pacit 132 Gocterili-Orgres. Comisco 176	•	Elysees-Valmers. 217 84 201 47 Egurgue-Crotes. 658 85 630 62 Epurgue Industr. 284 20 271 31 Epurgue-Indus. 290 35 277 18 Epurgue-Oblig. 144 137 47
tes laissent entendre que la dé- couverte du Béarn (par Aquitaine et Essacciés) serutt « très im- portante ». Par contre, dans les conversa-	autour du Big Board.	Lexinov Cio Fin.). 445 658 658 658 658 658 650	La Einle	Commerchank 478 Courtables 478 Courtables 201 De Bears (port.) 201 De Bears (port.) 126		Epargue Revenu. 333 96 318 82 Epargue-Unio 387 75 370 17 Epargue Valeur. 225 22 216 81
tions privées, les analystes finan- ciers-qualifient de « trop limitée » l'« enveloppe » gouvernementale consacrée à la relance du bâti- ment. Les titres concernés enve- ment. Les titres concernés enve- la lisa lista line Cot	Area	Piper-digistisck	Mars Madagasc 68 50 d 68 8 Maaral et Prom 70 146 l 144 Patals Ruoveanté 380 388 Uniprix	Oresines Bank 481 E.M.L. 50 Est-Asiatique 50 Fammes d'Anj 105 Finantremer 142	493 - ID	France-lavest 246 58 249 77 France-lavest 185 32 188 46 FrObl. (nears.) 344 54 328 92
gistreni cependant de confortables nickers 159 169 169 169 169 169 169 169 169 169 16	Do Port de Nemeurs 48 1/4 42	Banédictias 1280 1	Europ Accesses 294 254 Ind. P. (CiPEL) 180 153 Lampes 134 90 139 ! Mertin-Gerts 256 50 257 4	Finisider	255	Rest. Sét. France 248 50 232 55 [M.S.L. France 248 50 232 55 [M.S.L. France 248 50 232 74] Indo-Susz Valents 287 02 274 Intercroissance 142 64 136 17
propos desquels courent encore des rumeurs d'O.P.A. en dépit du démenti de Bouyques) se replient (-4.5 %). A noter d'ailleurs que l'autre baisse importante de la NOUVELLES DES SOCIÉTÉ.	Geodyser	Segretal	Mors 42 50 42 4	Sendycar 67 Brace and Co. 140 Gelf Off Conada. 267 Hartebeest 142 Hantywall Inc	62 140 270 148	Interscheet, Fr 188 52 188 53 18vest. St-dissert 278 441 263 38 248 20 Laffitte-France. 146 77 140 11 Laffitte-Ress (31 44 125 19
séance a été suble par A.D.G. (-5%) également susceptible d'être rachatée selon la corbeille. Aucune explication convain- cante du mouvement n'étatt l'exercice en cours s'est établi	Prizer 25 1/2 35 3/2 Schimmberger 25 1/2 35 3/2 Schimmberger 25 1/2 25 1/4 27 1/4 27 1/4 27 1/4 27 1/4 27 3/4 1/2 43 3/4	Both 52 52 80	S.I.R.LEA 672 655 Unidel 183 58 124 Carazari S.A 95 91	Katheta 5		Laffitte-Tusqua. 311 14 297 03 Meritir medacurent. 128 41 122 59 Ratio-Yalaura 333 46 31E 32 Parities Gestion 226 37 216 67
avancée par les projessionnels, certains commençant même à trouver « dangereuse, cette hausse généralisée ». La rétention des ventes, provoquée par la perspectuelle suite de l'Alla progression respendent de l'Alla progression respe	- Westinghause 22 1 2 1 22 5/8 E Eares 67 1/4	Cenp. Bernard 222 225 225 225 225 226 23 24 25	Escast-Mante	Manuscram 181 Marts-Spacet 18 Marts-Spacet 12	395 28 18 38 86 13 13 50	Pierre Investiss. 275 95 263 44 Rothschlid-Exp. 355 62 338 44 Sécur. Mobilière 348 03 324 61
tive d'être taxé sur les plus-values réalisées, n'explique pas l'accrois-sement évident du courant acheteur. De même étati-il impossible de	Toux du marché monétaire Effets prints	E. trev. de l'Est. 43	Vicesy-Saurget	Noranda	. 199 58 56 7 65 . 118 50	Salection-Rend. 142 53: 141 94 Selection val. tr. 153 25 146 30 S.F.J. FR. st ETR. 223 78 213 64 Sicardanno 380 90 344 63
fustifier la hausse, certes infime, du lingot qui s'est inscrit au Valeurs françaises 116,3 136,4 niveau sans précèdent de 46 000 francs (+ 20 francs), alors que (Base 188 : 29 déc, 1961)	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Lorey (Ets 9.) 42 29 4 44 Origny-Desweise. 145 50 145 90 Parcher 262 260 Rengiar 107 107 50	Lilla-Bannières-C. 283 68 285 (Precter Gamble 340	150 23 50 05 78 330	S.I.S
BOURSE DE PARIS - 29 A O		Sahiláres Seise	FIPP	Shell fr. (pert.) 330	364 306 50 33 60 57 50 104	Universities 267 60 255 47 U.A.P -Investitis 175 35 167 48 Uniformer 444 51 424 45 Uniformer 158 58 152 22
VALEUDS % % du VALEUDS Cours Dernier VALEUDS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier prácéd. cours	Spin Batignelles. 85 55 28 56 28 56 28 56 20 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Ripolia-Gaerget Resselet S.A	Sued Alimentias 72 Tenneco	71 50	Dnijapos
5 %	24 90 218	Counthos, 125 124 90 Comment 638 816 Pathe-Cinéma 78 79 88 Pathe-Marconi	tringer S.M.D 128 125 125 125 126 12	Vani Reets	133	Unista (Verens) 242 85 23 93 Worms (avestiss 233 48 318 32 38 8 Gredities
Emp. N. Eq. 54, 65 111 4 237 Bene Nyot. Eur. 270 270 Marsellin Crid Emp. N. Eq. 54, 65 105 18 5 474 Bene Net. Paris. 265 265 Peris. 26e scompts Emp. N. Eq. 54, 65 106 18 1 475 1.17 26 26 27 27 27 27 27 27	234 234 Us. Innu. France 24 58 244 180 380 19 Acter layestiss 116 116 181 307 Satragi	Air-industris	Laistero-Roshaix			Croissance-Imm "231 78 221 27 Euro-Croissance. "196 55 187 64 Figure-Entrepr "285 85 253 80
E.D.F. 5 % 1960 2 871 E.B.F. 5 % 1960 2 871 Criditel 150 150 Sovenal 150 150 Sovenal 150	3 3 5 60 Applic. Bydraxi 215 226 224 347 328 18 Artelys 185 224 325 225 326 327	GALP	Delmas-Vieijamz 269 268 78 78 78 78 78 78 78	tutertechnique 880 9 Sicamucip 283 Aiser	294	Fructifrances *239 19 285 62 Fructifor *184 34 155 89 Gastine Montijler *247 29 236 68 Mondinal Marset 212 86 203 21 Oblisson *136 89 180 68
Ch. France 3 %, 198 132 Francière Sefal. 372 372 Cie Feactère 172 Cie Feactère 173 172 Cie Feactère 173 172 Cie Feactère 173 172 C.E.V 173 174 175 C.E.V 175	38 334 Char. Renn: (p.) 2829 8838 7 28 Combrains 555 585 83 165 (0.1) Dev. R. Mard. 151 154 83 712 Electro-Financ 345 345 (10) Et. Particip 91 58	Forges Strasheary 182 104 (LD F. B.M. ch. for 55 50 99	Stemi	Bang, Fin. Bor Callalose Pin	17 18 449 80 1258 14 58	Dytimarcher
Ass. Sr. Parts-Visi1250 d 1266 d Concernie	\$8 [100 Fis. Bretzgne 22 20 22 58 47 [5][Fis. Ind. Gaz East 598 598	Frankel	La Brosse	Promptis	i28	Silvara
GAN (\$10) Coutr. 576 . 677 Laffitte-Sait 265 251 Gr. Fig. Coustr	96 192 28 (NY) Lerdex 121 33 20 32	Maurhia 805 890 Métat Déploys 280 282	Lyon-Alemand d123 Se c128 S	8 (2 cc v. Grinten) 238 :	meental, d	ia protonges, après la cificura, la
VALEURS AND PRIMER VALEURS AND PRIMER	MARCHE A	id. Premier Dernier Compt. Compt.	m Pricid Premier	ernier Compt. Compan-	exactitude (entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Paur des derniers cours de Paprès-dudi. Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours cours cours
1300. 4.5 % 1973. 1387 1343 . 1331 . 1342 . 918 . Elf-Aquitaine 995 . 1802 4139. C.R.C. 3 %. 4140 . 4155 . 4155 4140 . 173 . — (certifie.) 190 . 281 283 . Afrique 900 . 314 58 322 . 325 10 324 . 350 . E.L. Latchwe 382 . 36	. 972 . 931 . 92 . Neavet Cat. 108 1 194 . 191 . 132 . Olds-Caby . 173 286 . 355 . 123 . Ogs-Paritos . [71]	100 100 00 190 70 181 48 370 188 178 50 178 50 175 122 122 80 255	. Tel. Ericeson 372 278	378 363 255 (233 228 18 21 6 275 36 6	en. Metors oldfields	. 261 28 255 58 255 58 254 90 . 22 . 22 50 22 58 22 05 . 38 98 37 88 37 90 37 88
92 . Als. Part. Ind 95	354 29 396 [118 Pechelmuss 118 353 352 29 98 P.J.K	99 95 50 95 50 96 50 225 138 138	8.C.B. 231 238 88 Un. F. Bones 225 224 G.T.A. 481 180	237 80 238 80 310	itscha Inchst Akti mp. Chen. nen Limiter B.M.	1. 302
128 Said-Fives 127 58 128 50 128 56 127 59 216 Fin Paris PB 216 50 217 225	56 448 56 446 . 258 . Pernet-Rie 254 20 73 20 73 56 330 . Pernet-Rie 254 21 21 23 21 7. 73 . Petrnet-Rie 254 25 25 25 25 25 . Pecpast-Cit. 254 25 25 25 25 . Pecpast-Cit. 254 25 25 25 25 25 . Pecpast-Cit. 254 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	50 329 50 327 88 325 50 786 80 77 80 78 76 30 488	. Vallourec	114 113 250 1755 749 245 177 1450 177 1828 228 9120 1	fersk Hanesota N Jobil Corp	. 300 50) 286 286 295 48 L 233 50 237 237 235 10 237 235 10 23
122 B.C. 132 133 140 133 136 156 157	71 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	74 74 72 58 153 - 225 215 - 220 246 - 227 228 225 72 50 78 28 78 28 78 28 418	. Americ. Ergr. 152 70 152 70 . Amer. Tel. 250 80 247 . Ang. Am. C. 32 95 32 . Amgold 191 48 185	152 70 158 10 719	res. Brand. Iniuses	5 159 10 151 58 151 38 151 58 58 18 56 55 56 55 50 18 54 23 93 92 261 262 262 267
500 Bouygees 533 543 535 540 132 121 104 727 144 90	147 50; 145 98 38 . Prenata	50 32 32 31 46 210 50 211 311 355 71 548 640 532 12 5 238 237 50 232 177 80 229 236 224 90 163	Buffelsfant 79 40 78 60 Charter 12 15 13 15	312 215 79 50 79 315 5 13 15 13 15 27 5 178 178 40 78 5	typi Datch. In Tinto Zin It Helans Co	uci 28 30 28 45 28 85 28 88 p 82 56 81 88 87 18 83 uni 278 10 372 371 88 371 78
51 CEM		50 121 321 125 1	Be Beers (5.) 30 45 32 80	33 46 33 30 618 8 846 631 37 8 172 173 278	Reij Fr. (S). Jemens A S Day. Bilaver Bloo Carp., Mis. 1/10	36 20 36 20 38 50 38 50 38 20 274 274 274 274
168 (abl.). 161 58 185 165 162 56 256 256 258 257 258	287 282 - 435 - Registris - 438 - 265 28 285 - 535 - Registris - 556 - 381 18 305 - 125 - Rhinn-Peul 138 138 259 380 - 234 - Runstel-Uciter 21 1559 - 1559 - 458 - Rott Cetats - 471	635 536 535 535 145 .	- East Rand 49 45 46	45 50 45 60 177 - 0	eit. Feebu	- 184 · · · 195 50 185 58 187 (8 218 20 218 78 218 21 53 78 76 79 78 39 79 48 162 · · · 161 60 163 187 39 291 291 290 18 285 70 8 89 8 89 0 90 0 82
305	286 227 755 Rus Lapp 757 476 472 26 Saction 39 555 551 175 Sade 178 5544 3546 576 Sages 857 584 415 89 415 80 126 Salat-Gabbail 121 E	22 58 22 59 27 98	YALEURS BORRA e : attert : C :	AI CTER V DEZ OBESTALION	FERMES 1	REULEMENT
130 . C. Entrepr 138 136 .	572 570 43 Sautaes 42 123 143 325 215 Sautae Dav 212 1270 43 78 43 150 Sautae Dav 157 44 20 42 20 152 Schnider 157 45 15 515 513 49 S.C.O.A. 47	1. 214 214 38 214 78 194 194 193 180 184 56 184 58 182 MAS 49 50 49 58 49 50	CHE OFFICIEL COURS COU	RS Actual Vanta		ET DEVISES COURS gree. 29 8
488 . Crid. Fosc. 433 516 586 588 . 515 . (obl.) . 512 524 525 526 526 527 5	. 528 . 528 . 235 . — (mh.) 95 . 1145 . (145 . 216 . Sab	. 218 218 218 Eizts- 129 129 138 Altem 325 325 326 Reight 549 543 540 Pays-6 276 276 272 Damen	Unis (8 1) 4 271 4 2 sgnn (100 0hb 223 350 223 1 to (100 F 4 567 1 4 5 tos (100 fr 212 550 217 3 sar's (100 km). 81 88 5	20 225 239 Or 28 13 60F 14 360 Or 85 295 216 P1	fin (BE	ea karre) 45798 45550 Maged) 45680 Maged (20 fr.) 449 450 (10 fr.) 449 450 (20 fr.) 285 20 209
58 . Cres. Hord. 58 . 58 . 57 . 10 655 . Midd-Humas 529 . 58 . 57 . 68 74 . Cresset-Loire 78 50 71 20 73 70 50 435 . Midd-Humas 529 . 54 240 . Cresset. 25 257 . 255 80 252 . 615	537 . 544 . 137 . \$1.M.N.D.R. 137 8 568 . 565 . 1439 . \$1.M.N.D.R. 137 8 568 . 565 . 1439 . \$1. Bessigner 1440 735 . 735 . 137 . \$0garap . 250 58 94 50 89 . 378 . \$20mmer-4,11 . 271 451 . 445 20 275 . \$20garap . 276	285 288 268 Knorvás 187 137 137 Grand 1675 1675 1831 206 90 206 90 203 98 311 371 371 384 Subbe 275 275 50 288 Anfric	## (100 kg)	38 82 5 27 5600 P 29 9 9 9 800 8 18 5 5 5 800 P 18 267 253 P 110 8 102 588 P	ece sexise xes latine xeerale _ ace de 20 ace de 18 aca de 5	(20 tr.)
828 - Becins France 825 - 835 - 833 - 835 - 258 - Manacelea Cr 255 - 256 82 - Dodres-Migg 54 55 54 35 54 30 83 68 188 - Marry Mirts 189 59 191 816 - Demiss - 259 - 825 - 822 - 825 - 42 - Made-Backs 41 78 42	451 445 22 275 3emz 275 257 258 Telic Litz 232 189 SD 125 29 706 7.2.7 716 292 43 Se 48 29 715 764 [Engity 734 258 22 30 25 138 (ohl.). 130	10 232 10 233 . 238 50 Espag . 727 . 727 . 719 . Ports; 735 . 738 . 734 . Canad	ne (100 pes.) 5 482 6 20 (100 pes.) 8 579 8 2	163 DA 6 BBB P1 170 DE 9 141 28 3 750	èce de 50	Pariss 1220 1145 1145

A RELEET



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- SCIENCES POLITIQUES e La leçon de Moscou », par Marcel Merle ; « Détente tiers-monde, croissance de connaissances », par Léo Hamon ; « De Gaulle, l'Etat et la nation », par Maurice
- 3. ETRANGER IRLANDE DU NORD : Jegs-Paul II ne se rendro pas en
- 3. DIPLOMATIE
- 4. AFRIQUE
- PROCHE-ORIENT
- La guerre au Kurdiston. 4. AMERIQUES
- 5. POLITIQUE
- 6. SOCIÉTÉ A la Mutualité, un meeting de CINEL en faveur de M. Franco Piperno.
- **6. EDUCATION** - L'Amérique à l'école francaise : « Verte Babel », par Yves Florenne.
- 6. SPORTS TENNIS : l'open de Flushing-
- Le débat sur la défense euro péenne : « Une idée dange-reuse », par l. Mikhailov.
- 7. SCIENCES 8. PRESSE Le licenciement de M. Prunier, délégue syndical à
- 8. LETTRES

LE MONDE DES LIVRES PAGES 9 A 12

- Le faulliston de Jacqueline Pistier : « Les frères Mon-taurian », de Jeanne Cham-
- Lettres étrangères : Tolstol en ses carnets ; Le jardin secret de Simonov. Romans : Les grands bûcher
- Essais : Le désert humain. - Société : Les adultes face aux enfants : Portrait d'hommes avec jeunes garrons; Lolita et ses amants; L'album du docteur Hoffmann; Tu es
- 13-14. COLTURE
 - CINEMA la Mostra de Venise; Clair de femme, de
 - JAZZ : au festival de Willison : Daniel Humgir, ou comment peut-on être - euro-

16-18. ECONOMIE CIRCULATION : dans le

lutte contre les excès de vitesse, . aucune intervention ne sero admise pour faire sauter les contraventions » affirme M. Peyrefitte.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (15); Aujourd'hul (3); Carnet (14); « Journal officiel » (8); Loterie nationale, Loto (8); Météoro-logie (8); Mots croisés (8); Bourse (19).



SALONS et CONVERTIBLES

SALLES à MANGER et CHAMBRES Tous styles, toutes essences de bois. Tont est réalisé d'après des documents dans des laques et patines anciennes et toujours une étouvants collection de lits de repos, commodes,



82, 84 et 73, fauboury St-Antoine Paris XII - Tel. 343.65.58

nja iro du « Monde : daté 30 yer it 1979 a été tiré à plaires.

AFFRÉTÉ PAR L'UNICEF ET LA CROIX-ROUGE

Un avion transportant des vivres et des médicaments est arrivé à Phnom-Penh

Un avion transportant plus Un avion transportant plus de 20 tonnes de vivres et de médicaments est arrivé mercredi 29 août à Phnom-Penh. Il était affreté par l'UNICEF et la Croix-Rouge internationale. Le lancement d'un programme international d'assistance humanitaire au Cambodge se heurte toutefois à de nombreuses difficultés, a in diqué mercredi 29 août le porte-parole du dépar-

LE PRINCE ET LE PROPRIÉTAIRE

Une villa de Mougins, dans les Alpes - Maritimes, était laissée Inoccupée, depuis plus de neuf ans, par son propriétaire. Le maire de la commune, soucieux d'alder les rétugiés indochinois Informa par lettre le propriétaire de son intention d'y héberger plusieurs personnes. Il ne pensait sans doute pas que cette initiative — l'une parmi tant d'autres prises dans toute la France pour accueillir les réfuglés — susciterait des difficultés. Il se trompait : il reçut en effet un télégramme de cinq cents mots du maître des lieux, affirmant que des « circonstan ces indépendantes de sa volonté - l'avalant empêché de retourner à Mougins depuis si longtemps at que sa maison n'était pas abandonnée.

On l'aura deviné, ce propriétaire indigné n'était autre que le prince Norodom Sihanouk ancien chef de l'Etat du Cambodge. Dans son tëlégramme, H estime que sa maison est « minuscule », que les réfuglés cambodgiens - ne comprendraient pas - qu'elle solt attribuse à l'un d'entre eux et que, enfin, il s'agissait d'un « symbole de la royauté ».

Le maire de la petite commune méridionale aurait dû distinguer l'homme d'Etat, qui lance des appels angoissés au monde entier pour qu'on vienne en aide à ses compatriotes martyrs, du propriétaire qui ne tallent chez lul.

HANNA REITSCH L'« AVIATRICE DE HITLER » EST MORTE

La plus célèbre aviatrice alle-mande d'avant-guerre, Hanna Reitsch, qui fut fidèle à Hitler jusqu'à la fin, est morte le 24 août à Francfort, à l'âge de soixante-sept ans, des sultes d'une courte maladie. Elle a été inhu-mée le 29 soût à Salzbourg (Au-triche).

Née le 29 mars 1912 à Hirsch-berg, en Silèsie, Hanna Reitsch abandonna ses études de méde-cine pour l'aviation. Elle y détint quarante records. Elle remporta notamment toutes les compéti-tions féminines de planeurs, fut en 1937 la première femme commandant de bord, la première à être pilote d'essai, à piloter un hélicopière et un avion à rèac-tion. Elle exémple ou comprise detion. Elle exécuta ou organisa de nombreux raids aériens.

Pendant la guerre, Hanna Reitsch participa aux essais des prototypes d'avions militaires et fut la seule femme décorée de jut la seule femme decorée de la croix de fer de première et de deuxième classe. Elle fut volon-taire pour une mission-suicide semblable à celle des kamikazes faponais : piloter jusque sur l'objectif une bombe volante du time VII l'entreprise tut abuntype V-1. L'entreprise fut aban-donnée.

A la fin d'avril 1945, elle réussit à poser le petit avion Storch à bord duquel a pris place le gé-néral von Greim, convoqué par Hiller, dans Berlin en flammes, encercle par les Russes. Hanna Reitsch passa trois jours dans le bunker avec le Filhrer et ses derniers compagnons. Elle reussit à décoller le 29 avril, peu avant le suicide de Hitler, pour une dernière mission.

Internée par les Américains puis libérée, elle reprit sa carrière aéronautique et, recommandée par Nehru, ouvrit en 1962 de Accra, au Ghana, une école de pilotage. Elle fut expulsée lors de la chuis du président Nerumah,

Lorsque fut diffusé en 1978 le film les Derniers Jours de Hitler, fondé sur les recherches de l'historien Oritannique Trevor Roper, Hanno Reitsch s'éleva contre les « inexectitudes, les « faux » et les contre-vérités et les contre-vérités et contre-vérités et qui, assuraire elle, y pullulaient. Elle était u (des derniers témoins des ultimes deures du III° Reich et de son adateur.

L'OR AU PLUS HAUT : 318.6 DOLLARS L'ONCE

L'or z de nouveau tenu la vedette jeudi matin 30 août, sur les grandes places financières européennes, où, tement d'Etat américain, et en particulier à l'absence d'obser-vateurs sur place. Washington estime qu'une aide au Cambodge battant tous ses précédents records. il s'est élevé très an-dessus de 318 dollars l'once pour s'étabilr, avant midi, à 318,65 dollars.

Cette nouvelle hausse, après vingt devrait aller également aux deux régimes qui se disputent le contrôle du pays. quatre heures de répit, s'est pro-duite malgré la légère détente obser-vée sur les marchés américains, qui donnent habituellement le ton D'autre part, à Pêkin, le vice-ministre victnamien des affaires étrangères et chef de la délé-gation de Hanof aux pourpariers sino-vietnamiens, M. Dinh Nho Liem, s'en est pris mercredi aux propos du vice-président Mon-dale qui avait affirmé que Selon les spécialistes, cette hausse a été provoquée par une demande à caractère spéculatif encouragée par la grande fermeté de l'argent-métal en pleine ébuilition.

Sur le marché des changes, et revanche, le plus grand calme a l' « occupation vietnamienne du Cambodge était indéfendable et le gouvernement fantoche mis en régné et les parités des principale le gouvernement fantoche mis en place par le Vietnam inacceptable » (le Monde du 30 août).
Selon M. Liem : « Tous les
efforts des dirigeants de Pēkin,
en collusion avec les impérialistes américains, pour s'opposer au peuple socialiste du
Vietnam sont voués à l'échea (...)
Si les dirigeants américains
actuels comprennent le changement dans l'équilibre des quement pas varié entre elles. Même quement pas varié entre elles. Même le tranc n'a pas ou peu réagi aux mesures sociales prises par le gouvernement, apparaissant juste soutenu par rapport au dollar (2,2639 F contre 4,26875 F la veille au soir) et au deutschemark (2,3315 F contre 2,3313 F).

Dans une interview accordée i l'A. F. P., M. Manfred Lahastein secrétaire d'Etat au ministère ouest allemand des finances, a déclaré que la révision du Système monétaire européen, prévue après six mois de fonctionnement, serait légèrement retardée et qu'an cours de la réu-Pour sa part, le représentant chinois à ces pourpariers, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Han Nianlong, a réaffirmé son soutien au régime Pol Pot dans la lutte qu'il mène contre l' « agression » vietnamienne. Il a déclaré que « la Chine ne mettre pas tin à son nion des gouverneurs des banques centrales en septembre seules seront décidées des modifications portant sur les poids des différentes monnales entrant dans la composition d l'ECU et sur le fonctionnement de l'indicateur permettant de détectes les divergences entre devises.

Chine ne mettre pas fin à son soutien à la lutte du peuple du Kampuchéa contre l'agression vietnamienne» tant que Hanoi ● Sonacotra: les expulsions se multiplient. — Quinze nouvelles expulsions ont eu lieu, mercredi 29 août, au foyer de Strasbourg-Neudorf. Le même jour, neuf résidents du foyer Sonacotra de Bondy ont été évacués par les forces de l'ordre. poussilvis sa «guerre» et son «occupation militaire» de ce pays. Il a aussi demande que Hanol cesse de considérer le Laos comme une «colonie».

Enfin, M. Khieu Samphan, chef de l'Etat du Kampuchéa démocratique (khmer rouge), a estimé mercredi à Vienne que « les Vietnamiens soutiennent les Protestations syndicales contre des licenciements en cours. La fédération Ha-Cui-Tex
 C.F.D.T. a demandé, mercredi
 29 août, la constitution d'une propositions visant à réinstaller le prince Sinanouk à la tête d'un pouvernement cambodgien». Il commission d'enquête sur la gestendant à diviser nos forces au moment même où les Vietnamiens rencontrent des difficultés ». Rappelons toutefois, qu'à plusieurs reprises Faros. le même temps, l'union départe-tale C.G.T. du Val-d'Oise a élevé « une vipe protestation » à la cultés ». Rappelons toutefois, qu'à plusieurs reprises Hanoï a publiquement refusé de donner un rôle politique au prince Sihanouk au sein du régime installé à Phnom-Penh. suite de l'accord donné par le mi-nistère du travail au sujet de cent soixante-six licenclements du Joint français à Bezons.

LES HAUSSES ABUSIVES DES LOYERS LIBRES

En dernier ressort, écrire au ministre...

M. Michel d'Ornano, ministre de Penvironnement et du cadre de vie, ne semble pas s'inquiéter des hausses que peut déciencher la libération des loyers du secteur « libre » effective depuis le 1 juillet, sans nier toutefois qu'il y aura d'inévitables

Interrogé à ce sujet mercredi 29 août, lors de la conférence de presse sur les mesures de soutien au presse sur les mesures de soutien au loge..emt, il a réaffirmé avec force sa conviction que le régime de liberté était seul capable de rétablir un fonctionnement satisfaisant du march' du logement. Quant aux abus commis par certains proprié-taires, il les juge « marginaux ». Deux mois après le retour à la liberté, un millier de cas d'excès de hausse ont été recensés lors

d'enquêtes très précises menées par son ministère.

Les commissions départementales chargées d'organiser avec les profes-glonnels une nécessaire conciliation achèvent de se mettre en place. Jusqu'ici les cas qui leur ont été sonmis ont été dans l'ensemble, a-t-il dit, favorablement réglés, et, « dans les cas aberrants, on est arrivé très vite

Cependant, si un propriétaire récalcitrant se refusait à entendre raison, le ministre a l'intention de e traiter chaque cas suivant la façon dont il se présentera ».

Qu'on se le dise : une fois épuisés tous les moyens de négociation et de conciliation, le locataire victime d'un abus pourra écrire à M. d'Or-

Les bagarres dans les fêtes

PLUSIEURS MAIRES DES BOUCHES-DU-RHONE FIXENT LE COUVRE-FEU A 21 H. 30

Les gendarmes ont appréhendé, mardi 28 août dans la soirée, à mardi 28 aout dans la soiree, a Rousset (Bouches-du-Rhône), une bande de dix-huit jeunes gens dont huit mineurs, tous origi-naires du quartier des Aygalades à Marseille, qui avaient provoqué une bagarre lors de la fête locale. Ils seront présentés ce mercredi

Ces adolescents avaient lancé une expédition punitive contre ce village après un incident qui avait opposé la veille les jeunes Marseillais aux danseurs du bal Marseillais aux danseurs du bal populaire qui se déroulait sur la place publique. Un jeune homme âgé de vingt ans, M. Damice Costanza, a été grièvement blessé. Les gendarmes ont saisi dans leurs voitures, un important matériel: des chaînes, des matraques, des crochets de boucher, des pistolets d'alarme, des fléaux japonals et même une grenade d'entraînement.

fréquence de ces bagarres. Les maires de Bouc-Bel-Air et de Gardanne ont fixé à 21 h. 30. par un arrêté municipal, la clò-ture des réjouissances populaires. Dernièrement trois gendarmes ont

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES RÉDUIT LES LIVRAISONS

A SES CLIENTS EXTÉRIEURS

La Compagnie française des pétroles a décidé de réduire de nouveau, et d'environ 10 % (par rapport aux contrats), les livrai-sons de pétrole brut aux firmes m'appartenant pas au groupe.
En 1978, la C.F.P., qui disposait
d'un total de ressources en
« brut » de 70 millions de tonnes, en avait revendu 21 millions, le en avait revendu 21 millions, le reste étant livré aux filiales françaises et étrangères du groupe. Four 1979, les contrats signés avec les clients extérieurs ne portent que sur une quinzaine de millions de tonnes, et c'est sur ce chiffre que s'applique la réduction de 10 %.

La CFP applique en fait de-puis le début de l'année de telles réductions à ses clients extérieurs. Pendant quelques mois, le pour-centage d'amputation par rapport aux contrats signés avait même été compris entre 15 et 20 %. Toutefois début juillet, la compagnie avait repris un rythme de livraison plus ou moins normal. Cette décision s'explique par la

Dans la région d'Aix-en-Provence, les responsables des fêtes diminution des ressources en diminution des ressources en locales, les fêtes votives, ont exprimé leur inquiétude devant la production iranienne, d'autre part au fait que de nombreux pays producteurs ont main-tenant tendance à vendre directement sur le marché libre une partie de leur production. C'est le cas de l'émirat de Dubal, l'un des fournisseurs de la C.F.P.

Qui a invité le pape à se rendre à Manille ?

du pape Jean-Paul II aux Philippines a aggravé la tension entre l'Eglise et le régime du président Marcos. Informé par le Vatican de la visite que le pape devait faire en décembre dans ce pays, qui compte près de quarante millions de catholiques, le cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille, avait été stupéfié en voyant à la « une » des lournaux la photo du Saint-Père en compagnie de Mme Imelda Marcos. Les journaux annoncaignt en gros titres que la « First Lady » avait ellemême invité le pape à Manille. Les directeurs de journaux dirent au cardinal qu'ils avaient reçu l'ordre de Malacanang — le palais présidentiel — de publier

(A.F.P., Reuter)

gement dans l'équilibre des forces en Asie du Sud-Est en

faveur de la révolution, ils doi-vent tirer la leçon de leur défaite » et cesser toute « collu-

une telle information. - Fou de rage - - selon ses proches, — le cardinal Sin ordonna de lire la lettre d'information du Vatican en chaire. Depuis, le Saint-Siège aurait laissé entendre que la visite du pape pourrait être reportée jusqu'à ce que la tension s'apaise. Samedi 25 août, le président Marcos a cédé, en écrivant au cardinal Sin une lettre reconnaissant que c'était bien le prélat qui était à l'origine de

Le couple présidentiel est toujours à l'affût de publicité. Selon Newsweek, Mme Marcos aurait învité Jean-Paul II à célébrer une messe à l'occasion de son

vingt-cinquième anniversaire de mariage, au mois de mai dernler, lui promettant, à cette occasion, la construction d'une basilique. Mgr Sin s'y opposa, déclarant que cet argent seralt mieux utilisé s'il était distribué aux pauvres. Mme Marcos dut se contenter de l'acteur Sean Connery, qui porta un toast en

D'autre part, des catholiques s'inquiètent du « culte » rendu dans certains endroits au président Marcos : seion un évêque, des cérémonles ont eu lieu devant un portrait céant de lui-Aux questions « Qui est notre grand chef? -, les gens devaient repondre - Marcos -: - Qui devons-nous suivre dans la nouvelle société ? », « Marcos », et ainsi de suite. A ces griefs de la hiérarchie

catholique s'ajoutent des cri-tiques contre la répression exercée par l'armée et par la gendarmerle. Plusieurs évêques ont dénoncé les disparitions et l' atmosphère de terreur » qui règne dans certaines provinces de l'île méridionale de Mindanao. A Zamboanga, selon l'ancien maire, six personnes arrêtées par l'armée, auraient été tuées. Le gouvernement a annoncé la création d'une commission d'enquête. Elle est composée du vice-ministre de la défense, du chel des forces gendamerie. — (U.P.I., A.F.P.)

En Thailande

L'ARMÉE A SUBI DE LOURDES PERTES DANS UNE OPÉRATION CONTRELES MAQUISARDS COMMUNISTES.

Quarante-deux soldats thaī-landais ont été tués et plus de cinquante blessés au cours d'une seule opération militaire destinée à reprendre une colline occupée par les maquisards du P.C. thailandais, dans la province de Chieng-Rai, dans le nord du pays, non loin de la frontière lactienne. Trente-cinq d'entre eux ont trouvé la mort en une ecule journée, le samedi 25 août.
On ignore les pertes communistes, qui, selon les autorités de
Bangkok, seraient « élerées ».
Les maquisards, qui seraient
des membres des minorités eth-

des membres des minorites etu-niques montagnardes, sont soli-dement retranchés, protégés par des champs de mines et, pour la première fois, ont employé des missiles de 122 mm. La base qui a été assiégée leur permet de harceler les équipes de travail-leurs chargés de construire la route stratégique Chieng-Kham

hieng - Khon D'autre part, dimanche 26 août, ix maquisards communistes ont chage avec les forces de l'ordre dans la province de Sisaket, près de la frontière cambodgienne. Les gouvernementaux ont en quatre morts et autant de bles-sés. Enfin, dans le sud du pays, dans la province de Surat-Thani, six personnes ont été blessées et cinq bâtiments détruits au cours d'une attaque de maquisards contre une unité militaire thai-landaise. — (A.F.P., U.P.I.)

LE CYCLONE TROPICAL DAVID A SEULEMENT EFFLEURÉ LES ANTILLES FRANÇAISES

Fort-de-France (AFP., AP., UPI.). — Le cyclone tropical David, l'un des plus violents à balayer la région des Caralbes, a légèrement dévié vers le nord de sa trajectoire antérieure. Au lieu de frapper la côte orientale de la Martinique, l'« ceil » du cyclone est passé, le 29 août, entre ce département français d'outremer et l'île de la Dominique. Sur ces deux îles — comme le 28 su la Barbade, Saint-Vincent e. Sainte-Lucie, et le 29 sur la Guadeloupe — David a proyoqué de certain des la comme de l'alle de la proyoqué de certain de la comme de l'alle de la proyoqué de la comme de la comme de l'alle de la proyoqué de la comme de la comme de l'alle de la comme de l'alle de la comme de deloupe — David a provoqué de-chutes de pluies diluviennes et des vents dépassant largement les 100 kilomètres à l'heure ont souf-

100 kilomètres à l'heure ont soufflé.

L'alerte au cyclone avait été donnée dans toutes les petites
Antilles. Comme le rapporte notre
correspondant à Fort-de-France,
la vie s'est brusquement arrêtée à
la Martinique des le déclenchement du plan Orsec-cyclone;
les populations les pius exposées
ont été évacuées dans la nuit du
28 au 29 août vers des bâtiments
publics situées en un lieu plus sûr
et aménagés pour les recevoir.
Les dégâts matérieis semblent
importants sur les îles efficuées
par David : toits envolés, bananerales hachées, poteaux électripar David : toits envoies, dana-nerales hachées, poteaux électri-ques et téléphoniques abattus, arbres arrachés. En l'état actuel des informations, aucune victime

des informations, aucune victime
n'a été signalée.
David poursuit sa route vers le
nord-ouest. S'il continue dans la
même direction, il pourrait atteindre Porto-Rico et les îles Vierges
dans un délai de vingt-quatre à
trente-six heures. Mais les trajectoires des cyclones tropicaux
sont imprévisibles.

• M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a ren-contre mardi 28 août à l'occasion de sa visite à Alger, M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Pront Polisario. Le P.C. a rendu publique une « déclaration com-mune » affirmant notamment : a Face à l'agression marocaine, lourde de dangers pour les peuples de cette région et pour la paix, Georges Marchais et Mohamed Abdelaziz déclarent qu'un regle-ment juste et durable du conflit passe par la reconnaissance des droits nationaux du peuple sahraoui, de son droit inalienable à l'autodétermination et à l'indépendance dans le respect des frontières héritées de la colonisation. Les troupes marocaines doi-

vent immédiatement être retirées

de tout le territoire de la Répu-

blique grabe sahraouie démocra-

tique. » Pour la toute prochaine période. Georges Marchais a invité une délégation du Front Polisario à se rendre en France. Cette invitation a été acceptée. Invité à se rendre en République arabe sahraoule démocratique, Georges Marchais a accepté cette proposition.

● Une bombe a explosé mer-credi 29 sofit dans des locaux de la Régie Renault, près de Bilbao, au Pays Basque espagnol. Il n'y a pas eu de victimes, mais les dégâts sont importants.

Attentat en Espagne. — Un policier a été tué ce jeudi 30 août dans la matines à Zumarraga, dans la province basque du Guipuzcoa. C'est la centième victime du terrorisme depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

L'UNION SOVIÉTIQUE EST MÉCONTENTE DES LIVRAISONS MILITAIRES ROUMAINES A L'ÉGYPTE

De notre correspondant

manifester son mécontentement vis-à-vis de la coopération mili-taire entre son allié roumain et l'Egypte du président Sadate. Elle l'a fait sous une forme apparem-ment anodine, en reprenant, le mercredi 29 août, une information du journal libanais Act Chanb. mais les Izvestia la publient sur

deux colonnes. Le journal relève que la coopération militaire égypto-roumaine a commencé en 1978 lorsque Buca-rest a livré au Caire des pièces de rest a livré au Caire des pièces de rechange pour avions, des chars, des pièces d'artillerie et d'autres armes « de production soviétique ».

Moscou. — L'U.R.S.S. vient de la ajoute que cette coopération manifester son mécontentement s'est renforcée à la suite de la sis-à-vis de la coopération milidéfense en Roumanie. A la suite d'un échange de mes-

A la suite d'un echange de mes-sages entre MM. Sadate et Ceau-sescu, un accord prévoyant une augmentation de l'aide militaire roumaine à l'Egypte aurait été signé « En particulier, les Egyp-tiens ont réussi à obtenir de la Roumanie, écrivent les Leuestia, la liminison de moteure d'apions la livraison de moteurs d'apions ainsi que des pièces de rechange pour des apions, des chars et des pottères blindées de production sopiétique, dont l'armée égyptienne est équipée. » — D. V.